La politique de M. Reagan

en Amérique centrale

3,60 F

Algárie, 3 DA; Marce, 3.50 dir.; Turisia, 300 m.; Allo-magne, 1,80 DN; Autriche, 15 sch.; Balgique, 26 fr.; Canada, 1,10 \$; Côte d'Iveire, 340 F CFA; Damemark, 6,50 Kr.; Espagna, 100 pm.; E.-U., 95 c.; G.-S., 50 p.; Grêca, 65 dr.; Irlande, 80 p.; Italie, 1 200 l.; Lèon, 350 P.; Libye, 0,350 Dt.; Luxembourg, 27 f.; Norvége, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Portugal, 60 esc.; Sénégal, 325 F CFA; Saéda, 7,75 kr.; Suisse, 1,40 f.; Yougoslavie, 66 d. Tarrif déss abonnements page 28

Tarif des abonnements page 28

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

THEY MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS

ail donc irds de

alation 5 % Ivité a m 1'20 on de roduc-

orque vsique reiams de a un 1022 .

P. les s de

les

suscite des réserves croissantes au Congrès LIRE PAGE 5 Fondateur : Hubert Beuve-Méry .

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

M. Walesa persiste et signe

Le jour même où la Pologne entrait dans sou dix-septième mois d'état de guerre, M. Wa-lesa a su, mercredi 13 avril, donner à son pays et au monde une frappante illustration de la réalité du rapport de forces entre le pouvoir du général Jeruzelski et la société polonaise.

Voilà en effet un homme qui. après avoir été l'âme du plus for-midable monvement qui ent ja-mais élevanté un pays commumiste et avoir contraint le bloc soviétique à recourir à un coup d'État militaire pour rétablir l'ordre du socialisme réel, nargue impunément une dictature qui a pourtant ajouté la force armée au système de domination totalitaire. M. Walesa, le weekend dernier, fausse compagnie à ses anges gardiens, va secrète-ment conférer avec les membres de la direction clandestine du syndicat dissous et annouce krimême que le « président du pré-sidium de Solidarité » a « coordonné ses positions » avec des hommes tenus pour de dangereux hors-la-loi et vainement pourchassés depuis plus d'un an par les forces de sécurité.

Ce faisant, il réusait non seulement un « coup » spectaculaire qui ne peut qu'accroître la sym-pathle dont il bénéficle mais démontre aussi que sa combativité reste entière et que son syndicat, officiellement llégal, continue tant bien que mal à fonctionner et demeure uni autour de sa persoune. Il moutre également que, contrairement an souhait des autorités et d'une partie de l'épiscopat, il n'est pas disposé à accepter la « normalisation » en échange de l'acceptation par le pouvoir de la seconde visite, en juin prochain, de Jean-Paul II dans sa patrie.

Mieux encore, au lendemain de cette rencontre, les dirigeants clandestiss de Solidarité font remettre, hadi, au pape une lettre dans laquelle ils se félicitent de sa prochaine venue en espérant qu'elle « raffermira l'espérance et la foi qui sont les fondements idéologiques » de Solidarité. Pe-tit à petit, on assiste ainsi à la «récapération » par les syndicalistes d'un voyage dont ils ont choisi de faire comme s'il devait

avoir lieu à leur invitation. Tout cela ne change rien au fait que le pouvoir a les moyens, pour lougtemps encore sans donte, de garder le coutrôle de la situation mais reflète parfaitement l'étroitesse de sa marge de manœuvre. En Tchécoslovaquie, en 1968, les « normalisateurs » avaient les moyens d'acheter par des étals abondamment fournis la résignation de la population. Dans la Pologue d'aujourd'hui, il faut non seulement faire ac-cepter une pénurie dout on ne voit pas la fin mais imposer aussi de très durs sacrifices supplémentaires dans l'espoir de pouvoir un jour redresser la si-tuation économique. Ce pouvoir, après avoir brisé l'espoir démocratique du pays, n'a donc ancune compensation à lui offrir-Pour y faire respecter l'ordre, il faudrait alors déchaîner une répression beaucoup plus brutale et risquer par là une résistance non plus passive mais violente de la population, de nouvelles mesures de rétorsion occidentales. un durcissement de la hiérarchie catholique et pent-être aussi une amulation de la visite du pape.

Ces risques, le général Jarazelski n'est pas en situation de les prendre, et c'est ce qui rend possible la relative liberté, paradoxale mais réelle, de la Pologue sous état de guerre.

(Lire nos informations page 4.)

Le contentieux commercial La grève des chefs de clinique Le dollar domine les entretiens de M. Mitterrand en Suisse

Company of the Compan

en fin de matinée, accompagné de M. Pierre Aubert, président de la Confédération, qui était allé l'accueillir à l'aéroport de Zurich. Après le déjeuner et une allocution de bienvenue de M. Aubert, le président de la République devait participer à des entretiens élargis aux ministres membres de la délégation, MM. Cheysson, Delors, Hernu et M™ Cresson, avant un diner officiel donné en son honneur.

Les entretiens franco-suisses devraient porter largement sur le contentieux commercial entre les deux pays.

De nos envoyés spéciaux

Berne. - Dans un pays peu coutumier des fastes protocolaires, la visite de M. Mitterrand est un événement exceptionnel. En principe ce voyage doit contribuer à resserrer les traditionnels liens d'amitié entre les deux pays. Pourtant, en cette nériode de récession économique, il ne sera guère possible de faire l'impasse sur quelques fausses notes venues troubler des rapports généralement harmonieux. Certes plusieurs points du contentieux ne datent pas d'aujourd'hui, mais l'atmosphère s'est quelque peu rafraîchie avec la montée de la crise.

Les responsables belvétiques out donc tenu à ce que les relations bilatérales occupent la place qui leur revient au cours de l'entretien gouvernemental de deux henres de cejeudi après-midi 14 avril. M. Pierre Anbert n'a pas dissimulé qu'il attenduit de ces discussions . des Impulsions décisives permettant de résoudre plus facilement et plus

La nouvelle

politique

de Télédiffusion

de France

(Lire page 28

l'entratien avec

M. FRANÇOIS SCHOELLER

président

récemment désigné

de T.D.F.)

(241) - Contract of Contract

Vladimir lankélévitch

La Musique

et l'Ineffable

nent les problèmes commer-

ciaux existents ». Si les autorités lédérales se gardent de dramatiser la situation, elles ne peuvent ignorer les pressions exercées par divers milieux d'affaires pour faire entendre leurs doléances.

Dans ce bastion du libéralisme qu'est la Suisse, la politique économique du gouvernement socialiste français n'est pas toujours bien perque et suscite des réserves. Les récentes mesures d'austérité n'ont fait qu'accroître les motifs de récri-

Largement tributaires de leurs échanges avec l'extérieur, les ment allergiques à tout ce qui peut ressembler de près on de loin à du protectionnisme. Les restrictions aux voyages à l'étranger n'ont pas fini de soulever les critiques.

> JEAN-CLAUDE BUHRER et BERNARD BRIGOULEIX.

(Lire la suite page 3.)

et des internes continue

A une écrasante majorité, les internes et chefs de clinique des centres hospitalo-universitaires (C.H.U.) de la région parisienne et de la quasi-totalité des villes de province ont décidé, mercredi 13 avril, dans la soirée, de continuer la grève des soins qu'ils observent depuis le 22 mars. Ce mouvement s'est encore durcî dans la journée du 13 avril malgré les ouvertures faites, la veille, par le gouvernement aux grévistes, dont la détermination à surpris nombre d'observateurs. Une nouvelle réunion de négociations devait avoir lieu au secrétariat d'État à la santé jeudi 14 avril dans l'après-midi.

Jouer avec le feu

La détermination des internes et des chefs de clinique, dont le mouve-ment de grève affecte, chaque jour davantage, le fonctionnement des centres bospitalo-universitaires (C.H.U.), surprend et inquiète.

Surprend, parce que, pour beau-coup, cette grève était liée à la précipitation des réformes engagées dans ce domaine sous le second gouvernement de M. Pierre Mauroy par un ministre communiste. Inquiète, parce que les internes et chefs de clisique forment l'essentiel du corps des médecins soignants des hôpitaux universitaires où, de toute évidence, l'ensemble des soins et des interventions chirurgicales ne penvent être assurés durablement par les seuls professeurs et attachés, quelle que soit leur bonne volonté.

Que le rythme des réformes annoncées par M. Jack Ralite ait grandement contribué à accroître l'inquiétude des jeunes médecins les plus titrés du corps hospitalier est indubitable. Mais l'éclosion puis la persistance de ce conflit montrent. s'il en était besoin, que ses racines sont plus anciennes et plus pro-fondes.

Lorsque, en 1958, «la loi Debré» institue le « plein temps » dans les bôpitaux et crée les centres hospitalo-universitaires, elle provopublics des médecins les plus titrés qui, jusqu'alors, partageaient leur temps entre l'hôpital et la pratique de ville. L'image de l'hôpital commence, des lors, à changer : il s'iden tifie progressivement au lieu privilé-gié des soins les plus qualifiés et non

plus au dernier refuge des mourants. Mais cette progression rapide de la qualité des soins délivres par Phôpital public, cette amélioration spectaculaire du service ainsi rendu au malade, l'articulation de l'enseignement de la médecine avec la pratique hospitalière, devaient aussi s'accompagner d'une rupture gran-dissante entre l'hôpital et la méde-

Cette évolution devait surtout se doubler d'un autre phénomène, dont le rôle dans l'origine profonde du conflit d'aujourd'hui est aussi déterminant qu'il est peu souvent évo-qué : l'augmentation fulgurante du

CLAIRE BRISSET. (Lire la suite page 10.)

LA RÉFORME DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Guider le progrès

Le couseil des ministres a adopté, mercredi 13 avril, un projet de loi réformant la formation sionnelle continue. Deux innovations principales : le projet étend le droit au cougé de formaelle aux 2 700 000 salariés employés dans des entreprises de moins de dix persomes, sans grever pour autunt les charges de ces

Depuis déjà plusieurs années, la troisième révolution scientifique et technique est en marche. Les automatismes les plus sophistiqués com-

mencent anjourd'hui à marquer sen-

siblement la production et la vie des

Jankelevitch

Vladimir Jankélévitch

La Présence lointaine

par MARCEL RIGOUT (*) entreprises. Cette évolution néces-

saire ne se fait pas sans problèmes, sans heurts. Ainsi, l'arrivée de la robotique s'accompagne-t-elle souent de nombreux licenciements. Dans ces temps de crise, les retombées dans l'entreprise de ce progrès technique sont parfois mai dominées et vécues avec angoisse par les sala-riés. Alors faut-il, à l'instar des anuts lyonnais, casser les robots ?

(*) Ministre de la formation profes-

d'entreprise et surtont crée pour l'employeur une cier» lorsque n'existe pas de convention collective ou d'accord professionnel sur Evidemment non, mais il convient cependant de guider le progrès. Ce

sociétés, dans la mesure où la cotisation de 1,1 %

imposée dans les plus grandes entreprises servira à

tous ; il renforce les droits consultatifs des comités

dernier peut, en effet, servir à libérer les travailleurs des taches les plus ingrates et les plus dures, mais il peut tout à la fois contribuer à une La formation continue des adultes est un des moyens de conduire le

progrès dans le sens de la libération de l'homme. C'est également un des movens qui permettront à notre pays de mettre en œuvre cette révolution scientifique et technique, et aussi de

(Lire la suite page 24.)

à 7,33 F Paris

Le cours du dollar à Paris a battu tous ses records ieudi 14 avril 1983, atteignant 7,33 F contre 7,28 F la veille Le record précédent avait été ėtabli a la mi-novembre 1982, époque à laquelle la monnaie américaine s'était vivement affermie, atteignant 2,57 DM à Francfort et 2,3150 F, avant de retomber à la mi-janvier 1983, aux environs de 2.32 DM et de 6.60 F.

Catastrophe pour la France

Ce fléchissement, provoqué par la baisse des taux d'intérêt aux Etats-Unis, fut bien accueilli par les pays européens, dont les importations de matières premières, notamment de pétrole, sont réglées en dollars. Mais il fut suivi d'un nouveau raffermissement dont les causes sont complexes.

Certains mettent en avant le maintien de taux d'intérêt élevés aux États-Unis, phénomène dénoncé par M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, qui le juge de nature à menacer la reprise économique américaire et l'attribue à la fois à la crainte d'une reprise de l'inflation infondée selon lui, et aux inquiétudes sur un gonslement du déficit budgétaire, bien réelles celles-là.

D'autres invoquent une demande constante de dollers, émanant à la fois des opérateurs commerciaux et des milieux financiers internationaux, qui, depuis un an, ont besoin de cette monnaie pour acheter par milliards de dollars, des valeurs américaines, essentiellement des bons du Trésor. A cet égard, relevons que la

baisse du prix du pétrole oblige les pays producteurs à tirer sur leurs réserves : c'est le cas de l'Arabie Saoudite, qui va combler de cette facon un déficit budgétaire de 10.5 milliards de dollars. La monnaie américaine risque donc, dans l'immédiat, d'être plus rare, donc plus chère

Pour la France, les conséquences de cette hausse sont catastrophiques, en raison de la dévaluation du franc, qui en a amplifié les effets. Depuis le premier tour des élections municipales, le dollar a monté de près de 8 %, ce qui annule les 2/3 ou les 3/4 de la baisse de prix du pétrole décidée à Londres, et ajoute près d'un milliard de francs par mois au déficit commercial. Le seul espoir du gouvernement réside dans un fléchissement des taux d'intérêt américains, encore bien hypothéti-

Tenue

AU JOUR LE JOUR

Le garde des sceaux a une idée pour rassurer, à peu de frais, les Français saisis par l'insécurité. «Pourquoi, a dit M. Badinter, ne pas demander aux policiers de se rendre en uniforme à leur travail? Cela ferait des milliers de policiers en tenue dans les transports en

On pourrait étendre l'obligation à tous les corps de métier concourant à la protection des citoyens. Les magistrats et les avocats déambuleraient en robe, les gardiens de prison et les milisaires circuleraient en uniforme, les postiers garderaient leur casquette, les médecins et les infirmières leur blouse blanche, les pompiers leur casque et les prètres reprendraient leur soutane. Resterait à trouver une tenue pour les malfaiteurs, seyante et louche.

BRUNO FRAPPAT.

« AMPHITRYON », A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Un Molière qui n'était plus lui

spectacle que donne un homme qui n'est plus lui-même, qui a perdu son moi en chemin, qui croit qu'il n'est plus personne, qui sent le soi sombrer sous lui puisque la force d'attraction ne joue plus entre le soi et lui du moment qu'il n'y a plus de tui. Un homme qui n'a plus d'assise, plus de refuge, qui n'est plus qu'un égarement affolé et douloureux, qu'un tournis pas tolérable.

Quand Molière écrit Amphitryon, à l'automne ou l'hiver 1667, sans doute dans sa nouvelle maison de campagne d'Auteuil, cela fait une ringtaine de mois qu'il ne va pas bien du tout. C'est le moment de sa vie où il lui arrive fréquemment de ne pas jouer, de ne pas ouvrir les portes de son théâtre, et sans donner de rai-

Les trois années précédentes ont été marquées par les épreuves, les persécutions, à propos de l'École des femmes, de Tartuffe, et de Dom Juan. Et, juste avant Amphitryon, Tartuffe a été de nouveau interdit après une première représentation, et

Amphitryon, de Molière, set le le théâtre, de nouveau, est resté fermé, sept semaines.

Si ce qu'a écrit Molière est aujourd'hui si proche de nous et se conford si intimement à nos consciences, c'est pour une part parce que Molière a été un écrivain sincère, direct, libre. Cependant, il est resté toujours un homme très secret, très discret, et nous ne savons presque rien de ses actes et

Il est seulement clair qu'à l'époque d'Amphitryon il était malade, et que cette pièce est l'aveu et l'analyse d'une douleur aigué qui tient au sentiment d'une perte d'identité. Mais les causes ne sont pas connues. Il y a cependant daux choses qui pourraient être liées à ce sentiment

La première, avèrée, est qu'entre la première de Tartuffe et la première de Dom Juan. en novembre 1664, le seul enfant qu'avait alors Molière, un fils, nommé Louis, est mort, à dix

MICHEL COURNOT. (Lire la suite page 19.)

1. Affai O des double rideal

TIE SECRETE

RE LE TERRORISME

ceschi et Aboulia

s à plusieurs repie

the second of th

The state of the s

Merida stan Sal 131 das tales

Maria Caracteristics

性がから かまり畳

in page 1 and 1 a

オペニ

que réaliste

160

diffi -

THE STATE OF

USIQUE

ELLIS N RS

edi 16 avri

Les courtes nuits de M. Faranajis

Le français, corps et âme

Au moment où le troisième Salon du livre de Paris s'apprête à accueillir du 15 au 20 avril quelque 200000 visiteurs. France-Culture met les pleins feux sur la langue française en consacrant dix-sept heures d'affilée le 16 avril au thème « Le français, corps et âme ». Pierre Maillard plaide en faveur d'une francophonie avant tout culturelle, tandis que J.-P. Péroncel-Hugoz déplore les velléités gouvernementales en la matière. Enfin, en réponse à un article du président du conseil régional valdotain, le vice-premier ministre québécois précise les positions de son pays en matière linguistique.

STÉLIO FARANDJIS, secrétaire général du fiaut Comité de la langue française, se désespère de voir le peu de retentissement trouvé en France par les « efforts » du gouvernement en faveur de la francophonie. « Je me lève à 7 heures. Je me couche à 2 heures, 2 h 30 du matin... nous préparons un nouveau décret sur les commissions de terminologie; deux nouvelles commissions sont nées : au secrétariat d'État àux personnes àgées. Les journelistes invités à l'inauguration ne sont pas venus...»

Le Haut Comité, qui végétait de puis le départ du général de Gaulle, lequel avait fondé cet organisme en 1956, a retrouvé, depuis le 10 mai 1981, une certaine vigueur. Son budget, très modeste, est passé de 4,6 à 5,6 millions de francs (+ 19,6 %) de 1982 à 1983. M. Farandis a apporté du cœur et du romantisme à cette administration qui en avait bien besoin, mais à laquelle manque maintenant, outre de nouveaux moyens, une impulsion politique. Cependant, si les activités du Haut Comité n'ont pas encore suscité l'intérêt que, sans doute, elles méritent, c'est parce que le gouvernement, contre toute atligne de conduite intérieure et extérieure en matière de francophonie. Le « dégagement » prévu sur ce thème a été remis de mois en mois, alors qu'on avait pu le croire imminent lorsque le chef de l'État, le 9 juin 1981, avait indiqué qu'il « s'oc pait z de la francophonie, « sujet qui le passionne », et que « des institu-tions (y afférentes) seraient mises en place d'ici peu » (le Monde du 11 juin

Les espoirs de caux qui en France et à travers le monde croient en l'utilité d'une « volonté politique francophone » à Paris furent confortés derechef forsque à Kinshasa, le 7 octobre 1982, M. Mitterrand affirms : « J'ai l'Intention de déve-

lopper dens un temps très bref des institutions (francophones). Prèsentez-moi, si vous voulez me faire plaisir, comme un artisen de la francophonie. » A l'heure actuelle, il n'est guère possible, sur ce point, de « faire plaisir » au président de la République... Et M. Farandjis s'épuise donc en actions non sans utilité mais qui ne s'edossent à aucum projet d'ensemble. La composante francophone reste, en attendant, une donnée potentielle non négligeable, peu utilisée par la France.

Même la Syrie...

Comme ces voyageurs impécunieux qui se consolent en feuilletant des atlas, le Haut Comité de la langue française (1) vient d'imprimer une mappemonde de la francophonie où, pour une fois, ne sont oublies ni les Louisianais, ni les Francos de la Nouvelle-Angleterre, ni même les Égyptiens. Alors que la France néglige qualque peu la francophonia, ses acteurs périphériques, eux, ne s'endorment pas. L'Égypte, précisément, vient d'être accueillie comme observateur à l'Agence de coopération cuturelle et technique, son admission pleine et entière ne pouvant être entérinée que par la conférence générale de l'organisation francophone prévue en décembre à Bey-

Aujourd'hui c'est la farouche Syrie, qui, il est vrai, dès avant le Mandat français de l'entredeux-guerres, avait su faire coexister sa vigoureuse fibre arabe avec l'ettirance affective de ses élites pour la civilisation française, qui serait désireuse de participer à certaines activités de l'Agence.

Catte attraction multipolaire plaide en faveur d'une organisation mal aimée dès sa fondation en 1970 et, partant, jamais dotée du lustre et des moyens nécessaires à son rayonnement. Parler de crédits sans béné-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

ficas électoraux à escompter paraîtra sans doute plus que jamais sacrilège à Paris par les temps de vaches maigres présents. Mais le lustre? Il pourrait, pour commencer, provenit de ce fameux sommet francophone prévu à Dakar sous le précédent septennet et qui n'a toujours pas eu lieu, essentiellement en reison de la querelle canado-québécoise sur la nature de la représentation du Québec à la conférence...

Si le sommet, donc, parvenait à se réunir (on en reparle périodiquement), il pourrait confier à l'Agence la haute mission de dynamiser le monde francophone en renforçant se texture culturelle et en assouplissant au maximum les mécanismes juridiques régissant l'ensemble. Alors la pointilleuse Suisse romande, Mada gascar, qui a quitté l'organisation francophone en 1976, l'Algérie unie, mais morganatiquement, à la langue française, voire l'incertain Cambodge, pourraient, même si ce n'est pas couché sur le velin des traités, se rapprocher de la quarantaine d'États ou d'identités coopérant déjà sur une base linguistique.

102 millions de locuteurs

En attendant que se dégage l'horizon lointein, les responsables français devraient à tout le moins lutter,
ns serait-ce qu'en parole, contre la
délectation morose de plus en plus
répandue à propos du « déclin » ou
de l'« appeuvrissement » du français. Ce ne sont qu'écrivains soupirant sur notre langue qui « disparaît », scadémies glosant sur le pays
où l'on parle « encore » français,
journaux anglo-saxons dénonçant le
« nuilité » de la culture française, et
l'on en passe. Tout cele n'est pes

toujours innocent.

La désinformation joue aussi dans la compétition culturelle mondiale. Des lecteurs américains eux-mêmes nous écrivent pour nous le rappeier. Il est, en effet, absurds de regretter l' « universalité évanous » du français alors qu'il n'y a jamais eu autant de créateurs s'exprimant en français hors de nos frontières, alors que pour la première fois dans l'Histoire il y a la peu près autant de francophones en France qu'à l'étranger.

C'est ce qu'établit une apquête in-

ternationale sur le nombre de locuteurs réels poursuivie actuellement par l'Institut de recherches sur l'ave-nir du trançais créé en juillet 1981. Cet organisme para-statique, ficance par la france et le Québec, n'a qu'un budget réduit (400 000 F par an), mais les deux experts démographe qu'il emploie n'ont pas chômé. D'ores et déjà leurs travaux, qui ne doivent prendre fin qu'en 1984, permettent d'avancer que le français, contrairement à une idée reçue, est sujourd'hui, avec la portugais, la langue qui se répand le plus vite dans le monde. Cela ne veut évidemment pas dira que le français a des chances de ravir un jour à l'angloaméricain sa place de première lan-gue internationale. Là n'est d'ailleurs pas l'objet de la francophonie. Cele signifie simplement que l'expansion du français est une réalité d'autent plus solide qu'elle ne dépend plus désormais de la seula France. Abidian. Dougle, Yaoundé, deviendraient d'Invivables tours de Babel si l'on privait les diverses ethnies qui habitent cas villes du lien linguistique populaire qu'y est devenu le français. Alger et Tunis sont maintenant, un peu le l'image de Beyrouth, des cités où le bilinguisme arabe-français appartient au paysage quotidien et sans conno-

Dane cet univers afro-latino-arabe ; qui est le fond de la francophonie, le pré-rapport de l'Institut de recherches sur l'avenir du français enregistre le présence d'au moins cent deux

tation coloniale.

milions de personnes capebles de s'exprimer réellement en français, ce chiffre devant dépasser, aux rythmes actuels de la matalité et de la scolarisation, calui de cent cioquante millions de locuteurs stricto sansu en l'an 2000. Ces statistiques d'incluent que les pays de l'Agence de coopération plus l'Algéria. Des milions d'autres personnes parient ou parleront français dans les aires anglo-saxonnes, soviétiques, sud-américaines ou européannes dans le concept habituellement dans le concept habituel, un peu sentimental et étroit, de françophones. Même en tenant compte de ces bataillons ignorés, on a sinversit pes, ni aujourd'hui ni demain, aux trois cents ou quatre cents milions de francophones inconsidérément cités en France ces demières soriées, y compris sur les oudes nationales.

Lain de l'exagération patriotique ou du lamento défaitiste, il y a une vision plus soine des choses telles qu'elles soin qu'il faudrait enfin donner aux Français. Lè encore l'example vient des... Exas-Unis. Trois jeunes femmes viennent d'y composir un ouvrage fort attrayent (2) pour l'apprentissage du français à partir de la vie des gens, non seulement en France mais aussi, et surrour, en Afrique noire, aux Antilles, au Maghab, au Canada.

A quand l'histoire et les caractéristiques de la francophonie au programma scolaire en Franca, sur la base d'un ouvrage qu'aurait préparé, par example, le Haut Comisé de te langue françalse ? Enfin les nuits de M. Faranojis na sersient plus courtes en pure perte... A quand une politique de la francophonie en France même ?

(1) 32, me de Babylone, 75700 Paris Tél.: 556-89-21.

(2) Eloite Briere, Jadith Frommer et Barbara Weshinsky, la France et la francaphonie: A Basic Cuitaval Resder. 250 pages. Random House, 201, East 50 th Street, New-York,

DIPLOMA

通过数据 17 24

CALTE DE

IN THE PARTY

是,这一个国际的

11 N. S. 11 2.

55 LS 134

Pour une Communauté non politique

N parle de nouveau anjourd'hui de l'organisation de la francophonie. Cette préoccupation est plus que justifiée et urgente, parce qu'elle conditionne la
pérennité de la culture française au
sens large, c'est-à-dire non seulement les arts et les lettres, qui en furent longtemps le point d'application
privilégié, mais l'immense domaine
de la science et de la recherche, intimement liées à l'expansion et à l'indépendance économique.

A ces raisons s'ajoute l'importance prise, aujourd'hui et dans l'en-semble du monde, par le fait cultu-rel. Beaucoup d'indices donnent en effet à penser que la crise économique n'est sans doute pas de carac-tère conjoncturel, mais plutôt un tournant de civilisation contre les excès de la standardisation et de l'uniformisation. Ces aspirations d'ordre spirituel sont à l'origine de phénomènes profonds qui peuvent ètre violents, comme l'ont montré la révolution iranienne et quelques autres événements. Elles peuvent préluder aussi, à côté des anciens blocs ou de ceux que dessinent les intéréus économiques, à des regroupements nouveaux. Nous pouvons d'autant moins les ignorer qu'elles nous inter-pellent directement à travers notre propre culture et que la francophonie constitue, pour bien des raisons tenant à son prestigieux passé, ainsi qu'en fonction de la place qu'occupe la France sur l'échiquier international, une sorte de recours contre le développement, qui semble parfois irrésistible, du monolinguisme international

Mais si une action s'impose, quelles en sont les conditions ?

La première - qu'on ne soulibeaucoup plus vigoureux sur le plan national en faveur de la culture francaise en France même. Certes des dispositions ont déjà été prises à cet esset. On rappellera notamment la loi Bas-Lauriol sur l'usage du francais dans la publicité - malheureu-sement bien mal appliquée, - la création du Haut Comité de la langue française, le rôle énergique de diverses associations de défense, etc. Ces actions restent cependant encore très insuffisantes si on les compare à l'ampleur de la tâche qui résulte des préoccupations commer-ciales, des modes, de l'emprise des techniques étrangères - et notamment américaines, - enfin de l'in-fluence pernicieuse de la publicité, des médias, du tourisme de masse et du film. Le danger apparaît aussi à travers le choix bien trop systématique de l'anglais comme première langue vivante et à travers la crise de la diffusion du livre français à l'étranger. On ne saurait en tout cas parler de défendre la francophonie ni, a fortiori, vouloir l'organiser sur le plan extérieur sans le faire aussi sur le plan intérieur et de façon concrèté. Cela plus que toute autre chose prouvera que le principal pays concerné est décidé à consacrer à

par PIERRE MAILLARD (*)

Une seconde condition, c'est de manifester sans cesse le caractère pluraliste que nous entendons donner à la francophonie. Celle-ci ne vivra pas si nous voulons, consciemment ou inconsciemment, en faire une prérogative exclusive de la nation française au lieu de nous ouvrir largement aux autres rameaux qu'eile comporte, de leur reconnaître leur valeur et d'accepter avec chaleur l'enrichissement qu'ils peuvent apporter à la littérature et à la science françaises. C'est ce libéralisme qui consacrera la francopho-

cette cause une volonté et nou des

Faudrait-il, pour donner une sorte de consécration internationale à cette politique, franchir encore une étape, dépasser en même temps les échanges bilatéraux ou multilatéraux qui composent le tissu de la présence culturelle française à l'étranger, pour envisager la création d'une sorte de « Commonwealth francophone »? Divers arguments peuvent être invoqués en sa faveur : se servir de la francophonie pour enrichir le dialogue Nord-Sud en donnant à la France et à ses partenaires un rôle privilégié est un objectif en soi séduisant; l'idée de « Commonwealth » a en outre une bonne résonance par sa réputation d'ouverture sans contrainte, particulièrement chez tous ceux qui restent quelque peu séduits par les modèles anglosaxons.

Trente-neuf pays

Il faut néanmoins rappeler que, s'il s'agit seulement d'établir une relation organisée entre les pays francophones, cette relation a déjà une structure – à savoir l'Agence de coopération culturelle et technique qui groupe trente-neuf États ou entités et a pour mission de servir précisément de cadre à une coopération et à des échanges de vues dans toutes sortes de domaines et sais toutes sortes de domaines et ses seulement la culture au sens étroit. Certes, on peut trouver insuffisants les résultats de cette agence. En tout cas, l'instrument existe bel et bien. Pourquoi donc ne pas l'utiliser pour des consultations de plus vaste ampleur et à un niveau plus élevé? Le président de la République a d'ailieurs souligné lui-même à Ottawa, en juillet 1981, son importance en indiquant qu'e elle pouvait être un excellent modèle pour rassembler et unir tous ceux qui, répandus sur la surface de la planète, représentent des entités politiques et ont conservé la langue et la culture françaises ». On ne pent mieux dire.

Il serait pourtant făcheux de se dissimuler les périls d'une organisation qui, sous le drapeau de la francophonie, serait en fait vouée à des discussions politiques. Comment ne pas craindre tout d'abord qu'une telle structure ne ressuscite de vieilles suspicions de néo-coloniaisme ou d'impérialisme qui avaient déjà condamné du temps du général de Gaulle la communauté. Comment une organisation officiellement vouée à la francophonie résisteraitelle à l'examen de problèmes purement politiques, mettant aussitôt en relief entre ses partenaires des dissensions découlant de l'histoire, de leurs allégeances diverses ou de calculs d'intérêts immédiats, toutes préoccupations bien éloignées de la motivation culturelle. L'exemple de l'UNESCO, dont le prestige et l'efficacité souffrent de l'intrusion du fait politique, devrait nous éclairer à

(*) Ambassadeur de France.

Quel serait ensin dans cet ensemble le rôle des communantés qui ne sont pas parvenues au stade étatique et sont pourtant un élément sonvent essentiel de la francophonie? Seraient-elles absentes de cette structure, par un singulier paradoxe, ou réduites à une participation de seconde zone, par rapport à des pays qui, pour être politiquement importants, ne sont pas, ou à un bien moindre degré, des pays francophones? Songeons ici par exemple au cas de la communauté française de Belgique. Pensons surtout au Québec, à la sois gouvernement et communauté militante. Faudrait-il, au nom du princicipe juridique de souveraineté, l'écarter de cette nouvelle structure, alors qu'y participeraient de plein droit des pays non purement francophones comme l'Égypte, voire le gouvernement d'Ottawa, qui représente par la force des choses une majorité anglophone? Il scrait bon de réstéchir à tous cas problèmes avant de s'engager dans une voie qui, pour séduisante qu'elle apparaisse au premier abord, peut s'avêrer politiquement périlleuse et sinalement contraire à l'objectif même que l'on dit roursuivre.

que l'on dit poursuivre.

De telles considérations ne doivent certes pas nous détourner d'explorer de façon urgente les perspectives qu'offre le temps présent par une action plus concertée de tous ceux, étrangers ou Français, qui souhaitent qu'on ne reste pas l'arme au pied. Souvenons-nous pourtant que la francophonie appartient au domaine de l'esprit et non de la politique conjoncturelle, ou plutôt qu'elle embrasse certes la politique, mais à un niveau plus profond d'appréhension des problèmes humains, sociologiques et culturels. On doit souhaiter qu'une telle optique ne soit pas perdue de vue des hommes d'Etat et des hommes de pensée qui se réclament aujourd'hui de leur appartenance à ce patrimoine commun et qui ont le souci de le faire vivre.

CORRESPONDANCE

La page Idées que nous avons consacrée, le 25 février, à « langues et culture » nous a valu plusieurs lettres. Nous publicus les extraits de deux d'entre elles.

Unilinguisme et langue seconde au Québec

M. Jacques-Yvan Morin, vicepremier ministre du Québec, nous expose les raisons pour lesquelles son pays a rejeté le système scolaire donnant une place égale au français et à l'anglais.

Le président du Conseil régional du Val d'Aoste, M. Guilio Dolchi, s'en est pris au refus du Québec d'endosser un projet de résolution sur le « droit à l'éducation bilingue - déposé auprès de l'ONU et de l'UNESCO. Il a dénoncé les mesures prises en 1977 par le gouvernement du Québec pour faire du fran-çais la langue de l'Etat, du travail, de l'enseignement, des communications, du commerce et des affaires. Jusqu'en 1977, le Québec vivait sous un régime de bilinguisme officiel imposé par les lois impériales britanniques, au nom duquel plus de 80 % de la population du Québec se voyaient de plus en plus acculés à parler l'anglais pour trouver du travail dans leur propre pays (...). Aussi la Charte de la langue francaise, adoptée en 1977, a-t-elle recu un large appui de la population puis que, tout en respectant les droits de la minorité anglophone, elle donnait au français la place qui lui revient. Cette charte a (...) rejeté le bilin-guisme institutionnel qui le menait irrémédiablement, dans les faits, à la minorisation de la langue francaise. (...)

Lorsqu'on parle au Québec d'« éducation bilingue», la conséquence ne peut en être qu'une prime supplémentaire donnée à la langue anglaise, déjà favorisée par l'ensemble du contexte. La réalité de tous les jours oblige à tenir compte de ce

fait et ne pas s'en tenir à l'affurnation de principes généraux. (...) Ce faisant, même aujourd'hui, les écoles francophones n'en continuent pas moins d'enseigner la langue anglaise en tant que langue seconde, les angiophones de possèder leur système scolaire autonome, et le gouvernement de dispenser l'enseignement des langues d'origine aux enfants des minorités ethniques les plus importantes issues de l'immigration. (...)

La minorité anglophone

Il faut éviter de confondre l'enseignement d'une langue seconde avec l'enseignement bilingue ». Dans tous les pays que nous connaissons, la langue seconde ne saurait avoir l'importance de la langue nationale ; celle-ci occupe normalement une place tout à fait prépondérante et il est nécessaire qu'elle la garde, (...) Dans le contexte géoculturel qui est le nôtre, et plus encore que pour d'autres pays, il est clair que le développement du français, langue nationale, doit être la base de l'instruction publique. Mais la Charte de 1977 réglemente l'accès à l'école anglaise, afin de s'assurer que les enfants des immigrants allophones venus s'établir au Québec aillent à l'école française plurôt que de rejoindre les rangs de la minorité anglophone. C'était là la seule solution possible pour un peuple qui se res-

Malkeureusement, l'État québécois n'est pas au bout de ses peines
dans l'application de la législation
linguistique puisque la nouvelle
Constitution canadienne (__) a'en
prend anx dispositions de la Charte
de la langue française applicable au
domaine scolaire, lequel était
jusqu'ici réservé exclusivement aux
provinces. C'est la un nouvel exemple de la volonté de la majorité anglophone du Canada d'imposer sa
volonté au Québec. Dans un tel
contexte, on ne saurait reprocher au
Québec de s'abstenir d'appuyer une
résolution préconissant l'éducation
bilingue. (__)

M. Thomas Henri, nous rappelle que contrairement à ce qu'a écrit dans son article intitulé. Le rival espagnol, la journaliste américaine Mary Kathleen Weed « ce n'est pas le français mais l'allemand qui faillit, tors de l'indépendance des États-Unis, devenir la langue officielle du pays, à la place de l'anglais. Il s'en faillut d'une voix de



SOCIOLOGIE DU CONFLIT

Par Julien Freund

Collection "La politique étlatée", dirigée par Lucien Sfez 384 pages - 160 F.

Canton de Conflit Après avoir examiné comment, durant des siècles, on a conçu la place des conflits dans la société, l'auteur précise comment ils naissent, se développent, se déroulent et se dénouent. Ces considérations jettent une humière nouvelle sur les notions de droit, de paix et de politique.

Collection "La politique étlatée", dirigée par Lucien Sfez 384 pages - 160 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

صكذامت الأعل

S. Monde

is

Control of the same of the sam

Service of the servic

Secretary of the secret

Statement of the second of the

See The Secretary of th

And the American

ENDANCE

uisme

क्षेत्रकार संबंध । सः है में जननाम । १ का

ide au Québe

ation du JOYAGAS, 7. Faut-8 agne de

'esettes > francs zit done 2.6 milclupped ugmen-

ttion et muchés emplois a. Les s, une basses

n i'an

OTQUE vsique ssi la ement

raque - les

aent nanest

:06

roduc-

Présence remarquée aux obsèques de Sartaoui, celle de l'ambassadeur de France à Amman, M. Jacques-Alain Chartier de Sédouy, qui représentait le ministre français des rela-tions extérieures, M. Claude nier. M. Cheysson avait fait envoyer une couronne de sleurs. - Issam Sariaoui était un homme de dialogue et de paix, nous a déclaré M. de Sédouy. Le gouvernement français cherche à établir le dialogue et la paix. Il était donc normal qu'un représentant du gouvernement francais assiste à ces obséques. .

M. Arafat se déclare prêt à renouer le dialogue avec le roi Hussein

M. Yasser Arafat, président du landais aideront à trouver - une gères, et Moshe Arens, ministre iscomité exécutif de l'O.L.P., a affirmé mercredi 13 avril à Stockholm que les relations jordanopalestiniennes n'étaient pas rompues, même s'il y avait eu - un malentendu sur certains points ».

Lors d'une conférence de presse tenue avant de quitter la Suède pour Tunis, M. Arafat a laissé entendre que c'est pour permettre une clarification de ce malentenda et l'examen du communiqué jordanien que le sommet arabe prévu les 16 et 17 avril à Fès avait été repoussé au mois prochain.

Le dirigeant de l'O.L.P. a ajouté ou'il maintenait le contact avec Amman par l'intermédiaire d' - envoyés » palestiniens, et qu'il était prêt à rencontrer à nouveau le roi Hussein. Il a également annoncé que les instances supérieures de l'O.L.P. (comité exécutif et secrétariat général) se réuniraient dans les prochaines vingt-quatre heures, probablement à Tunis, pour examiner le communiqué jordanien, ainsi que les déclarations faites mardi par le président Reagan et son secrétaire d'Etat, M. George Shultz (le Monde du 14 avril).

Le chef de l'O.L.P., qui a réclamé une nouvelle fois la reconnaissance de la légitimité internationale de son organisation, a jugé, par ailleurs, que ses entretiens à Stockholm avec les dirigeants suédois et des représentants des partis sociauxdémocrates norvégien, danois et fin-

Au cours d'un entretien diffusé

mercredi 13 avril par la télévision suisse romande à la veille de son

voyage à Berne, M. Mitterrand a commenté pour la première fois les

mesures d'expulsion prises à l'encon-

tre des quarante-sept diplomates et représentants soviétiques en France. « C'est une règle générale, a-t-il dit, lorsqu'un pays surprend des actions illicites sur son sol de réagir. Cela

n'étonne personne. Ce n'est pas un

Le président de la République a

ajouté: « Mes relations avec l'Union soviétique seront excellentes du jour où chacun aura compris que le respect mutuel est la meilleure des lois internationales (...). Je souhaite l'amitié soviétique, j'allais dire l'amitié russe, puisque appèt tout c'est cela la

puisque, après tout, c'est cela la permanence quelle que soit la na-ture du régime. Je souhaite l'amitié entre la Russie et la France et je ne

négligerai rien pour cela, et, en par-ticulier, je ne négligerai pas l'élé-ment fondamental de toute amitié honnète et durable, c'est-à-dire le

acte d'hostilité particulier à i i

du pays en cause. »

solution pacifique permanente et raélien de la désense, a porté juste pour le Proche-Orient -.

- Nous voulons vivre dans notre patrie en tant qu'être humains . 2t-il déclaré, en soulignant que les pays nordiques avaient un grand rôle à jouer à cet égard du fait de leur tradition de . lutte contre l'oppression et la discrimination, comme ils l'ont démontré pour le Vietnam, l'Afrique et l'Amérique centrale ...

M. Arafat considère par ailleurs que des - changements fondamentaux . étaient intervenus au sein de la Communauté européenne pour la compréhension du problème palesti-

A Jérusalem, M. Philip Habib, qui a assisté pour la première fois mardi aux négociations israélolibanaises, avec participation américaine, à Nathanyia (Israël), a eu, mercredi matin 13 avril. un entretien avec M. Begin. Cette conversation d'une heure et demie, à laquelle assistaient MM. Itzhak Shamir, miexclusivement sur les négociations avec le Lihan M. Habib est parti ensuite pour

Beyrouth, où il devait rencontrer le président Gemayel, puis se joindre aux négociateurs qui poursuivent leurs travaux à Khaldé, au sud de la capitale libanaise. Des divergences demeurent sur

plusieurs points, notamment sur les problèmes de sécurité au Sud-Liban. Le problème du commandant Saad Haddad est loin d'etre réglé, et M. Moshe Arens, a réaffirmé, mercredi, que l'officier dissident libanais - doit être à la tête des forces régionales qui contrôlent le Sud-Liban ., car - le gouvernement israélien a toute confiance en Saad Haddad -, El - l'armée libanaise n'est pas encore une armée au plein sens du terme -. Une appréciation qui n'est nullement partagé, à Beyrouth, où l'on estime que le départ du commandant Haddad est une nistre libanais des affaires étran- question de principe. - (.4.F.P.)

LA GUERRE DU GOLFE

Les Irakiens ont bombardé un nouveau champ pétrolier off-shore

La progression des forces iraniennes semblait, mercredì 13 avril. la multiplication des contre-offensives irakiennes. En revanche, une escalade paraissait s'être enga-

veux, a-t-il conclu sur ce point, qu'on respecte la France. C'est un grand pays indépendant, maître de ses décisions.

M. Mitterrand a jugé par ailleurs - tout à fait excessif - de qualifier la politique française de - très atlantiste -, et - inexact - de parler

d'une « poussée » dans cette direc-tion. « Je n'ai pas non plus refroidi les relations de la France avec l'U.R.S.S., a-t-il dit encora, j'ai seu-

lement pris des positions claires -au sujet du déséquilibre des forces,

ce qui n'empêche pas que, - lorsque la politique américaine me déplait,

A propos des mouvements paci-

A propos des motivements paci-fistes en Europe occidentale, il a jugé que ce phénomène n'était pas étonnant en R.F.A., car ce pays • a le sol le plus bourré d'explosifs de la terre (...) sans être maître de ses formes d'armements et de sa straté-

APRÈS L'EXPULSION DES FONCTIONNAIRES SOVIÉTIQUES

L'amitié entre la Russie et la France

suppose le respect de soi et des autres

déclare M. Mitterrand

gée dans le Golfe, où les forces ira-kiennes, selon Téhéran, ont bombardé mardi soir un nouveau champ pétrolier off-shore et, selon Bagdad, coulé deux navires iraniens qui tentaient d'approcher des côtes de

Six petits bâtiments irakiens, appuyés par des avions et des hélicop-tères, ont tiré, mardi soir également, des missiles sur le champ pétrolier d'Ardeshir, au nord du Golfe, a annoncé Radio-Téhéran. L'un de ces navires a été coulé au cours de la ri-poste de la marine iranienne.

Ce champ, non loin de celui de Nowrouz, d'où deux mille barils de pétrole s'échappent chaque jour de-puis le bombardement des puits, le 2 mars, semble avoir subi quelques dégâts : - Le feu a pu être maitrisé, a affirmé M. Moussavi, premier ministre iranien : heureusement, il n'u a pas de conséquences impor-

Bagdad, qui n'a pas confirmé cette attaque, a annoncé avoir coulé ce même soir deux navires iraniens qui tentaient de s'approcher des côtes irakiennes - pour lancer une attaque navale et compenser les pertes et défaites - de Téhéran dans le secteur de Missan (front sud).

de l'organisation régionale du Golfe pour la protection de l'environnement marin (ROPME), prévue mercredi après-midi à Koweit, a été reportée à ce jeudi, pour permettre aux responsables des huit pays du Golfe membres du ROPME, dont l'Iran et l'Irak, d'avoir des consultations plus - approfondies -. - (A.F.P.)

A Amman

L'AMBASSADEUR DE FRANCE A ASSISTÉ AUX OBSÈQUES D'ISSAM SARTAOUI (Correspondance.)

Amman. – M. Ilan Halevi, jour-naliste israélieu, à Amman: c'élait mercredi la présence la plus inatten-due, mais également la plus symboli-que lors des funérailles d'Issam Sartaoui, l'homme du dialogue palestino-israelien, tué, dimanche 10 avril, au Portugal. M. Halevi, qui a également la nationalité française, avait été désigné par M. Yasser Arafat pour représenter l'O.L.P. lors de la séance de clôture du congrès de l'internationale socialiste à la place du dirigeant palestinien assassiné.

Un cortège de plusieurs centaines de voitures a accompagné la déde voitures à accompagne na de-pouille mortelle au cimetière des Martyrs, dans la banlieue d'Am-man, où elle a été inhumée au cours d'une cérémonie frès digne et très

Les autorités jordaniennes avaient désigné le prince Raad Ibn Zaïd, ministre de la Cour, qui a déploré la perte du responsable palestinien : « Cétait un homme dévoué qui avait le courage d'exprimer tout haut des idées qui comptaient.

étranger

PROCHE-ORIENT

Le gouvernement lance une campagne pour inciter les Israéliens à s'installer dans les territoires occupés

Jérusalem. - Après avoir divulgué, à la fin de la semaine dernière, un plan visant à doubler en quatre ans le nombre des implantations en Cisjordanie (le Monde du 12 avril), le gouvernement de M. Begin vient d'annoncer le lancement d'une nouvelle campagne d'information pour inciter les Israéliens à s'installer dans les territoires occupés. Mais, cette fois, il reconnaît que l'opportunité de cet effort n'est pas étrangère à la situation diplomatique. Le viceministre du travail et des affaires sociales, M. Benzion Rubin, a déclaré, le 12 avril, que la meilleure réponse à la décision du roi Hussein de ne pas se joindre pour le moment aux négociations de paix est de prévoir · l'emménagement de milliers d'Israéliens en Judée et en Samarie (Cisjordanie) et dans la région de Gaza ». M. Rubin a présenté ainsi le but de cette campagne, qui a surtout pour objet de trouver des acquéreurs, dans l'immédiat, pour près de quatre mille logements dejà construits on en voie d'achèvement. C'est aussi un aveu qu'il n'y a actuellement pas assez de militants - de la colonisation comme ceux du Goush Emounim (bloc de la foi) - pour emménager dans les implantations, et le gonvernement fait tout son possible main-

de Mon Finnbogadottir

LA FRANCE ET L'ISLANDE

M= Vigdis Finnbogadottir, prési-

dente de la République d'Islande,

M. Mitterrand a rendu hommage à

son invitée, qui a fait de son pays un

partenaire privilégié de la France, a

indiqué M. Vauzelle, porte-parole de

l'Elysée. Le président de la Républi-

que a souligné l'identité de vues entre les deux pays, appartenant à l'al-

liance atlantique, en matière

d'indépendance nationale, de sécu-

rité collective et d'équilibre Est-

Ouest, et évoqué leur idéal commun

de démocratie et de liberté. Après

avoir rappelé les positions com-

munes des deux pays en ce qui concerne l'Afghanistan, la Pologne

et l'Amérique latine, M. Mitterrand

a estimé que ces dénominateurs

communs doivent se traduire en

actes et contribuer à un resserrement des liens, notamment dans le

commerce des produits de la pêche.

M. Mitterrand a accepté une invita-

gadottir a déclaré à sa sortie de l'Elysée: « Nous sommes devenus

de vrais amis. » Elle a ensuite été

reçue à l'Hôtel de ville, où

M. Chirac kui a remis la plaque du

bimillénaire de la Ville de Paris. Ce jeudi 14 avril, elle visite Versailles,

tion à se rendre en Islande. Pour sa part, M= Vigdis Finnbo-

De notre correspondant « particulièrement mozivées par des raisons idéologiques ».

La publicité qui va être développéc portera, surtout, sur les secteurs de la Cisjordanie proches des grandes agglomérations israéliennes. Tel-Aviv ou Jérusalem, où les nouvelles implantations sont de véritables villages dortoirs. Les facilités de paiement accordées par le gouvernement et l'agence juive sont considérables puisque, sous forme d'hypothèques et de prêts, elles peuvent représenter un tiers ou plus du prix du logement, ce qui s'ajoute aux avantages dont on bénéficie normalement en Israël. Récemment, le vice-premier ministre, M. David Lévy, avait manguré à Tel-Aviv la première exposition montrant les différents types de logements actuellement disponibles dans les terri-

En faisant ses adieux aux députés à la Knesset, le chef d'état-major, le général Raphael Eytan, qui doit quitter son service le 16 avril, a déclaré que, pour mettre fin à l'agitation qui règne depuis plusieurs semaines en Cisjordanie et, notamment, pour empêcher les jets de pierres contre des véhicules israétenant pour attirer des personnes liens, il fallait, au moindre incident, qui selon M. Rubin, ne sont pas « créer dix nouvelles implanta-

tions ». Le général Eytan a précisé : Quand il y aura cent implantations entre Naplouse et Jérusalem, plus personne ne lancera de pierres contre les juifs sur ce parcours... »

Pour protester contre le projet de créer une nouvelle colonie anx portes mêmes de la ville de Naplouse, le mouvement La paix maintenant a organisé une manifestation à cet endroit. Plusieurs militants du mouvement ont préparé le campement pour s'opposer, lors des festivités du Jour de l'indépendance d'Israēl, à l'inauguration de cette nouvelle implantation, qui devrait s'appeler Naplouse-le-Haut et être le jalon d'une future agglomération semblable à celle de Kyriat-Arbaa, qui domine la ville d'Hébron, au sud de la Cisiordanie.

Le porte-parole de l'armée a apnoncé, le 12 avril, que deux maisons du village de Dahariye, près d'Hébron, avaient été détruites, sur ordre des autorités militaires de la région, parce que les habitants étaient accusés d'appartenir à une - cellule terroriste - responsable, notamment, de la most d'une Israélienne, en janvier, dont la voiture avait été attaquée à coups de pierres. Depuis cet incident, le couvre-feu a été instauré dans le village de Dahariye.

FRANCIS CORNU.

DIPLOMATIE Des entretiens « de nature stratégique » La visite

vont avoir lieu entre Japonais et Occidentaux De notre correspondant

SOUHAITENT DÉVELOPPER bilatéraux sur les rapports stratégi-ques Est-Ouest dont se dérouler vers LEURS RELATIONS ECONOla fin du mois à Tokyo entre le Ja-pon, les Etats-Unis et les représen-MIQUES ET COMMERCIALES tants de plusieurs pays européens membres de l'OTAN, y compris La France et l'Islande out exprimé, mercredi 13 avril, le souhait ceux de la France, apprend-on de d'étendre leurs relations économi-

sources informées. ques et commerciales et de poursui-Ces rencontres, groupées dans le temps interviennent quelques mois après le rejet par la France d'une tentative japonaise d'association aux travaux du pacte de l'Atlantique vre l'élargissement de leurs rapports culturels et scientifiques, désormais régis par un accord signé la veille nord (le Monde du 11 mars). Recevant à déjeuner à l'Elysée

Paris, à l'époque, avait néanmoins fait savoir à Tokyo que, dans le but de renforcer la cohésion des pays occidentaux face aux menées interna-tionales de l'U.R.S.S. et de ses alliés, et afin de mieux associer le Japon à des décisions qui le concernent directement ou indirectement la France n'était pas opposée à un développement des consultations bilatérales sur ces questions.

Du côté français sont attendus dans la capitale japonaise, MM. Francis Gutmann, secrétaire MM. Francis Guimann, secretaire général du Quai d'Orsay, et Jacques Andréani, directeur des affaires po-litiques et spécialiste des problèmes Est-Ouest. Les Américains seraient représentés par M. James Dobbins, chef du bureau de la politique militaire « de théâtre » au département d'Etat, et les Britanniques par M. David Gilimore, chef du dépar-tement de la défense au Foreign Of-fice. D'autres représentants de gouvernements ouest-européens,

Tokyo. - Une série d'entretiens noncés. On tient à préciser, de source diplomatique, qu'il s'agit de rencontres « de nature stratégique » entre dipiomates et non pas, à pro-prement parier, de réunions à carac-tère militaire. Les Japonais, qui ont protesté à

deux reprises au cours des derniers mois contre l'éventuel redéploie-ment des missiles soviétiques SS-20 en Sibérie extrême-orientale, sont particulièrement intéressés par cette question. Ils chercheront vraisemblablement à obtenir une démon tration de solidarité de la part des Enropéens de l'Ouest dans cette affaire. C'est d'ailleurs la menace d'une translation des engins nucléaires soviétiques vers le « théâtre asiatique » qui avait suscité au dé-but de l'amée leur regain de solida-rité envers l'OTAN. Washington s'est déjà engagé à ne pas négocier avec Moscou de réduction de missiles « européens » au détriment de ses alliés asiatiques et du rapport de forces dans cette région.

Il est intéressant de noter, d'une part, que ces multiples consultations prendront place quelques jours après la visite ici du vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Kapitsa, et, d'autre part, que le « théitre asiatique », quelque peu oublié ces dernières années, devient chaque jour un peu plus subordonné, tant pour l'Ouest que pour l'Est, aux dé-veloppements survenant sur le · front européen ».

R.-P. PARINGAUX.

Les entretiens de M. Mitterrand en Suisse

ché helvétique des capitaux.

tel, la ville dont M. Aubert est origi-

une certaine nostalgie en se remémo-rant les précédentes visites offi-cielles de chefs d'État. Par principe, ils n'en recoivent qu'un par an, et manifestent une certaine prédilection pour ceux que leur conception de la fonction conduit à «ne pas faire de politique». La reine d'Angleterre a sinsi, à l'évidence, laissé ici un grand souvenir...

La dernière fois - et la seule bach, dans une auberge, pour se dé-saltérer... Ah! Les beaux jours!

formes d'armements et de sa strate-gie «. Selon lui, il y a « un pacifisme sincère et profond », mais aussi un autre « peut-être indirect, disons té-lécommandé par des séries de pro-pagandes qui fieralent oublier le tra-gique et difficile rapport de forces qui existe en réalité en Europe ». respect de soi et des autres. - « Je Françoise MALLET-JORIS de l'Académie Goncourt Le clin d'œil de l'ange L'instant où notre destinée pourrait changer, si nous le voulions...

GALLIMARD prf

la collection Charcot an Musée de la marine et la Bibliothèque nationale, avant d'assister le soir à un spectacle de ballet à l'Opéra. La dernière journée de sa visite sera consacrée, vendredi, à Paimpol et à Lannion.

NUMÉRO D'AVRIL L'ITALIE - Maigoverno at nongoverno.

Le Monde

dossiers et documents

- L'Etet d'un seul parti. Des pouvoirs parallèles. - Une société figée et libertaire. .

(Suite de la première page.) Les milieux touristiques, qui font valoir que la balance du touristisme se solde par un excédent de plus de 500 millions de francs suisses en fa-

Les échanges commerciaux sont également largement favorables à Paris. En 1982, la balance commerciale s'est soldée par un surplus de 9 milliards de francs, soit le principal excédent commercial. La Suisse arrive en quatrième position pour le montant de ses investissements en France. A en croire la chambre de commerce franco-helvétique, la France aurait battu un record en empruntant, en 1982, pour 2,93 mil-liards de francs suisses sur le mar-

C'est la seconde journée du voyage présidentiel en Suisse qui devrait permettre, vendredi, de mesu-rer si la mauvaise humeur manifestée par la plupart des journaux helvétiques à l'égard de l'hôte du gouvernement fédéral est partagée ou non par l'opinion publique. M. Mitterrand aura, en effet, l'occa-Publication mensuelle du Monde
En vente person.

Le numéro : 5 F

sion d'effectuer un trajet à pied dans le centre de Bâle, puis de faire le même à Soleure et, enfin, à Neuchâ-

qu'un président français s'est rendu officiellement dans la capitale suisse, le problème ne se posait guère, il est vrai. C'était en 1910, le 15 août pour être précis. Il faisait terriblement chaud. Armand Failières, en bottines et chapeau melon, était arrivé par le train, puis avait parcouru la ville avec le président Comtesse, lui aussi neuchâtelois, dans un landau découvert, sous les vivats, barbiche an vent. Après la visite à la fameuse fosse aux ours, le cortège avait fait halte à Oberdiess-

> JEAN-CLAUDE BUHRER et BERNARD BRIGOULEIX.

NUMÉRO D'AVRIL

DE L'ANALYSE A LA FLIBUSTE

Riqueur économique et passion politique (Claude Julien)

L'EFFORT DE RÉARMEMENT AUX ÉTATS-UNIS

- Budget de défense ou budget de guerre ? (Konrad Ege).
- Des armes « quasi nucléaires » (Michael T. Klare). Bonnes feuilles : Prendre des risques pour la guerre ou prendre des risques pour la paix (Dieter Lutz).

L'ÉGLISE SUR LES FRONTS D'AMÉRIQUE CENTRALE

La solidarité des catholiques des États-Unis, par Pierre de Charentenay. - Rapports tumultueux avec le régime sandiniste, par Charles Antoine. — Le défi des protestants et des sectes, par Raul H. Green. — El Salvador : l'ère Rivera y Damas, par Pierre Toulet. - Les jésuites au cœur de la mêlée, par Félix Lecambre. - Guaternala : Entre la Bible, les haricots et les fusils, par Michel Demyk.

LA RÉSISTANCE AFGHANE AFFAIBLIE PAR SES DIVISIONS

 Quand l'aide étrangère fait obstacle à l'unité (Pierre Metge). L'essor du khomeynisme parmi la minorité chitte (Olivier Roy).

LES NOIRS D'AFRIQUE DU SUD DANS LE PIÈGE DU GRAND APARTHEID

(Enquête de Berry Streek) Le rivalité des élites noires privées de pouvoir réel (Ingolf Diener).

PORTUGAL : Élections de la demière chance ? (Alain Echegut). GUINÉE-BISSAU : Tenir la promesse faite aux paysans... (Istvan

NOUVEAU SIGNAL D'ALARME EN ASSAM (Jean-Pierre JAPON : La souplesse économique et ses limites (Roland-Pierre

CAMÉRAS POLITIQUES : La télévision des temps durs (Ignacio Ramonet, Christian Zimmer et Charles Tesson).

L'ENVIRONNEMENT

- DANS UN CLIMAT DE CRISE Scandales et controverses aux États-Unis à propos d'une
- campagne de déréglementation (Jean-Paul Mostti). Un allié précieux pour relancer l'économie ? (Rémi Barré).
- L'enjeu oublié des relations Nord-Sud (Jacques Theys).

La numéro : 10 F. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09. Publication mensuelle du Monde.

EUROPE

Pologne

M. Walesa a été interrogé pendant quatre heures par la police

but d'après-midi à son domicile de Gdansk, M. Walesa a été relâché le soir même après quatre heures d'interrogatoire. Son épouse, Danuta, devait cependant répondre ce jeudi 1 13 heures, à une convocation comme « témoin » dans une « affaire » dont seul le numéro de dossier lui a été communiqué. Dès mardi, après qu'il ent amoncé sa rencontre decrète, le week-end dernier, avec les membres de la direcveillance policière s'était renforcée autour de l'appartement du président du syndicat dissous.

A 14 h 10 mercredi, deux policiers se présentent chez lui en armes pour lui demander de les suivre. M. Walesa répond qu'il est disposé à le faire à condition que lui soit pré-senté un mandat d'arrestation ou une convocation en bonne et due forme. Les deux policiers repartent, sans insister, mais revienment une demi-heure plus tard, accompagnés d'un troisième homme en civil et toujours sans document officiel. Ils ent alors avoir l'ordre d'utiliser la force et même éventuellemnt leurs armes, refusent de donner la moindre explication et se contentent de lances : « Vous verrez bien quand vous serez là-bas. »

Se sairissant sans un mot d'un pe-quet de cigarettes, M. Walesa, peu avant 15 heures, leur emboîte le pas et, montant dans le fourgon de po-lice, dit aux témoins de la scène : Dites au monde qu'ils violent la loi. Sitôt la nouvelle consus des correspondants en poste à Varsovie. le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, dément « le fausse information selon laquelle Walesa a été arrêté ». Un porte-parole de la police de Gdansk fait de même, en ajoutant : « Ja ne sais rien et j'ignore qui peut savoir. De toute fa-çon, cela ne nous intéresse pas. »

De fait, peu avant 20 heures, M. Walesa est de retour chez lui. Peu après, les autorités font diffuser le communiqué suivant : « Les agences de presse occidentales ont mission provisoire de coodination », illégale, de l'ancien syndicat Soli-darté. Aujourd'hui, un entretien a

Interpellé mercredi 13 avril en dé- eu lieu avec Lech Walesa au quartier général de la milice de la volvo-die de Gdansk durant lequel il n'a pas confirmé l'information clée plus haut. Après explications, Wa-lesa a été autorisé à rentrer chez

> Le pouvoir vient ainsi de sauver la face en ne laissant pas passer sans réagir le défi que lui avait lancé M. Walesa et en tentant de faire croire au pays que le syndicaliste n'aurait jamais rencontré ses camarades de la clandestinité. M. Walesa, lui, se contente de faire dire par son entourage que la formulation du communiqué officiel l'étonne et qu'il a en réalité refusé de répondre aux questions qui lui étaient posées.

Pendant ce temps à Varsovie, la milice dispersait brutalement un millier de personnes qui s'étalent réunies, chantant des hymnes patriotiques, autour de la croix de fleurs dressée devant l'église Sainte-Anne à l'entrée de la vieille ville. Ce rassemblement faisait suite à une messe célébrée comme tous les 13 de chaque mois à l'église de la l'instauration de l'état de guerre, le 13 décembre 1981, et à laquelle avaient assisté quelque quatre mille

Faisant écho à l'hommage rendu dimanche dernier à Varsovie par le cardinal Glemp au - courage - des insurgés du ghetto de Varsovie, le pape Jean-Paul II a évoqué, mer-credi, au cours de son audience hebdomadaire de la place Saint-Pierre, « les jours terribles de l'insurrec-tion et de l'extermination, volci quarante ans, du ghetto ». S'expri-mant en polonais, le pape a notam-ment dit : « C'était un cri désespéré pour le droit de vivre, d'être libre et pour la souvegarde de la dignité hu-maine (...). Nos frères et nos sœurs [juif2] qui souffraient avec nous les affres de l'occupation nazie ont disparu dans une mort cruelle. Reve-nant sur un thème qu'il avait déjà développé à Auschwitz en 1979, durant sa première visite en Pologne, le rapporté la rencontre entre Lech souverain pontife a également dé-Walesa et ce qui est appelé « com-pioré que les juifs, « qui les premiers ont reçu le commandement de ne pas tuer », aient oux-mêmes vu depuis des siècles leur sang couler.

Danemark

Le parti gouvernemental perd la majorité absolue au Parlement groenlandais

De notre correspondante

Copenhague. - Aux élections du 12 avril pour le renouvellement du Landsting (le Parlement local groenlandais), le parti modéré d'op-position Atassut (partisan d'une

du maintien des liens actuels avec le Danemark) a augmenté sensible-ment son audience en récoltant 46,6 % des suffrages exprimés. Son principal adversaire socialiste, le Siumut, n'en a recaeilli que 42 %, un net recul par rapport à 1979. Néanmoins, les deux formations se retrouvent avec douze mandats chacune (le Siumut en a perdu un), Mais cette consultation est marquée par l'entrée au Parlement d'une troisième formation. Avec deux sièges (10 % des voix), le mouvement nationaliste extrémiste Itmit Ataqatigiit, dont le programme comporte la rupture complète des liens avec le emark (dans des délais non précisés) et la fermeture des bases mili-taires américaines, devient ainsi l'ar-bitre de la situation. M. Argaluk bitre de la situation. M. Arqaluk Lynge, qui le dirige, s'est déclaré prêt à marchander son soutien an Siumut, qui, tui, ne souhaite pas quitter de sinte l'orbite danoise. Le Siumut, dont le président, le pasteur Jonathan Motzeldt, souhaite conserver le contrôle de l'exécutif, le Landsstyre, qu'il a dirigé en maître absolu depuis 1979, se laissera-t-il tenter par une pareille alliance 7 On préférera-t-il se rapprocher de son adversaire d'hier, l'Atassut, pour gouverner sous le signe d'un compromis raisonnable ? De toute manière, le Landsting, désigné pour quatre ans, ne peut être dissous pendant cette durée.

CAMBLE OLSEN.

coopération étroite avec Bruxelles et

CAMBLLE OLSEN.

R.F.A.

La Cour constitutionnelle décide le report d'un recensement très contesté

De notre correspondant

Bonn. - Par cinq voix contre trois, la première chambre du tribunal constitutionnel de Karlsruhe a décidé qu'il était préférable que les pouvoirs publics essuient une perte sèche d'une centaine de millions de marks plutôt que de compromettre les libertés fondamentales. Les juges out fait droit à une requête en référé demandant qu'il soit sursis au rencementant qu'il sa suis sant leur censement jusqu'à ce que ses mods-lités soient mises en conformité avec la Constitution. Les juges se doment quelques mois avant de statuer sur le foud du problème. Le recensement prévu pour le 27 avril pourrait se trouver repoussé d'un an.

Les préparatifs sont stoppés net : les séminaires qui devalent exposer aux agents recenseurs l'art et la ma-nière de faire remplir les questionnaires sont décommandés. Beancoup, d'ailleurs, avaient pris les devants et cherché à se faire exempter. Il est probable que les vings cinq millions de questionnaires serout tout juste bons à jeter au panier, car si les juges avaient douté de la constitutionnalité de cette vaste radiographie des Allemands, ils n'anraient pas pris sur eux de désorganiser une opération de cette envergure. S'ils out préféré, pour in-verser une maxime célèbre, « un désordre à une injustice », c'est que, une fois le mai fait, il aurait été irréparable.

Le gouvernement actuel et son prédécesseur se retrouvent égale-ment déjugés. La loi sur le recensement est signée, outre du président

de la République et du chanceller Schmidt, du ministre de l'intérieur de l'époque, M. Gerhart Baum, et du ministre de la justice, M. Hans Jochen Yogel, devenu entro-temps chef du groupe parlementaire S.P.D. dans l'opposition. Le nou-reau ministre de l'intérieur, M. Fridrich Zimmermann, s'est retranché derrière ent pour se disculper, mais il a mis un tel cutêtement à défendre nest qu'il a achevé de le

Les sociaex-démocrates sont « soulagés », du verdict de Karis-ruhe, les libérant se disent déçus, les chrétiens démocrates se tais les Verts jubilent : ils avaient appell an boycottage du recensement. On pu engendrer un texte législatif aussi contestable. Peut-être ses auteurs n'y out-ils vu que de fee. Les bles seraient les membres goenents et traitant les individes comme des données numbrio Cette - force obscure - s'est vu rabroper à Karisrobe. C'est la première fois qu'un monvement de protestation perti de la base, sans soutien de parlementaires on de grandes organisations, reçoit la consécration de la plus insute ins-

ALAIN CLÉMENT.

Espagne

SELON LA REVUE «CAMBIO 16»

Le chef des gardes du corps de M. Fraga dirigeait une organisation paramilitaire argentine

corps du dirigeant de la formation de droite Alliance populaire (A.P.), M. Manuel Fraga, a-t-il été l'un des principeux dirigeants de la triste-ment célèbre organisation paramilitaire argentine, Triple A? Cette accusation, lancée par la revue Cambio 16, donne lieu, depuis deux semaines, à une vive polémique entre le principal parti d'opposition espagnol et l'un des plus importants groupes de presse du pays.

Cambio 16 de 4 avril a public, sons le titre « Un assassin protège Fraga , un reportage sur M. Rodol-foEduardo Almiron, principal garde du corps de M. Fraga. M. Almiron, selon la revue, avait eu maille à partir avec la justice de son pays, dans les années 60. Ecarté des rangs de la police, il fut réintégré en 1973 alors que M. Lopez Rega, homme de confiance de la présidente Isabel Peron, était l'organisateur présumé des groupes paramilitaires agissant en toute impunité. Devem garde du corps de M. Lopez Rega, M. Almi-ron, selon Cambio 16, dirigeait alors l'un des groupes de la Triple A, qui multipliait à cette époque enlèvements, assassinats de personnalités politiques et menaces de mort. La revue cite M. Almiron à propos de l'assassinat du député péroniste M. Rodolfo Ortega Pena.

En 1975, M. Lopez Rega quitte l'Argentine et s'installe en Espagne. M. Almiron est du voyage. Il obtiendra en 1979 la nationalité espagnole après-le refus de l'ambassade d'Argentine à Madrid de lui renouveier son passeport. C'est en décem-bre 1981, selon la revue, qu'il est entré au service de M. Fraga.

l'A.P. accuse Cambio 16 de manauvres électorales - (les élections municipales doivent avoir lieu

Madrid. - Le chef des gardes du le 8 mai) et de « diffamation systématique », seus se prononcer sur le fond des accusations. M. Almiron a porté périnte et obtenu une première victoire : le numero du 11 avril de Cambio 16, qui contensit de nouvelles précisions, a été saini. L'édi-teur de la revue, M. Jean Tomas de Sales, a porté plainte à son tour en affirmant n'avoir reçu aucune notification officielle de la mesure de retrait des exemplaires.

> M. Salas affirme que M. Fraga n's apparemment pas perdu « l'habitude de saisir les journaux », une allusion au rôle de M. Fraga comme ministre de l'information de Franco, de 1962 à 1969. M. Salas s'apprétait à publier un rapport sur M. Almiron élaboré par le F.B.I. M. Fraga se refuse à tout commentaire mais M. Almiron, qui le suivait comme son ombre, a dis paru de son entourage.

> > THERRY MALINIAK.

Yougoslavie

UNE CONDAMNATION A MORT POUR « TERRORISME» EST PRONONCÉE A RUEKA

Belgrade (A.F.P.). — Un Yougo-slave de trento-quatre ans, M. Jan-dre Frachine, a été condamné à la peine capitale mardi 12 avril à Ri-jeka (nord de la Yougoslavie) pour activités terroristes dirigées contre les fondements et la sécurité de l'Etat », a annoncé l'agence Tanyoug. Une peine de un an de prison a été infligée à son frère Ante pour

ne pas avoir dénoncé ces activités. M. Frachine répondait des chefs d'accusation d' « explosion et incendie . et do « terrorisme aggravé ».La nature des crimes qu'il aurait commis l'an dernier dans piusieurs régions de Croatie n'est-pas précisée. Le procès n'avait pas été annoncé, et la presse indique que les accusés sont « passés aux aveux »

Selon le journal Borba, M. Fra-chine, établi en R.F.A. depuis 1970, se serait lié en 1980 avec une organi-sation « oustachi » (nationalistes croates d'extrême droite), le Conseil national croate, dont le siège est à Cologne. Il aurait accepté de commettre des « octes terroristes » en Yougoslavie pour la somme de 6 000 deutschemarks. Les oustachis se réclament du dictateur Ante Pa-velic, qui avait formé en 1941 avec l'appui des troupes d'occupation nazies un Etat croate indépendant. Après la guerre, les oustaches se sont divisés dans l'extil en de multiples orgamisations, dont certaines seraient responsables d'attentats en Yougoslavie et contre des intérêts et des diplomates yougosiaves à l'étranger.

LE NOUVEL

SAVOIR POUR DÉCIDER, MAITRISER POUR AGIR.

Informatique **Américaine**

ALATAQUE

En 1982, tous les grands de l'ordinateur ont piqué du nez. Pendant ce temps, le roi IBM enregistrait sa plus forte expansion depuis quinze ans. Léthargie des suiveurs, éveil du leader, que se passe-t-il donc dans l'informatique américaine?

Comment IBM a-t-il su reorganiser son marketing dans un secteur où l'on annonce presque chaque jour une innovation technologique révolutionnaire? Produits nouveaux, accords technologiques, prises de participations à l'échelle planétaire : quelles stratégies les entreprises doivent-elles adopter pour faire face à cette crise de structure et maîtriser le marché de demain?

Le Nouvel Economiste répond.

Social. Les conséquences du Relations tranco-suisses. La

méfiance. Bourse. Tokyo ne convainc pas les investisseurs.

En vente Vendradi chez votre marchand de journaux.



صكذامن المذحل

A STATE OF THE STA

. The second

Sauf les

Section 15

Water Control The state of the s

Vives of Straight Str

No. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 200

A STATE OF THE STA No cong

NO TELES

••• LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 5

AMERIQUES

Etats-Unis

Le nouveau maire de Chicago lance un appel à l'unité

De notre correspondant

marqué la campagne, ce Noir de soixante ans a organisé, mercredi 13 avril, un « repas de l'unité » auquel participaient ses anciens adversaires démocrates et plusieurs personna-lités religieuses locales.

elle décide

nt très contesté

Acade Clearly

iame dire.

wos de M. Fraga

ramistaire aroenin

新<mark>金融</mark>をなった。 こうかん こうかん かき

Youguslave

THE CONTRACTOR

POLICE (TERRORISE)

graphonose seed

A 35087

Une seule personne manquait à l'appet : le candidat républicain, M. Bernard Epton, absent de la ville, mais qui était représenté par son frère. Il fant dire que cet avocat avait mal réagi, la veille, à sa défaite. Prié de commenter les résultats, il souhaitait que le nouvean maire « apprenne à payer proposte. maire « apprenne à payer prompte-ment ses factures et ses impôis ». C'était une allusion directe aux irrégularités commises jadis par le vain-queur et sur lesquelles M. Epton avait axé sa campagne.

Les résultats définitifs du scrutin sont intéressants à plus d'un titre. On constate d'abord que 38 % des électeurs inscrits se sont rendus aux urnes, ce qui est énorme pour les États-Unis. Parmi les Noirs, qui se distinguent généralement par une très faible participation, le taux a été de 80 %.

La carte des résultats confirme le caractère racial de cette élection. Les Noirs se sont massivement ra-liés à M. Washington. Dans certains quartiers du sud, son score atteint 99 % des suffrages exprimés. En revanche, M. Epton a recueilli huit voix blanches sur dix. Le nord-ouest de la ville, en particeller, où dominent les habitants d'origine polotradition démocrate et voté pour le candidat républicain.

Washington. - C'est par des appels ucuméniques que de Chicago no sera pas facile : il de-vra rassurer les Blancs, tout en répendant aux grands espoirs des membres de sa communauté. Et tensions raciales qui avaient sans oublier les promesses faites aux « latinos », qui, eux non plus, n'ont pas en jusqu'à présent un traitement

correspondant à leur nombre. correspondant à leur nombre.

Le pouvoir du maire de Chicago est matérialisé par quarante mille emplois municipaux. Dans une ville où le chômage est supérieur à la moyenne nationale, c'est une arme de poids. L'attribution des travaux publics à des entreprises — blanches, noires ou « latino » — est un autre pouvoir dont M. Washington entend se sarvir à travers une réforme de la « machine » démocrate locale. Il devrait dominer sans trop de peines vrait dominer sans trop de peines son conseil municipal, qui compte seize Noirs et aucun républicain.

Les résultats de Chicago donnent lieu à des commentaires très variés sur l'élection présidentielle de no-vembre 1984. Chacun y trouve ce qu'il vent. Pour certains stratèges réiblicains, la défection des voix publicains, la défection des voix blanches peut se maintenir et per-metire au parti de M. Reagan de remporter l'important État de l'Ili-nois. Pour les dirigeants démocrates, le vote massif des Noirs se répétera l'an prochain et assurera la victoire de leur candidat. Une forte partici-pation électorale est, en effet, ton-jours favorable aux démocrates. Mais il reste à prouver que l'élection de Chicago fera école.

Faut-il présenter un candidat noir en 1984? La victoire de M. Washington conforte chacun dans son opinion : ceux qui pensent qu'une telle formule n'est pas nécessaire, puisque les Noirs sont bien intégrés dans le système, et ceux qui esti-ment, au contraire, que seul un can-didat noir pourrait mobiliser sa com-

ROBERT SOLÉ.

La politique de M. Reagan en Amérique centrale suscite des réserves croissantes au Congrès

votes d'une sous-commission de la Chambre des représentants visant à restreindre l'action du gouvernement en Amérique centrale.

Infligeant un sérieux revers à la politique de M. Reagan, la sous-commission des affaires étrangères a, en effet, rejeté sa demande de débloquer 50 millions de dollars supplémentaires pour l'aide au Salvador. Elle a également voté un texte de loi interdisant au gouvernement américain de soutenir - directement ou indirectement . les rebelles antisandinistes au Nicaragua.

Ce texte · établirait un précédent - qui - restreindrait la conduite par le pouvoir exècutif de la politique étrangère - des Etats-Unis, a déclaré le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes. Ce dernier a exprimé l'espoir que la Ce dernier a exprimé l'espoir que la Chambre dans son ensemble rejetterait le texte de loi voté par la sous-commission car, a-t-il affirmé, . il existe un consensus général selon lequel les Etats-Unis doivent agir à long terme en Amérique centrale ..

D'autre part, les ministres des affaires étrangères mexicain, colom-bien, vénézuélien et panaméen ont achevé mercredi leur tournée en Amérique centrale par une visite au Guatemala, où ils se sont entretenus avec le président Rios Montt. MM. Rodrigo Lloreda (Colombie), Bernardo Sepulveda (Mexique), Juan Jose Amado (Panama) et Jose Zambrano (Venezuela) devaient se réunir ce jeudi à Panama pour faire le bilan de leurs consultations. Les ministres ont déjà fait état de la · disposition au dialogue · des pays concernés au cours d'une conférence de presse à Guatemala. La mission

de . bons offices » des quatre minis-

La Maison Blanche a vivement tres vise à aider au rétablissement dénoncé mercredi 13 avril deux de la paix dans la région et surtout à désamorcer la dégradation croissante des relations honduronicaraguayennes. Les quatre gouvernements, qui se sont engages dans ce processus de consultations, avaient prôné en janvier, au cours d'une réunion à l'île panaméenne de Contadora, une solution négociée des conflits d'Amérique centrale.

> A PARIS, MM. Guillermo Ungo et Salvador Samayoa, responsables de l'opposition salvadorienne. le premier présidant le Front démocratique salvadorien (F.D.S.), et le second dirigeant le Front Farabundo-Marti de libération nationale (F.M.L.N.), ont accusé, mercredi, les Etats-Unis d'avoir transformé le Salvador en . protectorat nord-américain . ; ils ont declaré qu'ils fondaient leurs espoirs de paix dans les initiatives internationales, notamment françaises, en faveur d'un règlement négocié.

 C'est à Washington, non à San-Salvador, que se trouve le centre de décisions, et c'est aux Etats-Unis et dans la région du canal de Panama que sont entrainés plus de 10 % des effectifs militaires salvadoriens », ont affirmé MM. Ungo et Samayoa.

Les représentants de la commission politico-diplomatique du Front d'opposition ont également affirmé que, malgré l'importante aide américaine (la cinquième par ordre d'importance, selon eux, après celles ac-cordées à Israël, à l'Egypte, à la Turquie et au Pakistan), - les bataillons d'élite entraînés par les Etats-Unis doivent reculer devant le peuple en lutte, et le gouvernement pantin du Salvador est de plus en plus isolé sur la scène internatio-

Canada

Des fonctionnaires québécois menacent de déclencher une « opération de dénigrement » contre le gouvernement

De notre correspondant

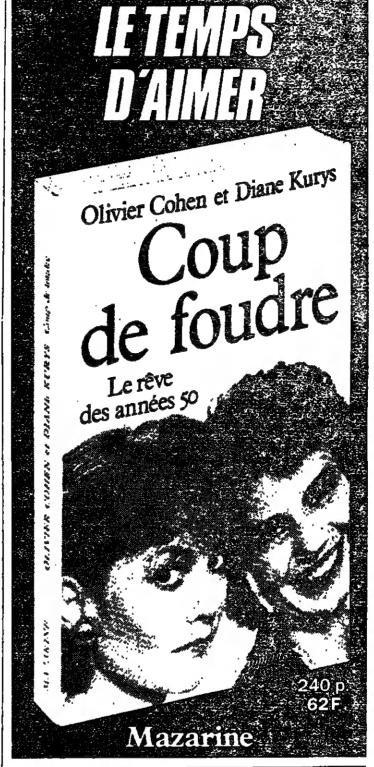
québécois ont introduit une nouvelle irme dans la guérilla qu'ils mènent depuis plusieurs mois contre le gouvernement : ils multiplieront les fuites auprès des journalistes et déclencheront une « opération de dénigrement » si le gouvernement persiste à vouloir modifier unilatéralement leurs conditions de travail. Le premier ministre, M. René Levesque, a réagi en déclarant lundi 11 avril que les responsables de fuites seraient limogés sur-le-champ.

Exaspérés par l'intransigeance de leur employeur, qui a réduit d'auto-rité leur salaire de 20 % pour le premier trimestre de cette année, les 9 000 membres du Syndicat des pro-fessionnels du gouvernement du Québec (attachés d'administration centrale et contractuels) espèrent ainsi forcer le gouvernement à ouvrir des négociations d'ici une semaine. Comme leurs 300 000 autres collègues travaillant dans les services publics, et notamment les en-

Montréal. - Les fonctionnaires seignants, ils n'ont plus le droit de

Le premier ministre à rappelé aux fonctionnaires leur obligation de reserve et les a mis fermement en garde contre des méthodes d'une incroyable irresponsabilité. L'opinion publique, elle, est agacée par les - grèves de riches - (cette catégorie de fonctionnaires gagne en moyenne plus de 15 000 francs par mois), qui protestent parce que leur employeur veut les faire travailler deux beures et demie de plus qu'actuallement. tuellement. Quant au gouverne-ment il n'a plus rien à perdre puisque tous les sondages accordent la victoire à l'opposition libérale en cas d'élections. A plus long terme en re-vanche - les élections devraient avoir lieu dans deux ans. — le Parti quebécois espère que la population lui sera reconnaissante d'avoir fait preuve de fermeté à un moment où, avec un taux de chômage de près de 15 %. la province connaît une tres grave crise économique.

BERTRAND DE LA GRANGE.



Swissair: Pour beaucoup de passagers, le transit en Suisse passe trop vite.

Beaucoup de passagers de Swissair désireraient un séjour en Suisse plus long, pour faire des achats aux boutiques hors-taxes ou même visiter quelques-unes des nombreuses auractions. Demandez a votre agence de voyages ou à Swissair de choisir les correspondances qui vous conviennent afin que votre sejour en Suisse ne

Vintre agence de conages ou Suissair se tora un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements

Ce câble connaît tout de la société.. mieux que son P.D.G.

(sauf les bruits de couloirs!)

Dans les bureaux, tout se sait très vite ...

Les rumeurs circulent beaucoup plus rapidement qu'un mémo. Et ceux qui devraient être les premiers informés, sont généralement les demiers à être tenus au courant. Malgrétous les progrès technologiques, votre personnel reste "cloisonné," chacun dans son département

C'est une situation à laquelle Wang a essayé de remédier.

Notre solution est un câble extraordinaire: WangNet.

li crée un lien entre les . gens, le matériel et les communications, au moven d'un seul réseau. C'est une sorte de flux permanent d'informations. WangNet peut assurer la liaison entre des ordinateurs, des

équipements de bureautique, des systèmes vidéo et de communication. Óuelle que soit la marque! Et les possibilités sont infinies ...

A partir de votre poste de travail. vous pouvez vérifier votre comptabilité. Votre secrétaire, sans quitter son bureau, peut utiliser l'imprimante à laser située à un autre étage.

En toute sécurité: des fichiers électroniques peuvent être partagés pour éviter des duplications peu rentables.

> Dans quelques années, des câbles comme WangNet seront aussi indispensables à votre bureau... que les fils du téléphone. Mais WangNet existe déjà aujourd'hui. Vous en aurez besoin, car il répond à la véritable nature de l'information dans toute entreprise de demain.

> > WANG

Toute l'informatique au service du burêau.

POUR L'ENVOI D'UNE CASSETTE AUDIO GRATUITE OU POUR RECEVOIR LA VISITE D'UN INGENIEUR COMMERCIAL, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ A WANG FRANCE S.A., TOUR GALLIENI 1,78/80 AVENUE GALLIENI, 93174 BAGNOLET CEDEX. TEL (01) 360.22.11.

age 13

LE

ation du voyages, au et les par les versée ·France. 5 francs l'entreet son

> ait done erda de Le milcloppés upraco rennati re 1973 rente-

EL.:ca กเลยเอก Ditté 2

1. ics

educa prin ms de · 4 LE 2020

१८६ यह

s de

s au

les

M. Nyerere déclare la « guerre totale » au « sabotage économique »

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le gouvernement tanzanien a déclaré la . guerre totale » au · sabotage économique - et au marché noir. Depuis bientôt trois semaines, la police procède à un vaste - nettoyage - dans les vingt pro-vinces du pays contre les trafiquants en tous genres. Munie d'une liste de suspects, elle perquisitionne à leur domicile, fouille les magasins et entrepôts, appréhende les coupables.

Révélée la semaine dernière par le président Nyerere, cette opération a produit certains résultats specta-culaires. Près de quatre cents per-sonnes ont été arrêtées. Selon le premier ministre, M. Sokoine, sept sur dix sont des Américains. Les autres sont des Tanzaniens d'origine indonakistanaise. Somaliens ou Arabes. esquels contrôlent traditionnellement le commerce de détail. Le gouvernement a, en outre, limogé jusqu'à présent sept hauts fonctionnt un commissaire provincial et plusieurs policiers.

Pour empêcher les coupables de fuir, les autorités ont renforcé les contrôles frontaliers et les patrouilles portuaires. Certains fuyards ont été repris en mer. Le butin est impressionnant. La police a trouvé dans un seul dépôt appartenant à un homme d'affaires asiatique un stock de pièces détachées évalué à 8 millions de dollars. De quoi, soulignait M. Nyerere, . remplir un cargo ». Ailleurs, on a décou-vert plusieurs wagons bourrés de marchandises diverses : textiles, sacs de ciment, matériel électrique,

M. YVES PLATTARD **EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN ZAMBIE**

Le Journal officiel du 14 avril annoncera la nomination de M. Yves Piattard comme ambassadeur en Zambie en remplacement de

M. Jacques Gasseau. (Vienne), diplômé de l'Ecole des hautes udes commerciales (HEC), M. Yves Plattard nst ministre plénipotentiaire de première classe. Admis au concours spé-cial du 4 décembre 1945, il est d'abord attaché commercial adjoint à Bucaosattache commercial agiant à bucnos-Aires et à Berne, puis attaché commer-cial à Mexico, à New-Delhi et à Bruxelles, conseiller commercial à Mon-tréal. Chef des services de l'expunsion ique à New-Delhi de 1971 à 1976, il a été ambassadeut extrao mire et plénipotentiaire à Lagos.]

caisses de jouets, alcools. Ces biens sont rassemblés au commissariat central de Dar-Es-Salaam. Sans oublier les liasses de devises récupérées dans les arrière-boutiques.

Au Mozambique voisin, les trafiquants sont, depuis quelque temps, exécutés sur la place publique, sans autre forme de procès. M. Nyerere, qui répugne à de telles extrémités, a astreints à travailler la terre dans des fermes d'Etat et verront leurs biens confisqués. Il a promis l'impunité à ceux qui restitueraient leurs stocks volontairement. La probité lé-gendaire du président lui donne une grande autorité pour mener à bien la campagne de - moralisation - en cours. Pourtant il est le premier à admettre que les coups de filet de la police ne suffiront pas à résondre les difficultés économiques de la Tanza-

Dans un étonnant discours devant les cadres dirigeants, M. Nyerere dressait récemment un véritable inventaire de tous les moyens d'enrichissement illégal auxquels recourent ses compatriotes. Mais il n'expliquait pas comment extirper durablement les fraudes et la contrebande dans une société de pénurie. Les racines du mal sont évidemment économiques : déclin catastrophique de la production agricole et industrielle, gonflement artificiel de la monnaie, mépris du paysan, anky-lose bureaucratique. Pour le petit fonctionnaire, au salaire dérisoire, et qui vend des légumes sur les trot-toirs de la capitale, l'exercice d'une seconde activité est la condition de la survie.

Comment empêcher le trafic de devises, lorsque le shilling se négocie au sixième de sa valeur officielle ? Comment prévenir les menus larcins lorsque l'inflation avoisine 40 % ? Comment forcer le paysan à livrer toute sa récolte à l'Etat si elle lui est sous-payée ? Pendant l'année budgé-taire 1981-1982, la Tanzanie a reçu une aide étrangère de 700 millions de dollars, mais elle dut importer 400 000 tonnes de céréales, tandis que l'interminable négociation avec le fonds monétaire international reste dans l'impasse. Dans ces conditions, la lutte contre le marché noir, pour souhaitable qu'elle soit, risque de n'être qu'un expédient aux résultats éphémères.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

A TRAVERS LE MONDE

Bulgarie

 CONDAMNATION DEUX TOURISTES ITAreconnu coupables d'espionnage militaire le 14 avril les deux touristes italiens Paolo Farsetti et Gabriella Trevisin et les a condamnés respectivement à dix ans et demi et trois ans de prison. Ils ont été reconnus coupables d'avoir photographié, au cours d'un voyage en Bulgarie en août 1987 des sites militaires, et notamment la base navale de Burgas. - (A.F.P.)

Etats-Unis

 AJOURNEMENT DE LA RÉ-SOLUTION SUR LE GEL NU-CLÉAIRE. - La Chambre des représentants a ajourné, mercredi 13 avril, ses débats sur une résolution préconisant un gel des ar-mements nucléaires, et le vote final pourrait ne pas intervenir avant plusieurs jours, étant donné le nombre important des amendements déposés. Cette résolution. que M. Reagan a une nouvelle fois critiquée mercredi, demande

hommes et sociétés Une collection de

livres de recherche et de publications à caractère scientifique centrée sur l'Afrique. Le catalogue des livres disponibles est paru, n'hésitez pas à le deman-

Editions Karthala 22-24 bd. Arago 75013 Paris. 331.15.59.

immédiatement entre Américains et Soviétiques pour parvenir à un e gel réciproque el vérifiable e sur les essais, la production et le déploiement d'armements nu-cléaires. — (A.F.P.)

Indonésie.

• L'UN DES CHEFS DE FILE DES EXTRÉMISTES MUSUL-MANS INDONÉSIENS, Imran Bin Muhammad Zein, a été exécuté, apprend-on mercredi 13 avril, de sources bien informées à Djakarta. Cette exécution d'un activiste musulman est la première sous la présidence de M. Ali Suharto.

Imran, âgé de trente-deux ans, était l'imam (dirigeant religieux) d'une confrérie de trois ceuts ac tivistes, Jemaah Imran, et avait été condamné à mort pour « subversion » il y a un an. La grace présidentielle lui avait été refusée lundi.

Imran avait été jugé avec dixneuf autres militants musulmans pour avoir organisé en mars 1981 une tentative de détournement d'un DC-9 des lignes indoné-siennes, qui avait fait sept morts, et une attaque contre un poste de police à Cicendo, à l'ouest de l'île le Java, au cours de laquelle trois membres des forces de l'or-dre avaient été més. - (A.F.P).

l'Association des juifs de gauche, le cercle Bernard Lazare, le cercle Gaston Crémieux. Identité et Dialogue, le Mouvement des juifs pour la coexisteace israelo-palestinienne et Judaïsme et Socialisme appel-lent à un rassemblement silen-

(Publicité) -

Les amis de Chalom Achav,

cieux le vendredi 15 avril. à 18 heures, place du Pauthéon, en hommage à Issam Sartaoui, qui a payé de sa vie son action en faveur de la paix et du dialo-gne israélo-palestinien. »

Le Monde dossien et documents

République sud-africaine-

Le « retour » de Gandhi

De notre correspondant

homme nous a quittés... pour toujours, j'espère », écrivait en 1914 (1) le généralissime sud-africain lan Smuts à un ami. Faux départ : soixante-dix ans après s'être embarqué vers l'Inde où l'attendait un autre destin, le Mahetma revient en Afrique du Sud et les ennuis recommencent pour le pouvoir blanc. Gandhi, le film, n'a pas encore touché les côtes de la République

sud-africaire que déja s'enflam-ment les esprits et s'animent les controverses. Faut-II, comme le réclame l'opposition libérale anglophone, profiter de l'événement pour ouvrir enfin les portes des cinémas à toutes les races ? Ou vaut-il mieux, par mesure de prudence, solliciter une simple autorisation spéciale pour qu'au moins la première du film soit projetée devant une assistance

Les autorités se refusent pour l'instant à trancher. Ster-Kinekor, le distributeur sudafricain de l'œuvre, auquei appartiennent le plus grand nombre de salles du pays, a décidé de la traiter « comme n'importe quelle autre ». « Nous avons demandé, il y a quatre ans, l'autorisation d'ouvrir nos salles à toutes les races. Cela nous a été refusé », rappelle un dirigeant du groupe. Seuls les cinémas de plein air (drive in) — et encore, pas tous l — ont reçu la permission d'ouvrir leurs parkings à toutes les voi-tures, quelle que soit la couleur de peau des occupants.

Pour le reste, la plupart des luxueux cinémas des centres urbeins, comme les hôtels, les res-taurants et les théâtres, sont réservés aux Blancs. Il n'est pas interdit aux organisations de charité, qui orchestrent les grandes premières, de solliciter un permis spécial pour la soirée. C'est d'allleurs ce qu'a fait le Rotary Club sud-africain, choisi par Ster-Kinekor pour organiser - et récolter des fonds pour ses ceuvres la première du grand événement prévu pour la semaine pro-chaine à Durban.

Le Rotary Club avait décidé de prendre des risques et d'inviter la petite-fille du Mahatma et la vieille mère de cette dernière, Mª Susheila Gendhi, veuve du soul des quatre fils du Mahatma restés en Áfrique du Sud.

Mais, par la voix de sa fille, Mª Susheila Gandhi, êgée de quetre-vingt-trois ans, a fait sa-voir qu'elle n'honorerait en aucun cas de sa présence une « soirée raciale ». Ancienne dirigeante de la « communauté Phoenix », fondée au début du siècle par son célèbre beau-père, qui avait ac-quis près de Durban une centaine d'hecteres pour y instituer ce que l'écrivain Geoffrey Ashe appelle une « mini-République gan-dhienne (2) », la vieille dame Rotary, organise la soirée. Elle ne comprend pas non plus

que les fonds qui seront recueillis eient été promis à l'Inde « quend il y a tant de criants besoins ici même ». De fait, à y regarder de près, le sort réservé aux huit cent mille Indiens d'Afrique du Sud par l'apartheid n'a, sur le plan strictement légal, guère changé depuis la fameuse confrontation du Mahatma avec le général Smuts. L'incident du train repro-duit dans le film, lorsque Gandhi est expulsé manu militari d'un wagon de première classe, pour-rait se reproduire exactement de

la même manière aujourd'hui. des wegons qui leur sont ré-servés », nous a rétorqué, mercredi, l'agent de renseignements des chemins de fer à qui nous demandions s'il était possible à une paire d'amis (un Indien et un Blanc) de voyager ensemble. « Vous pouvez toujours deman-der un permis spécial à Pretoria, mais je doute qu'il soit ac-cordé », a-t-il ajouté.

La ségrégation des Indiens

Les Indiens, comme tous les les zones qui leur sont attri-buées. Ils ne peuvent ni envoyer leurs enfents dans les écoles « blanches », ni fiirrer avec les Sud-Africains de souche euro-péenne. Sur le plan politique, les choses n'ont guère évolué non plus. Les enfants de Gandhi sont toujours dépourvus du droit de vote - même s'il est question de leur offrir bientôt un substitut et le parti politique créé per le Mahatma (le Congrès Indien du Natal, région où vit la majorité des Indiens) a été interdit pendent de longues années.

Ses trois demiers dirigeants ont été « bannis », c'est-à-dire assignés à résidence, interdits de perole publique et d'activités potiques. Membre du bureeu politique du parti, le propre époux de la petite-fille de Gandhi est luimême sous le coup d'un ordre de bannissement. Aux termes de la reproduits dans la presse. Citons ceux de sa femme. ; « Si mon grand-père était encore de ce monda, nul doute qu'il agirait comme nous (...). Nous nous battons comme lui, pour une so-ciété non raciale et, comme lui,

Inutile de dire qu'elle rejette les propositions de cooptation cées par l'actuel gouve ment en direction des métis et des Indiens. « Nous en reperie rons quand il sera aussi question d'intégrar la majorité africaine », dit-elle. La petite-fille du Ma-hatma se déclare enfin « per née » de la venue prochaine en Afrique du Sud de sir Richard Attenborough. « Je comprends qu'il veuille la promotion de son film pour rentrer dans son ar-gent, mais s'il tient réellement à honorer la mémoire de mon grand-père, je lui conseille de rester à Londres. Le Maharma ne lui dirait sans doute pas autre chose... » Le boycottage était, en effet, l'une de ses armes fevo-

PATRICE CLAUDE.

(1) Cité dans Mahatma Gandhi, his Life and Influence, par Chandra Kumar et Mohinder Iuri (Heine-mann, Londres).

mann, Londres).

(2) Auteur de Gandhi: a Study in Revolution (Heinemann, Londres). Phornix existe toujours et comprend, aujourd'hui, une bibliothèque, un musée, une école et même une clinique. Les personnes chargées de l'entretien de ces installations, dévolues pour l'essentiel à la mémoire du Mahatma, vivent sur place.

Le dossier relatif à la livraison d'une deuxième centrale nucléaire à Pretoria est en suspens

confirme M. Penne

Le mouvement anti-apartheid (M.A.A.) a rendu publique, mer-credi 13 avril, une charte pour l'iso-lemens total du régime d'apartheid sud-africain, dont une trentaine d'organisations sont cosignataires. d'organisations sont costguataires. Parmi ces dernières figurent le ser-vice accuménique d'entraide (CI-MADE), l'AJAF (Association des juristes africains), l'Union générale des travailleurs sénégalais en France (U.G.S.T.F.), le parti socialiste uni-fié (P.S.U.), etc.

Dans un dossier remis par le M.A.A. à la presse figure une lettre de M. Guy Penne, conseiller pour les affaires africaines à la présidence de la République, concernant la deuxième centrale nucléaire pour la construction de laquelle Pretoria a contacté le gouvernement français. A ce sujet, M. Penne écrit notammem: - Je crois utile de vous signa-ler qu'à la suite d'une approche of-ficieuse de l'ESCOM (1). FRAMATOME (2) a demandé aux pouvoirs publics des directives sur un éventuel contrat pour la li-

vraison d'une centrale nucléaire. · Ce projet a fait l'objet, comme cela est tout naturel dans une véritable démocratie, d'une concerta-tion interministérielle pour l'éva-luer dans toutes ses dimensions : diplomatique, militaire, politique, financière et industrielle. L'étude de ce projet a cependant été interrom-pue du fait que l'ESCOM n'a ap-porté aucune précision sur la date d'un éventuel appel d'offres interna-

« Le premier ministre est chargé de suivre l'affaire en liaison avec tous les ministres concernés et de la faire évoquer, si elle se concrétisait, au conseil de politique mucléaire extérieure.

D'autre part, dans un rapport communiqué mercredi 13 avril,

— un document publié à l'occasion
de la prochaine conférence internationale sur la Namibie qui doft se tenir à la fin du mois au siège de l'UNESCO à Paris. – le conseil des Nations unies pour la Namibie af-firme que les États occidentaux. ainsi que le Japon, la Suisse, Israel et Taiwan continuent à développer leur active collaboration - avec Pretoria.

Le conseil s'en prend plus particulièrement à quatre des cinq pays membres du groupe de contact occi-dental sur la Namibie : les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne et la R.F.A. Le rapport affirme que le soutien accordé au gouvernement sud-africain . par certains Etats ... encourage le régime raciste à ren forcer sa politique répugnante d'apartheid et à s'accrocher à l'occupation illégale de la Namibie ». Il proteste également contre l'oppo-sition des Etats-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne à des sanctions obligatoires contre Pretoria.

(1) Société sud-africaine produc-trice de courant électrique. (2) Société française de construo-

ASIE

EN DÉPIT DE LA POURSUITE DE LA GUERRE

Hanoï annonce un deuxième retrait partiel de ses « volontaires » du Cambodge

La Chine a accusé ce jendi 14 avril le Vietnam d'aroir accre la tension à leur frontière commune afin de détourner l'attention de l'opinion publique internationale de ce qui se passe actuellement le long de la fronkiméro-thallandaise. L'agence Chine Nouvelle, qui dén manceurres », ajonte que « ces provocations vietnas trent une nouvelle fois que la volonté exprimée par le Vietnam de reprendre des négociations et de restaurer des relation Chine n'est rien d'autre qu'une manœurre ». Mardi, M. Son Sonn, président du Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) et le ier ministre de la contition antivietre denne, avait affirmé que le Vietnam risquait de recevoir une « seconde seçon » de la part de la Chine. - (A.F.P.)

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. - « Nous croyons aux actes plus qu'aux paroles », a déclaré M. Arun Banupong, viceministre thallandais des affaires étrangères, après l'annonce d'un retrait partiel de «volontaires» de l'armée vietnamienne du Cambodge - qui cura lieu en mai prochain », selon les termes du communiqué oublié à l'issue de la conférence extraordinaire des ministres des affaires étrangères des trois pays indochinois, réunie mardi 12 avril, à Phnom-Penh (notre dernière édition du 14 avril). Les autorités de Hanoï s'étaient engagées, sin février, lors du sommet de Vientiane, à retirer. chaque année des troupes - en tenant compte de la sécurité du Câmbodge ». Elles avaient alors précisé que, - faisant suite au retrait opéré en (juillet) 1982, un certain nombre d'autres unités de volontaires se retireront en 1983 ».

Le Vietnam entretient an Cambodge un corps expéditionnaire d'environ cent cinquante mille hommes, étant entendu qu'un bon nombre d'entre eux, assignés à des tâches logistiques et d'intendance, ne participent pas directement aux opérations de - maintien de l'ordre ». Les res nsables de Hanoï ont, semble-t-il; laissé entendre qu'ils donneraient nne certaine publicité à ce deuxième retrait de « volontaires ». Le premier ayant été opéré dans le plus grand secret, beaucoup d'observateurs l'avaient alors assimilé à and simple rotation de troupes dont le désengagement total reste lié à la fin de la « menace chinoise ».

« Il est urgent de mettre un terme à l'action militaire le long de la frontière entre la Thatlande et le Cambodge, a souligné, d'autre part, le communiqué, de trouver une so-lution au problème des victimes cambodgiennes, de restaurer la paix dans cette région. - A cet égard, les trois ministres indochinois ont estimé que l'idée lancée lors d'une rencontre entre M. Ghazali Shafie. chef de la diplomatie malaisienne, et M. Nguyen Co Thach, son homologue victnamien, pendant le sommet des pays non alignés à New-Delhi d'engager des conversations régio-nales exploratoires sans limitation d'ordre du jour et hors la présence de représentants du régime de Phnom-Penh e s'inscrit dans la ligne des résolutions adoptées (à New-Delhi) et a été approuvée par plusieurs membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est

(ASEAN) ». En se réunissant de manière mattendue, si peu de temps après le sommet de Vientiane, alors que celui-ci avait fixé à leurs rencontres une périodicité semestrielle, les ministres indochinois des affaires étrangères out voulu réaffirmer qu'ils étaient disposés au dialogue en dépit de combats qui ont eu lieu ces derniers jours à la frontière thailandaise. Ils n'ont pas caché leur souci d'exploiter, comme l'a noté dans son discours d'ouverture. M. Hun Sen, chef de la diplomatie da régime provietnamien de Phnom-Penh, « les contradictions qui s'aggravent entre les pays de l'ASEAN eux-mêmes, entre l'ASEAN et la Chine et entre l'ASEAN et l'Europe occidentale -. D'où la relance significative, « dans cette conjoneture ures favorable », de l'idée de discussions régionales qui a récemment semé le trouble et la division parmi leurs adversaires.

moralisa

Les responsables indochinois se défendent de pratiquer un double u, comme an le leur reproche du côté de Bangkok. Cette volonté de brandir le drapeau de la paix n'est pas, à leurs yeux, incompatible avec la légitime précocupation du régime de Phnom-Penn, assisté par son voisin vietnamien, de conduire, près de la frontière thallandaise, en territoire cambodgien, de banales opérations de police contre des bandits » et des « traitres » qu'il s'egit d' e sucentir ». Le maiheur vent, cependant, que des dizaines de milliers de civils cambodgiens subissent les effets de quelque chose qui ressemble, quand, même, à une

JACQUES DE BARRIN.

Japon 🦠

Selon un anciet agent soviétique

DES PERSONNALITÉS JAPO-MAISES AURAIENT COLLA-BORÉ AVEC LE K.G.B.

Tokyo (A.F.P., A.P.). - Les nome de muit personnelités japo-naises qui auraient col'aboré avec des agents du K.G.B. soviétique ont été rendus publics, le mercredi 13 avril, par la maison d'édition Reader's Digest Japan. Selon cette dernière, les noms de ces personnes ont été révélés par un ancien agent du K.G.B., Stanislas Levchenko, passé à l'Ouest en 1979, dans ses dépositions devant le Congrès améri cam (le Monde daté i0-i1 avril). Ils figureront dans an livre intitule le K.G.B. aujourd'hui, la main cachée, dont des extraits doivent être publiés ce mais-ci per l'édition japonaise du Reader's Digest.

 $\mathbb{M}_{(C_{n}^{-1}(\mathbb{R}^{n}), F)}$

祖 神 神武

ART CALL

CARGO with

100

140

14

100 miles

Parmi les personnalités citées, la plus comue est l'ancien ministre du travail, M. Hirohide Ishida, qui siège toujours à la Diète dans les rangs du parti libéral démocrate (au pouvoir). Deux antres parlementaires, socialistes , sont également nommés ainsi que le directeur d'un des principaux journaux conserva-teurs et celui d'une chaîne de télévision. Dix-huit autres personnes sont sculement désignées sous des noms

M. Ishida, ainsi que la pippart des personnalités mises en cause, a rejeté comme démuées de tout fondement - les allégations de Levchenko. Le premier ministre, M. Nakasone, a cependant annouce qu'une enquête était en cours

Stanislas Levchenko a séjourné au Japon en qualité de journaliste de 1975 à octobre 1979, date à laquelle il s'était réfugié aux Etats-Unis. Entendu au mois de décembre dernier par une commission du Congrès américain, il avait révélé avoir appartenu à un réseau du K.G.B. à Tokyo, chargé d'influencer la politique et l'opinion publique japonaises à l'égard de l'U.R.S.S.

Groupe international recherche

PROFESSIONNELS on AMATEURS COMPETENTS CAPABLES DE REDIGER

en tant que collaborateurs permanents ou occasionnels **OUVRAGES ON PUBLICATIONS** PHILATELIOUES

Discrétion assurée. Ecrire à M. Dremière, 18, rue la Charrière 75011 Paris, qui transs

PLANS CONTRECALQUES COPIES GRAND ET TRES GRAND FORMAT AGRANDISSEMENT REDUCTION

اصكذامن الأصل

ASUITE DE LA GUER

Miliame retrait Na

85 % du Camboda

Property of the second second

The state of the s The state of the s

And And I was

As Death Street Miles

A Maria Control of the State of

ent to Anna Sates

Alexander Commence Co

Self-region of the Ball

Service Control of the Service Control of the

The state of the s

Section of the sectio

And the second s

The book was a second

5 0 mm

Action of the second of the se

Transfer was the state of the s

. ACCUES DE DE

racon

State of Lines

Election of the

DES FERSONALITÉS!

MINES LINEARY OF

ACCE AVEC LENSE

AND ALL AND STREET

ALCOHOL STORY

To the second se

สัญหรับ เรื่องก็ นาดนี้ เพียงนาง การการเกรีย

·海雷克 (1) (1) (1) (1) (2) (2)

Section 1997 - Section 1997

Service of the servic

网络沙丘中村 (1997) 1995 安全 2018

Committee to the committee of the commit ST MANY STATES

ganga sa Ali ili ili ili

THE COLUMN TO TH

SPECTED 1

lega.

SER!

450× 13

网络克斯尔克斯尔克斯

· , 📨 😎

を含むまた。これでは、

*** LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 7

politique

L'ASSEMBLÉE NATIONALE ADOPTE LE TEXTE SUR LES SOCIÉTÉS DE GARDIENNAGE ET DE SURVEILLANCE

La « moralisation » d'une profession

Affier) et Sarre (P.S., Paris). Pour

Ontre une définition de l'activité

de gardiemage et de transport de fends (un amendement du gouver-nement a exclu le transport des

valeurs mobilières du champ d'application de la loi; de plus, toutes les entreprises sont visées,

quel que soit le montant des fonds

transportés), la proposition com-porte les dispositions suivantes :

cette activité, notamment par une limitation de la présence des

employés de ces entreprises aux seuls lieux privés. Cette présence est-toutefois autorisée, à titre exception-

nel sur la voie publique en cas de mission itinérante de surveil-

• Il est interdit à ces entreprises

et à leur personnel « de s'immiscer

ou d'intervenir à quelque moment et sous quelque forme que ce soit dans le déroulement d'un conflit du tra-

vail ou d'événements s'y rappor-

· Les conditions d'accès à la pro-

obtenu l'autorisation écrite du

La création d'une entreprise est

subordonnée à la délivrance d'une autorisation administrative préala-ble. La demande d'autorisation

devra comprendre divers renseigne-

ments, notamment la liste des fonda-teurs, directeurs et membres du per-

sonnel de l'entreprise. Le texte

initial avait pour conséquence de prévoir que l'autorité administrative serait amende à se prononcer sur les

conditions d'armement des person-nels concernés avant même de

connaître le contenu exact des contrats de louages de services et donc des missions futures des entre-

prises concernées. Les dispositions initiales liaient, en effet, la possibi-lité d'armement à la nature des

interventions des entreprises sur le

l'intérieur et de la décentralisation, la proposition de loi incitait en fait les entreprises à demander une auto-risation assortie du port d'armes,

pour tous leurs gardieus, de façon à pouvoir répondre aux demandes de la chentèle en toutes circonstances,

ce qui aurait en pour effet d'ang-

menter de façon importante le nom-bre des gardiens armés sur la voie

Pour M. Defferre, ministre de

ministre de l'intérieur on du minis-

tre de la défense :

Des restrictions à l'exercice de

gouverneme

activité au mépris des iois? Polices parallèles, milices patronales composées d'individus douteux, pour la plupart extrémistes de droite, anciens de l'O.A.S., barbouzes reconvertis, souvent utilisés, payés pour réprimer les grèves, les luttes ouvrières? La description est un pen caricaturale, même si, comme l'a montré Edwy Plenel, dans le Monde du 14 avril, in profession est lois d'être an dessus de tout soupcon.

Ce qui est sûr, c'est que les activités de surveillance et de gardiennage s'exerçaient, jusqu'à présent, dans un vide puridique. Combler celui-ci, tel est d'abord l'objet de la proposition de loi adoptée par les députés.

adoptée par les députés.

Soixante mille vigiles pour cent vingt mille policiers : la comparaison montre que, quelles que solent les « bavures » et les agissements répréhensibles dont elle est coupable, cette profession remplit une mission d'utilité publique, palliant la carence d'effectifs de la police nationale. Avec les règles qui, dorénavant, la régiront, elle devrait, dans un délai d'un an, être moralisée. Surtout, au certain patronat — de choc — ne pourra plus, par l'intermédiaire — musclé — des membres de ces entreorises, dénaturer le réglement des conflits du entreprises, dénaturer le règlement des conflits du travail. Ce qui ne vent pas dire que tous les inci-dents imputables aux milices patronales serout

La proposition de loi stendent à strictement les conditions et le réglementer les activités privées de surveillance et de gardiennage et de transport de fonds », adoptée, mercroti 13 avril, par l'Assemblée répréhensibles. Ce texte est issu de nationale, a pour objet de moralises

trois propositions de loi, émanant de M= de Hauteclocque (R.P.R., Paris) et de MM Lajoinie (P.C., François George l'essentiel, le texte adopté par les députés reprend les dispositions de la proposition du groupe socialiste, modifié par des amendements du

Histoire personnelle de la France

François George Histoire personnelle



Balland

Si vous ne lisez qu'un livre d'idées générales dans l'année, lisez celui-ci. Enfin une lecture dont on sort plus instruit, plus intelligent, un peu mieux à même de répondre aux questions de cette fin de siècle.

B. Poirot-Delpech

Balland

supprimés: certains syndicats patronaux restent nartisans de l'utilisation de troupes de choc qui, bien souvent, sont issues des mêmes milieux

La nouvelle législation est, théoriquement, stricte. Il convient, toutefois, de remarquer que des décrets d'application fixerout ultérieurement les modalités d'application de la loi, et notamment « les conditions dans lesquelles il est procédé à la smande, à l'instruction, à la délivrance, à la sususion et au retrait de l'autorisation administrative préalable », ainsi qu'aux conditions de recrutement des personnels et d'attribution des autorisations de détention et de port d'arme. C'est eancoup de liberté laissée au pouvoir réglemen-

L'opposition ne s'est pas intéressée à la disde ce texte. Un seul de ses membres, M. Delfosse (U.D.F.) était présent. Mais il est resté muet. M^m de Hautecloque (R.P.R.) est la signataire de l'une des trois propositions de loi initiales : il est des absences insolites, qui permettent de relativiser les critiques traditionnelles faites par les parlementaires au sujet de la portion congrue laissée par l'exécutif à l'initiative...

LAURENT ZECCHINI.

l'Assemblée a pour effet de mainte-air le dispositif juridique actuel : les sociétés de vigiles louent les services de personnels non armés, auxquels les armes sont, le cas échéant, remises par les sociétés clientes, le préfet demeurant, dans tous les cas, qualifié pour apprécier si la nature des biens protégés et les conditions de leur surveillance justifient ou non l'utilisation d'armes. Pour leur part, les personnels des sociétés de protection de personnes ne devront, en aucun cas, être autorisés au port

● L'autorisation administrative préalable donne lieu à la remise d'un récépissé permettant à l'entreprise d'établir qu'elle est habilitée à exercer son activité, mais elle ne confère aucun caractère officiel à l'entreprise et aux personnes qui en bénéficient. Elle « n'engage en aucune manière la responsabilité des pou-voirs publics ». D'autre part, « en aucun cas, il ne pourra être fait état de la qualité d'ancien fonctionnaire de police ou militaire de gendarmerie que pourrait avoir l'un des dirigeants au employés de l'entre-

 L'autorisation administrative pourra ête suspendue ou révoquée par arrêté préfectoral. Toute infraction aux dispositions précédentes sera punie d'un emprisonnement d'un à trois ans et d'une amende de 6 000 à 40 000 F ou de l'une de ces ieux peines seulement. En cas de écidive, ces peines seront doublées. Elles seront applicables à toute personne assurant de fait des activités fession sont strictement réglemen-tées (interdiction d'exercer celle-ci en cas de condamnation, etc.): les anciens fonctionnaires de police et anciens fonctionnaires de police et les militaires retraités devront avoir pourra également ordonner la ferpourra également ordonner la fer-meture de l'entreprise et l'interdiction d'exercer la profession. Enfin, les personnels de ces entreprises verront leur peine doublée a ils sont les auteurs des infractions suivantes : fabrication, vente, utilisation ou dis-tribution de documents qui présen-tent avec des imprimés officiels une ressemblance de nature à créer une méprise dans l'esprit du public ; port illicite d'un uniforme ou d'une déco-

Dans un délai d'un an à compte de la publication des décrets d'appli-cation en Conseil d'Etat, les entreprises concernées devront se mettre en conformité avec la loi.

 L'Association des journalistes parlementaires vient de procéder au renouvellement partiel de son bu-reau. Ce dernier est désormais constitué comme suit : président, Pierre Rouanet (le Courrier pi-card) ; vice-présidents, Jean-Claude Arbona (la Nouvelle République). Arbona (la Nouvelle Republique),
Anne Chaussebourg (le Monde);
secrétaire général-trésorier, Philippe
Laubreaux (A.C.P.); secrétaire général adjoint, Jean-Hubert Ducastel
(le Nouveau Journal-Agefi); secrélaires, Marielle Anbry (le Nouveau
Loursel Agefi); Jecoure Payrand Journal-Agefi); Jacques Raynaud (pigiste); syndics, Jean-Marie Boursier (Sud-Ouest). Christine Orion (Valeurs actuelles), Jean-François Peumery (la Voix du Nord), Olivier Rouchon (représentant les retraités) et Laurent Zec-chini (le Monde).

LA REFORME DES CAISSES D'EPARGNE ET DE PREVOYANCE

Les sénateurs instituent le tirage au sort

pour désigner les électeurs des représentants des déposants

gouvernement, les sénateurs préci-

sent que le budget de fonctionne-

ment du centre est - notamment ali-

MM. Dailly (Gauche dém., Seine-

et-Marne), Perrein (P.S., val-

d'Oise) et Moinet (Gauche dem., Charente-Maritime), les sénateurs

acceptent que le centre soit chargé

de « créer toute société utile au dé-

veloppement des activités sinan-

l'article 9, qui détermine la composi-

tion du conseil de surveillance (que la commission propose d'intituler conseil d'orientation et de contrôle)

sous le contrôle duquel un directoire

ou un directeur général unique di-rige la caisse. La commission pro-

pose (ce qui finalement sera retenu)

que ce ne soit pas l'ensemble des

élus municipaux des communes du

ressort d'une caisse qui désignent

leurs représentants mais seulement

les maires, et que les représentants

des déposants soient élus par les dé-posants, eux-mêmes tirés nu sort.

M. Dailly, qui propose un autre sys-tème, se déclare - choqué - par la

solution du tirage au sort, contraire,

estime-t-il, à la Constitution parce

l'égalité devant la loi. M. Emma-

nuelli répond que - les déposants se-

ront égaux devant le sort ». Le se-

crétaire d'Etat indique que le

système de tirage au sort est accepté

S'engage ensuite un débat sur

cières du réseau ».

La proposition de loi de M. Taddei, député socia-liste du Vaucluse, adoptée par l'Assemblée nationale le 21 juillet 1982, portant réforme des caisses d'epargne et de prévoyance, aurait pu être examinée par le Sénat lors de la dernière session. La dégradation de climat entre la majorité sénatoriale et le gouvernement avait conduit ce deruier à en différer la orêsentation. Ce report ne déplaisait pas outre mesure aux sénateurs de l'opposition, parmi lesquels des divergences s'étaient manifestées. Blen que les désaccords entre l'U.D.F. et le R.P.R. se soient atténués depuis lors, la sévérité des propos teaus mer-credi 13 avril à l'égard du texte par les sénateurs du R.P.R. a contrasté avec la modération du sénateur centriste, rapporteur de la commission des lois, M. Chuzel.

Indéviablement plus sereines depuis la reprise des travaux parlementaires (l'adoption à l'unanimité du projet de loi de M. Le Pors, visant à résorber l'auxi-

Ouvrant la discussion, M. Delots tions aux sociétés régionales, elle de-manifestent leur opposition aux déouligne l'importance des caisses d'épargne et de prévoyance (CEP) dans le système financier français et s'engage à ce que la future réforme sancaire préserve leur spécificité.

Après avoir indiqué qu'il est disposé à accepter certains des amenlements de la commission sénatoriale des finances, le ministre de l'économie, des finances et du budget évoque la situation des personnels des caisses, déclarant notamment : . La réforme ne se fera ni suns eux ni contre eux et requiert leur participation, y compris pour la simplification d'un statut trop diversifié. Nous devons donc ménager un large champ, d'abord à la concertation, puis à la participation des personnels à la gestion des

M. Cluzel (Un. cent., Allier), rapporteur de la commission des finances, met l'accent sur le solide ouvrage des CEP en France mais aussi sur leur fragilité tant elles dépendent de « la confiance populaire » qui » ne se décrète pas mais se mérite ». Aussi souhaite-t-il que la réforme ne porte en aucune façon atteinte à cette confiance. Après avoir expliqué les principes qui ont pré-sidé à l'élaboration des amendements de la commission, il déclare : Les caisses d'épargne, c'est le monde du gaspillage refusé, le monde des économies, le monde que nous racontait le Tour de France de deux enfants : c'est le monde de l'argent que l'on respecte parce qu'il est le fruit de la peine. »

M. Tomasini (R.P.R., Eure) voit dans le texte « une entreprise de démolition . des CEP. Il dénonce la « nationalisation » de ce dernier nan du crédit et le transfert à l'Etat de 450 milliards de francs. M. Souvet (ratt. adm. au R.P.R., Doubs) l'adoption de cette proposition, ditil, . mettrait fin à cent soixante ans de vie d'une de nos institutions les plus solides ». Quant à M. Poncelet (R.P.R., Vosges), il estime que cette réforme «inopportune, ina-daptée, confuse et même quelque peu dangereuse » ne peut que « dé-sorienter davantage les épargnants, alors que toutes les énergies doivent contribuer au sursaut national ». L'ancien secrétaire d'Etat relève un grave « risque de politisation » en-gendré par l'élection des représentants des usagers.

Pour M. Gamboa (P.C., Essonne), le texte est « imparfait » et il doit « être complété et amélioré ».

En réponse aux préoccupations exprimées notamment par MM. Jar-got (P.C., Isère), Perrein (P.S., Val-d'Oise), Chazelle (P.S., Haute-Loire) et Le Cozannet (ratt. adm. à l'Un. cent., Côtes-du-Nord), M. Emmanuelli, nouveau secrétaire d'Etat au budget, assure que les règles relatives aux prêts Minjoz ne se-ront pas modifiées.

A l'article premier (définition du statut juridique et des missions des CEP), est adopté un amendement assouplissant les possibilités d'action des caisses de façou à leur permettre notamment de recevoir les dépôts des organismes H.L.M.

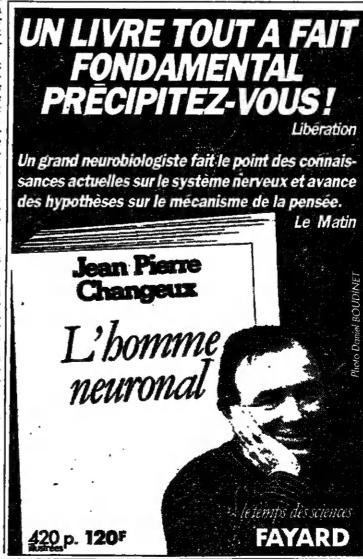
Aprè l'article 2, qui institue un résean financier entre les CEP et la Caisse des dépôts et consignations par la création de sociétés régionales et d'un centre national, les sénateurs précisent, à l'article 3 : lorsque la Caisse des dépôts confère des foncliariat dans la fouction publique en a été la plus récente preuve), les relations entre le Sénat et le gouvernement ont failli s'envenimer avec l'annonce, en fin de matinée mercredi, d'un amendement du gouvernement tendant à installer auprès du centre nationai des caisses d'épargne et de prévoyance (créé par le texte) un commissuire du gouvernement doté d'un

droit de veto. Devant l' - émotion » de la commission des finances, le gouvernement avait fait savoir qu'il renonçait à cette disposition. Mais en fin d'aprèsmidi, la distribution en séance publique du texte de Pamendement gouvernemental rouvrait l'incident. Le renoncement du gouvernement ayant été alors confirmé, c'est avec un bei ensemble que la plupart des quelque soixante sénateurs présents en séance ont ostensiblement déchiré le texte de cet amende

ANNE CHAUSSEBOURG

vra le faire en accord avec le centre positions retenues par la commission national. A l'article 4, qui crée le centre national, en accord avec le L'amendement adopté stipule que le conseil d'orientation et de contrôle comprend : « Des membres élus par les maires des communes du restort menté par les cotisations de ses de la caisse ou leur représentant mbres -. Malgré les réserves de parmi les maires des communes situées dans le ressors géographique de la caisse ; des membres élus par et parmi les salariés en activité dans scrutin uninominal à un tour, parmi l'ensemble des déposants àgés de plus de dix-huit ans, jouissant de leurs droits civiques et titulaires d'un compte ouvert depuis un an au moins, par des déposants remplissant les mêmes conditions et désignés par voie de tirage au sort en présence d'un huissier; des membres élus à la majorité des deux tiers par les conseillers (ci-dessus mentionnés) pour compléter la re-présentation des déposants. Chaque membre du conseil d'orientation et de contrôle dispose d'une voix.

Malgré l'opposition du gouvernement et du groupe communiste, le Sénat suit sa commission qui prévoit que les sièges autres que ceux dont disposent majoritairement les déposants scront répartis à raison de deux tiers pour les représentants des maires et d'un tiers pour œux élus qu'elle ne respecte pas le principe de par les saluriés (le texte initial prévoyait une répartition à égalité entre ces deux catégories). Enfin, un amendement de la commission prévoyant le renouvellement des conseils tous les six ans est adopté. La suite du débat est fixée au joudi à titre exceptionnel » par le gou-vernement. MM. Gamboa et Perrein 14 avril.



publique (actuellement sur 23 500 gardiens en fonction, 1 200 gardiens, soit 5 % de l'effectif total, sont habilités an port d'arme sur la voie publique). L'amende-ment du gouvernement adopté par TWA CARGO vers et à travers les USA.

Vos envois express aux USA "Par le Prochain Vol" TWA

Tous vos envois jusqu'à 23 kg sont l'objet des soins empressés de TWA: porte à porte de Paris vers chacune des 50 destinations TWA aux USA. NFO "Next Flight Out", c'est rapide, c'est efficace, c'est un service de TWA, la seule compagnie qui vous offre plus d'un demi-siècle d'expérience du fret aérien. Appelez TWA aujourd'hui au (16.1) 862.23.45

TWA CARGO *NFO existe également de Paris vers Tel Aviv (TLV)

Vous plaire nous plaît.



age 13

LE

stion du Joyages. par les il. Faut-il versée ·France. l'entre-

uit done urds de cloppée ugmenreprise. re 1982 "ententaires

ntation .5 °1. ivité a

roducvsique rela-P. les

s de

es

La commémoration officielle de l'insurrection du ghetto de Varsovie embarrasse les organisations juives

L'importance donnée par le gouvernement polonais à la célébration du quarantième anniversaire de l'insurrection du ghetto de Varsovie provoque un certain embarras dans le monde juif. On y est partagé entre deux préoccupations : le souci, d'une part, d'honorer la mémoire des combattants du ghetto et de rappeler le souvenir des cinq cent mille personnes rassemblées par les Allemends dans ce quartier de la capitale polonaise, puis déportées et mends dans ce quarier de la capi-tale polonaise, puis déportées et tuées au camp de Treblinka : la pru-dence nécessaire, d'autre part, face à la signification politique que prend cette commémoration dans le contexte polonais passé et actuel.

Le Congrès juif mondial, dont le comité avait décidé, en février dernier, d'être représenté aux cérémo-nies de Varsovie, doit y envoyer une délégation comprenant six membres de son comité exécutif, mais non son président, M. Edgar Bronfman. Le C.J.M. a estimé nécessaire d'éviter une rencontre officielle, que M. Broniman aurait difficilement pa refuser, avec les dirigeants polo-

MM. Kalman Sultanik, viceprésident, et Gerhardt Riegner, se-crétaire général, conduiront la délé-gation du C.J.M. qui comprendra, d'autre part, des délègués de plu-sieurs sections nationales, notam-ment la section française. Celle-ci ne sera certes pas représentée par son sera certes pas représentée par son président, M. Michel Dreyfus-Schmidt; le sénateur (P.S.) de Belfort, en effet, préside aussi Socialisme et judaïsme, association signataire d'une déclaration taire d'une déclaration - déplorant - que des organisations juives participent aux cérémonies de

Cette déclaration (1) rappelle que M. Marek Edelman, commandant en second de l'insurrection d'avril 1943, délégué au congrès de didarité en septembre 1981 et détenu pendant quelques jours lors du coup d'Etat de décembre, a refusé de participer aux cérémonies offi-cielles (le Monde daté 10-11 avril). M. Israel Kugler, autre personnalité juive polonaise, s'est adressé, notam-ment, nux organisations américaines, qui semblent être les princi-pales destinataires des attentions du souvernement de Varsovie, et leur a demandé de ne pas participer à ces cérémonies. M. Kugler a souligné que celles-ci ont été préparées par le Zbowid, association que présidait encore, il y a peu, le général Moc-zar, animateur des campagnes anti-sémites de la fin des années 60 en

Pologne, et que dirige toujours M. Vlodzimierz Sokorski, responsa-M. Viodzimierz Sokorski, responsa-ble de la propagande antisémite, dans cette période, en tant que di-recteur du comité gouvernemental pour la radio et la télévision.

Une centaine de représentants de la communauté juive américaine sont attendus à Varsovie, de même que quatre cents Israéliens. La délé gation israélienne doit être conduite par le président du Mémorial Yad Vachem. Une quarantaine de Fran-çais doivent aussi se rendre à Varsovie, où sera représentée, outre la sec-tion française du C.J.M., l'Union des juifs pour la résistance et l'en-traide (U.J.R.E.), que préside M. Charles Lederman, senateur (P.C.) du Val-de-Marne. En revanche, des personnalités comme M= Simone Veil, ancienne prési-dente de l'Assemblée européenne, ont refusé de participer aux cérémonies de Varsovie. Le grand rabbin de France, M. René-Samuel Sirat, a indiqué qu'il ne se rendra pas dans la capitale polonaise, faute de la constitution d'une délégation des grands rabbins européens.

Le quarantième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie doit être célébré, en France, tant en province qu'à Paris, à l'initiative du CRIF (Conseil représentatif des ins-titutions juives de France) et du C.J.M. A Paris, le CRIF organise une cérémonie, le 17 avril, à 11 heures, au Mémorial du Martyr juif inconnu (17, rue Geoffroy-L'Asnier, 4 arrondissement). Le gouvernement sera représenté par M. Joseph Franceschi, secrétaire d'Etat à la sécurité publique, et le P.S. par M. Lionel Jospin, premier

Parallèlement, à l'instigation du CRIF et du Centre de documentation juive contemporaine, un collo-que réunira, au Sénat, des historiens et d'anciens résistants et témoins de la période (2). L'U.J.R.E. organise, de son côté, sous le patronage du se-crétariat d'Etat aux anciens combattants, une - assemblée solennelle -, le 24 avril, à 15 heures, à la Bourse

(1) Cette déclaration a été : également, par le cercle Gaston-Crémieux, l'Association des juifs de gauche, l'Union socialiste juive (Bund), le cercle Arbeter-Ring, et Identité et dislocue

(2) Salle Médicis, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 houres.

La Haute Autorité réglemente « l'expression directe » des organisations politiques et syndicales

Le Journal officiel doit publier incessamment la première « déci-sion » de la Haute Autorité de la communication autiovisuelle. Elle cerne « les conditions de production, de programmation et de diffusion des émissions consucrées à l'expression directe», c'est-à-dire l'expression nationale on locale des familles de croyance et de peusée, des assemblées parlementaires, des partis politiques et des groupes parlementaires, ainsi que des organisations syndicales et prolles représentatives au plan national ».

Les quatre sociétés nationales de télévision ; quarante minutes pour programmes devront appliquer cette décision, prise le 23 février, et qui a valeur réglementaire. Radio-France (nationale) et, en alternance, TF I et Antenne 2 ont au moins une émission par semaine (cinq minutes à la radio, dix minutes à la télévision) consacrée aux assemblées et groupes parle-mentaires, aux formations politiques représentées par un groupe à l'Assemblée nationale, aux organisations professionnelles et syndicales. FR 3, de son côté, doit assurer cinq jours par semaine (quinze minutes par jour) les émissions nationales des familles de croyance et de pensée ainsi que des partis politiques non représentés par un groupe à l'Assemblée. Enfin, le réseau local de Radio-France doit diffuser cinq jours par semaine (cinq minutes par jour) les émis-sions consacrées à/« l'expression locale - des familles de croyance et

Au total, les différentes catégo-- Une heure vingt minutes pour l'Assemblée nationale et une h vingt minutes pour le Sénat à la



9. rue Boromée

75015 Paris

chaque Chambre à la radio; - Deux heures à la télévision une heure à la radio pour les groupes parlementaires des deux Chambres appartenant à la majo-

rité; autant pour l'opposition; - Une houre vingt minutes à la télévision, quarante minutes à la radio pour les grandes formations

- Cinq heures quarante minutes à la télévision, deux heures cin-quante minutes à la radio pour les organisations professionnelles et syndicales (1).

Pour les « familles de croyance et de pensée et les petites formations politiques, la commission nationale créée en 1975 (arrêté du 7 février) et présidée par M. Jean Cahen-Salvador, conseiller d'Etat honoraire, est placée auprès de la Haute Autorité, qui arrête périodiquement la liste des bénéficiaires et la transmet à FR 3. De même au plan local, les commissions créécs en 1980 (arrêté du 22 mai) sont placées auprès de la Haute Autorité, qui arrête les listes d'attribution et les transmet aux

stations locales de Radio-France. En outre, les émissions sont suspendues pendant les campagnes électorales : toutes, si la consultation est nationale; les émissions locales pour les consultations départementales ou régionales : celles des organisations profession-nelles et syndicales si celles-ci sont concernées par une élection profes-

(1) La Haute Autorité a arrêté cette liste: C.G.T., C.F.D.T., C.G.T.-F.O., C.G.C., C.F.T.C., FEN, C.N.P.F.-C.G.P.M.E., F.N.S.E.A., MODEF, Assemblée permanente des présidents des C.C.I. Assemblée per-manente des présidents des chambres de métiers. Assemblée permanente des présidents des chambres d'agriculture, Union professionnelle artisanale. Les mières organisations disposent d'un temps d'émission quatre fois superieur à celui des autres : quatre fois dix minutes à la télévision et quatre fois cinq minutes à la radio (contre une fois dix minutes et une fois cinq

MORT DE EUGÈNE FROT, ANCIEN MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

Les mauvais souvenirs de 1934

tents. »

M. Eugène Frot, ancien minis tre de la IIIº République, est décédé le dimanche 10 avril, à l'age de quatre-vingt-dix ans. Ses obsèques out en lieu à Château-Landon (Seineet-Marne). Son épouse Mª Frot, née Marguerite La-gon, est décèdée le même jour,

Né à Montargis, d'une famille de paysans, le 2 octobre 1893, Eugène Frot avait fait ses études à Paris et à Alger. Il était licencié ès lettres et en droit. Il combattit vaillamment pendant la première guerre mondiele. La paix revenue, il collabora à l'Humanité, puis au Populaire ; il avait adhèré au parti socialiste et était devenu, en 1921, membre de sa commission administrative. En même temps, il s'inscrivit au barrasu de Paris et devint bientôt le collaborateur judiciaire et politique de Joseph Paul-Boncour, ancien président du

Elu en 1924 député du Loiret, il allait pendant seize ans représenter à la Chambre la circonscription de Montargis. Ses interventions fou-gueuses à la tribune du Palais-Bourbon comme sa barbe noire, drue, taillée en pointe agressive, lui valurant quelque notoriété qu'accrut, en 1932, sa ruptura avac les socialistes. Il accorda, en effet, sa configure au gouvernement Herriot alors que le parti socialiste la refusait. Devant être exclu, il préféra prendre les devents, donna sa démission et siégee dès lors permi les dé-putés isolés.

L'émeute du 6 février

Queiques mois plus tard - en décembre 1932 - M. Frot était soussecrétaire d'Etat à la présidence du conseil dans le cabinet Paul Boncour. allait faire partie des trois gouvernements suivants, les cabinets Daladiar, Sarraut et Chautemps, avant de devenir ministra de l'intérieur dans le deuxième cabinet Daladier formé le 31 janvier 1934, celui qui, six joura plus tard, devrait faire face à l'émeute parisienne du 6 février, a une violance sans précédent dans les annales de la IIIª République. Cette émeute avait été dans une large mesure la conséquence du acandale Stavisky, cui, en éclaboussant plusieurs personnalités, toutes radicales, avait discrédité le Parlement auprès d'une grande partie de l'opi-

Le Palais-Bourbon faillit être pris d'assaut : Edouard Datadier sollicitait de la Chambre un vote de confiance. qu'il allait obtenir, quand les ette-ques répétées des ligueurs d'extrême droite, d'anciens combattants et aussi d'éléments d'extrêmegauche ébranièrent un moment le barrage établi par la police sur le pont de la Concorde. Alors se généralisa une fusillade jusque-là sporadique. En même temps, les Croix-de-feu du colonel de La Rocque se heurtaient aux barrages de gardes mobiles des rues de l'Université et de Bourgogne. Il y eut 17 morts et 2 319 blessés, dont 16 morts et 655 blessés du côté de la fouls. Le lendemain, le cabinet donnaît sa démission, tandis que commençaient des polémiques passionnées dont les échos ne se sont

pas encore éteints. RECTIFICATIF. - Dans nos éditions du 14 avril, une coquille a dénaturé une citation de l'éditoria de M. Jacques Julliard publié dans le numéro 3 de la revue Interventions. Il est bien évident que ce n'est pas d'- honneur - que M. Julliard reproche aux socialistes de manquer aujourd'hui, mais d'e humour ».

. M. Didier Bariani, président du parti radical, a répondu à l'offre de concertation au sein de l'opposition faite par M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R. /le Monde du 14 avril). M. Bariani demande à l'U.D.F. de - proposer à ses partenaires du R.P.R. de faire un constat honnéte de l'état de l'union, de ses résultats, de ses insuffisances et de ses limites . Il souhaite qu'un sommet des différents responsables de l'opposition se tienne avant l'été.

LE MONDE diplomatique numéro d'avril

RIGUEUR ÉCONOMIQUE ET PASSION POLITIQUE De l'analyse à la flibuste

> L'effort de réarmement aux Etats-Unis Konrad EGE et Michael T. KLARE)

(Claude JULIEN)

Le numéro : 10 F 5, rue des Italiens. 75427 Pans Cedex 09 Publication mensuelle du Monde (En vente partout)

M. Frot, qu'aucun crateur de l'opsition n'avait personnellement pris à parcie au cours du débat sur la confiance, devint, avec Edouard Daladier, is cible d'accusateurs acharnés. Traité publiquement de « fusilleur », et de « ministre de l'intérieur aux mains sanglantes », il se défendit avec véhémence devant la sion d'enquête instituée par la Chambre d'avoir, à quelque moment que ce fût, donné à la police l'ordre de tirer.

La commission d'enquête en prit acta : elle devait d'ailleurs déclarer, dans ses conclusions, que « des coups de feu assez nombreux avaient été tirés de la foule par des armes da faible portée sur le service d'ordre avant tout tir généralisé de celui-ci ». Alors, on chercha à accabler M. Frot en extrayant de sa déposition la phrase suivante : « A aucun prix. je n'aurais pris, moi, ministre de l'intérieur, devant les événements graves qui se passaient dans le rue, la res-ponsabilité d'interdire à des chefs de service en action tel ou tel moyen, si grave füt-il, qu'ils auraient jugé néire à l'exercice de leurs fonctions. » Certains, prenant ces paroles au pied de la lettre, prétendirent en déduire que M. Frot n'avait donné sucum ordre : ni celui de tirer, ni celui de ne pas tirer.

En fait - comme il devait publiquement le préciser trente-six ans plus tard, au cours d'un procès — il avait « donné des ordres pour garder les monuments publics et pour empâcher à tout prix que les manifestents n'atteignissent le Palais-Bourbon ; mais, à aucun moment, i n'aveit été question de savoir s'il fellait tirer ou non : la question ne s'était jamais posée, car on étuit loin de penser qu'on en arriversit à ce

il semble, su total, que M. Frot — qui n'avait pas accepté de gaieté de cœur un poste initialement destiné à Adrien Marquet - n'ait guère eu de prise sur les événements. Comment, d'ailleurs, aurait-il pu en être autrement ? Il vensit de s'installer place 3 février, Edouard Daladier, pour divarses raisons - celle notamment de s'assurer une majorité parlementaire. - décidait de se séparer du préfet de police, Jean Chiappe, qui devait être nommé résident général à Rabat. Le préfet de Seine-et-Oise, Bonnafoy-Sibour, devenait préfet de police ; il avait eu à peine le temps de prendre es fonctions que l'émeute éclatait il fit preuve de courage en demeurant pendant des heures parmi ses hommes aux points les plus dange reux, mais donna aussi à penser qu'il était dépassé par les événements. Quant au directeur de la police municipale, il venait d'être hospitalisé à la suite d'une crise d'appendicite...

On a, per la suite, accusé Eugène Frot d'avoir insisté auprès d'Edouard Daladier pour qu'il fit intervenir l'ermée. Il est vrai que, dans la nuit du 6 au 7 février, au cours de discussions fiévreuses entre le président du conseil, plusieurs ministres et de hauts magistrats, il recommenda la proclamation de l'état de siège. Mais, le procureur général ayant fait observer que cette proclamation décendait d'un vote du Parlement, ce qui exigesit quelque délai, le ministre de l'intérieur n'insista pes. Persuadé qu'il ne disposerait pas de moyens suffisants pour faire face à de nouvellas émeutes, il se rangea à l'avis de ceux qui incitaient Edouard Daladier à porter à l'Elysée la démission

Carrière politique brisée

Quoi qu'il en soit de tout cela, la carrière politique d'Eugène Frot, qui, auparavant, semblait en plein essor, se trouva brisée net. Certes, ses électeurs lui renouvelèrent son man-dat de député en 1936, mais il ne joua plus au Palais-Bourbon qu'un rôle effecé, siégeant au groupe de l'Union socialiste et républicaine, dont il était le secrétaire général. Le 10 juillet 1940, à Vichy, il vota la délégation du pouvoir constituent au maréchal Pétain. Calui-ci le nomma, en janvier 1941, membre du Conseil national, organisme consultatif éphé-mère, dont l'ancien ministre donna bientőt sa démissio

Après la libération, Eugène Frot devait s'orienter vers l'industrie comme conseiller juridique puis devenir administrateur de plusieurs sociétés. Il refuseit de parier du 6 février et. s'il rompit une fois ce silence, ce fut en raison de la publication d'un livre de Mémoires de Jacques Ducios. Le responsable communiste écrivait à propos de sa propre arrestation, le 7 février 1934 : ★ J'imagineis que Daladier et Frot, qui avaient donné l'ordre de tirer sur les manifestants, devaient être desemparés. » Devant la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, le 24 septembre 1970, M. Frot déclara notamment : « Il n'est pas injurieux de dire qu'un ministre de l'intérieur a donné l'ordre de tirer sur des manifestants, car son devoir est d'assurer le paix et l'ordre publics. Mais il est

injurieux de dire qu'un tel ordre a été » jours suivents, ainsi que toutes donné lorsqu'il ne l'a pas été. Or ja- » les responsabilités encourves » mais je n'ai donné d'instructions pour faire tirer le 6 février sur les manifes-

Jacques Duclos eut bezu soutenir qu'il n'avait pas songé à mare à l'an- » manifestants ? » La réponse fut : cien ministre - « J'ignorais même qu'il fût encore en vie », affirma-t-il, - Il fut, la 15 octobre, condamné, pour diffemation, à 500 francs d'amende et au franc symbolique de dommages et intérêts, le tribunal ordonnant an outre la suppression du passage incriminé de ses Mémoires. La dix-septième chambre avait constaté qu'Eugène Prot n'avait pas donné l'ordre de tirer, qu'il avait fait « tout son devoir » et .« témpigné de son sang-traid, »

N.D.L.R. - Reppetant ces faits. Mrs Françoise Frot nous a écrit pour regretter que dans nos éditions datées 10-11 avril 1983 l'article consacré à « Georges Albertini dans les coulisse du pouvoir » ait évoqué Eugêne Frot comme e responsable de la fusillade du 6 février 1934 ».

Mos Frot précise notamment : « Au terme de longues semaines de travaux, les membres de la commission parlamentaire d'enquête oui fut créée à l'époque pour « rechercher » les causes et les origines des évé-» nements du 6 février 1934 et perdu la tête. »

» étaient appelés à répondre à vingt-quatre questions. La seconde était celle-ci : « Le gouvernement a-> t-il donné l'ordre de tirer sur les e Non, à l'usanimité des votants, » trois abstentions, » (Resport de M. Pierre Appel, député.) Cela, qui ausait pu suffire; n'a pas mis fin à le

Mare Frot ajoute, à propos de la condamnation infligée à Jacques Duclos : « Sur appel de M. Jacques Duclos et des éditions Fayard, la onzième chambre de la cour d'acce de Paris, par arrêt du 28 avril 1971, confirmait les décisions des premiers juges. S'il est vrai que, abandonné par son éditeur, M. Jacques Ducios réussit à obtenir, le 4 novembre 1972, la cassation de cet arrêt, il importe de souligner que cette cassacion reposait sur des motifs strictement autidiques : selon la Cour suprême, il n'était pas diffesament, qu'un ministre de l'Intérieur avoit feit tirer sur la foule. Le fait n'en éceit pas moins jugé et personne ne peut plus, sans fausser la vérité historique, affirmer qu'Eugène Frot, le 6 Mirier 1934. 2 donné l'ordre de tires et qu'il avait

عبراء بعامه عماماها

and 40m instruction as 👜

the same that the first properties

TO LET A THE THROUGH THE PROPERTY OF

Per succession programmes

Rolling of the me within

[4. 46 DE - 20 AL PER 1988]

Entret mit ben ber ber ber ber ber

確存のをとれる とうしょ

So the second of the second of

the month of continuous of

St. St. St. Balance of Assessed

The state of the s

STATE OF THE SAME PROPERTY.

And the are before the section

A Printer de la 1 minutationes

THE PERSON IN COLUMN TO THE

The Bear of Blue

the state of the state of

A lay to make the property of

A legal of heat stratem with

All the state of t

5 mg 4 mg 2 mg 2 mg

party of the the state of

Service of the servic

Department of the later

Ch.

John buil

70m | 00

THE PERSON NAMED IN

ಕರೆತಿಸಲ್ಲಿ ಎಲ್ಲ ಕ್ಷ್ಮಾನ್ನ

🤲 – Mari in memberik 💃

AU CONSEIL DES MINISTRES

La lutte contre la drogue : une priorité

La réforme de la formation professionnelle continue

Le président de la République a réuni le conseil des ministres le mercredi 13 avril 1983 au palais de l'Elysée. Au cours de ce conseil, le président de la République a fair part de sa « préoccupation » face au problème de la drogue. Il a demandé contre la drogue une priorité. M. Mar Gello, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a précisé que 55 % des personnes présentées au parquet de Paris sont des jeunes consommateurs on trati-

quants de drogue. Le communiqué officiel diffusé à l'issue des délibérations indique no-

 LA REPRÉSENTATION AU SÉ-NAT DES FRANÇAIS ÉTA-BLIS HORS DE FRANCE

Le ministre des relations extérieures a prisenté su conseil des ministres un projet de loi organique et un projet de loi relatifs à la représentation au Sénat des Français établis hors de França.

. LA RÉFORME DE LA FORMA-TION PROFESSIONNELLE

CONTINUE.

Le ministre de la formation profescionnelle a présenté au conteil des ministres un projet de loi relatif à la formution professionnelle continue.

annon professionnelle continue.

Réforment la loi de 1971, il adapte le dispositif de formation continue max grands enjeux économiques et sociaux des prochaines années, développe les droits nouvemx des travailleurs dans le contexte de la décentralisation.

Ses disposicions principales concer-

1) LE DROIT AU CONGÉ DE FORMATION.

Ce droit sera désormals ouvert à tous les salariés, quelle que soit le tuille de leur entreprise. Les 2,7 millions de sa-lariés travaillant dans des entreprises de moins de dix salariés pourront nissil en hénéficier sans qu'il en résulte de charges nouvelles pour ces entreprises.

2) LA CONCERTATION DANS L'ENTREPRISE

Le projet restorce les droits commi-tatifs du comité d'entreprise sur les orientations de la politique de forma-tion professionnelle de l'entreprise. A défant de convention collective de bran-che ou d'accord professionnel, une né-gociation collective devra être engagée dans l'entreprise sur les objectifs et les moyens de la formation professionnelle des solariés.

Ainsi seront créées les conditions d'une élaboration plus démocratique des politiques de formation, sans re-metre en cause les responsabilités des chels d'estreprise.

3) LES POLITIQUES CONCER-TEES DE FORMATION PROFES-SIONNELLE.

Des conventions pourront être conciues entre l'État et les entreprises. sur des objectifs qualitatifs et quantita-tifs précis en matière de formation. Ces convextions permettrent de coord-les financements publics et priv financements publics et privés et cerature l'efficacité des politiques de

4) LA FORMATION ALTERNEE En vue d'assurer une véritable conti-The dissection initiale et forma-tion continue, des dispositions nouvelles se substituant à celles de la loi du 12 juillet 1980 fixeront le cadre juridi-que de contrats de qualification ayant pour objet la formation afternée de jeunes de dix-huit à vingt-cinq aux.

5) LE CONTROLE PUBLIC. Les modalités du contrôle a poste-riori de l'atilisation des fonds destinés à

ellan continue seront rel Il s'agle, stars porter attriuse ni su pla-rallime des organismes de formation si à la susplesse accessaire de dispositif de formation continue, de créer les constitues d'un modifica de créer les

. LA GARANTIE DE RES-SOURCES DES TRAVAIL-LEURS PRIVES D'EMPLOL

Le infesser délégale chargé de l'em-pioi a présenté un consoli des ministres un projet de loi modifient certaines dis-positions du Code du travall. En effet, le mise en carre à compter du l'arril de la retraire à soixante aus conduit à retirer du Code du travail les dispositions relatives à la guantie du

Désormais, les travailleurs de plus de soitsante aus privés d'emploi et ayant codisé pendant treute-sept aus et demi au moins prendrout leur retraite. Ceux qui n'auront pas acquis les droits à une qui n'amont par acquis les droits à une retraite à teux plein percevront l'allo-cation de base de l'assurance-chômage. Les draits acquis arrest la publica-tion de la loi seront meintenen.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DES BIENS ET DES SERVICES

Le secrétaire d'Etat amprès de minis-tre des transports chargé de la mer a présenté au conseil des ministres une communication sur la politique de ré-taction de déficit extérieur dans le sec-teur des biens et services maritimes.

Co déficit extérieux a'est pas lacluc-table. Par l'Importance de son impina-tation maritime, par la qualité et la di-mession de sa flotte, la France a les moyess de réfiguilibrer ses comptes ex-térieurs dans ce donnine.

Pour remédier à cette situation, les rientations suivantes ont été décidées : 1). La possible de programme plu-chamus de renorellement et de mo-dernisation de la flotie de pêche, tant artisanile que semi-industrielle et in-

Une politique de développement des activisés de congélation, de conservation et de transformation des pro-duits de fa mer;

3) Le soutien su dérejope aitures marines ; (4) La reconduction, dans leur principe, an-delà du 31 décembre 1983, des aides à la flotte de commerce mises en

dation pour les morées 1982-1983 ; 5) Le diveloppement des activités françaises susceptibles de contribuer, par des exportations de technologies, d'aquipements ou de services, à la mise en valeur par les pays maritimes de la zone dite des 200 milies dans inquelle lis uni une cromitémes formatique de

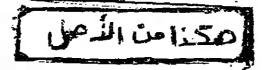
insive. Commercial ces orientations M. Max Gallo a précisé que toute la production exportée du groupe P.U.E. et 30-% de la production exportée de R.V.L. transitent par des hétiments

s out une compétence éconor

Enfin, le secrétaire d'Etat asprès du ministre des n'ansports chargé de la mer a présenté au conseil des ministres un projet de loi prévoyant la possibilité de prendre dans nos poets diverses mo-sures ou superions à l'encourre des compagnies maritimes ressortissant des Etats dont les pratiques discrimina-toires portent attainte aux latérêts ma-ritimes et commerciaux de la France.

An cours de ce même coured, le pre-mer ministre a rappelé que la politique de développement scientifique et téch-nologique constitue plus que journis une produé automale.

and the state of t



société

clarée . très émue par les faits que

vous me rapportez »; mais l'en-

quete qu'elle ordonna alors sur le

syndicats, y compris Force ouvrière, les membres du conseil d'adminis-

nent de voter un blame à l'adresse

du docteur Ravand, parce que celui-

Ce bruit soudain ne fera pas ou-

blier ou un incroyable laisser-aller

ne paraît avoir été mis en place ; que

sieurs heures plus tard, et qu'on semblait s'être résigné, dans un éta-

blissement où le docteur Ravand n'a

probablement pas le monopole de

l'intempérance, ni de l'indifférence,

de service hospitalier peut se com-

porter en maître absolu, fût-il inca-

pable, par exemple, d'identifier un jeune malade pourtant présent dans

son secteur depuis trois ans, et « seulement préoccupé d'occuper des lits (à 1 500 francs la journée)

pour justifier son rôle », comme le souligne le docteur Thimothée

Franck, président du comité écono-

mique et social de Franche-Comté

et vice-président du Conseil d'admi-

nistration de l'hôpital de Novillars, qui a l'intention de convoquer le co-

mité technique paritaire de l'établis-

sement = pour revoir le problème du fonctionnement de l'hôpital, car il

s'agit de ne pas laisser se reproduire

(1) A la suite de la tentative de sui-cide, en juillet 1982, d'un pensionnaire placé sous la responsabiliné du juge des enfants de Nancy.

(2) La Malate, un hópital psychia-trique très ordinaire. Editions Solin. 1979.

M. Claude Fréjacques a été aommé, mercredi 13 avril, président du conseil d'administration du Cen-

tre national de la recherche scientifi-

que (C.N.R.S.) per le conseil des ministres. Il s'agit, en fait, d'une re-conduction: M. Fréjacques était président dn C.N.R.S. depuis le

19 novembre 1981, mais l'adoption

du nouveau statut du C.N.R.S. a entraîné un changement dans la déno-mination du poste et la nécessité d'une nouvelle nomination. Le man-

dat de M. Fréjacques est de trois ans, renouvelables.

SCIENCES

CLAUDE FABERT.

de tels faits ».

APRÈS L'INCARCÉRATION D'UN MÉDECIN-CHEF DANS LE DOUBS JUSTICE

Intempérance, indifférence et pouvoir absolu

Besançon. - Une entrée largement ouverte dans un grillage, un concierge aimable qui vous sourit derrière sa vitre, des bâtiments bas séparés par de vastes espaces verts, la ligae d'arbres d'une colline pour fond de décor... Le centre hospitatier spécialisé de Novillars (Doubs) n'a certainement pas, même sous la pluie, l'aspect effrayant et sordide des asiles d'aliénés des siècles passés. C'est pourtant dans un de ces pavillons d'apparence coquette que le dimanche de Pâques, le doc-teur Gisèle Ravand, médecin-chef du secteur psycho-parhologique infanto-juvé-nile, s'est entendu in-chiper (le Monde du 7 avril) de « privation de soins et de nouvriture à enfants de moins de quinze ans » et de « non-assistance à personnes en péril », même si, en l'espèce, les malades manquaient de beaucoup de choses, mais pas de nouvriture.

Le soir même, le docteur Ravaud était écroué à la maison d'arrêt de

La lutte contre la drogue

LE « FLÉAU », TOWOURS

La drogue est un Rieu, il faut so sicher ». Le président de la République, dont ces propos out été rapporties par M. Max Gallo, a abordé le sujet au cours du conseil des industries du 13 avril, en des termes qu'on aurait legés en d'autres temps étarsitétes. « A l'issue d'un premier bilan, a dit M. Gallo, et d'une réflection sur ce qu'a définit meur committe la droune la confession d'une promitée à drouge la committe de drogue la committe de la droune la committe de drogue la committe de drogue la committe de drogue la committe de drogue la committe de la la committe d M. Gallo, et d'inse réflection sur co qu'u dét fait pour committre la drogue, le président a tenn à marquer qu'un-jourd'hai, en France, et très précinément pour la jeunesse, cotte question devient très préoccapante, et qu'll faut que l'Etat se saisisse de ce problème.
Fant-il penser que la altention de la toxicommie en France s'est considérablement aggravée ? Si en se référe sux propos beuns par M. Bérégovoy le 3 février, après la première réunion du comité interministériel de lutte contre la texiconante, l'augmentation des statistiques pour 1962, qui pouvuit apparaire spictaculaire, s'expliquait surtout par une « action de répression randue ples efficace en raison du renfercement des offectifs de police.

El et real que co dien de dédenanti-

des effectifs de police ».

Il et veză que ce diair de didramatiser nituit pas partage par certain respossibles de în latte contre în tonicomant qui estiment que lei moyens de
réprission du trafic sont encôre insuffisont et que, les chiffres, en augmentatior — 100 % par rapport à 1982 pour
ce jui concerne le cananhii et 45 %
poir l'héroine — tradeisent hien in réspet l'ampteur du phénomène. C'écult
aini l'avis de nombreux thérapeutes, et
altamment du docteur Charde Oliepostein, directeur du contre médical
fiarmottan à Paris, qui jetait un cri
l'alarme dans son rapport anunel pour 'skrme dans son rapport anguel pour

que, « matgré les mesures du plan de ri-gueur, les sommes nécessaires pour la lutte contre la drogue seront déblomisine directe et ayant su rapport

* De notre correspondant

Dijon. Pourquoi cette descente soudaine du parquet pendant un weekend 2 Et pourquoi cette incarcération? Qu'a-t-il pu se passer de si grave au « pavillon des enfants inéduquables - rebaptisé « pavillon

Depuis dix jours, depuis qu'un coup de téléphone anonyme a averti l'Agence France-Presse que le docteur Ravand était en prison, on cherche une réponse à ces questions. Au palais de justice de Besançon, où le procureur de la République, arraché prématirément à son week-end prolongé, est arrivé trop tard pour tem-pérer la fermeté de son substitut, la dicale C.G.T.-C.F.D.T. (Force onvière, majorinaire dans l'établisse-ment, fait cavalier seul), en est, comme beaucoup, réduite aux hypothèses: « Il y avait une enquête ju-diciaire en cours (1). L'intervention du parquet pourrait en être l'aboutissement. Par ailleurs, il y avait aussi une enquête administrative. Mais, de notre côté, nous préparions une conférence de presse sur le marcais sonctionnement du service infantile: c'est peut-être ce qui a précipité les choses. -

Certains assurent pourtant que le docteur Ravaud aurait lui-même provoqué l'intervention de M. Jean-Christophe Vaulot, substitut du pro-cureur de la République, en télépho-nant, le 2 avril dans la matinée, au palais de justice de Besançon, pour signaler qu'un jeune malade avait été frappé par un membre du per-sonnel. Le fait, à lui seul, justifiait sans doute un déplacement (encore que, comme le racontent deux an-ciennes aides-soignantes dans un livre à clés (2), «L'Infirmière, la plus gentille frappe »). Mais la voix du médecin semblait indiquer qu'il se trouvait dans un état d'ébriété pour que cet appel insolite intrigue davantage le jeune magistrat.

Un blâme

De fait, et c'est sans doute là une des raisons qui expliquent pourquoi
« il se passait de drôles de choses au payillon basque », le docteur Ravand, soixante et un aus, ancien mé-decin départemental, forte personnalité, parlant haut et fort, est connu pour son goût pour le pastis. Bien avant le week-end pascal, ce n'était un secret pour personne. Mais jusqu'à l'arrivée d'un nouveau directeur, en juillet 1982, interve-nant après les changements politiques que l'on sait, les diverses enquêtes administratives conduites depuis 1973, date de la nomination du doctens Ravand (contre l'avis du conseil d'administration de l'établissement) à la tête du service de psycho-pathologie infanto-juvénile, avaient été refusées par le ministère de la santé, où le médecin bénéficiait, dit-on, d' « appuls en béton ».

M= Simone Veil, alors ministre de la samé, dans une lettre adressée

La Ligue des droits de l'homme , est partie civile dans l'affaire Barbie

Lyon. - M. Henri Noguères, préfonctionnement de l'établissement sident de la Ligue des droits de se solda par un non-lieu. Il en est allé disséremment, cette sois-ci, puisque le préset de Franche-Comté, en posl'homme, s'est rendu, mercredi 13 avril, dens le cabinet du juge d'instruction, M. Christian Riss, chargé session d'un rapport de 220 pages du dossier Klaus Barbie, pour offi-cialiser le dépôt de plainte avec produit par deux médecins inspecteurs de la direction départementale de l'action sanitaire et sociale, constitution de partie civile contre convoquait le docteur Ravaud le l'ancien responsable de la Gestapo 22 mars dernier et, devant le refus de Lyon (le Monde du 14 avril). Au de celui-ci de - faire valoir ses préalable, au cours d'une conférence droits à la retraite », engagean ausde presse, il a rappelé pour quelles sitôt une procédure visant à sa révoraisons la Ligue rejoignait les nombreuses associations qui ont effectué la même démarche juridique. « En Depuis, on s'agite beaucoup. Les tant que plus ancienne organisation mondiale de défense des droits de tration, rappellent leurs différentes et vaines démarches. Les autres mél'homme [elle est née en 1898], la Ligue est à sa place et à son poste decins de l'hôpital de Novillars viende combat dès que l'on parle de crimes contre l'humanité, qui sont des crimes contre l'homme », a noci a insulté un membre du personnel. tamment déclaré M. Noguères. A propos du point controversé de la retransmission éventuelle du procès à la télévision, le président et la Ligue qui régnait au pavillon basque s'était installé depuis plusieurs an-nées, qu'aucun projet thérapeutique se placent dans le camp des opposants à cette formule exceptionnelle. En tant qu'e historien ., M. Noles 272 pensionnaires du pavillon guères est certes favorable au fait passaient le plus clair de leurs jourque les débats puissent être . fixés nées « parqués », comme l'a dit un sur la pellicule et les supports mainfirmier, dans un couloir de gnétiques », mais il ne voit pas la né-1,50 mètre sur 15 mètres, y laissant cessité de crécr « une chaîne télévides déjections qu' un personnel peu motivé venait enlever parfois plu-

De notre correspondant régional

transmission intégrale des débats .. étant entendu qu'il ne saurait, à ses yeux, être question de transmission partielle, comportant trop de risques de . sélection subjective ». Mª Yves Jouffa, vice-président national et avocat de la Ligue, a estimé, pour sa part, qu'une telle diffusion - pourrait nuire aux droits de la défense -. L'avocat s'est par ailleurs félicité des réformes entreprises depuis 1981 (suppression des tribunaux militaires et de la Cour de sûreté de l'Etat), réformes qui devraient permettre le déroulement d'un procès « exemplaire ». Quant à la distinction entre crimes de guerre » et crimes contre l'humanité. Me Jouffa estime qu'elle est discutable dans le cas de la torture - et l'on pense, bien sûr, aux conditions de la mort de Jean Moulin, qui est, selon lui, « peut-être plus qu'un crime de guerre ».

L'ancien bâtonnier du barreau de Lyon, M. Paul Bouchet, qui a été chargé par la Ligue des droits de l'homme de suivre sur place le dossier Barbie, considère, pour sa part, que le procès sera · utile et nécessée supplémentaire pour assurer la saire ». « Il s'agit dans cette affaire,

a-t-il déclaré, de faire avancer le droit national et international, no tamment de faire progresser les notions de droit d'expulsion pour ceux qui trouvent toujours des sances tuaires pour échapper à la justice; et pour préciser la notion d'impre? scriptibilité. - rll faut que les bour regur, conclut le batonnier Bouchet. sachent dans le monde entier qu'ils: ne seroni plus aussi facilement à: l'abri demain qu'hier. -

Enfin, sur le point juridique, luiaussi délicat, de la recevabilité de la plainte de la Ligue, ses responsables sont optimistes. D'une part, en raison de l'antériorité de l'association par rapport aux faits visés, qui permet d'éviter les obstacles légaux de la loi « sécurité et liberté » ; d'autre part, en raison du contenu des deuxo premiers articles des statuts de la Ligue des droits de l'homme. Me Yves Jouffa estime qu'un raisonnement - par analogie -, en regard à des décisions antérieures de la Cour de cassation, permettra de proje noncer la recevabilité de plaintes dont l'objet - correspond aux buts? d'une association qui s'est donné; pour mission la défense sous toutes ses formes des droits de l'homme ».

CLAUDE RÉGENT.

La revanche des femmes

Elles écrivent de plus en plus. Leurs livres se vendent de mieux en mieux. Et elles font un malheur chez les libraires. "Elles", ce sont les "femmes de lettres". Chandernagor ou Sagan, Deforges ou Dormann, elles n'ont rien à envier à leurs confrères. Bien au contraire. Comment ont-elles réussi cette percée ? Qu'est-ce qui les distingue des auteurs masculins? Les goûts du public ont-ils vraiment cnange? Cette semaine, le Nouvel Observateur conjugue la littérature au féminin. Une grande enquête à l'occasion du 3e Salon du

Au même sommaire, un jeu-test : pouvez-vous être écrivain ?



en 1979 à un éducateur, s'était dé-CHRISTIAN COLOMBANI.

AVEC MUNDICOLOR-IBERIA

2 SEMAINES EN PENSION COMPLÈTE AVEC ALLER-RETOUR EN AVION.

BALEARES du 1/05 au 30/06

COSTA DEL SOL du 1/05 au 30/06

CANARIES du 16/04 au 30/06

hôtel*** prix total 4.125 F dont 1.420 F en devises. hôtel**** prix total 4.260 F dont 1.755 F en devises.



stion du voyages, par les i. Faut-I agne de versée ·France. 'ecettes 9 france at son

age 13

LE

erds de 2,6 milcloppés UPTICErearise. nauchés re :982 emplois. "entepuis a iecem-

ntation %) à ivite 3 xn f≥n

a. Les

nterros

basses

roduc-Orque · relams de emeni 142e :

iaque les s de

hôtel* prix total 2.615 F dont 1.005 F en devises.

hôtel** prix total 3.915 F dont 1,225 F en devises. hôtel*** prix total 3.935 F dont 1.600 F en devises. hôtel*** prix total 3.490 F

dont 1.595 F en devises. Renseignements chez votre agent de voyages.

) la formation m

A THE TRACK OF THE PARK WITH

the sale of the same also

B. B. St. M. C. Section .

de bert all it tret ein SERVICE OF SHARE STREET

Arte it it think

1000

4025 FF 350M

The control to the state and

Book with which to conside

Recorded in the total and a 25

Manager State of the Committee of the Co

See the control of the See

Committee of the Commit

\$P.这不可如沙子。

Andrew Control of Street,

केल स्थापन स

THE RELEASE OF THE PARTY OF THE

PROPERTY OF THE STATE OF THE ST

東海南川 いい からは 東京

6000 10

The second of the second

人名英英格兰斯 医髓管

. grantly of the color to the

MÉDECINE

MALGRÉ LES PROPOSITIONS GOUVERNEMENTALES

La majorité des internes et chefs de clinique restent en grève

Les internes et chefs de clinique des centres spitalo-universitaires (C.H.U.) de la région parine et de la quasi totalité des villes de province out décidé, mercredi 13 avril dans la soirée et ce jeudi 14 avril dans la matinée, à une écrasante majorité, de reconduire le mouvement de grève qu'ils observent depuis le 22 mars, malgré les ouvertures qui leur avaient été faites la veille par le gouvernement. Le ton des grévistes s'est encore durci au cours de la

journée du 13 avril et leur détermination a surpris un certain nombre de ceux qui, dans les milieux officiels notamment, jugeaient positives les propositions de MM. Edmond Hervé, secrétaire d'Etat à la santé, et Alain Savary, ministre de l'éducation nationale. Une nouvelle réunion devait avoir lieu jeudi après-midi 14 avril, à 17 heures, au secrétariat d'Etat à la santé entre les représentants des grévistes et ceux des pou-

cice en ville.

Les raisons du refus

laternes et chefs de clinique reconnaissent volontiers que la complexité de leurs revendications rend celles-ci difficilement intelligibles par l'opinion publique et se montrent très désireux d'expliquer davantage les raisons profondes de leur mouvement. Il est vrai que les problèmes soulevés par cette action revendicative d'un type encore très peu usité en France – la grève des soins - sont particulièrement complexes, notamment parce que leur solution relève de plusieurs administrations : la santé, l'éducation nationale, la solidarité et, bien entendu, les finances. Les arbitrages du premier ministre seront sans doute né-

Pourquoi les négociations entamées au secrétariat d'État ont-elles jusqu'à présent échoué? Pour des raisons très diverses en réalité.

En premier lieu, le gouvernement en l'occurrence le ministère de l'éducation nationale - avait ima-giné un schéma destiné à assurer un débouché aux nombreux chefs de clinique, la grande majorité qui, au terme de leur année de clinicat, ne peuvent devenir professeurs agrégés (de rang A) faute de postes, mais ouhaitent demeurer dans le cadre hospitalier. L'éducation nationale

avait concu. pour eux, une situation de « titulaires » de rang B pour les disciplines cliniques, à l'image de ce qui existe déjà dans les disciplines biologiques (ce sont les - chefs de travaux », jusqu'à présent peu nombreux).

luternes et chefs de clinique s'opposent violemment à la création de ce cadre nouveau. Ils y voient, en effet, la perspective de constitution d'une vaste catégorie de - sousofficiers - de santé, maintenus jusqu'à la fin de leur carrière dans une perspective dépourvue de tout accès aux responsabilités de décision, malgré la difficulté et la longueur de leurs études. En outre, disent-ils, la promotion en masse de ces = 50us-officiers = nommés. au terme du clinicat bloquerait toute perspective d'- avancement » pour les internes, c'est-à-dire pour les générations suivantes. Sur cette question, l'hostilité est totale.

Second point d'achoppement non moins important : l'aménagement du secteur libéral de la médecine. La majorité des chefs de clinique qui quittent les hôpitaux à l'issue de leur clinicat parce que au cun débouché n'a pu leur y être proposé s'établissent en médecine de ville, où ils entrent en compétition avec des praticions moins longuement formés

Jouer avec le feu

(Suite de la première page.)

ne comptait, en effet, que quelque quarante mille praticiens : l'effectif avoisine, aujourd'hui, les cent vingt mille. Ces deux chiffres donnent la mesure de la gravité du problème que souièvent aujourd'hui internes et chefs de clinique : ceux-ci, malgré la longueur (douze à quinze ans) et la difficulté de leurs études, ne peuvent guère s'insérer dans les structures hospitalières, qu'elles soient

Ils doivent donc, dans leur immense majorité, se tourner vers la médecine de ville, c'est-à-dire quitter, à contre-cœur, la pratique hospitalière à laquelle ils ont été longuement formés et affronter, vers l'âge de trente-cinq ans, une médecine libérale qu'ils connaissent mal, où la pathologie s'exprime différemment, et, surtout, dont l'explosion des effectifs médicaux a provoqué la satu-

Une armme à double tranchant

C'est dire que le conflit d'au-jourd'hui prend son origine dans les dernières décennies. La myriade de projets élaborés par le cabinet de M. Jack Ralite devait, dans ce climat, faire figure d'élément déclenchant. Mais, on le constate, toutes les données du conflit étaient réunies avant même le changement de mai 1981, qui devait faire naître, chez les jeunes médecins hospitaliers, des espoirs parfois dispropor-tionnés compte tenu de la réalité, celle des chiffres.

Les tentatives de limiter la croissance des effectifs médicaux, tentatives dont on constate, avec la grève des étudiants. l'extrême difficulté. montrent à quel point un tel contrôle eût été indispensable dès la mise en œuvre de la réforme Debré, à l'aube des années 60, c'est-à-dire des la mise en application de la première grande loi hospitalière de la Ve Ré-

Il reste que la grève d'aujourd'hui - dont les derniers développements

· Plus d'une centaine d'étudiants en médecine ont envahi, ce jeudi 14 avril dans la matinée, l'Arc de triomphe à Paris et s'y sont barricadés. Massés au sommet et vêtus de leur blouse blanche, ils ont déployé, face aux Champs-Elysées, une banderole rappelant qu'ils sont on grève, commémorant ainsi le deuxième mois de leur mouvement de protestation qui a commencé à Paris le 14 février

Listes de Mariage AUX TROIS QUARTIERS

montrent qu'il ne sera pas facile de sions déjà faites par le gouvernement - est une arme à double tranchant. Les grévistes y voient le seul moyen d'alerter l'opinion publique sur la gravité de leurs problèmes, qui n'est pas niable. C'est aussi un outil fort difficile à maîtriser. Si un incident survient, une faille dans l'organisation du service minimum, un décès, le mouvement, très vite, sera rejeté par l'opinion, qui l'a lusqu'à présent relativement hien accepté. En outre, l'exploitation politique du mouvement, d'où qu'elle vienne, sera alors immédiate.

Les grévistes le savent, qui devaient, ce jeudi, procéder à un nou-veau contrôle de l'organisation de ce service minimum. Ils savent qu'ils jouent avec le feu. Le gouverne le sait aussi, qui redoute à la sois l'incident et le dérapage. L'arbitrage décisif, en cette affaire, ne sera pas sculement effectué à l'hôpital, ni dans les cabinets ministériels : il sera rendu par l'opinion, confrontée pour la première fois à une grève des ins aussi longue et déterminée. Sera-t-elle apte à tolérer la prolongation d'un conflit qui risque, à terme. de heurter l'idée qu'elle se faisait de ceux qui soignent

CLAIRE BRISSET.

mais plus anciennement installés, lis souhaitent que leurs qualifications, la longueur de leurs cursus hospitalo-universitaire trouvent une traduction dans leur mode d'exer-

Bonification tarifaire

Au cours de la réunion du 12 avril, le gouvernement a proposé qu'un groupe de travail soit constitué pour étudier cette question et remettre son rapport sur ce sujet dans un délai de six mois. M. Hervé a indiqué qu'il - ne s'opposerait pos - à une . bonification tarifaire . pour les anciens internes et chefs de clinique établis en ville, qu'un syndicar représentant leurs intérêts pourrait être amené à participer aux négociations conventionnelles avec la Sécurité sociale et souligné que ce problème méritait - une attention particulière ». Les grévistes esti-ment ces assurances nettement in-

Leur inquiétude est d'autant plus grande sur ce point que le - droit permanent à dépassement » (D.P.). c'est-à-dire le droit de dépasser les barèmes conventionnels, qui était attribué aux praticiens particulière-ment utrés a été supprimé (avant 1981). Plus précisément, les pouvoirs publics ont décidé de laisser ce droit s'éteindre avec la vie active de ses titulaires actuels, particulièrement nombreux dans les grandes néralement entrés dans le « secteur 2 - de la convention (secteur à honoraires libres -) sur lequel pèse, disent les grévistes, une incertitude liés à l'attitude générale du gouvernement à l'égard de la médecine la plus onéreuse.

En troisième lieu, les grévistes ne se satisfont nullement des promesses gouvernementales relatives aux postes créés ou ouverts dans les bôpitaux généraux, universitaires et psychiatriques (le Monde du 14 avril). Il ne s'agit pas , le plus souvent, soulignent-ils, de postes · réellement - nouveaux, mais du maintien de postes déjà existants que leurs titulaires s'apprétaient à quitter. Ou bien encore, disent-ils, ce sont des postes vacants mais jugés · inintéressants - ou incompatibles avec le haut niveau de formation acquis dans les C.H.U.

Enfin, les grévistes s'attendaient que les internes nommés jusqu'au concours de 1984 bénéficient des modalités actuelles d'accès au clinicat. Le gouvernement n'a accédé i cette demande que pour les internes reçus au concours de 1983. Internes et chefs de clinique parlent sur ce point d'une - génération sacrifiée -.

Le ministre de l'éducation nationale se déclare prêt à recevoir les étudiants en grève

 Je suis prêt à recevoir les étudiants en médecine, mais je préfère la démarche qui consiste à prendre rendez-vous à celle qui consiste à tenter d'enfoncer les portes du ministère », a déclaré, mercredi 13 avril, à l'Assemblée nationale M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, qui répondait à une question orale de M. Jacques Barrot, député U.D.F. de Haute-Loire, à propos des conflits en cours dans le monde médical, ce que l'ancien ministre a appelé - un profond désarroi de « la communauté médicale et hospitalière ..

Après avoir rappelé les résultats des premiers entretiens, aujourd'hui interrompus, avec les représentants des étudiants en grève, le ministre de l'éducation nationale a dressé le constat suivant : « Un désaccord persiste sur l'examen de fin de deuxième cycle. Les étudiants reconnaissent l'utilité d'une synthèse clinique et thérapeutique, mais souhaitent qu'elle prenne la forme d'une série de cours sanctionnés par un examen. Nous pensons au contraire qu'elle doit être une rêcapitulation des connaissances acquises, récapitulation indispensable de l'avis de presque tous les enseignants, et justifiée par l'en-trée dans des fonctions d'interne l'année suivante. Le désaccord n'est donc pas si radical que certains slogans entendus lors de manifestations tendraient à le faire croire. Il s'agit d'un probième de qualité et de formation sur lequel il n'est pas possible de reculer. (...)

 Le second point de désaccord concerne les concours interrégionaux d'accès aux filières de spécialité. Le choix en fonction du rang de classement est un principe raisonnable, qui permet aux étudiants de s'orienter dans de bonnes conditions. Mais les étudiants, choques par tout ce qui peul contrarier des vocations, préféreraient des concours séparés pour les différentes filières. Nous avons donc proposé de faire intervenir des - coefficients de motivation », dont la mise au point est actuellement à l'étude. Les étudiants craignent aussi que l'on puisse être contraint d'entrer dans une filière sans l'avoir choisie, mais ils ont toujours la ressource de renoncer au bénéfice de leur admission et d'aller en médecine zénérale. »

M. Savary a estimé que les étudiants en médecine . ont maintenant obtenu des réponses constructives et des aménagements. Aller au-delà serait contraire à l'esprit de la ré-

DÉFENSE

NOMINATIONS MILITAIRES

- Le général Jacques de Barry, secrétaire général de la défense nationale.
- Le général Charles de Liamby, commandant la la armée.

Sur la proposition du minis-tre de la défense, M. Charles Herma, le conseil des ministres du mercredi 13 avril a approuvé les promotions et nominations

• Terre. - Est placé en service détaché auprès du premier ministre pour occuper les fonctions de secré-taire général de la défense nationale, i compter du la juin, le général d'armée Jacques de Barry, en rem-placement du général d'armée aé-rienne Roger Rhenter, qui occupait ce poste depuis 1977.

[Né le 18 juin 1922 à Bordeaux et ancien saint-cyrien, Jacques de Barry a ap-partenu, en mars 1943, à l'Organisation de résistance de l'armée (ORA), avant d'être arrêté par les Allemands, en féd'être arrêté par les Allemands, en fé-vrier 1944, et déporté à Auschwitz et Buchezwald, d'où il est libéré en 1945.

Buchenwald, d'où il est libéré en 1945.

Il sert, ensuite, en Indochine, où il sera, en 1951, à l'état-major du hant commissaire de France et commandant en chef en Extrême-Orient, le maréchal de Lattre de Tassigny. Après avoir participé aux opérations d'Algérie et avoir commandé, à Besançon, le 4º régiment de hussards. Jacques de Barry entre, comme colonel, au cabinet militaire de M. Pierre Messmer, ministre des armées du général de Gaulle. Il commande ensuite la 2º brigade mécanisée (1970), l'Ecole de Saint-Cyr (1972), la 4º division à Verdun (1975) et, élevé au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, il est nommé, en septembre 1977, commandant de la l'e région militaire, gouverneur militaire de Paris et commandant le 3º corps d'armée.

Elevé au rang et à l'appellation de général d'armée en 1980, il assurait, depuis le 15 août 1980, le commandement de la 1º armée à Strasbourg. Le secré-

taire général de la défense nationale, qui dépend du premier ministre, est notam-ment chargé de l'étude des données militaires, économiques, industrielles, di-plomatiques et scientifiques de la politique générale de la défense, et il as-sure le secrétariat des conseils et comités de défense présidés par le chef de [Etal]

Est élevé au rang et à l'appella tion de général d'armée, le gé de corps d'armée Charles de Llamby, nommé, à compter du le juin, commandant la 1º armée et gouverneur militaire de Strasbo en remplacement du général Jacques de Barry.

[Né le 13 mars 1926 à Perpiguan et ancien saint-cyrica, Charles de Llamby a, très jeune, participé aux combats de la Résistance et appartenu à l'Organiss-tion de résistance de l'armée (ORA).

A le Libération, il sert en Indochine à A la Libérarion, il sort en Indochine a deux reprises (1945-1948 et 1950-1953). Après plusienns postes d'étaimajor, il sert en 1958 et 1959 en deuxième burean (renseignement) de la X- région militaire, à Saltia, en Algéria. En 1969, il commandera le 6- régiment parachutiste d'infanterie de marine.

Affecté ensuite à l'état-major de l'an-Affecté ensain à l'émbenajor de l'ammée de terre. Charles de Llainby, promu général de brigade en 1976, commande la 7º brigade mécanisée à Besançon, puis, en 1976, la 9º division d'infanterie de marine, à Saint-Male, Easeptembre 1978, il est adjoint au général commandant la le région militaire et gouverneur militaire de Paris. En acut 1978, le général de division Charles de Llamby est nommé chef de cabinare de Liamby est nommé chef de cabine militaire du premier ministre, M. Ray

Elevé au rang et à l'appellation de gé-néral de corps d'armée en mars 1982,

Charles de Llamby est nomené comme dant de la Il^a région militaire, à Lille. Le commandement de la le semée, à Strasbourg, dépend du chet d'état-major des armées et il assure son auto-rité, somellement, sur des forces, en Fonnce et outre-Rhin, qui rémissent luit divisions bliodées et l'artillesse ma-téries tentages d'actuelles et l'artillesse ma-

cifaire tactique Photos. Sont élevés au rang et à l'appeils tion de général de corps d'armée, les François Bossbardt et Maurice

Sont nommés : commendent le Ul région militaire à Lille, le général de corpu d'armée Alaig Bizard : ins-pecteur de la défense opérationselle du territoire (DOT), la général de division Jean Gilard.

Sont promus : général de division, le général de brigade Maurice Bour-sier : général de brigade, les colonels Jesn Dorgnet, Jean Lagier, Claude Sommervogel, Amany Huon de Kermadac et André Paren.

· Air. - Est pontate commandant la 4 région aéricane (Aix-en-Provence), le général de division aéricane Pierre Lauxeral.

Marine. - Sout promus : contre-amiral, les capitaines de vaisseau Gilles Bardon (nommé com-mandant l'aviation de patronille maritine) et lacques flugon.

 Armement. — Sont promus : in-génieur général de 1º classe, l'impi-zieur général de 2º classe André . constd : ingénieur général de

ET JUGEMENTS

Le réquisitoire au procès

FAITS

de la banqueroute Roy

M. Don Joseph Graziani, représentant du ministère public au procès des prévenus impliqués dans la banqueroute de la banque Roy. consécutive à la prise de contrôle de cet établissement par le groupe Bonna-Berdat (le Monde du 14 avril), a requis, mercredi 13 avril, des peines de prison ferme contre les principaux inculpés. C'est ainsi qu'il a demandé aux juges de la 11° chambre du tribunal de Paris de condamner M. Gabriel Berdat à cinq ans de prison, peine qui serait confondue avec celle de quatre ans prononcée pour fraude fiscale et déjà purgée, mais accompagnée d'un mandat de dépôt, M. Gabriel Berdat étant actuellement en li-

berté. M. Graziani a été un peu moins sévère pour M. Isaac Ghariani, en proposant pour lui quatre ans de prison dont un an avec sursis et confusion avec la peine de prison déjà prononcée dans l'affaire de frande fiscale, ainsi que pour M. Salomon Bonan, contre lequel il a demandé

trois ans dont une partie avec sursis. En revanche, il a laissé au tribunal le soin d'apprécier les sanctions à infliger aux autres prévenus, simples prête-noms pour la plupart. Il n'a pas non plus proposé de peine à infli-ger à M. Jean Roy, petit-fils du fondateur de la banque. La défense, qui a commencé à répliquer mercred 13 avril, continuera le 20 avril.

«SALE VACHE» CONTRE « SALE GOSSE »...

Poursaivie pour injures envers me personne en raison de son ori-gine, selou l'article 33 de la lei sur la presse de 1881, Mª Gerandah Fringard, gardienne d'humeuble, 6, avenue René-Coty à Paris, 14°, – accusé d'avoir traité un jeune garçon, Léopoid, de « sue aégro », le 14 juin 1982 (la Monde du 26 mara); – a été relaxée, le 13 avril, par la 17° cisambre cor-rectionnelle da tribunal de Paris présidée par Mª Jacquetine Ciaprésidée par Mª Jacqueline Cia-

Le jugement retient que le sent témoin de cette altercation, M. Michel Murie, s'il entendit bien M. Fringard traiter Léopold de « sale gosse » et de « sale môme », après que celai-ci l'eut traitée ellemène de « sale rache », n'a pas en-tenda proférer le propos raciste inné. Quant aux autres téapoins arrivés après conp. s'ils out constaté l'état de désarrol du jeune garçon et si ce dernée leur affirma avoir été traité de « sule négro», ils n'ont pas pu estendre enx-nêmes le propos. Aussi, « fante d'éléments précis », le tribunal a-t-il jugé que M⁻⁻ Germaine Frin-gard devait être relaxée au hémélice du doute.

SPORTS

Tempête pour un skiff

AVIRÓN

Le torchon brille à la Fédération française d'aviron (F.F.A.) entre M. Robert Telliez, président, et M. Bernard Bourandy, directer inclusique national. Objet de la polémique entre les deux hommes : l'affaire Corime Le Moal. Skiffense du Cercle assuique et athétique de Rosen, candidate à l'équipe de France en vue des prochains Jeux olympiques de Los Angeles, Corime Le Meal n'à pu participer aux épreuves de télection régionale qu'à la suite de l'intervention de M. Robert Tellez. M. Bourandy s'y était, pour sa part, apposé en raison, selon le directem technique national, du refus de la rameuse rousmaise de se plier au programme de préparation de l'équipe nationale.

Mariée à l'entraîneur du C.N.A. de Rouen et mère d'un enfant, Co-rinne Le Moal, qui est âgée de vingt-huit ans, travaille à l'E.D.F. et bénéficie en tant qu'athiète de haut niveau de la convention signée entre le ministre du temps libre et de la jeunesse et des sports et la société nationale. Depuis 1975, elle ne participe pas aux stages de l'équipe de France en raison de sa situation familiale et ne voit pas « l'Intérêt de s'entrainer ailleurs qu'à Rouen ». D'évidence, Bernard Bourandy n'accepte pas cette situation. . Corinte Le Moal refuse, dit-il, de se plier à la règle du jeu collectif. Elle a des droits mais aussi des devoirs. Sous-entendu le droit de ramer et d'accepter les programmes d'entrai-nement définis par la direction technique nationale. Le choix de la Fédération s'est précisément porté depuis deux saisons sur la constitu tion de bateaux longs - quatre de couple et quatre barré - en vue des

Jeux olympiques. Or le bateau de prédilection de Corinne Le Moal est e skiff. Prudente, la rameuse rouennaise effirme aujourd'hui qu'elle revendique « le seul droit de ramez » et que Bernard Bourandy ne peut lui interdire de participer aux tests natio-naux alors qu'elle s'est révélée la plus rapide à l'échelon inférieur. Le sélection nationale est une autre af-

faire, dit-elle aujourd'hui. Dans la petite guerre que Robert Telliez et Bernard Bourandy - chacun rejette sur l'autre la responsabi-lité de l'ouverture des bostilités - se font par quotidien sportif inter-posé (1), le président de la F.F.A a pris fait et cause pour la ramense rouennaise. Il estime que la direc-tion technique nationale a outre-passé ses droits en prétendant inter-dire à la rametise de participer aux tests régionaux qui ont eu lieu ré-comment à Sainta I immédia cemment à Sainte-Livrade. - Je suis là pour faire respecter le règlement, dit-il. Corinne Le Moal a gagné sur l'eau le droit de participer aux tests nationaux, qui doivent avoir lieu du

23 au 24 avril à Cazaubon. -L'affaire s'est envenimée après les prises de position des uns et des autres. Le président de la Fédération française d'aviron s'est d'abord offusqué que Yannick Le Saux, entraineur national, ait pu dire de Co-rianc Le Moai : Elle n'a jamais démontré qu'elle était la meilleure. Elle ne peut donc exiger de participer individuellement aux championnats du monde et aux Jeux olympiques. .

Robert Telliez a rétorqué que tont athlète de haut niveau a droit à la considération et au respect avant de randy a ignoré l'avirou féminin perdant dix ans... -

Des phrases comms celles-là ne sont pas faites pour apaiser les esprits. Et ce n'est sas la prise de pos-tion de sept athlètes de l'équipe de France — quatre de couple et double skull – qui risque d'arranger les

THE THE

A SECTION AND ADDRESS OF

· Après des résultats encourageants obtenus, ant-clies décisée, nous espérions trouver un soutien de notre dération et non un encouragement du bureau fédéral en faveur d'une seule rameuse qui se démarque de-puis 1975 de l'équipe de France, Davanage de confiance et de sésnité sont nécessaires pour la préparation des Jeux olympiques.

Bernard Bourandy voit dans cette déclaration la prenve que la direc-tion technique nationale et la majo-rité des athlètes de l'équipe four corps face à cette polémique. Robert l'éliez s'enclane: A Mais où que t-on si les athlètes ont aussi un part du pouvoir ?--

L'hebre n'est pourtant pas à la rupture bien que chacun campe sur ses positions. L'avenir dira si l'affaire Le Mosti n'est qu'une péripé hie ou si elle cache un conflit plus sérieux entre le président de la félé-ration et son directeur technique.

(1) L'Equipe

D'un sport à l'autre

FOCTBALL. - Une délégation de l'Union nationale des footbal-leurs professionnels sera reque, l'undi 18 avril, ou ministère du temps libre, de la jeunesse et des sports. Les joueurs profession mandient de faire grève pour les trois dernières journées de championnat (le Monde du 12 avril) s'ils n'obtiennent pas des antion-gements fiscaux en contreparte des mesures d'austérité volés par les dirigeants de clubs.

TENNIS. - Deux Français se sont qualifiés, mercredi 13 avril, gour les quarts de finale du tourna de la Raquette d'or, disputé à disen-Provence où soufflait encare un violent mistral. Henri Lecone a battu Gilles Moretton, 6-2, 5-7, 6-3, tandis que Loit Courteur elsminais l'Australien Trevor Alian. 7-3, 6-3. Le Suédois Maits Wilander tête de série numero 1 d javori du tournoi, a passé lépre-mier tour en éliminant l'Amés déclarer, excédé : « Bernard Bou- cain Jim Brown, 6-2, 7-5.

احتذامن الأعل

••• LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 11

RES

g the in the ause nations

Ber bar gen

医皮肤 医异性结膜器

್ಷಾನ್ 👾 📆

إهديه برأ

... 25 100

1000 4822

work on the same

The second of the second second

D'un sport à l'auth

41 447

3.38

中野地区

1. 4. 19.14

4.3. 6. 1. 11

page 5

40,800,000

Same

5

risa air in

6-7-14 Tallian 1 1

المراج والمنافية والمنافية

3917 7947 -- 67^{48 2}

Same and the server

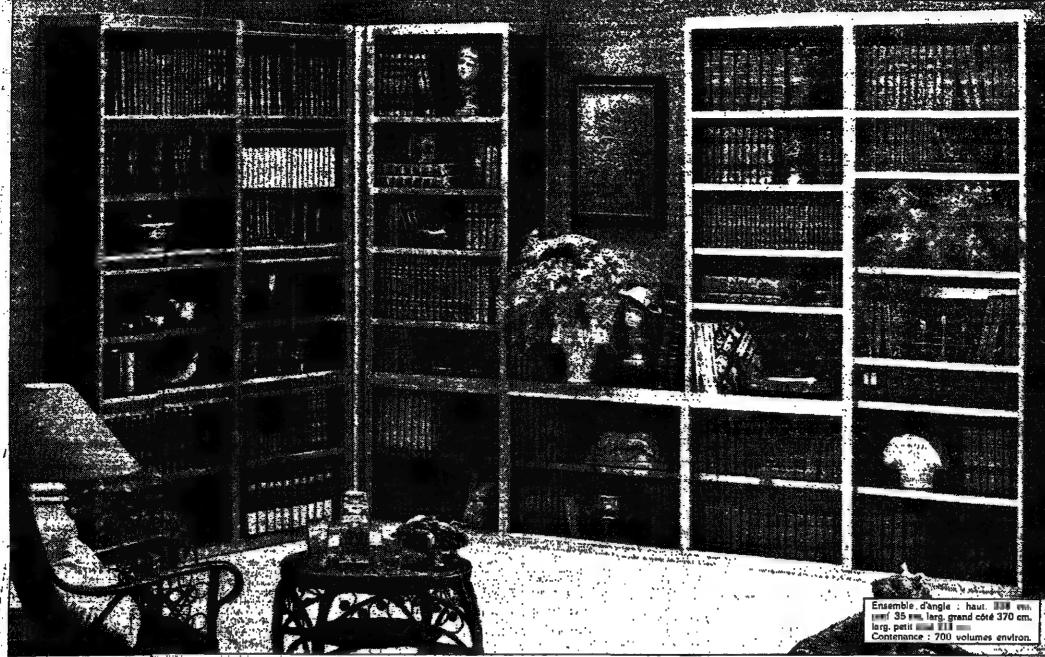
our un skiff

La maison des

Paris - Bruxelles - Genève - New York - Rome - Rotterdam - Vienne

250 MODELES VITRES OUNON STANDARD, RUSTIQUES,
CONTEMPORAINS,
STYLE ANGLAIS

Paris: 61, rue Froidevaux, 14°.



JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

● 4 hauteurs - 2 largeurs - B profondeurs - 4 couleurs

Specialisturopéen pour la rangement des l'armi de tous formats, La litturan des Bibliothèques propose une manufal ligne

Ligne N. etc.).

Ligne N. etc.).

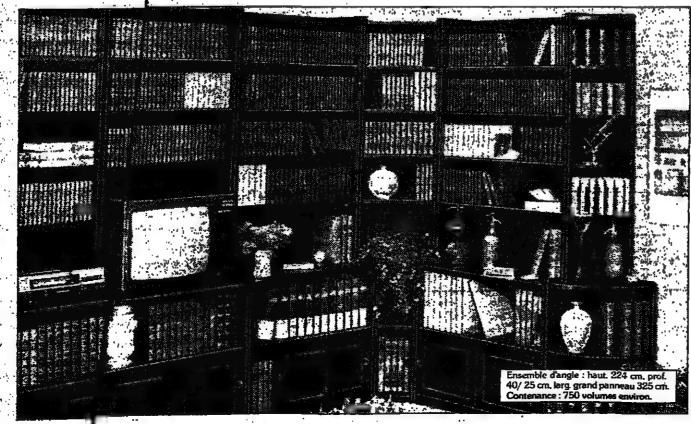
prefeux modèles permettent constituer, par simple superposition i juxtaposition, la bibliothèque quelle que la place à dispose.

la place à dispose.

architecture la décorative au rangement vos ouvrages, aussi profeste de collection d'agrément.

doré de place de collection d'agrément.

Etagères et panneaux en méiné double face. en aliuminium doré doré en réglables. Système crémaillères en le parmettant le réglage en le sur des étagéres au cm. Finition des chants de tablette par un T en aliuminium doré. Tous ces modèles peuvent être fermés sur claires, des glaces Parsol bronze 🗪 des glaces 🗪 Parsol.



12 modèles VITRÉS

JUXTAPOSABLES - SUPERPOSABLES

5 hasteurs - 2 largeurs - 2 profondeurs - 5 conleurs

ntes créations exclusives de LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES réausée à partir d'un nouveau matériau permettant musinage rique à celui du bois massif. Tous les modèles de la LIGNE NOIRE (JUX TAPOSABLES ET SUPERPOSABLES par simple pose sans remettent de constituer de bibliothèques une élégants. Il nombreux (1/4 de ronds, d'angle, étagères T.V., etc.) offrent de multiples possibilités de décoration intérieure comme d'aménagement de cabinets de travail. anneaux de fibres à structure homogène et de moule moyenne et manuel Vernis acouleurs au choix. Côtés moulurés dans la Mouvelle serguente de nutres à au saute le management de la coule de la coule

MAGASINS RÉGIONAUX

BORDEAUX CLERMONT-FERRAND tál. (73) 93.97.06 DIJON GRENOBLE

LILLE

LIMOGES

8, r. de la République, (métro Hôtal-de-Ville-Louis-Pradul tél. (7) 828 38.51 (rue piétonne prés du Palais Ducel), tél. (8) 332.84.84

NANTES
16, Gambetta
(près de Cou(miers),

/près du Musée), tél. (99) 30.26.77 ROUEN ROUEN
43, rue des Charrettes,
tél. (35) 71.96.22
STRASBOURG
11, me des Bouchers,
tél. (88) 38 73.78
TOULOUSE
1, r. des Trole-Renards
(prés pl. St-Sernin),
tél. (61) 22.92.40
TOURS 5. rue H.-Barbusse (près — Halles), tèl. (47)

8, rus de la le uche (Vieille Ville), tél (93) 80,14.89 RENNES

Ouverte du mardi au mardi inclus im 9 h a 12 h et de 14 h a 19 h.

Pour ranger III protéger tous vos livres... Intégrer votre télévision... votre chaîne HI-FI... décorer votre intérieur.

INSTALLEZ-VOUS, VOUS-MÊME. ULTRA RAPIDEMENT ET FACILEMENT A DES FRIX IMBATTABLES!...

La maison des

Paris: 61, rue Froidevaux, 14.

Magasins ouverts le lundi de III h à III h et du mardi III samedi inclus de III h iII 19 h III unterruption. Métro - Denferi Rochereau - Gaîte - Edgar Quiner Autobus : Expédition rapide et franco dans toute la Prese métropolitaine. Des milliers de références.

REPRISE EN CAM DE NON CONVENANCE

7	
į	BON pour un catalogue GRATUIT MO 25 Aretouroer à: La Maison des Bibliothèques - 75680 PARIS CEDEX 14
Ī	Prénom.
Ì	NºRee
	Code postal
	Catalogue par IIII : 24 h sur 24. (1) 320.73.33

age 13

LE

ation du ⊿oyages, 4. Faut-il agne de ·France, 'ecettes > francs

urds de cloppée פניונים

re 1962 ente. 3. Les

ntation %) å

rela-esi la ns de emeni

25. iné-

-LA MAISON-

Un ordinateur chez soi

Après l'entrée des jeux électroniques de bien de foyers, une nouvelle étape est en train d'être franchie avec les microordinateurs come pour int besoins domestiques.

(aussi complexe soit-il). apgestion individuelle : budget falial, emprunt, portefeuille bourde like sind la unu di fidere de trita muse : ideas titres de livres ou de disques, revins, was parler and coltifs sont variés, l'initiation au calcul | l'apprentissage d'une langua átrangere. Un micro-ordinateur pré-

console compacte, we un clamate comme machine il écrire. L'appareil se branaur le matimi el sir un téléviseur pour utiliser sur moire, ou plus asserting de memoire : me mé-morte (Mem) u me-(Mey), La mémoire morte, programmés 📖 🜬 Today lasting in instruccommande a me orogrammes d'application standerd; on peut la comparer à un recueille programpar l'utilisateur. s'efface un que le manue ali-Pour lucial cas programmas personnels, il limit im enregistrer sur une mirror ile mante, par id larger and d'un support magnétique. 🝱 capacité 🖮 méd'un ordinateur se mesure en Marie (Ko), Marie Cons manufer de caractères ment illuminar dans le choix d'un appareil.

Au prix d'un (de 2 300 F & 7 500 F selon ses

Allant au-delà du jeu de extensions. D'abord, pour l'enregistrement prosur une mémoire leur une vitérieure, un magnétophone 📺 🚎 un une disquette (4 Fine F environ), puis - garder une écrite - une imprimante F anviron). pensables mémoires, des programmes, un synthétiarrive Laborate Lune dépense d'environ 15 000 F pour un appareil de uses a 3 000 F.

Maigré ce coût élevé, la micro-informatique Afri arriadii ivere cini diredah spécifiques. Ainsi, la ENAT en la rue de Rennes a ouvert, il # a un an et demi, un regal d'ordine-

Depuis 🗎 début 🗰 mars, 🔚 grands magasins Printempslaussmann mm une mboutique micro-informatique > destinée aux particuliers. Ce nouvel paca, qui prolonge in trattal and et vidéo, est conflé il me spéciametière. La guerra des intimateurs présentés un manufacture à intima qu'à la FNAC, avec All prix quasi sur biables, commençant i 2 300 F. D'emblée, ce nouveau a l'intérêt 📻 gens qui utili-I'informatique les applications dans 🚟 🚟 privée. A côté des ordinateurs des de divers genres (jeux, gestion et d'utilisation de la micro-

(1) Les téléviseurs postérieurs à janvier 1981 masèdent une prise Péritel permettant de brancher magnétoscope ou ordinateur sans passer par la prise d'antenne, ce qui améliore la qualité de l'image. ammann, magasin Havre, teptileme étage.

JOURNAL OFFICIEL | EN BREF

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 14 avril : **DES DÉCRETS**

Abrogeant le d'utilité publi-vier 1979 déclarant d'utilité publicentrale nucléaire du Pelierin et installations would will que du raccordement ferroviaire de ladite (département de la Loire-Atlantique);

• Relatif au supérieur des universités. DES ARRÊTÉS

 l'arrus création du librem l'es ministère de l'industrie et de

e Portant are d'un traitemeni informatisé pour gestion illu emprunts P.T.T. souscrits sur certifill nominatifs; · Mr. Illeri un précédent arrêté

relatif I l'application III dispositravail renouvellement la la manada d'emploi ;

 Relatif Livra du personnel navigant Frank et La réception.

laterie nationale

NAISONS

1

2

3

5

TIRAGE Nº 13

QUVERTURE DU CIRCUIT . CA-ROLE ». – Le mai motocycliste c Carole à Trembley-(Seine-Saint-Denis) ouvre my la million du 16-17 avril, après la mise en me d'une nouvelle équipe d'animation mi gestion.

aux voitures ill iundi au jeudi, le circuit « Carole » 📰 motocyclistes in undredi au dimanche.

MUSIQUE

DE PERCUSSIONS AFRI-CAINES. - La M.J.C. La Chilfy-La Cassonne) organise un percussione de la la avril (de 14 h i 18 h) et le 1" mai M 9 h 1 11 h). Le MA 30 avril au soir aura lieu une soirée africaine où la danse wi M t limit a milest l'occasion d'une musicale avec amateure de percussions.

M.J.C., M. rm M. Savigny, 91380 Chilly-Mazarin, tél. : 909-

A SELECT

LISTE A PAYER
TOUS ENTIERS

46 166 416

68 59 038

89 519

22 36 42 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE 25

TERMI- NUMEROS

TRANCHE DES LILAS

5

6

8

9

0

PROCHAIN TIRAGE LE 20 AVREL 1983

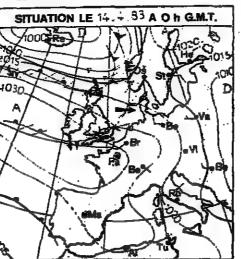
TRANCHE D'AVRIL DES SIGNES DU ZODIAQUE à L'AKGLE (Orne)

TIRAGE LE MINIMI 1983 VALIDATION JUSQU'AU MAVRIL APRES-MIDI

SOMMES

A PAYER

MÉTÉOROLOGIE -



Évolution probable de temps en France le jendi La avril de le vendredi 15 avril à minuté. di 15 avril à minut.

L'anticyclone qui reconvre == == jeudi matin proche Atlantique de la France de deplacer le 15. mil mari pura

Vendredi, in matin, im brumes m les brouillards nombreux, étendus parfois temperature leur dissipation surtout sur régions Ouest, du Centre, du Centre-Est et du Nord-Est, al l'humidité
Après 10-11 heures, sur les Ardennes, la
Lorraine, les Vosges, l'Allemannes, le nord
du Jura, le ciel sera nuageux ; le soleil
brillera dans un alle autres desions

les autres régions.

généralement

avec prédominance do tant les régions côtières qu'en

Les températures évolueront, le matin, entre 3 et 5 degrés aur le Nord, la Champagne, i le Nord-Est : 2 à 3 degrés dans l'Ouest, le Centre ; — l'à -2 degrés dans le Sud-Ouest, le Masai Contral, les Aloes et enfin, de 5 à 7 degrés près de la Méditerranée : l'après-midl, entre 11 il 12 degrés des

PARIS EN VISITES

SAMEDI 16 AVRIL Lutèce et le Paris racontés

aux jeunes », 14 à 30, crypte archéologique de Notre-Dame, M. Lépany. « Hôtel de Sully », III heures, 62, Saint-Antoine, Mª Garnier-Alberg. dôme », 15 houres, 19, Vendôme, Vendôme,

monuments historiques). «La Sorbonne», 15 heures, 47, rue

- Hôtel de Bourbon-Condé »,

«La Franc-Maconnarie», 15 heures, 16, rue Cadet, M. Jasiet. . Will Montmartre . 14 h 30. mégro Abbesses (Lutèce-Visites).

a mana jardins man Charche-Midi », i métro Vaneau (Paris pittoresque et insolite). « Hôtel de Lassay». Il henres, 2. place du Palais-Bourbon (Paris et son histoire).

« Couvent 📥 Carmes », 15 heures, métro Saint-Sulpice « Résurrection du passé).

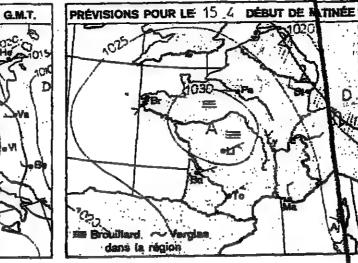
CONFÉRENCES -

10 houres, Palais de justice, R. Badin-ter, M. Malaval, J. Ribs, H. Leclerc, Y. Jouffa, J. Leauts: « La nouvelle poli-

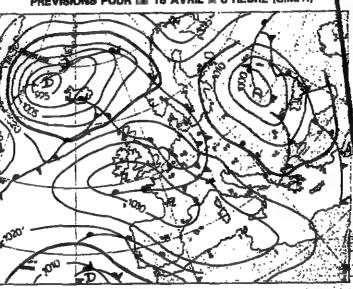
tique pénale ».

I'll de la découverte.

C. La glace polaires : un témoin de l'évolution du climat et de la pollution du globe ». 17 heures, Il bis, run Auguste-Barbier, S. Lupasco: « Logique in systèmes in des structures » (C.E.E.R.P.).



PRÉVISIONS POUR LE 15 AVRIL & 0 HEURE (G.M.T.)



dessus de 600 mètres sur les régions nord (Vosges, Jura) et su-dessus de 1 300 à 1 400 mètres sur les régions sud (Pyrénées, Aipes du Sud), a stabillé les manteaux neigeux (localement encore assez instables). Ardennes aux Vosges et le nord du Jura; 13 à 15 degrés de la Bretagne à la région parisienne, au Massif Central et au Centre-Est; 19 à 21 degrés sur les régions : 21 à 23 degrés du sud des Pyrénées à la Gironde.

Le neige reste abondante au-dessis de 1 400 métres sur le Savon 1 800 mètres sur les Alpes du Sud et les

Pour la fin de semaine, le temps d'abord beau, chaud et empleillé an toutes régions se détériorera, dimanche, sur les Pyrénées et le Massif Central,

(Document établi

avac le support technique spécial de la Meidorologie nationale.)

avec des orages et des pluies.

La pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était il Paris, le 14 avril, il il heures, de il 030,6 mili-

Températures (le premier chiffre indique le maximum eurepistré au cours de la journée du 13 avril ; le second le minimum de la muit du 13 au 14 avril) : Ajaccio, 17 et 2 degrés; Biarritz, 13 et 4; Bordeaux, 13 et 1; Bourges, 10

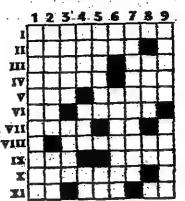
et 4; Bordeaux, 13 et 1; Bourges, 10 et -1; Brest, 12 et 3; Case, 12 et 6; Cherbourg, 11 et 7; Chermont-Ferrand, 8 et -5; Dijon, 11 et 1; Greaoble, 8 et -2; Lille, 10 et 4; Lyon, 11 et -1; Marseille-Marignane, 11 et 2; Nancy, 9 et 3; Nantes, 13 in 2; Nice-Côte d'Azur, 15 et 8; Paris-Le Bourget, 12 et 0; Pau, 13 et 2; Perpignan, 15 et 5; Remes, 18 et 2; Strasbourg, 10 et 1; Tours, 12 et 2; Toulouse, 12 et -1; Pointe-à-Pitre, 31 et 22.

Températures relevées à l'étranger Alger, 18 et 5 degrés; Amsterdam, 10 et 5; Athènes, 22 et 14; Berlin, 8 et 2; Boun, 9 et 2; Bruxelles, 1 = 5; Le Caire, 26 et 16; Iles Cangries, 30 Le Caire, 26 et 16; îles Cansries, 30 et 21; Copenhague, 4 et 1; Delar, 21 et 21; Djerba, 11 et 12; Genève, 8 et -1; Jérusalem, 19 et 7; Lisbonne, 24 et 15; Londres, 13 et 2; Luxembourg, 8 et 1; Madrid, 21 et 2; Moscou, 2 et -1; Nairobi, 28 et 15; New-York, 14 17; Palma-de-Majorque, 17 et 1; Rome, 15 15; Stockholm, 4 et -1; Tozesur, 24 et 12; Tonis, 20 et 9.

Au cours du dernier la neige a fondu sur tous les massifs (de 30 à centimètres 8 le le 11 avril). Le nouveau froid, depuis 12,

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3428



HORIZONTALEMENT

L Utiles pour recouvrir des sièges.

- II. Sur le lac de Nenchâtel. -II. Sur le lac de Neuchatel.

III. Un rapport pour le comptable.

Pas innocent. — IV. Un nœud en

Suisse. Bon à caraille. — V. Utile
pour le golfeur. Une virtime de la
chaleur. — VI. Possédé. Qu'on ren
chaleur. — VII. S'élvent quand ils sont possés. Jeu
chinois. — VIII. Commas Jeanne
d'Any neur ses entremis. — IX. Fit d'Arc, pour ses emends. - IX. Fit l'innocent. Pas imaginaire. -X. Qu'on trouvers à Fintérieur. -XI. Préposition. Pas annoncés. Note:

VERTICAL EMENT

1. L'art de faire des bouquets. 2. Un homme qui peut avoir l'épès entre les deuts. Affinent du Danube. - 3. Sens taches. Te rendras. - 4. Fait - choix. - original. 4. Part — choix. — original. Conjonction. — 5. Un jeune homme, une fleur on un pepillon. N'a pas un grand lit. — 6. Saint. Raccouroissent quand on tire dessas. — 7. Un mot qui peut faire du bruit. — 8. Sur lajuelle on post compter. Propon. — Mesure pour le charme. Une uite, par exemple.

Solution de problème et 3427

Horizontalement I. Locataire. (cf. . Altres .). -II. Localeire. (cr. 4 Alfres *). —
III Insdeptés. — III. Sortes. —
IV. Tèrne. — V. Électorat. — VI. Ri.
Pape. — VII. Amusettes. — VIII. L.
Sole. — IX. Intermède. — X. Té. Ru.
— XI. Escrimeur.

Verticolement 1 Littéralité. - 2. Oz. Élimínés - 1. Caste. - 4. Adoucispeur. -5. Taret. E.O.R. - 6. Apr. Optimum. - 7. Ite. Ratée. - 8. Rescapé. Dru - 9. Es. Testeur.

GUY BROUTY.

1 × 2 × 2

- ₹.

Section 1

The same of Persons and A Part of Contract

Aller .

20

750.2

Marie Committee Committee

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

30.000 3 Taylor 1000

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF

Sales Seminary

A Committee of the Comm

A service of the serv

The second secon 1. 1. I.

Many of the same o

SAND ACCASE I

E STATE OF THE STA

1000

VI- CONGRÈS INTERNATIONAL D'HYPNOPEDIE ET D'HYPNO-SOPHROLOGIE

Sous le présidence de M. Torelle, inspecteur général de l'instruction Publique, représentant M. le reinietre de l'Éducation Nationale.

Congrès organisé par l'Institut international de Recherches et d'Applications Hypnopédiques (LIR.A.H.), les semedi 16 🔳 17 avril 1555 (à partir de 1 précises) au 29, rue d'Ulm, Paris-5t (Métro Luxembourg).

Renseignements: LLR.A.H., T&L 241-64-87

VOTRE'AVOCAT' POUR 78!

Impôts, logement, succession, assurances, voiture... voici 700 problèmes de la vie quotidienne parmi les plus importants et les plus fréquents, soumis à des experts, juristes et avocats.



Le résultat: les auteurs donnent, cas par cas, dans un langage clair et précis toutes les informations utiles et les conduites à tenir pour faire face et "s'en sortir".

L'information est parfaitement à jour : Loi Quilliot, loi de finances 83, pré retraire, etc. Un outil indispensable pour la famille, 576 pages, format 155 x 240. Prix: 78 francs.

Bordas

Uneroedinen Bordes Radio Monte Carlo / Centrale des Particuliers

ł		A	RLE	BUIN	RESULTA		L\$ DU TIRAGI AVRIL 1963	er 28
۱		Finales. et numéros	Let 10	cocning ill playar s	ont indiquées to	ous commits co	opris pour un l	hillet estier
J		2	Too	s les billets ter	minés per 2 4	70 F	dans toutes les	séries
١		70	Tou	s les béliets ten s les ballets ten	minés per 07 g minés per 70 g	Sport 200 F	dans toutes les dans toutes les	séries
İ				Numeros ga	grants dans tou	tas las séries		Sommes A payer
I	Н		Q386 136	6 2368 3386	4366 5358	6386 7386	8366 9366	F. 4 40
I	11	366	0636 163	6 2636 3636	4636 5836	6636 7636	9636 9636	90
Ì			0663 166	3 2863 3663	4663 5663	6663 7663	8863 9683	90
l			0279 127	9 2279 3279	4279 5279	6279 7279	8279 9278	40
١	Ш		0297 129	7 2297 3297	4297 5297	6297 7297	8297 9297	40
J		792	0729 172	9 2729 3729	4729 5729	6729 7729	8729 9729	40
l	Ш		0792 179	2 2792 3792	4792 5792	5792 7792	8792 9792	- 4 07
ı	Ш		0927 192	7 2927 3927	4927 3927	6927 7927	8927 9927	40
١			2972 197	2 2972 3972	4972 5972	6972 7972	8972 9972	47
I							_	
ł			Numeros	Şomme	à payer	Numeros	Sommer	à payer
١	Ш		gagnants	Série 10	Autres séries	gageants	Stree 10	Autres séri
l			1459	F. 16 000	F. 2 000	6149	F- 10 000	F. 2 000
١	Hi		1495	10 000	2 000	5194	10 000	2 000
1			1549	10 000	2 900	5419 .	10 000	2 000
1	Ш	1	1594	10 000	2 000	5497	3 000 000	30 000
I			7945 1954	10 000	2 000 2 000	₽ 14	10 000	2 500
Į	!!!	5491	4159	10 000	2 000	9941 9145	10 000	2 (100 2 (100
l			4195	10 000	2 000	9154	10 000	2 000
J		}	4519	10 000	2 000	9415	10 000	2 000
1			4591	10 000	2 000	9451	70 000	2 000
			4975	10 000	2 000	9514	10 000	2 000
1			4951	10 000	2 000	9541	10 000	2 000
_								

ANI EALIJA! BESINTATE OFFICELS DU TIRAGE IF 2 PROCHAIN ARLEQUIN LE 27 AVRIL 1983 - TIRAGE TELEVISE à 19 à 50

حكذامت الأحط

sit done irds de 2,6 mil-

MOTS CROISES

Company of the Compan

Service of the service of

Sale (All Sale St.)

物學量 1世 24、新年

50 - 3°

 ${\bf G}$

400

Indiscrétions

Le Monde

PLUTARQUE, le prince des biographes, faisait observer que, souvent, les actions insignifiantes, une simple parole une plaisanterie révèlent le véritable caractère d'un hanny beaucoup mieux que ses exploits politiques ou

Jean-Luc Henrig et Guy Hocquenghem tous deux aniler journalistes de Libération, partagent la même passion pour les petits faits vrais: ils traquent ces papilions légers de l' du temps une méticulosité que; ils musica les indiscrétions, provoquent les psychodrames, exhument les secrets de famille, balayent honte et pudeur avec une maestria pourraient leur envier les psychiatres les plus interventionnistes.

Dans leur dernier livre, les Français de la bonte (1), ils recueillent et commentent 🔚 témoignages de l'émission qu'ils an réalisée pour Europe 1 : « Il suffit de le dire ». Selon l'amour que l'on porte aux animaux ou aux enfants, on se réjouira ou l'on déplorera d'apprendre que les Français qu'il plus grave maichien que son enfant. Jean-Luc Hennig et Guy Hocquenghem, moins cyniques qu'il n'y parait, s'en offusquent et fustigent le comportement leurs compatriotes. La e neutralité bienveillante - n'est pas précisément leur genre.

A la question : « Que se cachent les Français entre oux ? .. nos deux auteurs répondent : « Tout, pratique-ment tout. Les familles l'annue caises ont, croirait-on, le mulation : all ont la mémoire et les volets clos. » Paradoxalement, les confi-Annual plus facileumni par la radiophonie qu'elles ne circulent dans les voisinage. Hennig et Hocquenghem - provoquer et restituer les aveux, décryptant ainsi le journal moral de 📕 France 📰 portant un beau coup à l'hypocrisie gé-

Shere Hite, elle aussi, mène l'enquête. Mais, cette fois, nous sommes aux États-Unis, et il s'agit uniquement de sexe. Elle ambitionne d'être le Kinsey des années 80, à la différence près que les travaux de ce dernier et de ses collaborateurs étaient révolutionnaires dans les années 40, tandis que ceux I Hite s'inscrivent dans une mythologie trop familière.

Pour ne Rapport 72) sur la sexualité masculine. Shere Hite un quesunant auquel près de sept mille amonana da treize à quatre-vingt-dix-sept ons ont repondu. Vous apprendrez, entre autres choses passionnantes, que 52 % des hommes qui pratiquent le cost disent qu'ils le font deux à trois fois par semaine. Quant aux témoignages, ils ressemblent à ceux que reproduisent semaine après semaine les ma gazines féminins. Pera-etr est-ce d'ailleurs là l'une de principales mune du succe fulgurant des rapport " Hite " : Lecteur prése

un miroir à un livr ROLAND JACCARD

(1) Les Français de la lage, de J.-L. Hennig et G. Hoccan-ghem. Albin Michel. 366 p. s.

(2) Le Rapport Hite su ommes, de Sherc Hite. T tion de l'américain par C. Per et L. Joulié. Laffont. 847

Le défi de Nathalie Sarraute

LIVRES

Recréer son enfance

ATHALIE SARRAUTE
réserve fameuse
surprise dans son
livre. Pour la première directement, elle nous parle d'elle. voix anonymes entrecroisant des propos anodina ou stéréotypés. propos anouna ou stereotypes tandis que sur autre scène, fic-tive celle-là, projettem, fantasti-quement grossis, les infimes ou recul, de miliation que ces propos font naître au plandes des Dans Dans Enfance, elle est là en personne, répondant à son nom, à son petit nom. Tachok, à ce diminuir d'un diminuir de la destaction de la tif que lui donnait son père par ten-dresse, Tachoschek, et intrépidement alle évoque ses manufic

Pourquoi intrépidément ? Scutirait-elle poier un interdit sur l'exploitation de ce filon, alors que l'autobiographie fleurit partout? Mais oni, elle a le sentiment d'accomplir une transgression. In many d'art qu'== a fait sienne, l'élabo-rant, l'affinare, la

radicalizant d'eu VIC CR CELATE. Quoi ? Elle abendonnerait / ses chers tropismes?
Ce n'est a said se passe... Elle utilise differenment une matière - ou une manière ne rompi qu'en apparence On di-rait qu'es la per-sonnalisant elle l'élargit, la géné-ralise. Elle fera de l'enfancelle temps privilégié de cette vie affective, à l'état pui III effervescent qu'elle a tonjours cherché à saisir et. de l'évocation des garde, in unique garde, in unique

tropient.
Le vre oscille constantent tre dim expérienc particu-lière et colle,

général, couvre, une des plu émouvantes que Nathalie Sarraute II écrites, sa subtilité II

De ISH Si merveilleux prolo-avertit d'emblée. Le livre avertit d'emblée. Le livre sy — forme. Le livre sy — forme. Le livre sens, — dans — d'une œuvre musicale pour en fixer — Ce prologue se compose — parties fort différe — Lus la première, — Sarraute discute avec son double. Celui-ci ne la quittue du reront ses — d'elle même, car — d'elle mementaire, la mementaire, Au début, — d'encore vivant — qui palpitent — elle ; il ajoutera — ou — explication, — mementaire, Au début, — d'encore vivant au contraire. La transgression » toujours été chez elle le moteur de la

numeros et la heures création. Puis brusquement, sans transition, emerge du passé la pre-mière scène. Nous sommes dans le hall d'un hôtel suisse. La petite fille, s'est emparée des ciseaux de sa gou-vernante. Elle veut fendre le dossier d'un canapé recouvert d'une exquise soie à ramages. - Tu me feras pas cela! -, lui intimo-t-on en allemand. La galvanise la tension, les cis'enfoncent. - Je regarde

Bien que le gris domine les prenotation de couleur, d'une consistance, se rapporte I une certaine enfance qu'à l'enfance en général et aux qu'elle laisse la mémoire. Le entrer au lycée Féncion. - Quand je regarde ce qui s'offre à mainteencombré, bien éclairé... Je ne

pourrais pas m'efforcer de faire surgir quelques moments. quelques qui intacts, assez forts pour se dé-gager de cette couche protecépaisseurs blanchatres, molles, maties qui sa défont, qui disparuttirii avec l'enfance. -

Les souvenirs vont jouer ici le bats métaphoriscènes imaginaires de violence. de torture, d'oppression qui se greffaient, dans les pure ami-rieurs, sur la baports humains pour en révéler les aspects louches.

(Lire la suite page 16.1



Un anti-portrait de la romancière

TATHALIE SARRAUTE ouvre la porte, elle a l'air catastrophé. Qu'est-ce qui arrivé ? Quelque chose de terri-? « Je viens de recevoir une édi-n étrangère de l'Usage de la pa-c. C'est un effroyable gáchis de mon travail. Ils m'avalent urtant promis; juré, que ça ne se oduirait pas... » Pentre dans son rean, elle s'installe sur son divan. nn moment, elle dit en riant : Vous savez à qui vous me faites enser, les yeux baissés, l'air weit, ne sachant que dire? A uelqu'un qui viendrait à l'improvall amis; manque 🕨 chance, Il apprend qu'un anni épouvantable s'est sur la Qui est mort ? Naturelleatmosphère de contrition, exprimer su sympathie, il pense des sujets de conversation mais, ne sachant pas très bien ce qui s'est passé, il ne trouve pas les mots. = Elle montre la jaquette du livre : • Illemontre la m'a wn choc nerveux; quant aux explications au dos de la couverture, elles faussent tout... .

 Comment se forme une obsession »

 Un portrait de moi... Je n'ai ja-mais fait de portrait dans aucun de mes livres. C'est faux, un portrait. On construit quelque chose autour d'une apparence, on résume la vie, qui est immense, complexe, ble... ce qu'on dit nous presque toujours nous surprend, 🔳 généralement c'est faux parce qu'autre chose de tout à fait opposé apparaît qui est aussi. Portrait d'un inconnu n'en était pas un puisqu'on voit, après, tout ce qu'il y avait par-derrière et qui le détruit.

> Parier de mes parents... Je viens d'écrire un livre où j'ai juste-d'évité d'en faire de portraits qui les simplifiés, les lecteurs in feront certainement, ils me font avec had. Vous ne me ferez pas vuent parler de met origines vous des romans-fleuves, des romans-fleuves, des romans et des nouvelles... elle écrivait, à l'inverse de moi, une une grande facilité et beaucoup le joie. Elle employait une langue très drue, très riche. Ça se passait soumilieux paysans. INc culin, et elle était assez fière les critiques et les lecteurs - ne se uni aperçu que : I am par une femme. Pourquoi voulez-vous in qu'elle ten belle, ce qui est intéressant, c'est l'effet produisait sur moi, se forme et s'installe obsession, je ne pas expliquer platement que je me suis efforcée à faire revi-L'autre jour, Nathalie

la projection d'un film qui lui consacré. Elle I'al maison, 🗠 jardin, objets ; la damilla chose que j'ai reconnue, c'est moi. Cette image l'écran 📰 détruisait 💴 une 📰 image j'ai moi-même - je
n'en - elle s'appliquait à un
wide. A mes yeux, je n'ai pas d'apQuand quelqu'un - parle
de moi, je ne sais pas ce qu'il voit,
c'est si je n'existais pas. Il
que je un mirage
dans lequel je ne passe y pas Dans les contes russes, il y a un personnage qui porte un bonnet qui le rend invisible. Est-ce que monde ne se sent pas un peu comme ça? Quand je quitte les gens, il ne vient pas à l'esprit m'ensuite ils vont penser à moi, parler de moi. »

Nathalie Sarraute a un visage - rayonnant, abrupt, admirable d'intelligence, simplicité. Im yeux sombres, un regard in fois perçant naff, indulgent. I dirait qu'elle sent un péril. Des cheveux gris, courts, droits. Elle porte un pantalon, un chemisier, un tricot sur les épaules, des chaussures à talons voix grave, lisse. Elle s'exprime aisè-sans jamais chercher l'effet, sauf quand, indignée ou enthou-siaste, elle emploie des mots volontairement excessifs : - C'est dément. dingue, phénoménal. .

Elle parle, m sent comme un feu qui m consume. In chez elle in moindre coquetterie. Une grande sobriété de Elle chaleureuse, accueillante. Simplement, quand in gens s'en permet-tent trop, comme elle dit, elle cesse de woir. Rarement appelle au téléphone : « J'ai toujours peur de déranger. » Elle pour ainsi dire pas de lettres : - Je m sals pas les écrire. On dirait que les lettres nécessitent un langage, un langage que je ne possède pas. Je la personna it qui je m'adresse, les mots partent dans une sorte de vide. Ils ont 📰 dance à devenir extrêmement conventionnels et froids. ..

Freud et l'écriture

Le matin, N 9 h 30 et tous les jours, Fillial Sarraute au mile avec un mande Elle y man jusqu'à midi. La elle remin déjeuner avec Raymond, ma mari, et maril l'une in un trois filles. L'aprèsmidi, elle reçoit vers f heures un visiteur qui pres venir will bien du Mexique and de l'Inte ou de Chine, là encore elle pense au travail du

> (Lire la suite page 16.) FRANÇOIS-MARIE BANIER.

-le feuilleton

« LA LUMIÈRE DU MONDE », « FRÈRE FRANÇOIS »

Un Julien Green souriant

ALGRÉ III titre — La IIII pois — La 1978, woir un homme inquiet pour l'avenir du monde de la Foi, par enclin à la vertu théologale d'espérance. Le demier volume, qui a d'août 1 / 1 janvier 1981, a qui a jours-ci, justifie mieux son la la La du la L'auteur s'y montre serein, apeisé, souriant. Em humeur lui pour qu'à plusieurs reprises il production plus jeunes ilain plus 🗇 📥 l'en 📖 🗀

La période traversée pourtant de épreuves personnelles collectives. Pour l'homme privé, c'est la disparition de sa sœur Anne, qui emporte partie de la passé familial, et dui-même. C'est un opération pénible un C'est la mort d'écrivains importants, peu ses amis, dont propelle rappelle échéances proches. Parmi mini-oraisons funèbres qu'inspirent peu manique de 1978-1979 — Caillois, Jouhandeau, Kessel, Cesbron, Genevoix, Braitbach, - mail to limital

par Bertrand Poirot-Delpech

frappe sa relative longueur a par une au qu'on ne naît pas. Le philosophe IIIII sympathique II Green par son a honnéteté mana, et son all'imper la remplacer la jar de

événements mondiaux, plus font frémir : mort Paul VI, règne éclair de Jean-Paul I*, Téhéran, autum 👣 la rue Copemic... Un jugement 📖 🚛 loppe l'ensemble de l'actualité : ce qu'on morte l'action a quelque d'écosurant, d'infernal, la règne, l'écrasement par le peur du futur fournit d'ailluurs la li dessi d'une pièce que Green dessi lesses ces mêmes mois :

d'arbres de la conservé santé, à près la quatre-vingts ans, multiplier la conservé la la par-la l'Espagne, la le la conservé la santé, à près la quatre-vingts ans, multiplier la conservé la la par-la l'Espagne, la la conservé la conservé la conservé la la conservé la conserve la il préférerait, pour y vivre, le Pays 🍱 🍱 🛍 🛍 prairies d'Oxford, nam le réalisme, précisément, excite son esprit, litam sa propre ferveur. On l'accompagne en la brume blanche des fjords, au Portugal, en Italia, in prendra corps le projet d'une biographie de Francois d'Assiss.

Pour un homme de livres, le leur paraissent de voyages.

Avec l'âge, romans et petite le leur paraissent de maint intérêt, de moindre attende et line cas, es théâtre et poésie. En este ar du regard sa bibliothèque, Green al qu'll n'aura plus le sere 📷 relire certaines œuvres qui lui apportèrent plaisir 🞮 apaisement. Il 💶 au plus pressé, qui s'appelle 🗓 🍅 🚾 en hébreu. 🖿 🗀 💮 Mariowe, Dante, Tolstoi, Rimbaud, Lautréamont. Il n'oublie pas II in pour lui II pour lui II musique : Schubert, Chopin, Dvorak.

🖳 ALES III present suprêmes 🛋 bien-être 🗪 un créateur : en egit, et il egit pièces - Demain n'existe | l'Automate, Grand Soir (à paraître) - ; il envisage, avec ami Eric Jourdan, anthologie poétique - Jeunesse immortelle, - et prend des notes pour Frère François, www. son Journal, en croit son : l'Arc-en-ciel.

Sur sa façon d'écrire, le man ouvert me ses premiers manne. Mont-Cinère et Adrienne Mesurat, entier. Les de thèses voudraient en l'étrange et le démoniaque des œuvres s'expliquent 📰 l'inconscient de l'écrivein, 🚃 leur esprit 🔳 système les trahit. Récemment emans lectrice a voulu démontrer le narcissisme "l'auteur par la missi prêtée i il tous » ses personnages féminins. Green n'a mai à répliquer que nombre 🖿 belles, et à réaffirmer, non me témérité 📂 🔚 temps freudiens qui courent, qu'il écrit 🚥 un rêve, 🛚 l'aveuglette, sous une impulsion qu'il ne

La 📶 religiouse gage cette conviction 🖿 créer sous quelque dictée. Pour un croyant, 📕 la vie ni l'œuvre ne s'accomplissent 📺 témoin. L'infini profile son embre un le mur de nos individuelles. In protège, leur un fill reverse l'une sur l'autre, promet la vie l'autre qui croient en lui...

(Lire la suite page 16.)

Carlos **FUENTES** Les eaux brûlées

latre nouvelles Carlos revient aux sources de son inspiration, en retrouvent dans l'écriture une emple et réaliste pleine d'Impliment luis suggestives." Claude Couffon/Le Monde

GALLIMARD urf



Jean-Pierre Enard/Le Quotidien de Paris

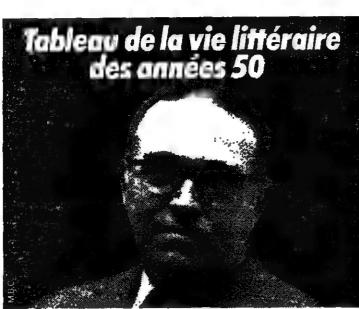
"Cocasserie, irrespect, intuitions brutales. C'est 🕮 l'excellent travail de romancier. François Nourissier/Le Figaro Magazine

Humour, intelligence, cruauté, obsession de dire l'histoire de vie d'un errant." Françoise Xenakis/Le Matin 'Ce roman m'a rappelé l'imagination inépuisable de

Breughel ■ d'Hieronymus Bosch." André Wurmser/L'Humanité "Une insolente allégresse 🞟 mêle au tragique." André Brincourt/Le Figaro

"Un jongleur moraliste. Le tragique du siècle rendu le mode bouffon." Jacquelite

"Il agriconte l'Histoire avec un de au culots!" Patrick Grainville/V.S.D.



Jacques Brenner Les Lumières de Paris

"... un irremplaçable brévioire pour les candidats à la réussite, un mode d'emploi d'un cynisme d'autant plus efficace qu'il involontaire: il m déduit des faits rapportés." Angelo Rinoldi / L'Express



Un numéro 7 éblouissant

FRANÇOIS REINGOLD Le futur de l'entreprise

JEAN VOGE L'économie de la complexité et la civilisation de la communication

ÉTIENNE GUILLÉ Initiation l'approche systémique

STEPHANE LUPASCO Rien n'est possible dans l'univers sum la dynamique des systèmes

Le n° 25 F (vendu en kiosques et bibliothèques) ou auprès de l'éditeur : 97, rue de la Tombe-Issoire 75014 Paris

Jean-Jacques Barloy s'interrogesit récemdu mystérieux « lieutenant X » qui a signé une trentaine de livres dans la Bibliothèque verte. Interrogée, la direction de Hachette, liée per le « secret », a prétendu ne pouvoir lever le masque de son auteur, qui cacherait un « ancien » tout cas, son mépris des Noirs, des juifs et les Arabes, dans des écrits destinés à la jeunesse.

X = V?

Dans le premier numéro du mensuel En Jeu (25 F), Ouiza Choubane affirme que le « lieutenant I » n'est autre que Vladimir Volkoff à qui l'Académie française II décerné son grand prix de littérature l'année dernière.

Le charleston des morues

La revue Europe consacre un numéro II la lit-térature d'Islande. Réalisé sous la houlette de Régis Boyer, ce numéro s'organise autour de deux axes : d'une part nous est retracée l'évohistorique islandaise ; idequ'au moderne) il l'écriture islandaise ; d'autre part nous est présenté un panorama très complet de tous les genres littéraires : du roman au théâtre en passant par la poésie et même la littérature enfantine (un conte pour enfants est traduit).

Plusieurs ont participé le consemble ; carent, entre autres, Einer ma. Jonsson, qui signe une très intéressante contri-bution consecrée aux Prétendus Siècles obecurs. Des extraits de romans nous sont également proposés, et notamment le superbe Vite, vite, disait l'oisseu, de Thor Vithjalmsson.

Si l'on en croit les textes ressemblés dans ce passionnant numéro, la littérature islands fait preuve d'une extraordinaire vitalité. Il ne nous reste plus qu'à espérer que l'on puisee en line davantage en français. Mais ca c'est une toujours, comme nous y invite Régis Boyer. danser le Charleston des morues ou fredonne le Blues d'Isbjörninn. — BERNARD GÉNIÈS.

* « LITTÉRATURE D'ISLANDE », Les

Freud et Charcot

A l'âge de vingt-neuf ans, Freud obtint de inespérée une bourse lui parfaire sa formation de neurologue à Paris auprès de Jean-Martin Charcot (1825-1893). De retour il Vienne, il rédiges, selon l'usage, un rapport à l'intention de ses maîtres ; il y expo-

la vie littérare

sait les l'accept de Charcot denla d'alqué de l'hystérie. Huit années plus ter celui que l'on surnommé ≡ « Napéon == névroses » mourut.

cette occaon, Freud publia dans la Wiener Medizinische/Vochenschrift une nécrologie dans laquelle ilsconnaissait se dette à l'égard de Charcot tot en critiquant sa théorie de l'hystérie qu reposait lement sur l'hérédité.

Ces deux textes sont reproduitssans les Confrontation (Printemps | | | | éd. Aubier, 187 p., F) qui présentat égalegrand psychiatre américain Thomas Sesz. Ce dernier nous invite à ne jamais oublier ue tout symptôme « mental » n'est quin cri d'angoisse. Un cri contre quoi ? contre oppression ou contre ce que le patient essent comme une oppression. « Les opprimés poursuit Szasz, parlent mille langues qui set les milliers de symptômes de l'hystèrie (t des maiadies mentales). Ils font feu de tout de et utilisant toutes les langues de la ma le souffrance et n'ont de cesse d'ajouer de nouvelles langues créées au fur et 🛮 mesus 🖦 leurs besoins. Ils ont un grand besoin di-ces pliquées car ils sont obligés, dans une nime de se montrer a nu et de se cacher,

i l'hystérie, signalons efin l'ouvrage Janet, disciple Charcot et rival malheureux de Fraud, l'Etat mental des hystériques (1911). Il es à sée par Laffitte Reprints II Marseille et préface par le professeur Henri Faure, président de a Société Pierre Janet. — ROLAND JACCARD.

L'Islam et le tiers-monde

monde (nº 92, PUF) propose, a trevers une série d'analyses, de réflexions, de démonstra-tions, d'entretiens, d'enquêtes et de rechercence actuelle de l'Islam face aux impératifs politiques et économiques du développement. On apprend, per exemple, que si l'Islam - rali-gion et culture profondément enracinées le quotidien - est aussi una vision politique du monde, le pouvoir ne doit en principe appartenir ni à une lignée, ni il une oligarchie, ni à une cazégorie sociale ou religieuse. Il est éphémère et n'appartient qu'à Dieu : « Al moulkou Li-Allah. » Reposant sur trois principes — in consultation, la finalité de l'effort. — la pouvoir en Islam est souvent détourné vers le dogmatiame culturel (« conservatisme atérile ») et le despotisme politique. Dans son introduction,

Ahmed Mostassime, qui a dirigio ce numero, rappelle que e la vraie grandeur de l'Islam ne fut pas celle des conquêtes, mais bien celle de l'éducation et de la science » 🖛 constate que les causes de la décadence - servirudes et sous-développement — sont trait bien externes qu'internes à la société executionene.

Des études claires et précises d'A. Miquel, Merad, M. Hamidullah, A. Abdel-Malek, S. Etienne, complètent le numero ainsi qu'un article pertinent de Michel Johert, qui démontre comment l'islant e offre l'appai du trans-guand s'effondre l'espoir dans le acciel ... - TAHAR BEN JELLOUN.

Découvrir Jean de Cabanes

L'œuvre de Jean de Cabanes (1654-1717), fils cadet d'un magistrat axois, qui écrivit poé-sies, satires, comédies, contes en provençal, quand cette langue au passé prestigieux avait « littérature noble », est presque ignorée, pratiquement inédite. Écortors les 🗷 interdite » et refusant de ae réfugier dans la célébration d'un âge d'or révolu, Jean de Cabanes effirment délà z l'actualité de la provençatité ». :

Comment see vingt contes on vers, compasés dens une langue savoureuse et transprente qui rend presque inetile le traduction française, aont-ils restés si longtemps in-connus ? Charcheur au C.N.R.S. et auteur de nombreux ouvrages sur la litterature docitane, Philippe Gardy au donne les reisons dans un texte de présentation, en même temps qu'il étudie le commune - et la consistance du français et du provençat dans les divers railieux socio-culturels de la Provence des dis-sept et dix-huitième siècles. Linguistes, sociologues, historiens — régionalistes aussi — Il puiseront, outre une mone information, cent thèmes à réflexion, tout comme dans les contes aux-mêmes. On peut se demander par example, propos de la querelle minima des « graphies », si l'écriture de Comme n'était pas nettement « mistralienne »... deux siècles avant Mistral. Mais, et l'essentiel est peut-être là : le florantin Boccace, le « Pansien » La Fontaine, et l'Aixois Cabanes - chacun écrivent dans se propre langue - apperaissant comme des égaux et mettent en lumière la richesse dans la différence de cette bonne vieille communauté latine

打除 骶直直线

Mod Syn f.

The color than

GRANDA

BONS FI

ETTES

TOWK.

JEAN, RAMBALD. ★ UN CONTEUR PROVENCAL AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE: JEAN DE CARANES, de Philippe Gardy. Ediand, Air-un-Provence. Publié svec le concours du Cantre mational des lettrus, 200 p., 70 F.

vient de paraître

ANDRÉ HODEIR : Play-back - Premier roman d'un compos jazz et musicologue. Souvenirs d'un III ou d'un fait divers II Un homme, dans un hôpital, fait sur-gir les histoires de ses compagnons de douleur et les siennes propres. (Editions de Minuit, 164 p., 49 F.)

chevé. - Quatre récits où se débattent des personnages confrontés au désir 🏰 l'autre m de l'ailleurs, il l'amour ou à l'amitié, aux barrières qui séparent les individus selon la classe, l'ethnie ou le sens. Par l'auteur des Langues de terre. (Flammarion, 196 pages, 65 F.)

Critique littéraire

ALFRED SIMON : Beckett. - Une analyse de l'œuvre dramatique et rouanesque du prix Nobel de liné1969. Il l'auteur lière par lui-même. (Belfond, l'p., 79 F.)

ANTHONY BLUNT : Théorie des arts en Italie (1450-1600). - Réé-dition d'un classique de la critique qui étudie la théorie arm à l'époque de Renaissance its-lienne dans ses moerts la plus licuae dans ses impetis im plus achevés. Traduit de l'anglais par Jacques Debouzy (Gérard Monfort, Saint-Pierre-de-Salerne, 27800 Brionne ; 230 p., 132 F.)

Spiritualité

ACCADOTH DU TALMUD DE M BYLONE. - Trésor de la juive, ces récits, leçons, interprétations de la Bible, rassemblés au seixième mècle par Babbi Jacob lha Habib, sont traduits et annotés par Arlette (Ver dier, 1 450 pages, 245 F.)

HENRY CORRIN : Face de Dieu, face de l'hosame. – Un recueil d'essais qui éclairent l'instention profonde de l'islam iranica, en procédant à une herméneutique comparée. (Flammerion, 382 p., 130 F.)

TANI IY HOFFMANN : 42 W Cuerre froide. – L'auteur propose solutions pour améliorer les relations entre l'Amérique et l'Europe occidentale, perturbées par la = nouvelle guerre froids >, dans un moude menacé d'un affrontement avec l'U.S.S. et d'une récession durable. (Berger-Levrault, 270 p.,

JEAN ONIMUS: 🔤 🖊

la zotion d'idéplogie. transdisciplinaire, l'autour mes sa culture Il l'épreuve des nouvelles avancées de la science qui annon-(Galilée, 475 p., 120 F.) MLENA CLAMINI BELOTTI les cent de nouveaux modes de pensée. (Desclée de Brouwes, MI parti-

Million : Analyse & l'idiologie 2. - Les auteurs, qui ennem tous en manuel du Centre d'étude la pensée politique, recourent aux disciplines les plus pour saisir déplace-

st les Enfants d'abord. -L'auteur s'attaque aux la dépenmutuelle, de partage des rôles et des désirs. Le le mode de l'anecdote, du récit personnel 🖮 l'observation Pantius de l'observation petites filles (Soul, collection - Libre l'elles », 222 p. 69 F.)

en poche

L'admirable leçon de Leo Strauss

H ! l'admirable leçon qui, en dépit de son austérité, fascine l'esprit | Leo Strauss exposeit dens Persécution et art. d'écrire cette thétorique, cet art secret d'écrire qu'il s découvert chez les auteurs du Moyen Age, eux-mêmes continue-d'une qui man aux classiques de l'Antiquité

A l'œuvre ici dans le féron, Leo installe dans l'épais-seur du texte comme un chasseur à l'affilt. Il fait le silence à tout ce qui est extérieur. Le texte classique, must pour qui l'aborde avec une sensibilité moderne, ses habitudes de lecture, est contraint à la parole. Leo Strauss met en mouvement la logique interne de ce texte, ses contradictions volontaires, ses silences, ses oublis, ses apparentes erreurs, prend li revers les procédés de rhétorique de cet art secret d'écrire, pour révéler enfin le sens que l'auteur e voulu communiquer, tout en le protégeant contre toutes sortes d'imerprétations erronées. Par le jeu de ce qui pourrait au axercice formel d'érudition, se dévoile en fait une pen-sée dont le poids et l'audece ne cessent d'étonner. Et l'exploitstion rigoureuse de l'idée de la tyrannie nous conduit au cosur de

: qu'est-ce que le politique ? La controverse avec Kojève pose notamment le problème de l'Etat moderne, des régimes despotiques contemporeins, reliant ainsi la pensée classique il la réflexion politique d'aujourd'hui. Dens la querelle des Anciens et des Modernes, cette fois dans l'espece clos de la philosophie politique, ou dans la mise en queetion de la science politique positive, comme on pu le voir la lacture de Pensées sur Machievel, Leo Strauss est II chaque fois là et au-delà. Le charme de la lecture de Leo Strauss, au sens premier du terme, vient de cette révélation : l'humain au cœur miliene du politique, et ce sans les fadeises d'un humanisme déclama-

■ DE LA TYRANNIE, de Leo Straus, précédé de HIERON DE XENOPHON, et suivi de TYRANNIE ET SAGESSE D'ALEXAN-DRE KOJEVE. Collection = Tel », Gallimard, 344 pages.

● LE LIVRE DE POCHE, qui reprend, Il reison d'un titre par mais, la célèbre serie historique « La vie quotidienne », publie le Vie quotidienne des Cathares du Languedoc au treizième siècle, de René Nelli (1908-1982). René Nelli, on le sait, prit une part importante au renouveau occitan en fondant en 1946 à Toulouse, avec Jean Casseu et Tristan Tzara notamment, l'Institut Ce livre est une sorte de E film » de le vie des Cathares languedociens de 1200 à 1350 dans les comtés de Toulouse et de Foix et dans les quatre vicomtés de Trencavel (Carcassonne, Béziers, Mbi et Nimes) qui furent le théâtre de la fameuse croi-

AABON J. COUREVITCH : les Catégories de la culture médiévals. — L'auteur montre les principaux ca-dres de représentation et les formes mentales qui compossient, monde » dont dépendait « tout la compartement de l'homme » : l'espace et le temps, le travail, le ri-chesec, le justice et le liberté. Traduit du russe per Hélène Courtin et Nina Godness. Préface

ELISABETH BADINTÉR: Emilie, Emilie. L'ambition finainine au dix-huitième siècle: - A travers le dostin de deux grandes dames du dix-huitième siècle, Mme du Chitelet et Mine d'Epinsy, l'aureur montre comment deux ambitieuses de qualité firent reculer les limites que la société assignair à leur sene. Par l'anteur de l'Amour en plus. (Flammarion, 490 p., 95 F.) JEAN RICHARD : Saint Lou

Comment un monarque austère et vertueut, mais aussi souverain autoritaire dont les agents avaient la poigne rude, est dévens la figure la plus vénérée de l'histoire de France (Payard, 640 pages,

en bret

. LE PRIX KARL-JASPERS, decerné pour la première fois cette année par l'aniversité et la ville d'Heidelberg, a par l'université et la ville d'Heidelberg, a été attribué au philosophe français Em-manuel Levina. Emmanuel Levinas re-cervire son priz, doté de 10 000 marks (environ: 30 000 france); le 15 juin, à Heidelberg, Cette distinction, créée en l'honneur du philosophe et psychologue-allement Karl Juspers, dicédé en 1969 à Bêle après proir especial phisicurs au-nées à Haidelberg, sera attribuée tous les trois age.

• LES EDITIONS PAPYRUS. (S. P. A. G., 39, boulevard Magenta 75010 Paris) publicat use collection re-servée aux traductions de tentes arabes et peisens. Trois volumes vien of betsens. Proje vermes vermes we paraline: Hayy Bir Yaqzin, d'Jion Tu-firit, essure impiresse de l'Espagne manifement par la «philosophe de Gandix » mort en 1181; maître d'Averroès (139 p., mort en 1181, maître d'Averroès (1.37 p.
69 l); Voyage cher cher les Buigares
de la Volga, eTha Fadiin, récit de
voyage d'une mission partie de Baghad
au divinne siècle, sur ordre du cuifié,
pour islamiter les Buigares (70 p.,
54 f); le Langage des oineuex, précidé
de Poésio philosophique et religiente
cher les Persuss, de Facial Uddin Attor.
Le Langage des despire est l'un des plus
remarquables des écrits inystiques fileminuses (préciding affété), qui relate, le pass (treixième siècle) qui relute le erimpe des oisenex vers la coor de mong lein roi (380 p. 98 F).



The state of the s

Le Monde

est présent au Salon du livre

STAND All

LE 3º TOME PARALTEE

um 13

กไรเมือด JR ('38 .00 de

roduc-Orque t clai-· deux VSique esi la auss a un

P. les taque • les s de qu'il I'hui

touas. iné-nent

ation du au et les 1. Faut-il **1988** versée -France,

ait done 26 mil-

LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 15

u prenante à elire

perd de son obscurité.»

(L'Hi toire)

chacun 275 F. Les trois volumes ensemble: 780 F

ats chez votre libraire, ou à défaut en adressant votre carte de visite avec la mention = Documentation Moyen Age " ■

«Il ne sera désormais

plus possible

d'évoquer les sources

et les fondements

Alain-Gérard Slama

de la civilisation européenne

sans se référer à cet ouvrage.

sur un Moyen

au fil des lectures

Romans ____

merir Jean de Caba

State Comments of Comments of the Comments of

SHORT SHOW I SHOW THE STATE

the company of the contract of the

The Property of the State of th

Property County
 $\{x_1,y_2,y_4\}$

1997

UN ÉVADÉ **DU BETON**

- Ce sont les mai partis, la graine de loubards, les cas sociaux qui pullu-lent dans les bidonvilles de banileue. Parfosa, su basard d'un fait divers, à l'occasion d'une campagne électorale, les journeux les découvent. la télé les exisit sur le vil. Ret-ce Dieu possi-ble l' pense le Français de souche, partagé entre la fransse, le remords et la haine. Voilà le tiers, non, le quart-monde qui débutque ches lui, toutes griffes dehors. Et qui se met à pondre des ribambelles d'enfants, des Madjid, des Farid, des Abdallah, des irré-morables.

L'un d'eux a pris la parole. Pas pour lancer un « l'accuse », ni pour mendier notre piné. Il dit simple-ment ce qui est : la drogue, le voi, la violence, la solitude, le mai d'un pays qu'on ne conneît pas, dont la faim vous a chassé, mais que l'on a dans la pesu. Il énumère les plaies et hosses gnotédiennes comme a la s'accessit quotidiennes comme s'il a'agissait des signes distinctifs de la condition humaine. Et cette voix nue ronge les nurs de héton, attaque la défense des cours. Ecoutez-la, elle ne demande rien d'autre, ne se fie qu'à la vérité pour sortir de sa nuit en éclairant la vôtre.

GABRIELLE ROLIN. * LE THÉ AU HAREM D'AR-CHI AHMED, de Medii Churel Morcure de France, 183 p., 62 F.

COCKTAIL EXOTIQUE

Les odeuss de citron vert, les parfums des piments, la plage. La nuit poivrée, la nuit chaude, les fleurs alourdies d'esn: L'Epiphasie des se pease à Halti. L'anneur, qui avait cheanu en 1961 le prix Fesnina pour le Grand Visir de la suit, a voulu mettre dans un roman les sensations violentes, la sensualité caralhe. Il s'agit donc d'un véritable cocktail de eurs, d'effluves et de moiteurs exoriques, sur fond de roman policier. Les protagonistes en politico-policier. Les proingonistes en seraient, paraît-îl, des incarnations des disux du panthéon vandou. On se sent pourtant en terre de commissence: le ministre de l'intérieur anns surupule, le chef de la police abject, le bel Américain à mèché blonde vanu. bel Américain à mèché blonde venu-enquêter sur l'assessinat d'un resour-tissant, le belle Française indolents et as soubrette adorable dont l'amant se trouvé justement être l'homme que tout le monde recherche, sont personnegés pen déroutants, L'origi-nalité du livre de Catherine Hermany-Vieille tient au désor, les Hermary-Vieille tient an décor, les mornes, les combats de cogs, la se-veur des noms crécles, la cérémonie vandou. Meis on a malheureusement l'impression de suivre un parcours touristique obligatoire.

GENEVIÈVE BRISAC. * L'ÉPIPHANIE DES DIEUX, Histoire _

L'ASSASSINAT DE DARLAN

Après des années la Mart passionné, l'assassinat de Darlan i Alger en 1942 requiert à nouveau l'attention des historiens. Affirmant une fois encore avoir fait partie du petit groupe qui organisa la suppression de l'amiral, Mario Faivre publie, en effet, un autre livre.

L'auteur reprend pour l'es-le thèse m'il a déjà exposée Num avons Lé Darlan (La Table ronde, 1975), à sevoir que le meurtre de l'amiral fut ordonné depuis Londres et que le comte de Paris fut mêlé au complet. Conspiration parîzite-ment justifiée aux yeax de Mario Faivre puisque Derlan, boom semaines.

le débarquement'allié en Afrique du Nord, autorisait la venue en zone occupée de plus de trois cents policiers nazis afin de mieux traquer les résistants.

Signalous encore les rémoignages inédits que l'auteur produit à l'appei de son argumentation : en particulier, ceux de Robert Murphy, représentant in Roosevelt en Algérie lors sentant Rossevelt en Algérie lors de événements, du général Jousse, compagnon de la Libération, Jean-Bernard d'Astier de la Vigerie, fils d'Henri d'Astier.

ERIC ROUSSEL.

★ LE CHEMIN DU PALAIS D'ÉTÉ, Alger 1942, de Mario Pai-vre. Regirex France (62, rue Ampère, 75017 Paris), 320 pages, 68 F.

seuve1

Poésie hors frontières

● HORS DE TOUTES FRONTIÈRES, peu le sont comme Makkhu Lahtela que présente le dernier des Cahiers Obsidiane (nº 6, 35 F. 50, rue des Abbesses, Paris-18°), dans une édition bilingue, avec une traduction du finnois par P. Laakso, L. Albertini, Guillevic. Lahtela, solitaire désaspéré, a trouvé sa mort après un bref refleurissement dans un des derniers printemps de Paris. Je t'aime, vent noir est le seul recueil de poésie de

Twofold-Obsidiane, où chaque poème est proposé en anglais et en français. Y figurent, notamment, trois inédits de Follain. En tête des sept étrangers, Anglais pour la plupart : David Gescoyne, avec quatre importants poèmes traduits par P. Leyris, P. Oster-Soussouev, Y. de Beyser et D. Kelley, F.-X. Jaujard. (50, rue des Abbesses, Paris-18*).

ACTION POÉTIQUE (nº 89-90, 60 F. Rue Jean-Memoz, La Fontaine-au-Bois, 72210 Avon) rassemble trente poètes de langue allemande que la plupart des lecteurs français découvriront. Tous contemporains — Heine excepté, qui ouvre le recuelt, — avec deut aux es exilée, Brecht et Celan.

DOMAINE ÉTRANGER ENCORE, dans le Nouve Commerce qui, cette fois, est presque tout entier consacré à la ésia (nº 53-54, 58 F. 78, boulevard Saint-Michal, Paris-6°). traduits per Marcelle Fonfreide et G. Noss. Trois Viennoises: Friederike Mayröker, qui exprime l'absence, l'attente et l'angoisse amoureuse; Eldriede Gersti, adepte d'une poésie « sociologique » avec portraits et personnages et Heidi Pataki, dont on n'oublie pas la formation philosophique. Enfin, cas étranges étrangers que sont les poètes celtes du dix-septième siècle et, précisément, ces le le lengue gaélique dont la possie est l'une des « plus ignorées du monde », selon André Verrier qui la présente et l'a traduite.

 NAISSANCE ■ PARIS, pour cause d'exil, de Zeszyty Litereracki, Ces « Cahiers littéraires » s'annu sussi bien aux acrivaires demeurés » Follow (35 F. 37, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris-54.)

Lettres étrangères ...

LA LONGUE DÉRIVE **D'EDMUND** WHITE

Drague homo la nuit, sur la nuit, sur la nuit, sur la Nocturnes pour roi de Naples fait penser aux der-niers romans de John Rechy. s'at-aussi à voir débouler du ciel, torse nu, tatour de cœurs et d'ancres, l'ange du Discours du grand sommeil

Le narreteur, dès cette introduction, devient un récitant qui, en disant « tu » à celui qu'il a aimé et quitté, ouvre les portes de la fiction. Nons sommes aussitét sous le charme d'une incantation, menée fermement au cours d'une longue dérive qui n'a pes vraiment de fin.

Selon une quête qui s'éloigne de son objet pour mieux y revenir, la mémoire rapproche les grands mo-ments d'une vie coupée d'elle-même. Nous revoyons le père du narrateur, milliardaire ivre mort dans se voiles sourcils couvern me givre. Puis sa mère, en manteau de léopard, asphyziée au volant par les gaz d'échappement. Au théâtre où I s'enferme longtemps avec des garçons pour jouer les héros de mélodrame. s'opposent la pension et son réfectoire, vaste et gothique comme une

Le monde des riches et son amirail. smoking, shaker on argent, costume marin, se fendille; on retrouve la peau, la souffrance et le désir, identiques à ceux des voyous et des enfants perdus. L'insatisfaction et le solitude ent sur ce destin en une somme d'abandons ou de regrets.

RAPHAEL SORIN. * NOCTURNES POUR LE ROI DE NAPLES, d'Edmand White, tra-duit de l'américain par Gilles Barbe-dette, Editions Mazarine, 219 pages,

· LES ÉDITIONS ANDRÉ SAU-• LRS EDITIONS ANDRE SAU-RET vout publier, de mai à hovembre 1983, une inxueure édition des Miséra-hies, en quatre volumes (21×27) reilis-en piela cuir noir, ou es toils. Chaque volume sera présente sons un étal. Cette édition, qui reprendra la préface de Cheries Baudelpire, sons Mastrés par

La collection, municotie de 1 à 40, avac une des aquarelles originales, sera vendue 7 208 E. Numirotés de 41 à 36, avec un des demins en noir ariginers. alle coûters 6 000 F. Numérotée de 81 d cas la reliure sera en cuir.) Des mu montera à 3 600 F avec la reliure cui et à 2 400 F avec la reliure mili

ON LIRA LES "LITTÉRATURES"

ARMAND COLIN

splendiden volumes,

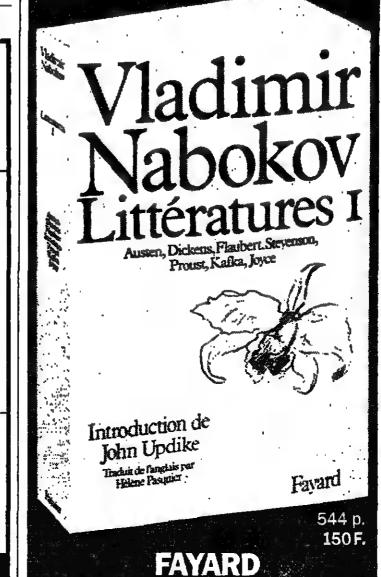
relies toile sous jaquette

illustrés en couleurs et en noir,

DU PROFESSEUR NABOKOV avec un enthousiusme à en perdre la tête de honheur, de plaisir... On l'a comprisces cours magistraux sont les récitals d'un victuase, d'un illusioniste. Joseph Jo

Nabokov, professeur de désir... Un livre indispensable... Michel BRAUDEAU, L'EVIII

Manuel du savair-lire... Il faut vous y faire, le professeur à reponse Jennifrancol-FOGEL, Le Point.



GRANDS HOMMES, **BONS FRANÇAIS...** ET LES JUIFS?

Depuis des siècles, on hume un France un abominable relent d'antisémitisme, venant me hommes les plus ou des plus modestes. Rien n'est changé aujourd'hui. Pourquoi?

JEAN DAVRAY LUNEAU-ASCOT EDITEURS 9, RUE AMPÈRE, 75017 PARIS

La Saga des Féroïens

Introduction de Régis Boyer - Traduction de Jean Renaud

plus anciens chefs-d'œuvre 🛍 la littérature islandaise pour la première fois traduit en français.

> DOMINIQUE LE BUHAN ERYCK DE RUBERCY

Douze questions posées à Jean Beaufret à propos de Martin Heidegger

«Le plus beau don qui puisse être fait & celui qui pense, ce sont des questions essentielles, qui l'incitent une méditation renouvelée. Un présent, vous l'avent mon ami Jean Beaufret. Je vous en remercie.... HEIDEGGER

RÉÉDITION MARTIN HEIDEGGER

Introduction et traduction de Roger Munier Une remarquable introduction à la la min du philosophe allemand.

AUBIER

romans

André Wurmser et les combats du siècle

Une éducation sentimentale a politique

'ŒUVRE d'André Wurmser n'a pu la remande qu'elle mérite. Il a, en revanche, l'Humanité, il il chroniqueur depuis plusieurs décennies. Ce eghetto, and ne estates decembres. Co eshetto, and ne pas qu'il en sorte, bien que très tôt il ait publié romans et velles à la N.R.F. Ils ne lui pardonnent une doctrine, dont il a le mérite de ne pas épouser des la merite de ne pas épouser les des estates le querelle. avenglément man les querelles. Il une symmetric exceptionnelle. Il s'y confirme with the second inépuisables.

Cas deux tomes de au mille cents pages serrées n'en sont pas l leur première publication. Le d'abord paru en plusieurs séparés. Ensuite, il fait l'objet d'une la la la Diderot, de qu'on l'a prouvé de librairies. La version tuelle – quarante de travail e remaniements – de versions précédentes. Dans l'esprit, nous avertit Amiri Wurmser, ce qui 📇 à demi autobiographique 🛲 devenu historique. Les bridge de vécus el rendus de chaud el peu peu transformés, la quise. La même lucidité a réduit la dimension 🔳 l'idéologie. Ce n'est

plus le témoignage d'un partisan que me avons sous myeux, me fresque de l'émotion de la mild m conjuguent u i popinions politiques biologique-

L'enfance de héros, Julien Dubroc, m typique L Troisième HL publique, dans le premières de lu On appartient au petit commerce. Le le familiaux vont de soi : = Dès que le fils du pélican, d'amour il d'aventure, s'avance le la brume il matin, mu parents effrayes l'entourent me gémissements lamentables. doute excessivement. On M destine | l'Institut préparatoire | l'exertion de commence II de proteste mais, en secret d'abord, plus oumiene ensuite, il ani la men. La rispote immédiate, et properties in Fritzin III. ricure : . Il y a pius de sagesse dans populaire a l'arpoèmes prétentieuse incompréhensibles de Sté-phane de l'aller de s, s'écrie le pôte.

Ce denier par smill pair le front, in s'y le l'uner Son image se homme, loin to là. La famille cidé, donc : Julien fan de merce, passementerie, cuirs, marquinerie. Li n'en souffre pas, m continue d'écrire. Il m lie me Nicolas, qui sera son grand ami; tous publicat une petite revue, l'Alouette. Désormais, le térieur pénètre le pensées et les sentiments de Julien : il ne sera jamais un être indifférent à son époque. André Wurmser and invite I une prodigieuse incursion dans l'actual historique, militaire, Ituraire et politique de cette époque : il sera ainsi jusqu'aux évenements et février 1934. Commis-acheteur,

pour devenir plus tard gérant de son

Humeurs

N même temps qu' Un homme vient au monde, dans sa version remanié et définitive, André Wurmser reprend les nouvelles de son premier Kaléidoscope. Ces textes ont jalonné une vie de journeliste et d'écrivain ; instantanés énigmes, ou psychologiques ou palicières, ou humeurs poétiques et politiques, êtres ré-sumés à quelques gestes, événements pris en photo, méandres d'une ême qui hésite à Ne concrétiser ou, au contraire, s'affirme avec 🖛 gueur. - A.B.

* Le Kaifidoscope, solxanto-dix nonvelles brèves et sept lon-gues d'André Wurmser. Galil-mard. Deux autres recnells out suivi cet ouvrage : le Nouveau Es-lifidoscope at fa Dannius Es-lificoppe at fa Dannius Esliidoscope et le Dernier Kaliidos-cope (voix « le Monde des livres » du 21 mai 1982).

affaire; I jure que par ses cinq « pères » : I Ver-laine, Rimbaud, II Laforqui ne l'empéche un commercant acceptable ducation sentimentale. Il con ose dire, il s'éprend Cécile, puis de Marite Pourquoi choisir? Il cumule. E engouement premier reste li littérature. Il lui jouer un poème choral . Le congrès Tours l'impressionne. Il lui s'il éprouve quelque ll à côtoyer les faits et gestes de la politique, il les faits et gestes de la politique, il change son autoridienne partagé sur la tâche quotidienne l'égoïsme des tentatives littéraires. Entre Lénine, Cachin. Queuille Herriot, il ne qu'il bu la la trop distinguer.

Le o février 1934

Julien de mollement d'épouser Cécîle, lorsqu'il Mantana Auré-ie. Elle le bouleverse. Dans le même de dépassement de soi. - Il y u deux solidarités. L'une chréin s'appelle charité; en va de haut en bas. L'autre lie les égaux », écrit André Wurmser. En Julien, ce conflit Il épouse Al-le et opte pour un bonneur conjugal calme, irréprochable, fertile. Cet épanonissement prévisible, Al-le Wurmser le

dain. Le récit était linéaire. Il va se situer à deux niveaux : Julien tient un journal, entre 1926 et 1929 : et ce journal, l'auteur le commente, du temps de l'occupation allemande, quinze ans plus tard. Nous avons ainsi un récit en zigzags. Un rythme saccadé donne à ces pages une né-cessité plus brûlanne. Le Julien du bonheur tranquille impatiente l'an-

Julien rêve de publier an livre. Gaston Gallimard et Jean Paulhan

l'y aident, ce qui nous vaut de précieux portraits des milieux littéraires, avec leur cortège de grandeurs éphémères et de mesquineries charmantes. La carrière littéraire de Julien est comme le reste : simple, un peu terne, sans grande origina-lité. Il le sait, se cherche un sens I sa vie. Est il mir pour un autre engage-ment? Cela n'est pas certain. Il lui faut passer d'abord par un grand découragement, voire le dégoût. Il communiste depuis 1928, comme de très loir. Les scandales, Stavisky notamment, minent la République. Sa progéniture, plus qu'Aurélie ou ses œuvres, ne le satisfait. Il note : « Etre dégoûté des c'est souvent me dégoûté de

Vient 🔳 journée du 6 février 1934. Avoc un seus admirable du mouvement, du drame, de la multi-plicité des images, André Warmser nons en donne, en cent pages, une vision étonnente. Julieu est un spectateur un peu honteux, et à peine conscient. Il se trouve pris da mêiée, se physique comme su mo-ral. Quelque chose en mi le métamorphose, comme i son insu, Porté par la joule, je fais mes pre-miers pas. Vollà que s'achève enfin ma préhissoire.
 Voilà survent que la prise de conscie homme. Julien ve savoir où il se piace dans un combat, dans une di-gnité, dans un risque, toutes choses que jusqu'ici il commissait imparfai-

Cette peinture vaste et chalcureuse s'impose par une maîtrise de tous les instants. Wurmser écrit avoc une allégresse constants, que traver-sent des moments d'ironie et qu'enporte un soullle certain, chaque fois qu'est évoquée l'histoire en marche.

ALAN BOSQUET.

CADEAUX EM #

The same and the same of the s

1.0

THE PERSONS

· PTION & CON

EN CADEAU : 1 P

The same of the sa

POTRIE COMITME

The way

UN BOMME VIENT AU MONDE, d'Angle Werman, Temps settiels. Tomes I et II, I 034 m

autobiographie

Un anti-portrait de la romancière

(Suite de la 13.)

Sa solitude n'est pas ostentatoire, ce n'est pas une conduite. Elle ne vit pas à l'écart par sauvagerle ou manque curiosité, peut-être par incapacité de s'astreindre un effort pour quelque qui lui est pas essentiel, par peur de distraire des include de la besoin ailleurs.

« Savez-vous pourquoi je n'aime pas parier de moi? Les par qui écrivent leur autobiographie d'adulte prétendent écrire toute leur vie. D'abord ils la déforment totalement, on se voit toulours sous un certain jour... c'est meses si Lan-dru écrivais en Mémoires... Il conterait combien il adorait sa femme in son enfant... in serait exact... il immuni simplement les dix-sept femmes dans le four. Eh les autobiographies. C'est le seul point mi je suis d'accord avec Freud: unu autobiographies som fausses. >

La lecture de Thomas Mann

Elle n'aime pas Freud, elle l'a lours dit. Naturellement, on lui repondait que c'était parce qu'elle avait besoin d'une psychanalyse. « J'al un très grand respect pour la scientifique. L'œuvre Freud n'a rien d'une science, tl s'agit d'une croyance, 🛥 ne peut pas discuter avec les 📰 🖿 foi. Le freudisme, qui par certains and a mi évidemment libérateur, par d'autres a empêché les progrès de la recherche, de une image rétrograde el extrêmeréductrice de man destre Quant à moi, e je m'étais simplement approchée de dogmes, je n'aurais pas pu écrire. Um travail repose en ce qui en sur la sensation, 📖 🚟 depuis j'essaie j'ai appelé • tropismes • faute mieux. Ils ne 💶 produisent pas au de l'inconscient, qu'on ne peut explorer qu'en les les lunettes Freud, aux limites in the later of the chacun, n'importe qui, accèder par lui-s'il s'en peine. - Y a-t-il un must dont must

vous sentez proche ? - Proche? Qu'entendez-vous par proche l'Proche et éloignée à la fois.

- Vous m'aviez parlé un jour 🕨 The Kröger. Ce que ça avait

Le Discours Psychanalytique nº 6

Travaux sur le bilinguisme,

les glossolalies, la langue étrangère

en en librairie

Abonnement: 150 FF (4 numeros par an) à SPPIF, B.P. 22.

pour le découvrir le vingt-

- C'était dans ma 🔤 🚥 pê-La désarroi. Out, ce livre m'a plus fortement l'envie d'écrire. Je m sentais très proche de Torio Kröger, 📺 nostalgie, 🖿 d'être m dehors, i la fi attiré m rejeté par les gens = bi leur peau -. Thomas dans ce livre, alors qu'il fait beau dehors, es les olseaux chan-un écrivain qui n'a qu'une vie, s'enfermer un café. Cela m'a très juste pour un écri-vain. A l'époque, l'idée m'était jamais venue 🙌 je travailierais 📭 jour un café...

 Vous mannes une vie austère. - Non, pas in J'appelle austère l'obligation in sortir quand

on n'en a pas envie. Je ne me soud'une conversation in diqui m'ait apporté quelque chose.

= J'ai toujours 🌃 à l'écart, à modes à Paris, le engoue-C'est fou! Il y les béhavioristes américains qu'on avait découverts après la guerre, il y a l'Étranger de Camus qui qu'il n'y for intérieur. J'ai essayé de m'élever que ça. j'ai écrit un article qui s'appelatt « La llaudina de Kafka », mai es qui était - for munit - évelllait le mépris. C'était une époque où l'on oubliait complètement Joyce,

🕶 🔳 Virginia Woolf... 🔹 En 1956, la première la Nathalic Sarraus se un moins seule, littérairement. En grande partie, c'est elle qui a - le sa réflexion sur la littérature. L'Ere du soupcon, bien que ce soit un livre théorique, attent un mes qu'on demande un auteur de le monde emier, pour faits des confé-Nathalic See 1 traduits. Elle qu'a produite l'impression succès.

Telle que je connais, je de-vais être préoccupée par le livre que J'étais en train d'écrire, par les obstacles qui, toujours, s'éle-moi. C'est je aujourd'hui... n'a changé depuis j'ai écrit Tro-pismes. Chaque livre présente nouvelles acquis. Chaque fois il faut manur forme qui convient, une forme 🔳 laquelle 🔳 rassemble la substance du livre. »

FRANÇOIS-MARIE BANNER.

Recréer son enfance

(Suite de la page 13.)

Ces agrandissements fantastiques disparaissent presque complètement. L'auteur décrit au contraire, avec le plus de précision et de simplicité possible, 🖿 bribes de vécu qui pourraient appartenir à Mass le monde : une opération dales, des inventions un ou er jui des répulsions, la venue du ber-cée par des chansons, des promenades dans un Luxembourg éclatant, les jouets préférés, les premiers devoirs, 📖 premières lectures, l'attirance une vieille dame qui n'est une tout à fait une grand-mère oni en tiendra lieu...

En revanche, c'est I cette mémoire-là. 🖿 🗎 👛 seule, qu'appartieunent im blessures causées my pas ta maison », « On ne déteste pas mm enfant. >

Ce qui reste flou - le lecteur ayant 🗎 charge de 🔙 dégager luinême, - ce sont les effets, le retentissement, la signification de 🚢 acfier ténues. Voyez, me exemple. l'adoration portée I la mère absente. Elle sera traduite per l'automa de la petite fille 🛮 ne pas avaler 📺 aliments avant qu'ils ne soient aussi liquides qu'une man ... L'observation héroi-comique l'enfant de = hisser les couleurs » de m irin sur un iriluar qui la

Une délicatesse mozartienne

Contrairement & son | qui ia pousse, w souci de l'universel, à multiplier de « je », de « tu », de e ils » où se dissolvent, jusqu'à parfois confondre, ces personnages que Nathalie Sarraute déteste parce qu'ils cernent, isolent, opposent, elle nomme tous les acteurs qui participent à cette cérémonie magique du rappel, quand leur fonction ne saffit pas à les définir. A côté de la mère, du père, jamais antrement désignés parce qu'ils sont des figures mythiques, sacrées, il y aura un Kolia, second mari de la mère, il y aura surtout une Véra, seconde épouse, du père, une insupportable Lili, née de cette deuxième union, et les petits camarades, les professeurs, les domestiones. Très importants ces derniers, parce que, comme le chœur dans la tragédie antique, ils dégagent objectivement le malheur d'une enfance particulière.

Sarrante, qui l'il vécue, n'en dira rien elle-même. Trop pudi-que ? Pas Trop Trop tique plutôt. Elle Trop déjà souligoé dans Entre M vie et la mort, dont ce nouveau livre pourrait bien sortir : il n'y a plus d'enfance malheureuse que l'e la caprédestinée. Celle d'un écrivain su sembleles autres. Celle d'un être qui n'a jamais vu antour de lui ses parents ensemble possède aussi ses plages de bonheur.



(Dassin de Bérénice Clauve)

Il Nathalie Sarraute a tiraillée son plus jeune âge désunis, qu'elle a la Russie, née et 📨 🚢 garde 🖛 images neige, se glace étincelantes, et Paris, où main d'abord, pour abrises secondes and où son père ensuite, par échapper la la police 🔄 tsar, sont réfugier ; qu'elle marquée par le manguement l' condition qu'entraîne tout exil ; qu'elle a lir de la partire, sauvagement arra la son a la elle, aux mains de qui l'allaissée une trop épanouie.

A dix cruellement, a dû choisir 🚛 🚃 père 🖬 su mère, 📟 tre l'affection préfusions superficielles III la seconde qui avait le cœur ailleurs. Et elle a opté pour son père, pour ce foyer in place pourtant était contestée, pour sui terre étrangère, grise, des prestiges de l'ancienne

male francaise Fer à peu, min mont d'abord à l'attraction malarette détache de sa Reine de la Nuit pour suivre son Zoroastre, parce in la clie. La Fina très loin de ce livre à la délicateur mozartienne, où jugement suspendu. Werz, la figure la plus maléfique, apparaît quelquefois 5005 *****

Que Manhall Sarraute - ressure : Enfance n'est pas un de vicillesse mun une de ma créations majeures. Elle y transforme y accomplit a man Elle s'y vrc, tout = nous It is a series altre. Et, dans 💷 opéra 🚃 a rayonment sa hamili sa la dresse, 🖃 passion, 💷 exigence, sa scrupuleuse honnêteté, elle pour donne, mieux que jamais, des rai-sons E l'aimer.

JACQUELINE PLATIER.

*DEMES divided: nord, 257 pages, 75 F.

le feuilleton

Un Julien Green souriant

(Suite de la page 13.)

OMMENT ne pas envier ces heureux-là ! Le trépas ne leur est qu'un félicité. La souffrance cesse d'être absurde et la Tout devient signe. Est-or cette paix du fidèle qui habite Julien Green durant les années 1978-1980 ? On le sent mieux que pacifié. Sa mort ne le « tentile » pas ; elle rôde non loin de lui, voilà tout. Du côté de la politique, qui le souciait tent, il n'exclut plus que le monde soit seuvé, une fois de et Nehru aux Britanniques. *« Enolin à plaisencer », ainsi qu'il* l'avoue, Green raconte des lièves de cardinal encorné per un tau-a Père de l'Eglise », — une remangos terrible de Weygend sur la viellicase et les épouses, un aveu de Mausia :: « Impossible d'écriremon autobiographie ; j'al une famille ! »

Les réussites d'écrivains ponctuent ces confidences. Exemple : e L'imagination des bourresux n'a pour limite que la pitié - avec celle-ci commence l'Infini. » Ou encore, cet aphorisme inspiré de Swift : « Il suffit de regerder la tête des riches pour sevoir ce que Dieu pense de la richesse. » Et ces mourants qui treinent leur robe de chambre dans les couloirs d'hôpitaux, pauvres êtres hegardes et (observez le mot tout greenien) « dépaignées » I

((S) OURIEZ I le vie et elle vous sourint l'a, a dit à l'écrivain un de ses visiteurs. Le conseil aurait pu toraber de la bouche de François d'Assise, dont l'appublie, m mëme tempe que son *Journal,* une biographie. 🗀 🦠

L'idée de ce travail est venue vers 1979, mais ses liens avec le saint sont anciens. Il s'en explique au terme du livre. Quand il fut baptisé, à le la pour patron François d'Assisé, découvert dans un ouvrage de Mire Barine, et que sa mère, quoique protestante, admirait de préférence à François de Sales, que lui suggérait le jésuite chargé de l'instruire. Il porte le petit frère en médaille. Entre les deux guerres, cette vénération s'estompa. Mais le Giotto du Louvre et des biographies romancées le rappelérant il son idéal d'adolescent. Notre époque de convulsions n'est pas sans ressemà yeux, rem le siècle d'Innocent III. Le moment ne serait-il pas venu, une nouvelle fois, d'un retour redical, à l'Évangile du dépouillement exalté par le petit pauvre ?

De Thomas Celeno et saint Bonaventure à l'abbé Englebert, ami de Green, on estime à huit mille le nombre des ouvrages parus sur saint François. L'auteur en cite une soixantaine permi ses sources. Il en a manifestement consulté davantage, et | expose les doutes persistants ou les versions quand | y a lieu. Pour la première qu'il m fait (company). Green témoigne de l'information et des scrupules voulus par le genre. Mais se vocation tardive d'historien compte moins, dans l'entreprise, que la perma-nence de l'écrivain intimista, qui a été respirer les lieux de son récit.

"ANCIEN petit Julien se retrouve dans le destin de son patron des années 20. Se propre experience aiguise son intuition. Personne, de nos jours, ne pouvait misux deviner comment une soif de gloire humaine, poussée jusqu'à la prétention nobiliaire, et un appétit vorace de plaisir se changent, par un défi empreint de catharisme, en refus en terreur de l'élan chamel. Témoin cette observation 🔤 pur romancier, lui-même comblé par la nature : « François était trop intelligent pour ne pas pressentir le don suspect qu'il avait reçu de séduire ». Ou encore ce trait lapid'écrivain : « On ne peut rien contre le ravage des sou-

De même notre vingtième siècle finissent et qui cherche mollement un substitut à la religion aide l'auteur à comprendre la crise européenne d'il y a huit cents ans. Les hippies éclairent les troubsdours ; Vatican II, le concile de Latran.

Les lecteurs qui ne partagent pas, ou plus, la foi de l'auteur resteront interdits, dans tous les sens du mot, devant les miracles rapportés et ce qui nous est donné pour des signes répétés de 🖩 Providence. Ils auront du mai à admettre que les prodiges doivent être d'autant mieux acceptés qu'ils sont plus difficiles à croire. Ils ne pourront rester insensibles, en revanche, 🖥 l'allégresse juvénile que le croyant qui leur parle tire de sa conviction et de son pélennage. La joie montante du dernier Journal baigne ce Frère François, et fait reculer la mélancolie, cette feinte du démon. Il s'y mêle on ne quel émerveillement intérieur d'autant plus troublant qu'il consent il n'être pas compris avec les mots et les signes de la terre. On songe à la confiance radiause, à l'enfance impartageable et intimidante, que l'on surprend parfois, au détour des convents, sur les visages des jeunes frères, dans leurs claquements de sendeles.

BERTRAND POROT-DELPECH.

* LA LUMIÈRE DU MONDE, JOURNAL 1978-1981, de Jeffen Green, Seuil, 332 p., 75 F. * FRERE FRANÇOIS, de Julieu Green, Seuil, 344 p., 79 F.

حكذامن النهمل

ation du voyages, au et ies car les J. Faut-B sgne de versée ·France. ecettes l'entreet son

zit done ards de 2,6 mileloppée ugm.co-TODING. auchés re 1982 emplois aree du tentepois à lécems, une ntaires

atation %) 1 .5 %). ivité 2 :on de roducorque I ciaia pro-**VSique**

· rela-

aussi u de

' a un rage: P. les 5 de : tratou aent rtes. les

E11 les

MOITATIVM Les EDITIONS SAINT-GERMAIN-DES PRES la revue POESIE 1 et le CHERCHE-MIDI EDIT UR s'associant à la Fète de la poésie organisée, pour mistre jois, par le usinistère de la Culture et vous propositive pour la record avec la librairie Saint-Germain-des-Prés une sélection d'auvrages, à des conditions particulière ment avantageusses. l'oésie en lé une sélection d'ouvrages, a uss communes par le reflet ment avaitageuses. Profitez de cette offre exceptionnelle qui est le reflet d'un des catalogues de poésie les plus riches d'un des catalogues de poésie les plus riches d'arripard'hui, où toutes les sessibilités ont leur place. Jean Orices

La revue de la poésie. Toutes les tendances de la poésie francophone (32 pays) et des milliers de lecteurs pour les poètes.

Ce qu'ils en pensent :

Part of the second seco

Section And Applications of the Section Sectio

a Green

Barren Barrier Barrier

The second of th

entransación de la companya del companya del companya de la compan

with the order of the same

to the following the second property of the second Marine Commence of the Commenc

Residence of the second second was participated by a control of the second

Studential Control of the Studential Control

Salah Baran Baran Baran Baran

ger goden in the state of the

and were the second symmetry of the second second

where an arrangement of

.

 $(\cdot,\cdot,\cdot,\cdot,\cdot,\cdot,v)$

.

ুক্ত সভাবি বাং

SEED TO U.S. OF Marie Control

A Laboratory

The second second

and the second of the second o

Section 1 Section 1

german i de la discolario

SUPA THE STATE

general and the second

Figure 1904 III - m

gg Lit 3

gaary se ees

-

ęq w स्कृत स्थित

4. perd F men ALTER T

and the ender age and the second second

建设 连冲。

it.

经通过的公司 计图 SECTION 1

ant

4 4W 8520

MAX-POL FORCIEF:

« Aucune entreprise plus courageuse ne fut tentie en faveur de la poésie. Grâce à Poésie 1; nous avons la sentiment que la poésie vit et lait partie de notre via.»

PIERRE EXEMANDEL:

« Podsie 1, c'est la plus ouverte des revues de poésie, la seule attentive par définition à tout ce qui se passe dans l'ennemble du domaine de la langue française ».

Offre exceptionnelle:

cas 15 numéros de Poésie 1 pour 88 F seulement, au lieu de 240 F (prix de vente actuel en

L'EXPRESS :

- Time: Féminine d'aujourd'hui (n° 6) Leconte de Liste : Poèmes barbares (n° 10)
- Leconte de Liste: Poèmes barbares (n° 10)
 La nouvelle poésis française (n° 15)
 La mouvelle poésis française (n° 15)
 La nouvelle poésis comique (n° 22)
 Poètes du nord (n° 36)
 La poèsis française de Suisse (n° 31)
 Les nouvelle poèsis de la nature (n° 34)
 Poésis du Québec (n° 35)
 La nouvelle poèsis du Québec (n° 36)
 Le nouvelle poèsis du Québec (n° 36)
 Le nouvelle poèsis de gro-africaine (n° 43/45)
 La nouvelle poèsis riançaise (n° 47/49)
 Les poètes et la mort (n° 85)
 Les poètes et le printemps (n° 73)

• Les poètes et le printemps (n° 73)



CEMPLES JEAN:

« Une revue examinaire animée par des aves dont il tent proclamer d'emblée et rès fort qu'ils sont les très courageux avenuriers de la cause de la poésie pour ties, notre cause ».

NERVÉ BAZINI:

« La renaissance de le poésie et de sa diffusion passe por des revues telles que Potsie 1 qui s'adresse aux enseignants, aux lycéens et aux étudiants, aux littéraires, aux linguisties, aux poètes et à tous coux qui aiment la poésie ».

« Outil efficace, « Poésie 1 » constitue peu à peu le mediuer puno-rame possible de la diversité contemporaine ».

Abongement 1983 : I nee simples, I we doubles, 1 no triple : 115 F (étranger : F).

COLLECTION **ESPACES**

ANTHOLOGIES DE POESIE. Les textes essentiels d'auteurs français et étrangers, Inédits, traductions, rééditions de



1. Alain Bosquet, Les cent monde, 192 pages. Broche 65 F
2. Alain Breton. Les manufits, préface d'Andre Pieyre m Mandargues. 192 pages, Relié 72 F.
3. Régne Deforges, Les plus manufits, préface d'Andre Pieyre m Mandargues. 192 pages, Relié 72 F
4. Max-Pol Fouchet, De la Poésie comme exercice spirituel, réedition d'un numero spécial de la préfaire de la part du « Poésie 1 » n° 56-61.

5. Max-Pol Fouchet, Les Poètes de la préface de la préface dans la guerre, 384 pages. 99 F.
6. Philippe Héraciès. Les plus beaux poèmes romantiques, romantisme un nostalgre, préface de la comment de la p romantiques, romantisme W nostalgie, prélace W Gonzague Saint-Bris. 192 pages. Broché 55 F.

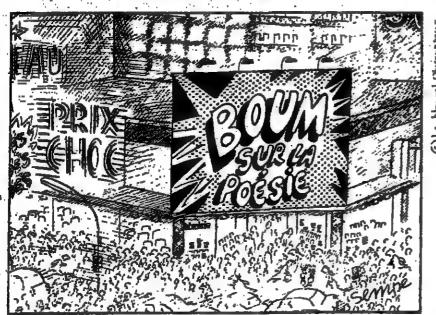
7. Jean-Paul Klée, Le pére Victor Hugo. pages. 70 F.
8. Marie Letourneur Eugene Beaumont, La Bose, choix poèmes 128 pages. 80 F.
9. Jean Orizet. pour les enfants, 192 pages. Broche F.
10. Yves La Prairie, La mer ses préface de Bernard Decre. 216 pages. F.
11. Elizabeth Zagon, L'E. préface du professeur H. Brugmans, 784 pages. 150 F. Anthologie multilingue (co-àdition avac Seghers). Prix Jours d'Europe

Chaque anthologie, thematique ou chronologique,

EN CADEAU: 1 titre gratuit au choix pour 5 titres commandés.

BOUM SUR LA POÈSIE

CADEAUX EN POÉSIE, 6 volumes d'une valeur de 331 F pour 99 F seulement.



** ROLAND BACRI, Les Pensies. (160 pages), prétace l'injure de présenter Roland Bacri. Qui ne connaît en ettet le « Petit Poète » du Carard Enchaîdé » petites merveilles poèmes-calemin. Il nous en offre ici 160 pages denses, dans lesquelles îl traite tous les grands sujets ». Centre Presse.

**PIERE L'ATAT 35 stècles de poèsie amoureuse, pages, relié-club), prétace pages, relié-club), prétace pages anthologie « L'originalité » anthologie » anthologie » Le vouvel Observateur « Une gageure réussie : calle de Pierre Hatat, qui de publier une anthologie » la poèsie amoureuse ».

Centre Presse.

Code postal :

Contract to the contract of th

 MAX-POL FOUCHET, Les paètes de la revue Fon-taine. (448 pages). Poèmes de ARAG...., CHAR, DAU-MAL, ELUARD, JOUVE, SUPERVIELLE, etc.

JEAN COCTEAU Lettres à MILORAS, (216 pages)

Les Lettres à Milorad (deux cents lettres de 1948 à « Une prose étonnamment sobre, mesurée, finalement documents et autoportraits des huit demières années de la vie de l'écrivain » Le Matin

Magazine Litteraire

JEAN JUUSERT, Le Sphinix et autres récits, (176 pages)

JEAN COCTEAU Lettres à MILORAS, (216 pages)

"Une prose étonnamment sobre, mesurée, finalement sobre, mesurée, finalement l'une prose étonnamment l'une prose étonnamment l'une prose étonnamment l'une prose étonnamment l'une prose étonnament l'une

EN CADEAU : 1 livre-surprise en plus avec ces 6 volumes pour 99 F.

POESIE CONTEMPORAINE

LES PLUS GRANDES VOIX DE NOTRE EPOQUE. A découvrir, écouter, aimer...

52 F 11 - IMBERT Jacques, Los abords du temps, (64 ρ.).

32 F
12 - KLEE Jean-Paul, La Récurrection alsacionne,
(112 p.), 62 F
13 - LANDER Daniel; Un sang d'encre, (64 p.), sélectionné au grand prix RTL/Poésie 1 1983, 46 F
14 - LAUDE André, Vers le matte des certses,

(64 p.), 46 F 15 - MERLEN Michel, Abattoir du silonce, (64 p.),

46 F
16 - MIEGE Denise, La Mourre, (48 pages). 35 F
17 - ORIZET Jean, Sits d'un monde en miettes,
(80 p.), 50 F
18 - RIVA, Juste derrière le sifflet du trains,
(64 p.), 46 F
19 - ROGNET Richard, L'Epouse émiettée, (68 p.),
46 F. Prix Charles Vildra:
20 - SCHNEIDER Joseph-Paul, L'Incertain du sable,
(112 p.),

Poésie pour les enfants

21 - BEARN Pierre, Fabies, (6-8 ans), 29 F 22 - BERIMONT Luc, Comptines pour sufants d'ict et les canards sauvages. Pu Loisins-

d'ici et les canards sauvages. Loisirs-jeunes. (4-6 ans). F 23 - BRETON Jean, Le cuttre à poèmes, une antholo-gie de poèsie destinée aux entants > 6 1 12 ans. (172 pages). 62 F avec un disque 33 1 24 - CAREME Maurice, Le Illiroir aux pour les enfants (8-14 ans), 35 F 25 - CHARPENTREA Jacques, merveilles, (8-11 ans), 30 F

EN CADEAU: 1 titre gratuit as choix par 4 titres commandés.

12 ans), 29 F
35 - RENARD Jean-Claude, Complies et formulettes, (4-8 ans), 29 F
36 - ROUSSELDT Jean, Petits
pas cuits, (4-8 ans), 29 F
37 - VINCENSINI Paul, Qu'ast-se qu'il n'y a ?. (914 ans), 29 F

Essais, anthologies

38 - BRETON Jean, Chroniques sur le vii. 1952-1980 (272 pages), 69 | 39 - DEJEUX Jean, pages), 60 F
40 - GOUZE Roger, Un de française, (1920-1970), anthologie a partir matinées interaires France-Culture la direction Roger Vriony (256 pages), 61 F
41 - HYUN Pater, Anthologie de la coréanne, (200 pages), coédition avec l'Unesco, 60 F
42 - JEAN George Lectures de la poésie, (204 pages), 62 F
43 - MIGUEL André, 200 (176 pages), 62 F

44 - OUARY M. . . Poemes de Kabylie, (171 pages) (coédition avec l'UNESCO), 60 F 45 - OU Manmud Shah, mys bengalis, (264 pages), l'Unesco. 60 F

46 - RANCOURT Jacques, poèmes contemporains : Afrique-Antilles, (ouvrage publié en collaboration l'Agence P Coopér Culturelle Technique), pages), 62 F
47 - SENAC Jean, Jean S Yivant, comprenant

Senac Jean Jean Servene. la de :

les Désordres, précédé « Sénac, poète pour habiter son nom », Jean Déjeux III

Paris.

Reponder aujourd'hui même

"VITE, AVEC NOUS, CHOISISSEZ LA POESIE 75006 Paris Tel. 222.71.20

Bon à	retourner complété à	la Librairie Sa	int-Germain-des-P	rés, 110, rue	du Cherche-Mi	idi, 75006
	LE PASSAGE DU					-

Bon à	retourner complété à	la Librairie Sain	l-Germain-des-Prés,	110, rue du	Cherche-Midi,	7500
	LE PASSAGE DU	FACTELIR PEL	IT DEVENIR AUS	SI CELIII I	DE LA POÉSI	F
	LE I MOUNGE DO	// TOI LOIL I LO	,, DETERMITATION	O. OLLO: L	DE DE LOCU	

Prénom:

Je yous commande : (cochez la case corresponda

BOUM SUR LA POÉSIE 🗆 6 volumes pour 99 F seulement + 1 fivre-surprise gratuit. POÉSIE CONTEMPORAINE (indiquez an numéros and choisis avec leur prix : par a titres commandés, ajoutez a chaque fois a supplémentaire (gratuit)

F (+ 23 F de participation aux frais d'envoi ; étranger : + 45 F). Montant total de ma commande : ______F (+ 23 F de participation aux frais d'envoi ; étranger : + 45 F).

F (trais d'envoi inclus) ■ l'ordre ■ la Librairie Saint-Germain des-Pres par □ chèque ■ □ CCP.

Le déclin démographique allemand

vu par Günter Grass

l'écrivain engendre ses et l'humanité ne pour le pour le pour le pour le pire, d'enfanter le nouvelles inven-

Inspiré, a sum d'un Asie, par Li spectacle du grouillement : le déclin démographique l'Allemagne, le par le le présente comme un

récit. C'est bord de l'auteur. Les Allemende s'étei-grent, Les Espace peuple. Peut-on imaginer de ? Est-

ce permis ? 🖿 quoi 🖪 monde aura-t-li l'air 💶 📜 🖊 📜 ? Lui

faudra-t-il guérir il l'exemple — Chinois ? » C'est également, en contrepoint, l'histoire, contée — il mode ironique, il mésaventures

d'un couple d'Allemands moyens en wurse dans mille même partie

Tous les deux professeurs et vétérans 🖦 la protestation étudiante, Harm Dörte 🔤 décidé 🚟 « s'informer en vacances ». Ils se sont

connus il y m ans ma ans d'un « sit in », ont un chat, Il

Accompli la direction d'un guide, mi-docteur Freud, mi-Méphisto, parlant temil, de chinois mendarin,

leur périple est un initiatique. L'agence qui un trans-

taire une phrase adu Mythe Sisyphe, de Camus. héros M

l'Antiquité succédant ainsi à l'escargot (cf. 🖫 Journal d'un escargot)

comme nouvel and a democratique selon Grass. « On

monte | pierre à grand peine et plof | La Mariell en bas... » Quant à

Pour ce qui un de l'abondance de l'a

le progrès - « Mille III l'access courir, s'écrie Harm. Je ne IIII

plus après quoi » - 🔤 🛏 aptitudes comparées des systèmes

Illegrand par la mile n'a rien il envier mus précédents ouvrages de Gün-

ter Grass. D'où vient alors que ce livre nous laisse sur notre faim ?

Tout se comme si, fois, i d'accumuler les détails, avaient fini cacher la forêt.

Tambour et la Turbot. Il and d'autant moins la la pas-

ser des expressions comme « épouvantement », « Je suis pour lui

Une im plus, il financi parler il in la conception même du

traducteur qui devrait être pour le texte original ce qu'est un metteur

en scène per une dismatique. Est là un autre pro-

N LES ENFANTS PAR LA TÊTE OU LES ALLEMANDS SE

MEURENT, de Ginter Grass. Traduit de l'allemand per Jean Amsler. Seull 154 pages. 52 F.

OBLIQUES

devoir déposer le allan les qui viennent. C'est pourquoi les previers le l'évicer la l'iquidation judiciaire et organiser les manifestations le soutien les quelles le travail d'une publication dont l'intèrêt a le fois souligné au dernières par les écrivains, les critiques, les professeurs les des universités françaises et étrangères, mi pourrait être poursaivi.

publions ici une première liste 🚾 personnalités qui 🚃 leur

FREMINVILLE

L'Association pour le maine l'in man le COES organier une exposition ses éditions originales et tirages le tête, de <u>Mercredi il mars au Mercredi</u> Avri),

papiers, photographies, et lithographies Bellmer, Bryen, Deux, Dotremont, Leonor Fint, Iglesias, Irina Ignesco, Labiase, Masurovsky, Marcella Maltais, Titi we a sur demande).

Lisez, offrez, == 12 ans à...

LA DOUCEUR SUR LA TERRE

de Tatiana KLETZKY-PRADERIE (275 pages) Une promenade romantique
 une région du Midi à découvrie :

3 000 EXEMPLAIRES VENDUS EN 18 MOIS!

ENVOI IMMÉDIAT DÉDICACE coutre 59 F (chèque ou mandat). Pert gratuit II T.E.P. – écrivain « Cancilla » — 11500 QUILLAN.

- un certain art de vivre

Librairie-Galerie (UES 56, 1'Hôtel-de-Ville 75064

im mardi au samedi, im 14 h. a 19 h. 30)

FINI Michel

Xaviĝre - FREMI

GUILLEVIC

K.A.JELEKSKI

Julia KRISTEYA

Jacques LACARRIERE
Jacques LACARRIERE
Hichel
Silbert LELY
Dominique
J.N. LO

Maurice

Daniel BOULANGER

Daniel BOULANGER
Christian BOURGOIS
Michel BUTDR
François
Marie
Georges CHARENSOL
Jury RENAUDOT
François CHAFELET
DEGUY

Gilles
Jacques
Jean-Pierre
FERON

EL IEV

JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

Montque Pati-lck Silvia MONFORT

Jean-Paul MOEL

Alain Maria

Philippe du du TREVENIA

Demis ROCHE

PART OF CHARACTERS AND INC.

Marcelin PLEYMET

Un petit mot, tout 🖿 même, sur la traduction pour terminer. Jean

capitaliste i résoudre im problèmes du tiers-monde...

l'anjeu 🔳 l'aventure, c'est la réponse à la question qui revient comm un leitmotiv tout au long du limil : oui m non, limil vont-its

vaut-elle m non la paine d'être poursuivie ?

parier », « périculosité » qu « marier »...

E limi énigmatique du mouseur liure ets Günter III aux luir alle

la la la la manage de la alla Athéna, and a armée,

la mythologie, de la lina Zeus, à la manière

lettres étrangères

Iris Murdoch et ses monstres

«La Mer, la mer», son treizième ouvrage, en français.

RIS Murdoch bée la Dublin en 1919. Philosophe de formation, et requise par pro-blèmes du langage, publia.

1953, un essai qui fit grand bruit. A Oxford, elle termina etudes, elle devint disciple de Wittgenstein, and elle continue de se réclamer. Elle - égalerepris ensuite en plusieurs volumes. Son premier fut en

toujours and d'enfant.

1954. II m réputation, depuis lors, ne man le croître, lui III i un public L plus en plus Lu et inter-

La Mer, la mer est le treizième de ses ouvrages romanesques traduits
I français chez Gallimard. Cerla tiennent, l'juste titre, pour des l'une plus importants de notre époque. Elle l'chez fanatiques, elle y trouvé exégètes (1).

Gouvernante italienne, el défaite honorable, le Prince noir. Ill enfant Ill verbe, par exemple, un révélatrices d'un univers · fabuleux » qui n'appartient qu'à

qui se dibrille de livre en livre, comme il l'auteur allerreil jamais que la labora chose, mais autrement. Chaque fiction ou fable que public Iris Murdoch peut se prendre séparément des autres titres de sa bibliographic, et s'appréhender ainsi qu'un roman d'aventure semipolicière, mais la saisie de l'ensem-ble, la lecture en continuité des treize volumes parus en langue francaise, font apparaître la complexité d'un univers étrangement symboli-

Un certain sombre de signes (Feau, in galets in min plages, La clos isolés, les cavités ou fentes qui and dans in murs...) invicament in ouvrage il l'autre, créant une interrelation de plus significatives. Le lecteur atten-insensiblement, le terrain plan métaphysique (pour autant que ce terme ait un sens). Il y a, chez Iris Murdoch, de constantes interrogations morales (sur le Bien particulièrement) et philosophiques (sur ce que Camus nommait l' « absurde »), sans qu'il soit possible de découvrir clairement quelle est sa position religieuse. Un livre comme Henry et Caton évoque - peut-être - l'idée d'un Dieu absent beaucoup plus que caché...

L'écrivain 💶 le lecteur ces deux scélérats...

Les personnages qu'Iris Marie l'ait vivre sont el intellectuels bourgeois des bourgeois dont elle accuse volontiers l'aspect dérisoire sinon comique. Puis, peu à peu, weit transparaître, sous leur vernis im britannique, les monstres qu'ils sont et pre travaillent de tables. Im Martiel a tem quelque III : L'artiste doit dire la vérité à propos an quelque chose qu'il a compris. C'est peut-être le meilleur and donner à un écrivain. » Mais ce « queique chose » n'appartient au au la la raison, échappe biais. D'où le recours aux fables que sont livres.

Ces intellectuels bourgeois, ces financia témoignent pour les pousinconscientes ou subconsc qui sont au fond de nous, comme ce marin imaginaire qui tra-Mer, la mer. La complication des rapports sexuels, les inter-'homosexualité iatente ma avouée. les rêves rejetés, les fantasmes du quotidien, autant de quelles le monstre s'introduit

Cependant, il n'y a pas, chez Iris Murdoch, une volonte didactique, non plus qu'une conviction domi par avance, ni une théorie contraignante que la fable aurait pour mission wéhiculer. mancière, si elle n'oublie pas qu'elle philosophe, ne perd jamais de vue que le « quelque chose » qu'elle a compris fait la chair même du roman et ne peut se distinguer de lui ni s'élahorer sous une autre forme. Elle avant tout un écrivain faire naître des personnages, I les faire vivre, à les laim parler (elle nant). La sait créer la situations qui tiennent le lecteur en haleine. Elle un da la satire u du tragique un égal bonheur. Elle vous tire son livre may ne plus vous cher, réunissant (le mot est d'elle) l'écrivain et 📗 lecteur, ces deux scelerats qui travaillent

L'irruption du passé

Le héros 🍱 la Mer, la 🚃 Charles Arrowby, est un acteur et un metteur en scène de renom. La soixantaine venue, il décide de se retirer dans une maison isolée au bord de la mer, parmi les mobers. C'est un retoir, pease-t-il, vers l'innocence première, vers une pureté de l'être. Pour occuper ses journées, il com-mence la rédaction d'un journal qui va prendre la forme, peu à peu, d'une autobiographie : n ayant rien à raconter du présent, excepté l'appa-rition hypothètique d'un monstre marin, Charles relate le passé. Et voilà que le passé fait irruption dans

"JOURNÉE DE LA POÉSTE " Samedi 23 mmil, à 14 h et à III li CA LA DÉCOUNTITE DE MADE VISIAY, POÈTE » Film de Jean-Claude LABRECQUE et Jeen ROYER
Canada 1982, 67 ma an présence de Jean Royer de 10 h à 17 h

POÉSIE/VIDÉO lection de portraits de polites, et récitats filmés orábles à la vidéothès CENTRE CULTUREL CANADIEN ne Constantine (74) - ENTRÉE LIBRE

vie ma la final de la qui qui abandonnées, qui veulent le reconquérir : aus les apnent, Londres, In rendre visite; le proposition de son cousin James, ancien militaire devenu bouddhiste. In La land d'Iris paraît in persontels pouvoirs : c'est, ici, le cas de

Un soir, Charles, in multiple va croiser une + I femme, Hartley, d'adolescent, inaccompli. Il ponvait la mari, vivre et elle, es serait métamorphosé : vie retrouverait un schapperait théâtre, retraquer Hartley, l'enlever, E séquesdrame clos: Titus, H adoptif d'Hartley et 📥 Ben, 📼 mari. Comme dira James,
n'échappe destiL'enchaînement interdit l'innocence. dres, Charles abandonnera I rentrera dans a mana fictif auquel il voulait échapper. La jour-qu'il – jour-nal l'autobiographie s'épousent – relève, il le dit, mystère : relisant mon récit, j'en héros de Troie qui combattais... pour Hélène fantôme ». Hartley, nouvelle Hélène, quitters l'Angleterre pour l'Australie, see Bea, pour fuir Charles Arrowby

La Mer, la mer se lit avec un plaisir sans cesse renouvelé. Les traits y sont justes. Iris Marie y main-tient intact an goût pour a nature. Elle me dire de mile façons le mer et les rochers qui = mall lui toujours. Elle évoque une galerie inou-bliable de types un peu pathétiques, un peu grotesques, qui sont un caricatures vraies. Jusqu'aux tieux! Les manue d'Iris Manhair fascinants : c'est peut-être parce qu'ils nous ressemblent

HUBERT JUIN

(1) On lira, entre autres : Renex tres avec Iris Murdoch, un ouvrage col-lectif publié par l'université de Casu (Centre de recherches de littérature et, linguistique des pays de langue an-

* LA MER, LA MER, par Iris tardoch, traduit de l'anglais par Sa-me Mayoux, Gallimard, 548 pages,

Comment on devient best-seller

L'été irlandais de Maeve Binchy

Maliste I l'Irish de-puis une dizzine d'années. Elle s'occupe plus particulièrement des rubriques féminiones; chaque somaine, elle public également une chronique intitulée Maeve's Week, une sorte de bloc-notes informel.

Maeve Binchy est sussi écrivain : on lui doit des pièces de théâtre, deux recueils de nouvelles qui out obtenu des succès d'estime, sans

La véritable aventure de cette lilandaise originaire de Dublin a dé-buté en septembre dernier lorsque buté en septembre dernier forsque son premier roman, Light a penny candle, a été publié à Londres.

J'avais envie d'écrire un roman, nous dit-elle, mais je ne savais pas comment m'y prendre. Alors j'al fait un plan et al rédigé un pramier chaptire. Un éditeur m'en a proponé cinq mille livres, j'al accepté. Les cinquante mille exemplaires de l'édicinq mille three, j'al accepté. Les cinquante mille exemplaires de l'édition courante anglaise sont vendus en quelques mois. Une édition de poche doit paraître prochainement. Premier tirage : quatre cent mille exemplaires. Les éditeurs américains ont senti venir le vent. Una d'arre en Ciffing Press) a offert d'entre eux (Viking Press) a offert 200 000 dollars. Affaire conclue. Les soixante-quinze mille exemplaires de l'édition en hard cover (édition reliée) seront sur le marché américain le mois prochain. Ce n'est pas fini. Les enchères pour le vents des droits en livre de poche vont bientét avoir lieu. Mise à prix : 200 000 dollars. Des chiffres pencourants pour un premier roman.

L'effet - Binchy a aussi atteint les rivages suropéens. En France, ce sont les éditions Sylvie Messinger qui viennent de publier la traduction de cet ouvrage sons le titre Cétal; pourtant l'été.

Les raisons de ce succès? «Le thème du récit y est certainement pour beaucoup. Dans ce livre je raconte l'histoire d'une amitie entre deux jeunes filles, l'une anglaise, l'autre irlandaise, durant les années 1940-1960. On a beaucoup écrit sur l'amour mais bien peu sur l'amitié C'est plus difficile car on ne peut pas tricher. Plusteiau wielques ont affirmé que j'avais des points communs avec Collegn Mac-Cullough, l'auteur des Oiseaux se cachent pour mourir. Il est vrei que nous en avons au moins un : nous avons été soutes les deux décou-

verses par le même éditeur. 🥷 🕬 . gloire ac semble guere affecter Maeve Binchy qui, par ailleurs, parle passion du journalisme, un métier qu'elle exerce à sa façon. Bien sur je fais

des reportages très sérieux mais il m'arrive aussi de faire des papiers d'humeur. Il y a dix ans, lorsque la princesse Anne s'est mariée, j'ai écris un texte dans lequel je la ridiculisais. De centaines de lettres sont arrivées au journal, qui me reprochaient, asse: violenment par-fols, d'arcir ost m'attaquer à l princesse. L'ai trouvé cela princesse. J'ai trouvé cela que dans République, vienne à défendre un membre d'une famille royale; et anglaise de surcroit! Ce côte résrograde des Irlandais ne me plat pas tellement. Dans une de mes chroniques, J'écrivais récemment que J'avais toujours honte d'expliquer aux. Anglais que, chez nons, seuls les couples mariés ont accès à la contraception. Cest toujours et le pharmacien ne demande juste si le pharmacien ne demande, pas un certificat de mariage. Cela, dit: j'aime l'Irlande et je suis flane d'être irlandaiss.

Une petite famille

A entendre parier sinci-Masve Binchy, on penne à l'un de ses ex-confrèrea, le « chroniqueur fou » de l'Irish Times, l'ameur du Troisième. Policier (1) et de la Kermesse in-landaise (2), Flann O'Brion. • II l'ai comu à la fix de se vie. Le contraste était saistisant entre la ton de ses articles, pleins d'hamour, et le personnage lui-même. L'étals, deveni James Joyce n'a pas été très sympathique a son égard, il a toujours fait semblant de l'ignores. Peut-être percevait-il en lui un sorte de rival. Vous saves, les écrivains le landais sont membres. l'ane petite famille où tout le monde s'observe. On a par exem-ple de Edna O'Brien qu'elle a rocome dons ses livres que ses propres, histoires sentimentales. Les gens s'amusent à essayer de reconnaître les personnages qu'elle dépeint. Une autre caractéristique de la littérature triandaise, c'est que l'on publie toujours énormément de mouvelles. L'un des auteurs le plus lu actuelle ment, c'est Frank.O'Connor. »

Maeve Binchy est intarissable un les autres écrivains. En la voyant repartir - « j'ai ste avion à prendre, je dais piler travailler » — on se peut s'empêcher de peaser que l'is-ande redécidément de drôtes d'esfanes e décencertants mais attab

BERNARD GÉNIÈS.

de Macto Blochy. Traduk de Pangiali, per Mand Sissung et Marc Duchand. Bd. Sylvie Membagur, 444 p. 84 F.

(i) .Ed. Gallimard. (2) Ed. Hachette, « Bibliothèque an-

etiottrod

Jeanne Castille, une « Américaine-Française »

■ Et ra bataille pour le droit n la différence...

EANNE CASTILLE est repartie many pour l'Amérique, succès de son livre — « Je ne peux arriver à y croire! », — mais me simple petite partille colo-rée marquai l'existence d'une communauté parlant français, sur la monde que vient d'élim le Hant Comité pour la langue francasse (1). « Maintenant j'ai le sentiment que nous munita admis comme membre à part entière de M famille francophone. - Mais qui nom I Law XIV, a que Bonaparte, oce Carda IIII fut achetée à Gènes par la France, Mail la Nouvelle-Orléans II approvince aux États-Unis » | Qui approvince qu'en Louisiane, rappelle Jeanne Castille, - peut-être 500 000 Linus parlent français m 101 001 annu D compren-

Qui est cette voix louisianaise ve-Avec ses lunettes pointnes et sa coiffure lim crantée, un pourrait être une grand-mère américaine ordi-naire. - Non, je suis ma venti fille cajun. En Louisiane, le mot « vietlle fille » n'est pas péjoratif. Quam à ce terme de cajun, à l'origine insulte Américains-Anglais à notre de tire e gloire, les Fran-çais d'Afrique du Nord avec leur surnom pleds-noirs: > Jeanne: Castille une - Américaine-Française » comme on dit des Quéqu'ils sont Canadiens-Français. Les cajuns (corruption d' Acadiens) se trouvent être des descendants de ces dermers, que les

Anglais chassèrent d'Acadie an résiste le moins. In revanche, les XVIIIe siècle lors du Grand Déran-

indiana in historienne, Jeanne Castille a passé toute son existence à lutter pour la spécifité « française » de la Louisiane. Est-elle satisfaite de son bilan? - C'est difficile à dire. Dans tel village, tous les enfai juns cours de fran-çais et les un leur donnent d'ailleurs satisfaction. Dans tel autre, l'uniformisation par l'américamisation a avancé à pas de géant. C'est la classe moyenne blanche qui

Pour un dimanche au logis

N instant on craint pire : Im reproches, III nostalgie, l'appel au secours, man la hargne, Et puis non, cette voix, cette écriture imoides, insistantes, d'outre-Atlantique, mais im devant rien, ou si peu, au monde belle et sereine histoire, ronde et nette comme un galet, ideal refuge d'un dimenche au logie, On croit facilement Jeanne Castitle lorsqu'elle révèle, en dédi-cace, que c'est l'écrivein Yves Berger, ... c fou d'Amérique III Louisiane », qui lui a donné SOUVENIES on serait tenté de dire son épopee, car le terme n'est pas indigne de l'héroine d'une bataille inconnue pour une identité

-- J-P-H-* MOI, JEANNE CAS-TILLE, DE LOUISIANE, EL Lunean-Ascot, 222 p. 62 F.

sous une forme dialectale, sont restes plus attachés au français. Chez eux au moins on ne voit pa-cette chose poignante : des grands parents que ne som pas compris par eurs petits enfants. Les aleux n'ont qu'à apprendre l'anglais, di-ront certains. D'aucurs penseront que Jeanne Castille, qui parle find bien la langue de Franklin et de Henry Miller, | bien raison in se battre pour préserver la « diffé-rence » de la Louisiane.

Elle le fera une fois de plus au premier congre des francophones des États-Unis qui aura lieu ce printemps à Grosse-Pointe (Michigan). On y parlera des Louisianais, mais aussi des Francos, autres Américains-Français établis en Nouvelle-Angleterre et venus égale-ment du Canada. Selon un rapport sur la francophorde et l'action ex-térieure de la France » présenté il y a queique temps par un groupe de jeunes énarques animé par Paul-Marie Coûteaux, pour la Nouvelle-Angleterre on compte 540 000 francophones sur 9.000 000 d'habitants, et seulement 255 000 francopho sur 1640 000 habitants est Loui-nane Bon courage, Jeanne Castille! J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

(1) 32, nie de Babylone, 75007 Paris, Tél-556-80-00

VILLE DE PARIS - Momentanile 12 amil

BIBLIOTHEONE GRENELLE ADULTES - DISCOTREQUE

MARKE DU VII ARBONUT 118, pue de Grandia 705 43-73 14 Selétrio el Varione 1017 UNATUR

حكذامن الدعوا

The last manager of the last o A to have 1 stressed manage Notice that I say you were seen at IN SPECT OF SCHOOL SEPTIMES OF A. S. W. Proce Des States William Widter is t or please, or s made again a mag leganistic STATE & BROWNING & HER of the sail ration of British be Bild British

THE CONTRACT OF THE PARTY SERVICES.

equipment of the company LANGE COME COME TRANSPORT

Martin Contract and State of the Contract of t

man man and the second to

LES LAND LAND IN MINISTER

y agent the land of provinces states

A STATE OF THE PERSON AND PROPERTY.

Notice at the contract of the

A 1987 To PA JOANNEY INCOME.

All the second of the second

THE PORT OF BUILDING AND ADDRESS.

White letters

and the subjection of the line

The state of the s the last the same of the same a Later Ameline's lengthing A STATE OF THE PERSON NAMED IN The large are therefore when man THE REAL PROPERTY. Comment of the Phone The same of the sa ber bei ber fier bert program date over the time date.

States for her black for CLASS OF THE SAME 2.8° ** **.

ane cue turks HURAS-JM. G. The series to the second the Brown Transport

WHA BLANC ,

Fig. 18 Section 8 Man was

S. S. W. W. C.

Property Company

Les idées mise en de Jean-Claude Buchard souvent

intéressantes, elles dénotent une ob-

attentive des man-

qués, des à-côté, instinctifs, effets d'imaginations en cavale pen-

que les mormans du jour

iour continuent. Mais Jean-Claude Buchard pourrait choisir

œuvres plus exigeantes, moins sou-

MERRY-GO-ROUND

de Jacques Rivette

inédit, Merry-go-round quand même un « vieux » La produc-La le gardaient la la tiroir de-puis 1978, il il la qu'il

prendre sa piace après Duelle, non plus — avant le lice i Pont

Co triest per two trees and un plaint and a mand the Calles at Julie part on terms. On request to

sur list reformations do l'Annels.

Les péripéties s'empilent, s'annulent,

la clé de l'hypothétique coffre-fort

silves summ per palle du film. Dis ee-

Or, pris su ples d'une comportée (dont le transit comportée de la composition della composition della composition della composition della composition della composition della

I lui seul une raison de voir Merry-

go-round), chaque interprète s'en-

Le s'expliquer en ne le pas avec Joe Le lui E et elle la Le fuvente Le (Danièle

Gegauff) hadren & s'intéresser l'un .

l'autre et 🖟 ce qu'ils font, malgré 📗

qui la embarque ana la mêma

CLAIRE DEVARRIEUX.

riette se serralent la riettau.

Bioêtre, 🖬 h 📖

MICHEL COURNOT.

modes.

CINÉMA

Or March

ivité a on i'≤n roduc-Orque

rela est la VIS de ?men!

ation du JOVACES. au et les agne de versée * france l'entre-

qu'il

par les Il Faut-il

al desc

iné 5 30 палles

Andy de Groet s'amuse avec le

aéré, harmonieux, et perfeitement in-

Passer de cette pastorale au bellet

d'Alvin Ailey provoque un choc. Au bord du précipice, dédié au chanteur

des Doors, Jim Morrisson, disparu

prématurément, explose avec l'appe-rition superbe de Patrick Dupont irra-

diant de jeunesse sur une « music fu-sion » de deux compositeurs américains, Metheny et Maya. Tout

au long du ballet ce danseur se révé-

expressif, à la fois exubérant et an-goissé, mas différent de ses emplois habituels.

Dens un décor de magma sangiant de Carol Gerner, Alvin Ailey dispose

as personnages de la ruit d'une ma-nière très théâtrale avec un groupe de fond mobile, très sculptural, et des traversées en diagonales dyna-

miques. Montée sur des hauts ta-

ione, Monique Loudières s'enfismme

comme une torche dans un rôle sym-

bolique qui requiert soupleese et vir-

Maigré toute cette agitzation pitto-

MARCELLE MICHEL

★ Opéra de Paris, es alternance jusqu'an 22 avril

n RECTIFICATIF: Le titre de l'ar-fiele comaccé sur Mémoires de Bro-mbiers Nijhadis étale erroné (le Mémoi de 14 secil). S'il a ésé rendu à Marcal Pegnal ce qui lai appartient (la Glaire de mar pare), l'arbère génétalogique des Pijlanky s'ent trouré housenit. Il surait fair liré « le Glaire de mon frèré ».

JEUNE THEATRE

du 13 avril au 28 mai

Jean-Mario Frite

13, rue des Lions St-Pauls

Pangio américain

Début du nouveau trimestre :

11 avril.

Cours collectifs tous niveaux

Medias Américains

Littérature Américaine

· Atelier de théâtre

a Coffee break

o Cours pour les enfants

Esudiants: gravaillez aux U.S.A. cet été grâce

"WORK and TRAVEL"

SAULE DUITN

271.51.00

CREPUSCULE

NATIONAL

DANSE

on devient

Samuel Control of the
Lar petite land

A to the state of

The second secon

September 1

And the second of the second

Section 1

ASSESSED TO SERVICE THE PROPERTY OF THE PROPER

And the second s

The second of the second second

Company of the second s

Appropriate the second
The state of the state of

Committee of the Commit

Section 2 and Se

the are the first of the

Parameter of the control of the cont

Ages of the same of

CORPLANT PROPERTY.

inder Miller in Gebeure - Eine auf arfa-

ner Mour Laurez ir Meile.

-transair -

3.75

\$5°

1965 $t_{\rm cool}(23)^{-2\gamma_0}$ 90 (NAPO 22)

Complete Service

ieller

Self of many

And the second s ANDY DE CROAT ET ALVIN AILEY A L'OPÉRA DE PARIS

حكذامن الأعلى

Pastorale et déploiement pittoresque

L'Opéra de Paris a présenté, se croisent, parfois ils s'immobile en création mondiale, le 8 avril sur une même diagonale, figés dans deux heilets. Pan d'Andy de Great, Norvelle Lane, Pautre pective.
d'Alvin Alley, Au bord du précipice, accompagnés d'une reprine de Volumbries, de Glem
Tetjey : une soirée contemporaine aux styles très divers.

The state of the s La participation d'Andy de Grost suscitait une grande cuicaité, car ce collaborateur de Bob Wilson, sorte d'Ariel fronique et fantasque qui replieur par minos capandant pour min vendique sa non-formation techni-que, est considéré comme un des enque, est considéré comme un des en-fants terribles de la « post modern dance ». Ceux qui espéraient une provocation (conoclaste ent été dique. Nouvelle Lune, conçu spécia-lement pour ses aimie Jean Guizarix et Wilfride Piollet, est une œuvre tout en finesse, très accordée sux études de protess pur interprête sur grande Georges Pludermacher. Les scène Georges Pludermacher. Les décors, les costumes, sont signés du

chorégraphe et donnant une grande

unité de ton à cette suite de danse. Comme Carolyn Carlson en son fempe, de Groat a été fasciné par le plateau de l'Opéra ; il l'utilise antièrement dénudé avec son ouverture de fond sur le grand foyer. Des nuages disposés sur des herses descendent, montant et modulent l'espace en hauteur et en largeur. Dens ce décor mouvant, tantôt éclairé a giorno, tan-tôt en clair de lune, les deux dancours évoluent alternativement, puis ensemble. Wilfride Piollet, avec une robe fluide jaune, puis mauve, tourne, vire, as pose nonchelamment comme un beau papillor. A Jeen Gui-zenx sont réservés les grands arpentages tout en accélérations et en souplesse. Parfois leurs trajectoires

Les blues de Bill Deraime

VARIÉTÉS

Un au après son succió de Boltas, Bill Derninie as fuit déjà plus recette. A POlympie, le 13 seril, il chantait deume une sulle i moltié vide. Il est vrat que le « crémens blues » où s'est parél. le chanteur est déjà bles bacespé par Chariélle Cantine, qui a su rantemer, est style de montpue noire à son mivers, pour chanter ensuite le sonshillés d'uns génération avec son vague à l'inte et son sens de la défailes.

non seno de la disfulea.

Bill Deraina souffre sunt de son lunge « baha-coòl » d'ancien combattant de met 60, de sur internation met 60, de sur internations mitchellieunes qui, dans certaines chunsons, fout irrésistiblement penner à l'auteur de la Derhière Séante sunt son retour en force au milieu des unnées 70. Emin la facture propes, corrée, mois trop classique dans l'interprétation accentae l'improposan d'un blues

Powtent, 2 y a cher lift Days voletion ditus des textes qui erl'his plus solides. Ils cont le diffest, pour des bluss, de

> CLAUDE FLEOUTER. * Olympia, 20 h 45.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS-J.M.G.

28, rue des France-Bourgeois (3º) Téléphone : 272-73-62



« L'OPERA BLANC »

(e-per les yeux du chagona) de MAURICE GUILLAUD. Dertiéres les jeudi 14, vendredi 15 et samedi 15 avril, ≥ 20 h 30

THÉATRE

«AMPHITRYON», à la Comédie-Française

culture

(Suite de la première page.)

La seconde chose, supposée, se-rait que dans ces joura-là, c'est-à-dire deux ou trois ans après le mariage de Mollère, Armande se serait mise il vivre d'autres vies, avec d'autres hommes que son légitime.

Amphitryon est justement la des-cription, bien exposée, bien imagée, bien décomposée, de l'une des récotions clasiques de l'homme qui déll cases les enchaînements tracition-nels, subvertit les gestes. Il joue aussi àvec les rythmes, s'offre une couvre que sa femme aime un autre homme que lui. Sentiment de perte d'identité : le moi de l'homme e abandonné » perd l'assurance. Il y a effondrement du sujet et de l'uni-vers. Un manuel de emporté, le cet univers d'amouraux à la Peynet. moi de « l'autre homme ».

homme, que sandonné surévalue aussitôt, dans son chagrin, Molière n'y va pas par quatre chemins : Il en fait un dieu, un personnage tout-pussent audus on ne peut se mesurer. Il y a là une consolation, ai l'on peut dire, et une explication facile, et surtout une di-

Certes Molière n'invente pas cet alibi compensatoire du dieu tout-puissant. Il démarque une pièce de Plaute, et aussi sans doute une ou plusieurs autres versions d'Amphitryon qui couraient alora les acènes italiennes et françaises. Meis, comme à l'accoutumée, Molière réinvents le modèle, et surtout ce qui frappe ici c'est que, dans cet acte de laisser intervenir quelqu'un d'autre, Plaute et consorts, il y a une conduite de dépersonnalisation aussi, une perte d'identité austi.

Il y a d'alleurs un point d'histoire littéraire qui n'a pas été réglé, c'est la dépersonnalisation de l'écriture même de Molère, à ce moment-là. dans ses couvres comme Amphi-tryon, Mélicerte ou Psyché. La vers de Molière, ici, n'est pas du tout le Malgré toute cette agitation pittoreeque, ce déploiement d'intages, de
couleurs, de sons, le spectacle atteint très vite la saturation; le gestuelle du chorégraphe est pauvre,
d'une excrême benefité. On ne retrouve pas le magie de cartains bellets précédants où chaque mouvement, incisif, essentiel, était un signe
éloquent. C'est clommage, cer la
troupe se donne avec enthousiamme
et assimile fort blen se style de comédie mueliale. même que dans Tartuffe ou le Misan-strope. Molière est méconnaissable,

CORRESPONDANCE

A propes d'« Om-Saad »

Mm Anne Petit, codirectrice du théâtre Action Trêteaux, nous écrit après la publication de notre article sur le speciacle Om-Saad au Lucernaire (le Monde du 2 avril).

Om-Saad n'a jamais « débuté les grèves de 1936 » mais en aver les grèves de 1936 » mais en 1967 (premières paroles prononcées par le comédien). Au cours des trois autres récits qui composent le spectacle, l'écrivain remonte le temps : 1958, deuxième récit, vingt minutes de spectacle (sur une durée totale de une heure cinq) dont l'article omet de parler. L'exil d'un ami de Ghassan au Koweft. Parti pour faire fortune. Il y trouve la mort : 1948. In fortune, il y trouve la mort ; 1948, tine .: 1936, Abdel Mawle, notable palestinien, achète les terres aux pays sens panyres et fait fortune en les revendant « à prix d'or aux colons ».

Le terme de colon ne « revient » pas dans le spectacle, c'est la seule fois où il est employé, dans le contente historique de 1936, précisé avec soin dans le texte. Sortir ce terme de son contexte et généraliser son emploi est faux et calomnieux per rapport à nos opinions.

Il n'a jamais été dit que Om-Saad fait des ménages « dans les quartiers des colons riches » mais (cf. dépliant) - dam les beaux quartiers et - précision dans le texte du spectacle - - dans les beaux quartiers de Beyrouth ». Rien dans la mise en scène, aucune parole dans le texte (que nous tenons, bien súr, à votre disposition), n'appelle à « la néga-tion lancinante des Israélieus servant d'espoir de retour ».

-Le Saint Michel-

OUVERT TOUTE LA NUIT

VENDREDI: Lapis à la Cone 29 F let en îm de la parret nei ligames stelf ... 33 II dize, pannos boologilos ... 37 F

PATES FRAICHES PIZZAS AU FEU DE BOIS

« CLIMATS TEMPÉRÉS », à l'hôpital de Bicêtre

LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 19

Le décor ne fait pas le moine

Dur une alle une hors ser- mais ces deux excellentes vice l'Inôpital de Bicêtre, le Jeune sont, Climats tempérés, incom-Théâtre national présente un spectacle mis en soène par Jean-Claude texte. Buchard: Climats iempérés.

le Victor Hugo de Ruy Blas. Et cet échange d'identité du poète Molière, lean-Claude Buchard, vingt-sept dans quelques-unes de ses couvres, ans, organise depuis cinq ans des spectacles en dehors des bátiments de théâtre, par exemple a Rome, New-York, désaffectée, an cabaret, chapelle, à Paris. Pour revenir à la perte d'identité du personnage Amphitryon, doublés per celle du personnage de Sosie, son ordonnance, disons d'un mot en

passant que l'hypothèse selon la-quelle Molière aurait évoqué ici les états d'âme de l'époux de Mª de En fait, il ne s'agit en la travail-ler, comme au cinéma, « en décor réel », à ceci près que les cinéastes, Montespan devenue une amie du roi ne tient pas debout, à notre avis. La dans une gare, tournent en principe une scène de gare, alors que les gens de théâtre vont || interpréter un Sha-kespeare on un Beckett, et emprunsubstance intime de la pièce est bien trop sensible, bien trop immédiate et bien trop douloureuse. Pour que Jupiter d'Amphitryon soit Louis XIV -disons une énormité, - il aurait fallu authentique la force affective, architecturale, ou femmes et des ont travaillé, ou sonffert, ou bien et e qu'Armande soit la maîtresse du roi, ce que rien n'a jamais permis de croire une seconde. sont distraits.

La musique de Lucien Rosengert

on entend la voix de La Fontaine,

celle de Comeille, celle de chansons, et il y a des affata d'enjambements,

des tactiques per l'emploi

des rimes, que reprendra seuler

Venone-an, il faux bien, à la représentation que la Comédie-Français donne à présent d'Amphitryon. La tậche a été confiée à Philippe Adrien. Il n'a pes donné de cette œuvre une mise en machinele, extérieure. Il s'est employé à rendre perceptible l'analyse du désarroi de la perte d'identité, à indiquer la panique sous les agitations et les couleurs de le comédie. Mais il a su le tort de surcharger le propos, de compliquer l'exposé par des perspectives qui n'y itaient pes, ou bien per des considérations d'ensemble sur l'art du théstre qui pourraient convenir à toutes les œuvres, et de préférence à d'autres que celle-là.

Il a aussi empêché le spectateur d'avoir un accès naturel, direct, à la pièce, parce qu'il a imposé, entre la pièce et le public, des décors ingrats, hors du sujet, et dont la laideur ef-frayante aliène, au premier degré, la perception optique. Enfin, tout à ses préoccupations at interprétations personnelles, le metteur en scène en est venu à mettre les comédiens en porte-à-faux, et même à la débandade, comme s'il les avait oubliés, s bien qu'ils sont là, comme à côté de l'œuvre, à hurler pompeusement des vers délicets, comme des naufragés qui se reccrochent à quelque chose. C'est injuste, puisque tous ces comédiene; sans exception, les Fontana et les Boutté, les Simon Eine et les Gence, tous les autres, sevent être admirables.

Par moments, très join derrière ce cauchemar, s'élève, à peine perceptible, musique singulière, inquiète, comme exilée, un peu aveugle, dont on dirait qu'elle fousille le cœur, et qu'elle tâte de ses mains blessées on ne sait quelle vitre, quel miroir brisé. Cette musique étrange ressemble aux yeux de Molière. Elle est l'œuvre de M. Lucien Rosengart.

MICHEL COURNOT. Comédio-Française, 20 h 30, en alernance.

Cette fois, Bioètre, il y a concidence prétendne entre le décor deux rangées de lits de fer, ses tables de nuit, ses chaises pour visiteurs) :

puisque le la la l' autivers psychiatrique . Quatre jeunes actrices, qui s'al-longent un les lits, un regardent par les institut fenêtres, un manuel d'une porte i une autre, récitent m effet i

de rôle par lens par sont exprimer des pensées, images, e personnes psychiatri-sées. Les auteurs sont Françoise Garbarini, Annick Mevel, Marie Morgane, Monique Wintz.

La three n'est pur tout à fait convaincante, pure que les textes récités ne transmettent pas la vie, ou quelque inquiétude, a refus, ou manque, qu'elle soit, a caxemple a refus de Rodez d'Artes de Rodez d'Artes culturés, maniérés même, mai beaucosp de la main de universitaires e intellectuels d'aujourd'hui; ce textes, si l'on veut, confortables, sauf celui que dit, en fin de séance, l'actrice appelée Catherine Anne, beaurécit-poème vrai e visionnaire. Catherine Anne, actuellement Jacques la au Conservatoire, manifeste ici a facultés rares de présence, de loyauté et d'imagina-

Contin Gradulla di Parcet Marty avaient déjà montré, aux journées de fin d'études de juin 1981, leur talent, l'ard Grand-ville d'ailleurs plutôt de la gravité,

Il Une reprisentation exception-nelle de « Vive les femmes », d'après Reiner, aura lieu le 17 avril il 20 h 15 au Théatre Foutains, au profit d'Amnesty intermellement

a La maison des arts de Crétell (Val-de-Marne) consacre son dernier cycle de la saison au « cinéma à l'ita-lieuxe ». Jusqu'au 27 juin elle propo-son vings-neuf titres.

Voir « Les exclusivités ». * LE DERNIER COMBAT » de Luc Besson Luc Besson ayant envie de faire un

film et, disposant de peu de moyens, il a choisi un thème qui justifie le dépouillement : quelques survivants d'un cataclysme sur la Terre dévastée. Rien que des hommes qui n'ont d'autre occupation que de faire l'amour avec une poupée gonflable, ment, la peu qui leur resta, d'enchalner un avorton — Lucky
En Godot — pour l'envoyer manur de l'access en en un hard

Ces hommes sont plus que beckettiens : 📟 ne peuvent plus partout juste s'ils propoent un de l'expression, ce qui est un atout pour l'exploitation internationale.

l'humour de Luc fait = moqueries, de jeux avec les références, et on peut dire, par exemple, que le Dernier Combet est un anti-Mad Max, un l'arche perdue, sent, y compris ceux de l'ingéniosité. On se lasse de voir les survivants bricolar bouts de ficelle et bouts de fer-Partie poétiques, le profil d'une ferrime aperçu, une pluie de poissons. Jean Bouise, funambulesque rmédecin-peintre-grand vrai regard d'un spectateur ma grands bouleand the same are bon film. > COLETTE GODARD.

or final ten et al annual fact.



prix des places : 30, 35, 60, 100, 140 et 160 francs



LOCATION CASINO DE PARIS II PARTIR DU MARDI 19 AVRIL DE 11 H A 18 H TPL : 674 26 74 27 **FNAC ET AGENCES**

TOUS LES SOIRS A 20 H 30 SAUF DIMANCHE ET LUNDI MATINÉE DIMANCHE A 16 H

PRIX DES PLACES: ~ 140 F - 100 F - 70 F - 55 F

théâtre

o rouveau of

Hôtel des vullum, 9, rue Drouot - 75009 Paris

Téléphone : 248-17-11 - Télex : Drouot 642260

Informations téléphoniques : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

sauf indications particulières

LUNDI 18 AVEIL (expesition samed 16)

11 - Obj. d'art et d'ameubit. M™ Pescheteau, Pescheteau-Badin, Ferrien.

XVI, Mm. XVIII et XIX'S. Objets de Orfévrerie anciennes principale XVIII S. Mm Ader, Picerd, Tajan. Expens MM. Déchaut et Statter.

12 - Ext. Orient. Pierres dures. Me Cornette de Saint-Cyr. - Tabla, Mibles, pianos, Mr

■ 14 — Bons maubles et objets mobiliers. Ma Ader, Prosid, Tajan.

LUNDI 18 et MARDI 📰 AVRIL (exposition samedi 16)

MARDI M AVRIL (exposition leadi 11)

MERCREDI 28 AVRIL (exposition le merdi 19)

Table and at XIX*. Mr Cornette de Saint-Cvr.

S. 1 - Instruments musique, Blbr. Mª Renaud.

9 — A 16 h. Tapis anciens. Mª Cornette de Saint-Cyr.

1 - Mbles, Obi, d'art des années 80, Mª Binoche

 Abstractions - Paris 50-60. Mº Charbonneaux. ■ - Tabatières chinoises XVIII^a et XIX^a S. M^{ac} Millon, Jutesu

III - imp. table and, et XDO, Mr Cornette de Saint-Cyr.

S. II - Précieux livres du XVº au XIXº S. Mº Laurin, Guilloux, Buffetaud,

🛍 🖮 — Dessins et tableaux mod. 🗺 Ader, Picard, Tajan. MM. Pacciti et

S. | - Coll. Paul Engrand, estampes, Ecoles anciennes. Mª Ader, Picard.

S. 15 - Mbles XIX S. et de style. Tabbs gravures et Obj. d'art. M= Millon,

JEUDI 21 AVRIL (exposition mercredi 🍱

S. 4 - Me Laurin, Marchael Marchael Talifour, M. Marchael

VENDREDI 22 AVRIL (exposition jondi III)

SAMEDI 23 AVRIL (exposition rendredi 22)

EXCEPTIONNELLE VENTE da DIMANCHE 24 AVRIL (Exposition samedi 23)

2 — Monnales anticues, francaises, étrangères. Jetons. Mª Deurberque

Jouets, poupées, boites imprimées. Mª Boisgrard, de Ha

S. 10 - Cadree anciens des XVIII-, XVIIII et XIX-S. Mª Ader, Famili Tajan.

S. . Obj. d'art et d'ameubit. Me Ader, Ficard, Tajan, MM, Dillée.

S. 7 -- Bijk Argle, Mac Oger, Durnont.

S. 8 - Art Russe, Mr Loudmer.

failleur. MM. de Groide Virville. Galanteris.

S. 16 - Bib. Mbles, Mª Deurbergus

S, 18 - Bu M*

16 - Tapis. Mª Naret Minet.

auront Heu la veille des ventes, 📟 11 à 18 houres

LES SPECTACLES NOUVEAUX

OUTRAGE AUX MŒURS - Hébertot (387-23-23) TON - Micole BOU-

Elysées (720-08-24), 21 b. CREPUSCULE - JTN (271-51-00). Evry, 1079-10-00).

VERACE-Ivry. Théâtre des Quartiers (670-15-71). 20 h 30. LES 110 ET NUTT - (671-47-61).

MARIANNE SERGENT - Spiendid Saint-Martin (208-13-45). 22 h OUICHOTTE - d'or (523-15-10), 20 I L'OPERA D'QUAT'SOUS - Thilitre Présent (203-01-55), 20 h MEC MAC - Tem pliery (272-94-56),

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), IV h III): SALLE FAVART (296-06-11), 18 h 🖿 : Récital M. Nordmann

(Haendel, Mendelssohn, Albeniz, etc.): à h 30: Concert autour de l'Alto (Mozart, Schumann, Hindemith, Debussy); 22 h 30:

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 ; la Seconde Surprise de l'amour, la CHAILLOT (727-81-15) Grand
Théâtre, 20 % 30: Falsch; Théâtre
20 % 30. Concert: Quatuor
cordes Paris, de l'ensemble Mu-

ODÉON (325-70-32), III h 30: III enfants au pouvoir. ETIT ODÉON (325-70-32). 18 h 30 : les Sables (325-70-32).

T.E.P. (797-96-06), 20 & 30 : Eren-Petit T.E.P., 20 h : Fee

(3º épisode). TEP Manual III Rouge sun 18-

(277-12-33), Dibats : 18 h 30 : L'idea « De Stijl » : la naissance de l'abstraction ; 21 h : Débal de l'exposition « Macao » ; de 14 h à 19 h : Carte blanche » : de 14 h à 19 h : Carte blanche » : de 14 h à 19 h : Carte blanche » : de 14 h à 19 h : Carte blanche » : de 14 h à 19 h : Carte blanche » : de 14 h : l'alle s'ille de l'exposition » de 18 h : Carte blanche » : de 18 h : de 18 h : Carte blanche » : de 18 h : de che aux Ateliers Liberté. néma/vidéo : Nouvezux films B.P.I.: 16 h : les riches heures de la coupe du monde de football : ar-muni u virtuoses ; à 19 h : Chan-nels/Inserts locale ; 15 h, suite ii De

Pour III renseignements concernant l'ensemble programmes u sailes «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-20+

(de 11 heures ■ 21 heures, sauf 📖 dimanches 🔳 jours fériés)

Jeudi 14 avril

Chirles:

18 h : Dziga Vertov ; Théatre/danse : Ensemble Koteba :
18 h 30 : Travail public ; h 30 :

THEATRE MUSICAL PARIS
(261-19-83), h 30: h Fes-

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 ll 45 : le Maître et Mar-guerite ; 18 h 30 : G.R.C.O.P. + F. Verret un B.

Les autres salles

ALLIANCE (544-41-42) 20 🛚 30 : 🖦 AMERICAN CENTER (321-42-20) Zi h : l'Exil des cantons Pisans. ANTOENE (208-77-71) 20 h 30 : Comp de

ARC (723-61-27) 20 h 30 : Journal intime. ASTELLE - THEATRE (238-35-53) 20 h 30 : le Malentenda, ATHÉNÉE (742-67-27) II b: la Plan

BASTILLE (357-42-14), 19 h: Zag dans la sevane; h: Frankie et Johnnie. BOUFFES DU NORD (239-34-50) 20 h 30: ln Cerisaia. BOUFFES-PARISIENS 20 h 30: En sourdine les sardines.

CARTOUCHERIE — Toma (374-99-61) 20 h 30 : Histoires de famille. — Epèe de beis (808-39-74) 20 h 30 : la Mort travestie.

CINQ DIAMANTS (580-18-62) 21 b. : Monsieur Milord. CTTE INTERNATIONALE (589-38-69), COMEDIE CAUMARTIN (742-43-41) 21 h : Revieus dormir à COMÉDIE ITALIENNE (321-22-22) 20 h 30 : Noblesse et bourgeoiste. COMÉDIE DE PARIS (281-00-11)

19 n : Dest Partel : la Pin des 20 h 30 : Lune et l'autre. 20 h 30 : Lune et l'autre. 20 h 30 : Lune et l'autre. 21 h : Carte blanche à P. Garrel : la Pin des Pyrénées, da J.-P. Lajournads : la Nuit derrière la puit, de J. Wester. CONSTANCE (258-97-62) 20 h 45 : W EDOUARD-VII (742-57-49) . 21 h ;

ELDORADO (208-45-42) 20 h 30 : Azala. du professeur Lebres; h 30: Crime

ESPACE KIRON (373-50-25), 20 h 30 : le (271-10-19) 20 h 30 :

le Mariage de Figaro. ESSAION (278-46-42) 20 h 30 : la Mane-FONDATION DEUTSCHE DE LA MEURTHE (258-47-55) 20 h 30 : le Pa-

FONTAINE (874-74-40) 20 h 15 : Vive les femmes ; IL 22 h : S. Joly. GYMNASE (246-79-79) 21 h: Guy

HUCHETTE (326-38-99) 19 h 30: la 21 h 30: Theatre d'ombres. LA BRUYÈRE (874-76-99) 21 1 : Mort

UCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30:
Enfants da silence; 21 h: Tonik
Blues; 22 h 15: Archéologie; IL
18 h 30: Yes, peu-être; 20 h 30: ks
Noce; 22 h 15: le Paradis à l'amiable. —
Petite salle II h 30: I MADELEINE (265-07-09) **1** b 45 : b MATHURINS (265-90-00) 20 h 45:

MARIGNY, Salle 1 (225-20-74) 21 h: de Rita. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22) M b 30 : 🖿 Vison voyageur

les bras trop courts pour boxer avec Dieu. MONTPARNASSE (21 h : 21 h : R. Devos ; Tall Montparnasse II h : Trois for rien. ŒUVRE (874-42-52) 20 h 30 : Sarah ou le

PALAIS-ROYAL (297-59-81) 20 h 45 ; h PLAISANCE (320-00-06) 20 h 30 : POTINIÈRE (261-44-16) 20 h 45 : Sol, je m'ésalomane à moi-même RANELAGH (288-64-44) 20 h : Phèdre.

SAINT-GEORGES (878-63-47) 🔟 h 45 : Six heures plus tard. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-35-10) 21 h : le Fauteuil à bascule. STUDIO-THEATRE BERTRAND (783-64-66) 20 h III : Des souris et

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79) L 20 b 30 : Fraud : IL Huis c THÉATRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02) 20 h 30 ! Lettres de guerre ; 22 h : THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h, Nous on

fait où on nous dit de faire. THEATRE DU LYS (327-88-61) 19 h: Descends, Durand, en en qu' l'es ià; 20 h 30 : l'Antichambre ; 22 h 30 : le Discours de l'Indien. THEATRE DE PARIS (280-09-30) L 20 h 30 : Peines de cœur d'une chatte an-glaise. IL 20 h 30 : Boris Hybner et gag.

THÉATRE 18 (226-47-47) 22 h : le Pa-THEATRE DE LA PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : la Ménagerie de verre. THEATRE III (588-16-30) II h : l'Emoi

TRISTAN-BERNARD (522-08-40) III h: PS Femma d'un homme. VARIÉTÉS [244] 20 h 30 : l'Eti-

Les cafés-théâtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h 30 : Home Tap Dance. MU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bahut ; 22 h : le Président, BEAUBOURGEOIS (272-08-51).

19 h 30 : Service non compris.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15; Arenh = m1 1 h 1 : les Démones Loulou; 22 h 30 : m Sacrés Monstres. - 1L 21 h 30 : Qui a tué Betty Grandt ?; 22 h 30 : Version originale, CAFÉ D'EDGAR (322-II-02), L 18 h 30: Laissez chanter les clows; 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: l'amour, c'est comme un bateau blanc. IL 20 h 15 : Les blaireaux sont fati-més : 21 h 30 : De la fantaisie dans

forangeade : 22 h 30 : Y'a encore une bombe dans le beroean du gamin. CAFÉ LA GARE (278-53-51), h 15 : M. Lagueyrie : Rouleur; 22 h 15 : Tragédic au radar. L'ECUME (542-71-16), 20 h 30 : Pelle

LE FANAL (233-91-17), 20 h : Attendone in fanfare ; 21 h 15 : l'Attent. LA GAGEURE (367-62-45), 20 h 30 : Ce n'est pas si grave une femme ; 22 h : Pe-roles d'hommes. LES LUCIOLES (\$26-51-64), 19 h 30 : Si Faurais su ; 20 h 45 : Mienst vant star que jamais : 22 h 15 : A. Goald. PATACHON (606-90-20), 20 to 30 : Un sifflet dans la tôle.

LE PETIT CASENO (278-36-50), 21 h.; Estayez, was put sorcière; 22 h 30 :. Guide des convenances 1919. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: Tranches de vie; 21 h 30 : Elle vois des RÉARIS DATIONS.

RESTO SHOW (508-00-81), 20 h 30 : le Chemin des dames ; 22 h ; Homosage à J. Cocteau. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : On est per des piècons ; 21 h 30 : A poil. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 20 h 30 : Le monde est priit, les

LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15; Phèdre; 21 h 30 : Apocatype Na; ta Timbale | 22 h 30 : Triboslet.

THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 H 30 : J'ai peur chéri ; 20 h 30 : Si Marilya...; 21 h 30 : Sointes bourgeoises ; 22 h 30 : S. Bancara. VIETLE CRILLE (707-60-93), 20 h 39 :

La danse

CESP (343-19-01), 20 b 45: Bullet Theria. PORGE (371-71-89), 20 h 30 : International Dance Connection. THÉATRE 18 (226-47-47), 20 h : M. Queis de la mult.

JEUCI :4 L. Summer; C. Maret, Cl. Galy, Ph. Bianconi, D. Parmin (Braham, Scholmann, Kremer).

Grand Ameterian, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmoni-dir. Y. Prin (Goril, Saint-Saint, Da-tillenx).

RANELAGH, 20 h 30 : G. Joy, J. Robin, D. Fodoresan (Bach, Rizze, Chabries...). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. D. Barentidian (Buethoven, Hayda, Albimont...)

SALLE GAYEAU, 20 is 30 : R. Young (Chopin, Rachmannou, Prointiev...). EGLISE SAINT-ÉTIENNE DU MONT, 20 h 45 : N. Manne, M. Chrod (Rion-20 h 45 : N. Mandel, Bach, Vivaldi...).

(329-83-11). - V.L.: Mandeille, 9 (770-72-85): Français, 9 (770-33-85): Nation. 12 (243-04-67): Fravette, IP (331-69-74): Mastel, 14 (539-52-43): Montperson, 14 (327-52-37): Common Convention. 15 (828-42-27): Images., 19 (522-47-94): Tourelles, 30 (364-41-98).

de F

2,27 1 12

A. 1. 18

11 20

्र 🗝 मार्च अधिक ह

· Sienden,

The state of

4 44

The Later of Dig.

 $^{\text{log}}:=(-4a^{2}\omega)=1$

HE CONTRACT SERVICE

THE RESERVE

KAR CLARK ...

The Garage

No.

The second secon

Same

The state of the s

DIVA (Fc.) : Panthion, 5* (354-15-04); http://div. L'ECRAN MAGIQUE (R., VA.) : Don. fert, 14 (321-41-01).

PERFORM (F.) (*): U.G.C. Opera, 2* (261-10-32); Personant Octon, 6* (323-59-83); Pathicis Champs-Elysten, 6* (720-76-23); Paramount Opera; (742-56-31); Max. Linder, 9* (770-40-04); Paramount Delay, 10* (742-70-10); Paramount 10* (742-70-56-51); Max Linder, 9 (770-40-64); Paramount 12 (343-79-17); Paramount 13 (707-12-28); Paramount Montparasses, 14 (329-179-33-60); Paramount Moulint, 17-(158-24-24); Paramount Moutmarine, 12 (606-34-25); Socrétan, 19 (24)-77-99).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A. V.A.) U.G.C. Marbent, & (223-18-52); V.I.:
U.G.C. Marbent, & (223-18-52); V.I.:
Trois Hammann, 9- (770-47-55).
FAMNY ET ALEXANDRE (Sobil., v.a.);
Olympic Halles, & (278-34-15); Pagode, & (705-12-15); Hantefoulle, & (631-79-31); Gamman Champa-Elysées, (631-79-32); Murau, & (651-99-75);
V.I.: U.G.C. Opén, & (261-30-32);
Bretague, & (222-51-97).

A Printague de California R. (All.)

LA FEMME DE CAUCHEMAR (AR. 20.) (**): Mama # (278-47-86). FUCKING CITY (Al., v.o.) (**): Ms-

trie, 4-(273-47-26).

GANDSH (Ang., v.o.) : Gausson Halles.
1" (297-48-70) : Chary Palace, 5- (35407-76) : Hautefaulle. 6- (633-79-35) ;
Ambassade, 8- (359-19-08) - V.f. : Riccheller. 2- (233-56-70) : Français, 9(770-33-88) : Gaussont Sud. 14- (32784-50) : Miramar. 14- (320-89-52) ; Victer Hago Pathé, 16- (727-49-75) ; Clichy
Pathé, 18- (522-46-01) ; Gaussont Gambetta, 20- (636-10-96).

TA CUSTRES DEL WELL (49-1) : Line

TA GUERRE DU FEU (Pr.) : L. paire, 6 (544-57-34). HYSTERICAL (A. vo.): Biarritz, 5: (7: -U.f. : U.G.C. Optre, = (26 - 41).

IDENTIFICATION DUNE FEMME (L. v.o.) : Bouspicto, & (126-12-12).

cinéma

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) JEUDI 14 AVRIL

BEAUBOURG JEUDI 14 AVRIL

17 h. Rio Grande, de J. Ford: 19 h. Rătrospective « Berlin et le cinéma » (Valence, 1983) : Quick, de R. Siodmak. Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.): Richellen, 2 (233-56-70); Marignan, 3 (359-92-82); George-V, 3 (562-41-46); Français, 9 (770-33-88); Montparmense-Pathé, 14 (320-12-06).

ALL BY MYSELF (A., v.o.) : Saint-Séverin, 5 (354-50-91) (H. spéc.).

AMÉRIQUE INTERDITE (A., v.f.) (**) : Rio Opéra, 2* (742-82-54). L'AS DES All (Fr.) : Berlix, 2* [742-60-33). LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.): Templiers, (272-94-56): Templiers, (272-94-56): Templiers, (374-95-04).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

LA BALANCE (Fr.): Maria (* (359-92-82): Français, (* 13-88); Mazéville, (* (770-72-86)): Montphr-nasse Pathé, 14 (320-12-06): masse raine, 14 (323-12-06);

BANZAI (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33);

Richelieu, 2 (233-56-70); Marignan, 3 (359-92-82); George-V, 3 (562-41-46);

Athéna, 12 (343-00-65); Narion, 12 (343-04-67); Fauvette, 13 (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06); Gaumont Sud, 14 (328-42-27);

Convention, 18 (328-42-27) Convention, 15 (828-42-27); Calypso, 17 (380-30-11); Wepler, 18 (522-46-01); Gammont Gambetta, 20 (636-10-96);

LA BELLE CAPTITA (Fil) | Chapy Ecoles, 5 (354-20-12). BERLIN HARLEM (ALL) (**) (v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). BLADE RUNNER (A., v.f.) (*) : Opéra 4, 2 (296-62-56). BRISBY ET LE SECRET DE NIMH (A., v.f.) : Seint-Ambroise, 11° 1111 89-16) (H. spéc.).

LES CADAVEES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Grand-Pavois, 15 (554-46-85).

LE CHOIX DE SOPHIE (A., 4.0.) : Cini LE CHOIX DE SOPPIE (A., v.a.); Case Beaubourg, 3s (271-52-36); U.G.C. Oddon, ■ (323-71-68); U.G.C. Romonde, 6s (633-08-22); U.G.C. Champsellysics, ■ (359-12-15); 14 Juille: Bassulle, 11s (187-90-81); 14 Juille: Bassulle, 11s (187-90-81); 14 Juille: Bassulle, 11s (575-79-79); v.£.; U.G.C. Montparassas, 8s (544-14-27); U.G.C. Montparassas, 8s (544-14-27); U.G.C. Boulevarda, 9s (246-66-44); Magic Convention, 15s (828-29-64); Images, 18s (522-47-94).

**TRAMEDIATINE TANGO (Fr.); Canacha.

CLEMENTINE TANGO (Fr.) ! Cinoche,

6" (633-10-82).

COUP DE FOUDRE (Pr.) -: Gamment Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Stadio, 5" (633-63-20); Hautefenille, 6" (663-79-38); Marignin, 9" (359-92-82); Normandie, 9" (359-41-16); Saint-Lazare Pasquier, 8" (387-25-43); Francais, 9" (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67); Fauvette, 13" (331-56-867); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Mouparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Gaumont Convention, 15" (828-42-27); Bienvenne Montparnasse, 15" (544-25-02); Mayfair, 16" (327-27-06); Wepler, 19" (522-46-01).

DANTON (Fr.); Martisett, 9" (225-

DANTON (PL) : Martini; 9 (225-

DE MAO A MOZART (A. v.o.) : Sain-DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Satin-Ambrone, 11* (700-89-16) (H. 206c.).

DARK CRYSTAL (A., v.o.) : Movies, 1* (260-43-99) : Paramount Odéon, 6* (325-59-83) ; Paramount City, 8* (562-45-76) - Vf : Paramount Marivanx, 2* (296-80-40) ; U.G.C. Opéra, 2* (742-56-31) ; Paramount Opéra, 9* (742-56-31) ; Paramount Bastille, 11* (343-79-17) ; Paramount Galaxie, 13* (580-18-03) ; Paramount Moutarnesse, 14* (329-90-10) ; Paramount Orléana, 14* (540-45-91) ; Convention Saint-Charles, 15* (579-33-00) ; Paramount Moutanatre, 18* (606-34-25).

LE DEMON DANS L'ILE (Pt.) (**)

MORRIMATUR, 13" (600-34-25).

LE DEMON DANS L'ILE (Pt.) (24):
Forum, 1= (297-53-74); Richelien, (233-56-70); Gaumont Ambusada, (359-19-08); Lamière, 9= (246-49-07);
Fauvette, 13" (331-56-86); Montparros, 14" (327-52-37); Clichy Pathá, 13" (522-46-01). 46-01).

LE DERNIER COMBAT (Ft.): Gau-mont Halles, I* (297-49-70); Onimette, 5 (633-79-38); Coliste, 8 (339-29-46); Lumière, 9 (246-49-07); Parnassisos, 14 (329-83-11).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TÊTE (Bots. - A., v.) : Ciné Benabourg. 3 (271-52-36); Quintette, 5 (633-79-38); George-V, 9 (562-41-46); Ma-rignan, 8 (359-92-82); Paranasiens, 14

LES FILMS MOUVEAUX

ATOMIC CAFÉ, film américain de Kerin et Pierre Rafferty et Jayne. Loider, v.o.: Movies, 1" (260-43-99): Baint-Séveria, 9. (354-50-91): Olympic-Baire, 9 (361-10-60): Olympic-Rafrepot, 14" (342-67-42).

BALLES: PERDURS, Sier françois de Jens-Louis Comodir : Gampont-Halles, 1s. (297-49-70) ; Berlitz, 2-Haffen, 17 (297-49-70); Berlitz, 2r (742-60-33); Saine-Gennain Ha-chette, 5r (637-63-20); Olympio-Lüxemboarg, 6r (633-97-77); Saint-Luxer Passaier, 8r (367-35-43); Manfyille, 9r (770-72-86); Lu-miro, 9r (246-49-07); Nation, 12r (343-94-67); Parussieus, 14r (329-43-11); Olympic, 14r (542-67-42); 83-11); Olympic, 14 (542-67-42); Gaumont-Convention, 15 (828-

ETHTH ET MARCEL. Gles français de Cande Leland: Forum, 1° (297-53-74); Grand-Rex, 2° (236-33-93); U.G.C.-Rotonde, 6° (633-08-22); Paramotat-Odéon, 6° (325-39-83); Publicis-Champs-Elysées, 35-37; Tuniers Campa-Cryses, 48-(720-76-23); Paramount-Mercury, 9 (562-75-90); Publicis-Matignon, 8 (359-31-97); Paramount-Opera, 2 (742-56-31); Paramount Hastille, 12 (343-Paramount Hastille, 12 (343-79-17); Paramount-Galaxie, 14 (580-18-03); U.G. Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount-Orléans; 14 (540-45-91); Paramount-Montparnesse, 14 (329-30-10); Convention Saina-Charles, 15 (579-33-00); Passy, 16 (288-62-34); Paramount-Maillet, 17 (758-24-24); Paramount-Montparter, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-95).

LE MONDE SELON GARP, film. américain de George Roy Hill, v.o.: Gammon-Halles, 1= (297-49-70; Quinteme, 5 (633-79-38); Ambas-sade, 5 (359-19-08); Paransiens, 14 (329-83-11); v.f.: Impérial, 2 (242-2-23)

TES FOU JERRY, (Smorgasbord). TRS FOU JERRY, (Smergatour), film amédicain de Jerry Lewis, v.o.: Quintette, 5: (632-79-38); George V, 8: (562-41-46), Ambassade, 8: (359-19-08); Grand-Pavois, 15: (556-46-85); v.T.: Heilywood-Bonievard, 9: (770-10-41); Lamière, 9: (246-49-07); Gaumont-Sed, 14: (327-84-50); Monparnos, 14: (327-62-33); Images, 13: (522-47-94).

The state of the second st

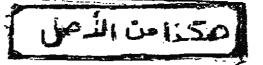




ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favert 1/5 1/2 261-80-07. BINOCHE, 5, rue (75008), 742-78-01. BOISGIRARD DE HEECKEREN, 2, rue de Provence (75009), 770-81-36.

J.-Ph. BONDU, 17, rue Drouot, (75009), TD-20-11 CHARBONNEAUX, 134, Fbg Saint-Honoré, (75008), CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, George-V (75008). LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, (ancien REIMS-LAURIN), 12, rue

18, rue de Provence (75009), 523-15-25. MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot 770-00-45. NERET MINET, 31, rue La 75009), 770-07-79. OGER, DUMONT, 22, rue Drouot, Description PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16. mm de 🖩 Grange-Batellèn RENAUD. 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 770-48-95.



gnoles » empruntées, ichia il

jeunes I qui

pour compte d'une

aui na s'est par gênée pour

exploiter leur parents, quand

and but d'eux. Dus jeunes

dont brain ont li Marin

française. Des jeunes and aucun

- ils savent, nous - ne sa Algérie,

Cette émission

d'un débat. Il ____ Françoise Gaspard | Alain Juppé, l'ange |

Lines in mes

jamais madame municipale de son

désintéressée, 💵 lendemain

d'une un receive la communication de la commun

a lamba h rappel de pulsions Ma plus

primitives, bassement, bêtement

racistes. || come in the case of the state of the case of the case of

Et de sortir mi plus vite d'une si-

haint andrewel year of pelée retour,

al En n'y prend pe garde.

Métions-nous : il ne imili que

trible and pour manus an uness

ASSESSMENT OF MALESCO.

que 🕍 législatives 💻 📥

- CLAUDE SARRAUTE.

Magazine « Vendredi », « Je Français, moi, — », vendredi I S avril, FR 3, 20 h 35.

trás de eloppés ugmen ition et reprise. re 1982 Teriteiecems. une

atation 21 a

aussi ' a un tage :

> P. les les s de

LE

ation du royages, par les адле 📰 versée France, ■ trancs l'entre-

zit done

.5 %). Ivité a

■ provsioue

: tra-

aent

••• LE MONDE - Vendredi 15 avril LBEU - Page 21 RADIO-TÉLÉVISION

La guerre d'Algérie à l'envers

On le dit, on l'écrit, à la 🝱 crotter 🛍 🕬 du bidonville

on le répète I l'envie ; on tire sordide, du misérable gourbi

jour après jour. 💶 plus ou étalé à ses pieds. C'est là, 🔤 ce

moins de force, d'énergie, la son- terrain vi volent les pa-

nette d'alarme. Attention ! Dan-ger ! Ca va exploser, on va l'on l'un la plupart de « ba-

étranger.

— A voir —

à 🛮 catastrophe, 🔊 rien n'est 🖛

maintenant, suite, pour celmer les esprits, apaiser

rancœurs entre Français du

Maghreb et Français de France,

éteindre d'urgence, les foyers d'incendie attisés dans certaines

de nos villes par des politiciens

en mai de bulletins de vote, pen-

dant"la dernière campagne élec-torale. La droite ■ commencé. La

gauche n'a pas tardé 🛊 l'imiter.

le P.C. n'avait pes attendu les

municipales pour bouter à coup

de buildozer les Maliens hors de

Qu'on ne s'y trompe pas. 🗅

geste traduisait, avec une brutale et cynique franchise, le ras-le-bol

et cynique franchise, le ras-le-bol
d'une population prise piège
d'un (ghetto = mage = misère = délinquance
piège d'un insque, on ne
réagit immédiatement, de
faire Grenoble, Dreux,
Lyon l'état guerre; une
guerre d'Algérie à l'envers.

Ne crovez pas que i exagère.

FR 3 (« Je Français, moi, monsieur... » Im représentants

calmes, raisonnables,

triés sur le volet - histoire de ne

pas envenimer les choses - des

deux communautés 🗰 🕬

du meurtre d'un petit enfent gi-

retroussent » leurs murs créple

de rose et entourés de grilles en

haut d'une colline pour ne pas se

tan li La Cavolle.

Jeudi 14 avril

L'IMPÉRATIF (All., v.o.) : Studio Cujas, 5 (354-89-22) ; U.G.C. Marbest, 3 (225-18-45) ; 14 Juillet Bestille, 11 (357-90-81). (357-90-81). LINDEC (Fr.): Rm. 2: (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); U.G.C. Diaston. 6: (329-42-62]; Biarritz, 8: (723-69-23); Ermitage, 8: (359-15-71); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-39); Paramount Galatte, 13: (380-12-03); Mistral, 14: [14: 132-90-10); Magic, 15: (651-99-75); Paramount Montmartre, 18: (651-99-75); Paramount Montmartre, 18: (66-34-24); Paramount Montmartre, 19: (66-34-25); Socrétan, 19: (241-77-99). PAF ÉPOUSÉ UNE OMBRE (Fr.): Benitz, 2: (742-60-33); Clamy Palaca, 5: (354-07-76); Colisée, 8: (339-29-46); Montpernasso Pathé, 14: (320-12-66); 14: Juillet Beaugranelle, 19: (575-79-79). MAYA L'ABERILLE (Autr., vf.); Saint-PREMIÈRE CHAINE: TF 1

SPECTACLES

MAYA L'ABEILLE (Autr., v.f.); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16).

MERRY GO ROUND (Fr.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77); Olympic Petits Salle, 14 (542-67-42).

Petite Salle, 14 (542-67-42).

LES MISERABLES (Fr.): Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

MONSIGNORE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6: (325-59-83); Ermitage, 8: (359-15-71) - V.I.: U.G.C. Boulevards, 9: (246-66-44); Miramat, 14 (320-89-52).

MORTIGLE EANDONNÉE (Fr.): Ché Beaubonne, 3: (271-52-36): U.G.C.

veusingle Karthornnes (FL); Ché Beaubourg, 3. (271-52-36); U.G.C., Odéon, 6. (325-71-08); U.G.C., Mons-parussee, 6. (544-14-27); Biarritz, 3. (723-69-23); U.G.C. Boulevards, 9. (246-66-44); 14 Inilist Beaugrepelle, 15. (575-79-79).

MY DINNER WITH ANDRE (A., v.o.):
Seint-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

Saint-André-det-Arts, 6* (326-48-18).

OFFICIER ET GENTLEMAN. (A., v.b.): Marberd, 8* (225-18-45).

PAULINE A LA PILAGE (Fr.): Foruse, 1=* (297-53-74); Impérial, 2* (742-72-52); Quintotte, 5* (633-79-38); Pagode, 7* (705-12-15); Marignan, 8* (359-92-82); Olympic Balzac, 8* (561-10-60); 14*-bullet Bastille, 11* (357-90-81); P.L.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Bierweine Montpernasse, 15* (544-25-02); 14* Juillet Beaugranelle, 15* (575-79-79).

15; (357-79-79).

LA PETTE BANDE (Fr.): U.G.C.
Opéra; 3* (261-50-32): 14 fuillet Bastille; 11* (357-90-81): Parnassiens, 14*
(329-83-11): Grand Pavois, 15* (35446-85).

90-35).

PROSTITUTE (Ang., v.o.) (***): Movies, 1** (260-43-99): Epic de Bois, 5** (337-57-47); Saiov-André-des-Arts, 6** (326-48-18).

RAMBO (4

(33-6-48-18).

RAMBO (A., v.o.) (*): U.G.C. Denten, 6* (329-42-62); Normandie, 8* (359-41-8); v.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Rex. 2* (236-83-93); Paramount Monparuane, 14* (329-90-10); Citchy Pathé, 18* (522-46-01).

REVIENS JIMMY DEAN REVIEWS: (A., v.o.): Saint-Germain Villago, 5* (653-63-93); Elysées Lincoln, 8* (359-36-14); Parassicas, 14* (320-30-19).

LES SACRIFIÉS (Fr.): Forum, 1* (297-33-74); Olympia, 14* (542-67-42).

SANS RETOUR (*) (A., v.a.): Parassicas, 2* (A., v.a.): Parassicas, 3* (359-36-14).

(H.spéc.)

SANS RETOUR (*) (A., v.s.) : Paramount Odéon, & (325-69-83) ; Olympia
Balzac, & (361-10-60) ; v.L. : Gathi Boslevards, 2 (233-67-06).

SANS SOLETL (Pr.) : Action Christine, &

(323-47-40); SI ELLE DET OUL., JE NE DES PAS NON (Fr.): Paramona Marivana, 2-(226-40-40); Monte-Carlo, 8- (225-(3-23-47-40); Monte-Carlo, 8- (225-(3-23-

(9-83).
RCIPERVIKENS (A., v.f.) (**): Hollywood Boulevards, 9* (770-10-41).
THE VERDECT (A., v.a.): Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Cluny Booles, 9* (354-20-12); Blandtz, 9* (723-69-23); v.f.: Capid, 2* (508-11-69); Saind-Legary Pasculer; 9* (387-35-43).

TE SOUVIENS TU DE DOLLY HELL?

TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.) : 14 Juillet Parmasse, 6* (326-58-00).

LA'TRAVIATA (It., v.a.) : Vendôme, 2* (742-97-52) : Studio de la Harpe, 16-34-25-52) ; Ambassade, 8* (359-10-08). Purasserses (720-311):

19-08); Parnassions, 11 (329-1111); Kinopanorama, 15 (306-50-50).

TRON (A., v.f.) : Napolion, 17 (380-

41-46).

TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., v.o.): Forum, 1° (287-53-74); Hantefeuille, 6° (633-79-38); Marigman, 3° (359-92-82); Parnassiens, 14° (320-30-19); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Marévillé, 9° (770-72-86); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (332-56-86); Mistral, 14° (539-52-43); Montparaise: Parié, 14° (320-12-06); Cischy Pathé, 18° (522-46-01).

LA U.S.A. CENA. (Cub.): Ruise

LA III. CENA (Cub.) : Bp6o-de-Bois, 5 (337-57-47).

de-Bois, 5 (337-57-47).

UN DEMANCHE DE FLIC (Fr.): Paramount Marivaux, 2: (296-80-40); U.G.C. Danton, 6: (329-42-62): Normandie, 15: (359-41-18); Paramount Opéra; 9: (742-56-31); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gobbins, 13: (336-23-44); Miramar, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (320-89-52); Mistral, 14: (320-80-64); Clicky Pathé, 18: (322-46-01).

LES INN ET UNE AUTORES (49.)

chy Paths, 18 (522-46-01).

LES UNS ET LES AUTRES (Pr.): Staide Médicus, 5 (633-25-97).

VICTOR, VICTORIA (A., v.o.): Sa-Michel, 5 (326-79-17); Elysées-Lincoin, 8 (359-36-14): v.f.: Capel, 2 (508-11-69); Montparnes, 14 (327-52-37).

V.A.-T.H. ENFIN UN PHLOTE DANS I. AVION? (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 5 (271-52-36); Saint-Michel, 5 (326-79-17); Publishé Saint-Germann, 6 (222-72-80); Le Paris, (318-11-80); Paramount City, 8 (562-45-76). V.f.: Paramount Manivant, 2 (296-80-40); U.G.C. Opéra, 9 (742-56-31); P.G.C. Gare L. Lyon, 12 (343-01-58); Paramount Galaxie, 19 (580-18-03); Paramount Montparnesse, 14 (329-90-10);

mount Montpartasse, 14 (329-90-10); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00); Paramoust Maillot, 17 (758-

33-00); Paranasa-24-24) YOL (Ture, v.o.) : 14 Juillet Parasse, 6 (326-38-00)

(You., v.o.) : Saim-André-des-Arts, 6º (326-48-18). OOTSIE (A., v.o.) : Genmont Helles, 1"

Saint-Lazare Pas

Carlos Ca

Service to Alline

SET RECEIVED

STATE OF THE PERSONS

The same of the sa

THE STREET

ide Notice Alson Bigs

Mary Mary House

LES FILM

NOUVEAU

Comment of the last

1

#一《日》: 《阿爾尔·拉斯克· The second secon

1777 F. V.

7 - 7-7-8

100

10 m V 20 m

1. 15

St. 15 T

TOWNS TO MIRE TEXT

Jacques DOUA 12 AVRIL • 10 MAI

THEATRE II RDIN

Jardin d'Acclimatation M° SABLONS. 20 h 35 Téléfilm : les Beaux Quartiers. D'après le roman de Louis Aragon, adaptation de P. Savatier, réal. Jean Kerchbron, avec B. Brieux. Les destins opposés de deux frères au début du siècle, drôlement blen mis en images. Dernier épisode.

22 h 20 Documentaire : Carnet de route en Irak.

De J. Vidal.

Que reste-t-il de l'antique Mésopotamie, de ses fabuleuses cités? Jean Vidal nous propose une promenade
d'archéologue autour d'une ville qu'il nous invite à réinventer. Un document en deux parties, un peu didactique. 23 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Magazine: L'houre de vérité.

De F.-H. de Virieu.

Avec M-- Marie-France Garaud, ancienne candidate à la présidence de la République.

21 h 40 Magazine: Les onfants du rock.

Rockline (avec Fun Boy Three, Haysi Fantaysee, Phil Collins, The Maisonnettes, etc.); Rock à Brest: cette ville du bous du monde, au climat étrange, a sécrété des dizaines, des centaines de groupes: punks, rockers, e vieux de la vieille » qui » bastringuent » sur le piano-hues, etc. A ne pas manouer.

23 h 10 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR

20 h Parole donnée : Lui Séminaristes. De D. Karlin et C. Otzenberger.

Denis, Pierre, Claude, Luc... Ils dix-huit avingt-trois ans et séminaristes à Dijon. Il principe de l'émission, ils prennent la parole pour évo-

leurs problèmes. II 50 Ciné passion. Emission de M.-C. Barrault. 21 h 65 Film: Petites Fugues.
Film franco-suisse d'Yves Yersin (1977), mm.
M. Robin, F. Berraud, D. de Rosa, F. Personne, M. Pré-

chac.

Valet : ferme puis quarante ans, en pays vaudois, un vieil homme s'achète un vélomoteur avec l'argent de sa ivie est transformée par ses - fugues - nature.

C h II I minute pour une image, d'Agnès Varda.

h 20 Prélude à la nuit. Tarentelle, d'Y. Lefébure, par G. et Picavet, piano.

29 b, L'Autre, d'A. Chedid. Avec J. Dufilho, M. Mana. 22 h 30, Nuits magnétiques : family life.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Concert (en direct du Grand Auditorium de Radio-France): Il bambino perduto, in pour piano et orchestre, de :: Symphonie nº 2, de Dutilleux, par le Nouvel Orches :: Symphonie nº 2, de Dutilleux, par le Nouvel Orches :: philharmonique; dir. Y. Prin; sol. P. Devoyon, piano,
22 h 40, Fréquence de noût: Ruines et néons, Berlin! Œuvres de Fisler, Weill.

PREMIÈRE CHAINE : TF TROISIÈME CHAINE: FR 3

-			4.400	_,,,		
	•					
2	,h		H.F.	. 12	(info).	
2	h	30	Ato	ert c	THE P	

13 h Journal. 13 h: 50 Portes ouvertes. 16 h 30 Croque-vacances.

blues, etc. A ne pas manquer.

- 18 h C'est à vous.
- 18 h 25 Le village dans les nunges. 18 h 50 Histoire d'en rire. 19 h 5 Météorologie. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 S'il vous plaît.
- 20 h Journal.

 h 30 D'accord, pas d'accord (i.N.C.).

 20 h Variétés : Nougaro-el, Nougaro-là.
 Réal J.-D. Curtis.
- Réal J.-D. Curtis.

 Claude Nougaro interprète La pluie fait des claquettes.
 Prométhée, Cécile et les de son dernier album.

 In 40 Série : Lucien Leuwen.
 D'après le reman de Stendhal; riel. Cl. Antan-Lara, adapt. L'Aurenche, P. Bost. Avoc B. Garcin, N. James.
 L'histoire d'un fils de riche banquer qui tente d'immisser dons les milieux aristocratiques en 1832.
 Une coproduction intermetionale rediffusée à l'occasion de l'après Stendhal.

 22 h. 40. Histoires maturaline.
- 22 h :40 Histoires naturelles | Loourt, Roourt, Baission a E. Lalou, I. Barrère et J.-P. Floury. Chasse out lièvres en Maine-et-Loire.

23 h 10 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

- 12 h 'Journal (et à 12h 45).
- 12 h 10 Jeu : L'Académie des neut. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Série : La vie des autres.

- (You., v.a.): Saint-Andre-Ges-Arts, 6"
 (326-48-18).

 TOOTSIE (A., v.a.): Genmont Halles, 1"
 (297-49-70): Shatilo de la Harpe, 5"
 (634-25-52); U.G.C. Rotonde, 6" (63308-22); U.G.C. Odéon, 6" (325-71-08);
 Gammont Colisée, 8" (359-29-46); Hiarritz, 8" (722-69-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 19" (575-79-79) V.f.: U.G.C.
 Opéra, 2" (261-50-32); Bratagne, 6"
 (222-37-97); Maxéville, 9" (77072-86); U.G.C. Boulevarde, 9" (246——); Nation, 12" (243-04-67);
 I.G.C. Gobelins, 13" (336-23-44); Clichy Pathé, 13" (522-46-01); Gammont
 Gambetts, 20" (636-10-96).

 TRAVAIL AU NOIR (Ang., v.a.)
 - De S. Richard.
 Une France différente : les réfugiés d'Asia du Sud-Est ;
 les Quilapayen.

 17 h 48 Récré A 2.
 - 18 h 30 C'est la vie.
 - 18 h :50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 20 Emissions régionales.
 - 19 h 45 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal
 - 20 h 35 Série : Médeoins de nuit.
 - De B. Gridaine. Avec B. Rouan, J. Bouanich, C. Allé-
 - gret... Nº 6 : Paul, médecin revenu d'un camp de réfugiés du Sud-Est autatique, tombs dans le coma. Le sauvero-21 h 35 Apoetrophes

 - Magazine littéraire de B. Pivot.

 Sur le thème: « Le monde comme il va ». Sont invités:

 G. Etrillard (coauteur de: A l'Est du monde);

 J.-F. Revel (Comment les démocraties finissent);

 J. Ziegler (les Robelles)

 M.-J. Front (pour : les Assassinats politiques, par Amuesty International).

 h Es. Lournel
 - h 5 Ciné-club (Hommage & G. Cukor) : la Dieblesse en collent rose.
 - blesse en collent rose.
 Film américain de G. Cukor (1959), avec S. Loren,
 A. Quian, M. O'Brien, S. Forrest, R. Novarro. (v.o. sousitirée. Redif.)
 En 1880, un théâtre ambulant parcour! l'Ouest américain. La vedette, aimée du dirêcteur de la troupe, est une
 joueuse invétérée. Un tueur à gages la « gagne » au
 polest.
 - poker. Étude du monde des comédiens, à l'Intérieur d'un western. Cukor privilégie les gens de spectacle, raconte des aventures picaresques. Travail pictural sur la coujeur ; interprétation fantaisiste et ambigué de Sophia Loren.

Vendredi 15 avril

- 18 Pour les jounes.
 Il était deux fois ; Bugs Banny.
- 18 h 👪 Tribune libre.
- h 10 Journal.
- 19 li III Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé i Tintin.
- 20 Les jeux. 20 N 30 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).
- 20 h 35 Vendredi : Je suls Français, moi, Monsieur... Magazine d'Information d'A. Campana.
- Enquête à Marseille où la psychose s'installe dans cer-française et maghrébine. Judith Radiguet de Rudder sera suivi d'un débat auquel partici-peront M= Françoise Gaspard, conseillère municipale de Dreux (P.S.), et M. Alain Juppé, conseiller de Paris
- (R.P.R.). 21 h 35 Journal. 21 h 55 Magazine de la photo : Fisch 3.
 De J. Bardin, P. Dhostal et J. Egner.
 La revue de presse ; Flash-back ; de
- G. Tourdjman : Buster Keaton...
 22 h 38 Une minute pour une image, d'Agnès Varda.
- 22 h 40 Prélude à la nuit. Trois mélodies de Mozart, per L. Alva, ténor.

FRANCE-CULTURE

- h 7, Matinée des arts du spactnele.
 16 h 45, Le texte et la marge : J'ai vécu quinze milliards d'années, avec J. Charron.
 11 li li Musique : De l'étiquette à la renommée... Sponsor et musique (et III h 30 et 16 h).
 12 h 5, Agora.
 12 h 5, Agora.
 14 li S, Un livre, des voix : le Cimetière des grands enfants, de F. Carres.

- de F. Cerusa.

 14 h 45, Les après-midi de France-Culture : les inconnus de l'histoire (le roi Magas).

 18 h 30, Feuilleton : La certaine France de mon grandpère.

 19 h. Actualités magazine.
- 19 h 30, Les grandes avenues de la science moderne : le Boson W ».

 20 h, Emission médicale (en lisison avec l'émission de TF 1
- diffusée le lundi 11 avril) : la douleur. la 30, Black and blue : jazzmen tziganes. 21 h 30, Black and hhe : jazzmen tzigane 22 h 30, Nuits magnitiques : family life.

- FRANCE-MUSIQUE 9 h 5, Musicieus d'aujourd'uni : Poulenc.
- 12 h, Actualité lyrique.

 12 h 35, Jazz s'il vous piaît.

 13 h 36, Jazz s'il vous piaît.

 13 h 30, Jeunes solistes : œuvres de Dubois, Gabaye.

 13 h 30, Jeunes solistes : œuvres de Saizenay, Du But, Dufault, Gaathier, Visée, J.-S. Bach ; par L. Pernot, luth et théorbe.
- 14 h, Equivalences : Couperin. 14 h 30, Les enfants d'Orphée.
- 15 h. La musique en France dans les salons au XIX siècle: œuvres de Wagner, Lalo, Holmes, Widor, Chausson, Chaminade, Duparc, Saint-Saëns. 17 h 5, Les imégrales ; la musique religieuse de Mozart. 18 h, Jazz : le clavier bien rythmé.
- 18 h 36, Studio-concert (en direct du Tanalagh), œuvres de Chambonnières, Forqueray, Couperin,
- hagh), œuvres de Chambonnerus, Forqueray, Couperin, par F. Lengellé, clavecin.

 19 h 35, L'Impréva : le miroir de l'actualité musicale.

 20 h 20, Concert (émis de Sarrebrück) : Guillaume Tall, de Rossini, Concerto pour piano et orchestre, de Mozart ;

 Symphonie nº 2, de Beethoven ; par l'Orchestre radiosymphonique a Sarrebrück; dir. H. Sondant ; sol.

 P. Sestim since symphonique Sarrebruck; cgr. rs. Sonus R. Serkin, piano. 22 h 15, Fréquence de mait : Ruinea, néons, Berlin.

TRIBUNES ET DEBATS

M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., participe à l'émis-sion « Grand débat », à 19 li 15, sur 92, M. MHz, Nanterre (Hants de Scine).

par erreur que nous avons indiqué que M. Frédéric Mitterrand produisait avec M. Alain de Sédouy le magazine Des sham in la me (le Monde du 14 avril). Ils coproduil'émission TF l an au cinéma | Étolles et toiles ».

Vendredi 15 avril à 20 heures

Pari jumelé dans toutes les courses Pari trio

Privé > 989-67-11

. 19-22-26 AVRIL .

COURSES à VINCENNES

chaque réunion

Prochaines :

Tel père, tel fils Vous souvenez-vous III III lie sécurité matérielle II III liberté ?

« LE FILS DU PRISONNIER DE MAO », de Paul Pasqualini

vrs étonnant que fut, il y a quel-Prisonnier de Ma traordinaire dans ce témoignage I homme qui recontait sept un camp de en Chine était es remarquable l'amb taté (1). En 🔤 tel père, tel fils, le récit in Paul Paul est de même utu Aussi bien se per ces mots, lourds ■ Saut la Chine | Ja t'aimeis 📻 tu sais. Mais je te

autte... L'excellent qui persiste à se seudonyme d'Horace Hatamen et qui a contribué à la rédaction de cet married barrier (Claud Street Personns être soupçonné if milir inl'auteur à une quelconque complaisance. plutôt d'avoir respecté l'esprit de m témoignage i unum lequel transparaît l'image d'une mine connaissance, récuse-

Pourtant, Paul Pasqualini pas, an République popu-laire, un tout à lan comme - Late No -ment il a par un ascendance, famille avec l'étranger - ce qui suffirait déjà à le catégorie pecte -, - son père sum im organes su séune allumber touts part 🔤 🕍 police.

L'hanne commence par la description de 📓 misère, 📓 mialle rom où l'america de Jasn Pasqualini La La plon-ger la famille qu'il La comba lui. Tout y La faim, la froid, al l'on ose il peine 📨 de l'inconfort du lit de sciure où l'on s'enà trois. C'est là que le récit un um rum l'on imagine mai du'en Chine, lorsque u quartier - qui n'a rien 🖆 particulièrement sympathique - the chercher le jeune Paul pour l'emmener vers un a centre d'animità in marini s - en France, on **Sent** une maison de redressement, - 🕮 l'adolescent lagement sécurité matérielle ima il man il peine 📥 🖪 🖼 point que lorsqu'on lui propose in rentrer in lui, il renet a quitter a line 📬 🖁 mange à 🛤 faim, dispose décents, d'une où, précise-t-il, les châtin corporeis sont inconnus.

Est-ce le péché de la Chine d'avoir engendré 🖿 situations 🔤 l'on peut préférer ce genre 🔤

suspects - lisez Lai Lai exemple, - cela ra date pas, -II y I là matière I réflexion au suiet d'un pays dont les dirigeants, ill feur d'une aveu, I Windship or garden

La vie quotidienne des ouvriers chinois

Le témoignage de Paul Pasqualini me autre passionnant pour ce qu'il dépeint d'une vie quotidienne en milleu ouvrier -ce qui il il messus un privilège en China par receion su monde rural - II II III événements 📢 ont 🚃 ia 📹 politique chinoise depuis une vingtaine d'années. Chaque bouproportions at la révolution culturelie sile-même, dont 🝱 débuts me lim décrits, n'apparaît mrieusement, cette longue histoire. une comme un épisode parmi d'autres, plus violent seument, 📰 🏭 lequel 🛭 le piston parler Hatamen, northin on fin the reason man le ann in compression.

"L'époque 🛍 « Petit Livre rouge s, im Lin Biso, im « miterds privés a al des esprits marthank on yes majorial impella tout à fait révolue ? On mu m d'en les lorsque Paul Pasqualini se permet missere critiquer l'époque - 4 (Frédérie) Millerath (...) any services are at-La n'est dange pour un

Ouj, mais... Il y a min disqui sépare l'homme au jour jour du système politique permmanence. Of its and its is provide the them a, c'està-dire du système D. du copiet du manual noir.

Paul Pasqualini a quitté la concitoyens d'hier, qui s'v encore, n'aiment leur d'un amour moins lucide.

ALAIN JACOB.

(1) Jean Pasqualini, Prisonnier de Mao, Gallimard, 1975. ★ Paul Pasqualini, avec la colla-

boration : le Fils du prisonnier de Nou-d'un Chinois en Chine populaire.Plon. 252 pages,

********* M_soun principal Tái, 331-23-18

Route de St-Saturnin, 84220 Gordes Fis. (80) 72-02-35

Chapo

Gordes

JEUDI 14 AVRIL M= Yvette Roudy, ministre chargé des droits de la fomme, répond aux questions des auditeurs à l'émissique «R.-M.-C. vous répond», à 18 heures.

M. de Sédouy et TP 1. − C'est

Le Jusant

par MARTINE RÉMOND-GOUILLOUD (*)

Le Pensec. mer III du littoral, marins III refluer la vague d'espoirs an son ministère porteur. San dam in maritimes continueront d'être géréss, transports pâcheurs, pâcheurs, navals et plaisanciers trou-Wall leur interlocuteur. Mai l'élan suscité 🚃 la 💵 ieune politique 🛬 activités maritimes trouve

En mai 1981, I mer se voyait sa chance. A un histoire. Que. suivant l'exemple quelques d'années de décalage, la 💵 ciété de la mer se met en place : le nomade e cède peu il peu la piace es sédentaire ; 📓 littoral domestique s'organise protège. Isinge, les la mer prennent leur interdépendance croissante, lessor l'essor les techniques : répondre proeconomiques, il leur faut penser stratégies, services

Entre d'espace ment was a voir avec la géographie : qu'ils opèrent en milleu liquide ne justifie préoccupacommunes. Leur Little dénonciateur 🖚 ailleurs : il 📟 👞 commun d'être engagés dans un marrie à part, un monde hostile. es préoccupations fe concitovens. Leur vrai est rité, la conscience pur leur activité représente une annual la fin du vinctième was a l'époque a grandes découvertes.

Diru aventure est riche de pro-Aussi, I la société naissante qui tente latta entreorise, il faut un la la mesure ambitions qu'elle nourrit.

Le intributati de la mer intributi à point nommé.

création will éloquentes : Im popumaritimes y voyaient la signe d'une reconnaissance, malgré leur situation excentrée, la société française m prenaît enfin

A mer s'un retirée. Inne le dé- compte. À l'étranger, mil neuf an partout curiosité intéressée. drait Internation Vent d'affrit aus une mue économique 200 milles : pour gérer patrimoine, brant cadeau en vérité, ils s'efforcent actuellement administratives adéquates : La ministère de mer pouvait montre VOIS.

> Or, un France, plus qu'ailleurs, promouvoir is mer 🔤 🚾 🚟 Car, grande majorité, Français, profondément terriens, refusent la mer. Il leur importe peu que u littoral s'étende 🛶 1 800 💵 màtres, pe cinq all mille travail-🚾 l'activité maritime, que 💵 extérieur pour les deux tiers par les ports et que treize millions d'entre mu s'y mide en vacances. Pour 💶 la place 🟬 💺 mer est au grenier, permit les souveand administration of pirates at many line un trésor. Las michies un le militan de Marialieras comis que reprérem zone économique exclumile purched historica dia come (See mythes.

De partie indifference feeride de défiance, l'histoire ples, depuis dit-on Chariemagne ses appétits de conquête VIIII le continent. III Louis IIII contempler 📰 flotte, c'est en ministure, 💷 le grand canal 📖 💆 Malgré Richelieu, malgré Colbert, l'histoire de France se déroule sur la ferme. De lesse grande lief le révolutionnaire, un seul premier rend THE LUN OUVEROR ANGIAIS.

Le feit infirm qu'à l'automne der nier 🖩 budget de la mer ait été voté 🖡 l'unanimité. témoione avant tout d'un manque d'intérêt de la classe politique.

Pour promouvoir en France une politique is la nes pour manifelia la énergies, stimuler la efforts, une structure administrative

Heurausement, le reflux na dure d'une marée.

(*) Chargée 🖮 conférences à l'uni-

PÊCHE

La campagne aux îles Kerguelen se révèle un échec commercial

De notre correspondant

Saint-Denis-de-la-Réunion. - Un chalutier réunionnais, le Sydero, qui depuis IWII participe aux campagnes m pêche dans zone économique française I l'archipel des Kerguelen, ne mettra sans doute plus le cap sur ces petites îles de l'ocean îndien. L'Armement du Sud (A.M.S.), propriétaire du navire, connaît depuis plusieurs mois difficultés financières. Les dirigeants in la société, après avoir multiplié les démarches retar-der l'échéance fatale, ont l de déposer leur bilan le

L'A.M.S. a se constituée en novembre 📖 par deux sociétés 🕍 péche locale (l'Armement 🔤 Mascaraignes a la Compagnie indus-

TRANSPORTS

T.G.V.: 22 500 VOYAGEURS PAR JOUR EN MARS

Dix millions de voyageurs en dixhuit mois : le succès du T.G.V. pas. Commentant résulmercredi 13 avril, M. Michel Fève, le directeur général adjoint commercial la S.N.C.F., a expliqué que, mr 22 500 voyageurs ayant emprunté quotidienne ment de mars dernier le T.G.V., 8 000 sont de usagers veaux du chemin im fer et, parmi eux, 3 000 📗 🖫 🖿 voyageaient pui avant la mise en service du train grande vitesse.

Pour satisfaire les besoins, la des-T.G.V. de Lyon du De-Lin va mois à venir. Dès le ≥ mai - run de la mise en place du service d'été, - la ville d'Annecy sera desservie par les rames orange; quelques jours plus tard, la gare de Lyon-Part-Dieu Enfin, I l'automne, la ligne rapide verte sur inter sa longueur. l'inauguration in me tronçon nord, Combs-la-Ville - Saint-Florentin (116 kilomètres), et elle acheminera quotidiennement quatrevingt-six rames en semaine quatre-vingt-huit rames le vendredi : Lyon sera desservi dix-buit mi par jour 🖿 🛚 heures : Marseille neuf 🔼 en 4 h 52, Montpellier 📺 📖 📖

Melle d'armement m ill pêche) pour partir il la conquête des resmaram poisson la Kerguelen, even le soutien ille banques ill l'île. laçon manus per l'administration, l'armement III l'acquisition d'un chalutier, représentant à l'époque un investissement de

Les mentere réunionnais considèrent aujourd'hui qu'ils n'avaient guère le choix. En contrepartie du monopole de la pêche I la langouste qui leur était accordé, les pouvoirs publics demandaient aux sociétés lode pêche de réinvestir me parvite la l'opération Kerguelen.

Si la prises and malla relativement satisfaisantes, de la la cala imprévus 📰 surgi 🖬 rapidement. Les difficultés du poisson un un goulot d'étranglement. Un organisme, Promer-Sud, avait un un en place pour l'écoulement l'écoulement lu européen mondial lu 80 % i tomage pêché par les deux réunionnais rendant aux Kerguelen ; de pêche et dees consommateurs l'île. Or, en dépit des Maria pour fapoisson 🖿 glaces 🔳 le colin, 📥 stocks, qui un dépassé les 400 se sont accumulés dans les entrepôts frigorifiques, provoquant im charges financières supnlementaires.

En outre, dès le milieu de l'année during, des la sont appa-quant aux garanties financières du FIOM. En la PArmement la mers du la avait d'une millions de france. Or, pour 1983, seule une dotation de 1.5 million de les eté acquise. ne permettant pas de redresser la situation i la société. Le Sydero qui devait partir en leather 1972 en nouvelle campagne, and donc mail à

Ce um mêmes incertitudes I propos de l'aide de l'Ind qui un conduit, m novembre 1982, m armement bordelais, la finale noupeche lointaine, l aux Kerguelen, malgré les perspec-tives intéressantes le l'expérience acquise précédentes campagnes.

HUBERT BRUYÈRE.

CARNET

Naissances

e Pavr⊒ 1983, Claire H Jean-Loup DUFAL-JEANGIRARD 139, boulevard de Châteaudus

- Christine et Eric LEGROUX out

François, Paria, le 9 avril.

Alain et Brigitte MONTEAGLE, née Bourgeois, Charles, Victor et Fran-çois ont la joie d'annoncer la maissance

le 9 avril 1983. 6, ree Taclet, 75020 Paris.

Décès

Nous appronous le décès de M. ANTOINE LACROIX, maire du Kremlin-Bicêtre, arvena le 12 avril.

ANTONE LACRODX

(Né le 9 mei 1901 à Saint-Hilaire, dans Allier, docteur en médecine, Antoine Lacrois rait été de 1945 à 1960 consailler général du Moartement de la Seine. Elu maire du Kramlintre (Val-de Ateme) en 1947, com réflu depuis, il était dovere de 1958 à 1962 député S.P.I.O. de le Seine (52 circonscription). En 1971, il aveit donné se démission du part accissione, s'était rapproché de la majorité d'alors et était devenu anaulte président de la tédération du Val-de-Marne du Mouvemen isto de France, que préside M. Max Lajoune, devenu ultérieurement P.S.D. (parti social-démocrate). Lors du de sorutin municipal, sous l'étiquette U.D.F.-P.S.D., M. Lacroix et se liste avaient été réflus ou second tour avec 64,9 % des suffreget sprimje.]

- Mª Jacqueline Biot, Le Père François Biot, dot M. et M. Peyron. M. et M. Fanchet. M. et M. Dominique Biot, Le docteur et M. Joseph Biot, M. et M. Paul E. Perrin, Le Père Christian Biot, M. et Ma Joan-Claude Biot,

et Ma Michel Biot, M. et Me Brune Biot, et Mª Jean-Pierre Biot, vous font part de la mort de Mª René BIOT, née Mathilde Delcous

ondormie dans la paix du Seig 9 avril 1983, à l'âge de quatre-vingt-dix

Les funérailles ont été célébrées le mardi 12 avril, en l'église de BOX 110

69210 L'Arbresie.

- Le président, bres du conseil d'administra

Le personnel de la Caisse de gestion mobilière, ont le douleur de faire part du déchs de M. Pierre BROSSÉ,

président honoraire, surveus le 9 avril 1983, il Neuilly

Rappelous que M. Pierre Brossé avait ésé à l'origine de la Caisse de gastion autres en 1941. - Les familles Buisson et Eparvier

ont la douleur de faire part du décha de M. Armand BUISSON, délégué M.J.C. en retraite.

La crémation auva ilea au cimetière de Lyon-Guillotière, le vendredi 11 avril.

Réudina il 13 h 45, mitrite principale

avenue Berthelot.

M = Buisson et ses enfants.

44, rue du Nivernais. Chevilly-Larue, 94150 Rungis.

PRESSE

La situation à « France-Soir »

LE GOUVERNEMENT FERA RESPECTER LA LOI

déclare M. Labarrère André Labarrère, André délégué, chargé des maries avec le Parlement, a répondu, 13 avril, I l'Assemblée nationale, an la sux questions d'actualité, à M. François Louis (P.S., Eure), qui s'était in-quiété de la monda à France-Soir (le Man du 13 avril) : « Les modifications, a déclaré le ministre, af-fectant la direction France-Soir relèvent du droit privé, et le gouverdirectement. Il partage les 🖛 syndicats ; même si 🕍 Jacque Marsa demeure officiellement di-Hersant a déclaré à sa façon qu'il prenait direction du journal, qui crée une situation juridiqe velle, dont il faut étudier a l les aspects (...) S'il apparaissait qu'il y 🔳 🔤 infraction à l'ordonnance du 26 août 1944, les conséquences juridiques m seraient tirées. (...) Il faut faire atlention, non seulement personnels, and aussi droit in an choyen d'être bien informé : il faut donc velller à ce que reministration par dans notre pays un royaume au profit de la ou tel magnat qui finirait par altérer de qualité de l'information. « M. Labarrère a conclu: - Le gouverne ment fera tout ce qui est en son pouvoir pour que [la loi] soit

- M= Daniel Caire, son éponse, Et toste la famille.

our de faire pert du rappel 🛮 CAIRE.

chavalier de la Légion d'hommur, professeur honoraire de mathématiques spéciales, décède à Tarbes le 12 avril, 1 l'ago de quatre-vingts ans.

Les obsèques auront lieu | Le Barthe

Une messe sera célébrée à Paris le 7 mai, en l'église Sainto-Marguerite, 36, one Saint-Bernard, 75011 Paris, I

- La famille Champin n in douleur de faire part du décès de

Mª Geneviève CHAMPIN. vice-présidente honoraire de la Société des musées

surveau le 12 avril 1983, dans sa quatre vingt-mosième année, à Grasse (86). La cérémonie religiouse est célébrée ce jour, jeudi 14 avril, il il beures, m l'église réformée de Grasse, avenus Vio a, où l'on se réunira.

M. M M= Bernard Con

colonel CONTENSOU.

leur père, grand-père 📰 arrièregrand-père, le samedi 9 avril, au Val-de-Grâce, à

Les obsèques au m lieu dens l'ind-mité, à Villefranche-de-Rouergue

- L'Eternel l'a - l'Eternel

16 janvier 1905- 7 avril 1983. Selon le volonté du défunt, les obsè-ques out en lien dans la plus stricte inti-mité.

Elsa Frêno-Jucker,

An lieu de fleurs, un pensera à des couvres de l'enfance, à la «Voix de-l'espérance», 4, avenue de l'Opéra, Paris-1"; ou à la Fédération protestante de France, 47, rue de Clichy, Paris-9.

- Raymond Gaillard, son

M. et M= R. Bourdoncie, Pierre et Jean-Marc,
D. Gaillard,

Hélène et Marie, es cuitals et petits-enfants.

Toute la famille et tous ses amis. l'immente peine de faire

M. Raymond GAILLARD, III. II E.D.F. G.D.F. errand, survenu le l'il mani (1984)

8, avenue Pasteur, 63400 Chamalières

Le 8 avril 1983, M Jean JANINET, née Lucie Vizier, a été accueillie dans le paix et dans le

Ses obsèques all en lieu à Motre-Dame de la Paix, le 11 avril. 331, rue Saint-Exapery. 71000 Macon.

urvenn le 12 avril 1983, dans sa Qu

Le service religieux sura offichré le vendredi 15 avril 1983, il 13 h 30, ca l'église de Noully, 90, ave-une du Roule, suivi de l'inhamation au

Ni fleurs of concounes. - M. et Man Pierre Contennou, leurs

M. = M= 1 1 1 leurs enfants, M. et M^{es} Joan Minlet, leurs enfants

enfants et petits-enfants, M^a Bernadette Contenson, ont la douleur de faire part du rappel ii

(Aveyron). Tue Hallé, 75014 Paris.

Que le nom de l'Eternel soit bini. » Martial FRENE.

Béatrice et Dick Hoora-Frêne, Angela, Christine, Béatrice, Pascal, Martial et Doris Frêne-Grundlehner,

Michel, Nicole, Sigrid Gelati-Frêne, Raffaello, Donatella, Lucca.

Jeanne et Elsa; M. et M= F. Cacaca.

M. et M= A. Gandet,
M. et M= R. Malard et lours enfants, es frère, beaux-frères,

été : la Volonté du Maria le corps à

- Ulbert Greentin Lagrange de-Bois

joie du Seigneur. De la part de :

On nous prie d'anomor le décès

Me reuse Pierre LARAN.

vingt-quatrième amée, en son dos à Nemily (Hants-de-Scine).

dans le caveau de famille.

De la cert de :

Mª Christiano Serah Laran-Richard, et de sa famille.

18, rue Mayet, 75006 Paris. - Jacques Larrue, ses enfants et

Monique Gras et ses enfants ont la très grande doulour de faire part

Françoise LARRUE, néc Michel, lour éponse, mère, grand-mère, susur et surveon en Avignon, le 7 avril 1983. Les obsèques out eu lien dans l'inti-mité familiale, à Pertuis (Vanciuse)....

82100 Castolsurmin. - M= Jean Lacape, lenr fille, M. . Lacape et leurs

M. at Mr Jacques Rose des Ordons et leurs cuis ieurs chianis, M. et Mar Jean-Pierre Martin-Valles

M= Marie-Laure Lacepe-Casal et ses M. et M= Denis Lacape at leurs M. et Ma Jour-Loup Gandon-Lacupe

Leurs enfants et arrièreout la douleur de faire pert de déchs de

M. Robert LEVASSOR, 1983, dans at quatro-

Man Robert LEVASSOR, Madeleine Havison.

le mars 1983, see se Leurs obsèques ont été célébrées dans l'intimité, en l'église Saint-François-Xavier, à Paris-7.
59, avenue : Saxe, 75007 Paris.

- On nous prie d'annopeer le rappel à M= MOUNSI mere,

survem le 9 avril, dant se cinquat De la part de : M. Mounsi, son mari,

Ses enfants et petits enfants. Le service religieux, suivi de l'inhu-mation, a su lieu dimanche 10 avzil, à Alger.

- M= André Vermeil, Ses enfants, petits-enfants at surfèrepetits-enfants, Les familles Vermeil, Casimir, Char-Timmense chagrin de faire part da décès ... M. André VERMEIL

rappelé à Dieu le 8 avril, dans sa quatre vingt-unième année. Le service religieux et l'inhumation out en lien à Miribel.

- Could qui se confle en l'Etarnel, est andronné de sa grâce. » Ps. 32, v. 10. - Adèle Daniel

et lacqueime, Toute sa famille et sea amis, dat la douleur de faire part du décès, sarvant le II avril 1983, dans sa quatrevingt-douzième année, du docteur Emma WASSERSTROM. L'inhumation a en lieu le 8 avril 1983, dans l'intimité, au cimetière de

20. parc d'Ardessy, 91120 Palaiscan.

Nas abonnés, bénéficiant d'une réduction les insertions du - Carnet Monde . . prés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité. ~~~~~~

TIRAGES DIAPOS L 13×18 OU 18×24 - RECADRAGE - CORRECTIONS ETRAVE 38, av. Daumesnil Paris-12° - - 347.21.32

Copies Couleurs sur film ou priji 'nto qualité professionnelle ETRAVE 38, av. Dim Paris 12è 347.21.32

-(Publicité)-

SOURDS OU MALENTENDANTS Deux jours pour vous à la Mutuelle de la presse

Le service d'accustique de la Mutuelle nationale de la presse et du livre. 29, rue de Turbigo, Paris 2, organise les 18 et 19 avril 1983, des journées gratuites d'assistance technique et d'information.

M. Lecerf, directeur du service d'optique aconstique, s'est adjoint le concours de techniciens spécialisés qui effectueront la révision, le contrôle, le réglage de votre appareil, quelle qu'en soit la marique. Un nouvel appareil, ultra miniaturisé, sera présenté.

Prendre rendez-vous avec M. Lecerf à la M.N.P.L. au 233.21.89 - poste 175.

- Ses amis out la tristosse de faire part du décès de M. Marcel ZLUGAR.

survenu à Paris le 7 avril. Ses obsentes aurons lieu le unardi 19 avril, à 10 h 30, en l'église Saint-Médand, 141, me Monffetard, 75005

Remerciaments

 Me vence Engine Ponyfourch,
M. Régis Ponyfourcal,
M. et Me Claude Ory, M. et M= Paul Botts

M. et M. Print Doubles.

Et toute le famille, prefondément touthés de la sympathie qui leur 2 sté témoignée dans le denint cruel qui vient de les frapper, adressent

- M= Henri Stehle

M. et M. Guy Stehle et leurs enfants emercient avec éssonou toutes les personnes qui, par leur présence, leurs mes-sages se sont associées à leur peine lors

M. Hami STEHLE.

Avis de messes

-

MAYN AND THE

4

通過多月4日日

 $(2-P_0)^{\alpha}(2-1)=(2+\alpha)_{\alpha}$

AND HERSON COLUMN

INT CHIEF

ALL STATES

With Bridge will be with the second

1971年 - 1977年 - 1977年 - 2章 電

Part of the part o

CYCHEF DEA

And the second

The state of the s

The same of the same

A second
Burkey Page

1 And Track Place

李二年 不不能能力

The second of the second

A COMPANY

Ter SQ

\$250 C.744

- Le comité de direction du Centre d'archives et de Documentation politi-ques et sociales. pes et sociales. Les ames de la revue « Est et Ouest », expositest de aux mosse à la mémol

M. Georges ALBERTANI, décèdé le 30 mars 1983, sera célébrée le midredi 15 avril, à 17 heures, en l'église Saint-Augustin, il - Dans l'espérance de la Réserve

tion, one messe pour
Autoine GIACOMETTI, sera conclièbrée, en anion, avec tons cenz qui le commissant et qui l'aiment, par son fils Louis et le Père Stanislas breton, le 16 avril à 18 heures, en la chapelle de l'hôpital Seint-Louis, 2, place de Doctour-Alfred Fommier, 75010.

- Une messo à l'intention de

M. Charles NECOLAS, ologo le 25 mars sera célébrée le vendredi 22 avril, à 17 h 45, en l'église Saint-François-Xavier, à Paris-74.

Messes anniversaires

- Tous ses parents et amis qui. En France, à l'Institut Pasteur et au arreau de Paris, en Union soviétique, en Tensio, a l'institut Pastour et au ber-neau de Tunis, ann Etsta-Unis, en Alle-magne, en Grande-Brotagne, en Espa-

gas et en Italie. Ont tant aimé, pour avoir count ann Elise SAADA

néc Réssy. -veuve de Racel Seade, avocat honoraire à le cour d'appel de Paris, sont invités par Jacques Stade, avocat à la cour d'appel de Paris, leur fils, à assi-ter du s'unir d'intension à la messe qui sera délétrén gour le premier anniver-saire de sa dispanition, le dimanche 17 mail 1983 à 19 hautes en l'éclise

17 avril 1983, à 19 beures, en l'église de Ville-d'Avray, place de l'Eglise, 92410 Yille-d'Avray (Hants-de-Scine).

Communications diverses Les legs destinés à Or Ha Hayim (institution de 2 000 élèves internes à Buei-Brak Israël) sont exempts de tous droits de succession. Pour tous renseignements, s'adresser à l'association Or Ha Hayim, 3, rue Richer, Paris-9- Tél.: 246-48-37. Demander M= Dahan on à M. Charbir, documentation spéciale Legs sur demande.

Société des études renamentes : samedi 16 avril, à 17 h 15, dans la salle VI du Collège de France, M. Oli-vier Revault d'Allonnes, professeur à l'université de Paris-I, parlors des «Souvenirs d'enfance et de jounesse». d'Ernest Renan à l'occasion du cente-naire de leur publication.

Soutenances de thèses

Doctoret d'Etet

- Université de Paris-V, lundi

18 avril 2 14 heures, amphithéaire Durkheim, M. Jean-Pierre Rossi : - L'identification des mots écrits ». ME GALERIE LAMBERT 14, ree Salat-Louis-en-Pile (4*)

Exposition-vente **TABLEAUX CHOISIS**

de la collection de la galerie ■ Tél. : 325-14-21

STERN GRAVEVR * Pour votre Société papiers à lettres et

Le prestigé d'une gravure traditionnelle Ateliers et Boreaux :-47, Passage des Panorames 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

يقلف أأرابه والمعام والأعاض وأما

imprimés de haute qualité

حكذامن الأعل

The state of the s

No. of State

The second section

The state of the little

Alberta Colon

Something of the same

1 (#)

24 24 Pr. 5 54 4 P.

The San San

more property of the property of the second
arm of the second of the second

Section 1. Section 1. Section 2.

"Figure of the second of the second

12 April 1985 1985 1985 1985

Security of the second
Service Services

100

April 6

SHE THE ST

the track of the second

and the second

od Odanie – state

Page 100

Allen Carlo

Secretary of the Control

No. 14.20 11.00

 $(g_{\alpha_1\alpha_2} + g_{\alpha_2})^{-1/2} ds$

Thought.

W. C.

The seasons

voile, plages, Prix 750.000 F a (16-75) 04-04-38, ap. 20 h.

appartements

achats

Jean FEUILLADE, 54, av. de La Morte-Picquet (15º), 566-00-75, rech. Clients sérieux, a 7º arrdt, appts ties surf, at imm. Palement comptant.

DORESSAY

constructions

neuves

INFORMATION

LOGEMENT

gratuit inter-prof et d'apparte-ments et Renseignements sur l

525-25-25

49, am 11000, 75116 MAN.

non meublées?

Soffres 🔩

Paris

seignements aur Manne programmes PAP II

OFFRES D'EMPLOI 77,00 91,32 DEMANDES D'EMPLOI 22,80 IMMOBÎLIER 52,00 27,04 61.67 AGENDA 52,00 PROP. COMM. CAPITAUX 151,80

ANNONCES CLASSEES

mediana super superior to the entire of the		and the second
ANNONCES ENCADRÉES	La mm/cal *	Lemmilia, 7.T.C.
O'EMPLOI	43,40	51.47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33.60	39.85
AGENDA	33,60	200
* Dégressés		

The same of the sa L'immobilier

a	Ρļ	ar	'te	mei	nts	. \	rente:	3

2º arrdt 3º arrdt

MARAIS. Bel innn. raveté 82. 5°, studio 22 m², refait neuf, 6° ét., 2 p. 33 m², à rénover. Pt à débattre, voir 14/16 h. 41, rue Bretagne ou 520-13-57. MARAIS TOURNELLES praier étage. Très beaux volumes à sménager. 90 à 150 m².

Téléphone : 272-40-19, SEVRES BABYLONE RARE DUPLEX SUR JARDIN
120 m², séjour, 2 chambres
Terresse, box, 2.100.000 f
GARBI. 567-22-88. 4º arrdt CCEUR MARAIS
dans GD HOTEL PARTIC
TOUTES SURFACES 1
A rénover 236-83-62

MARAIS Sully-Mortand imm. rame, studio tt conft, A seisir. Tél. 634-13-18. TERRASSE S/JARDIN **PLACE DES VOSGES** 4/5 P., 135 m., soleli. Triplex, conf. moderne, appt destanding, vue imprenable Px 1.700.000 F - 325-43-77 INVALIDES

Beau 3 p., imm. piecre de talle partung. Prix 1.100.000 F BRANCION, SARL, 575-73-94. M* TEMPLE, appt caractèn 2 pièces + mezzanina, tt ch antièrement ref. next, 50 m² 4º et dernier étage, clai 485.000 F. - 522-33-03. 8º arrdt

5° arrdt HEUF CONSTRUCTION EN COURS

IMM. TRÈS GRAND LUXU DE 29 APPARTEMENTS Livraign intrédige **LARDIN PLANTES** 1 ot 3, RUE POLIVEAU DU 2 AU E

APPARTEMENT TEMOMI ous les jours 14 h. à 19 Seuf mercredi et dimanche A.W.L Tél. : 267-87-37.

membourg. 85 m². 354-42-7 ATELIER ARTISTE LUX Piein ciei, caractère, scieil. 153. RUE DE CHARDNIE RÉPUBLIQUE bel encien raveié 3 p., entrée quie, dohe, w.-o. 380,000 F orédit possible. 206-76-32. PLUSIEURS 2 PIÈCES à pardr de 2.300 F, charges et chauff, compsia. -Voi sam. 16 (de 9 h 30 à

6º arrdt SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS Demier ét., asc., TERRASSE Surprenent appr comtemp.. Spendida, récept., 3 chiree 2 beins. DORESSAY 624-93-33.

VUE CHAMP-DE-MARS fram... 6t. 6levé, magnit 8 p., 260 m², PL. SOLER except. 4 TAC > 329-33-30. PRÈS CHAMP-DE-MARS tit studio, tt trt. 1º ét. 175.000, 706-60-36.

RUE DU ROCHER

9 arrdt

10° arrdt

FAUBG SAINT-MARTIN

- 11° arrdt

FAIDHERBE, grd 2 P., 55 m² + terr. 18 m², tr cft, asc., parkg. 575.000 P. 373-84-66.

SQUARE ST-LAURENT

Potaire vo 2 p. et studio BON PLACEMENT, 553-91-45.

Belimm, sec., 3º fc. Sud Appt 210 m² env. Poes. prof. Lib. Urgent. 634-13-18.

Près) dans immeubles récet 3 pcss, 75 m², 770,000 3/4 pcss, 87 m², 780,000 F, 3/4 pcss, 85 m², 340,000 F, Et. élevés, parkinss elevés, parkings, son N.J.H. 535-05-09. BRETEUIL

3 P. confort, cleir, solell, aur
rue calme et cour-jardin.
820.000 F. Tél. : 705-61-91. PLACE ITALIE pcas, culs., w-c., Très be mm. 230.000 F. 581-50-39.

15° arrdt PTE DE m³, balcon, asc., 699.000 F. 577-96-85,

PONT MIRABEAU GRAND 4 P. BALCON, 6° ÉT. 81C., gar., 2 serv. 329-84-59.

15 PLAISANCE Imm. ric. se. + 3 chbres, t cft, 95 m². parkg. 800.000 822-13-09. Studio, tt conf., parfait stat, asc. 250.000 F - 325-43-77. Grand 2 P., Confort 50 m² 360.000 Ban Imm. 806-58-70 Rue Lentonnet, plarre de T., esc., 5 P., 98 m², 4 P., 81 m², cocupé. Tél. 380-78-20. LOFT... COUP DE FOUDRE steller + 2 ch. 97 m², 9° ét. terras. 80 m². Px 1.250.000 F i, nie Mathurn-Regnier. von rendredi 10/12 h. 550-34-00

82, AV. PARMENTIER

13° arrdt

JEANNE D'ARC

HOME 75 - 553-30-72 LE NOUYEAU GRAND **EMILE-ZOLA**

1,350.000 F soutustvité HOME 76. Tél. 553-30-72. 16° arrdt XVI ST-DIDHER **BALCON-TERRASSE**

+ 3 ch., 2 bains. STAT + PARKING

ST-PIERRE 563-11-88.

appartements ventes HOPITAL BRETONNEAU 60 m², 3 Poss, tout confort. Prix: 380,000 F - 272-40-19. **AV. DE VERSAILLES**

STUDIO CONFORT Asc. chauf. cont., Px 160.000 / A.C.O.P.A. Tél. 251-10-80. dans bei imm. pierre de talife en cours de rénovation 2 p. 42 m² 285.000 (3 p. 58 m² 385.000 (4 p. 90 m² 550.000 (4 p. 90 m² 550.000 (4 p. 90 m² 650.000 (2 p. 42 m² 170.000 (3 p. 56 m² 260.000 (4 p. 90 m² 420.000 (17° arrdt

45 BIS, AV. VILLIERS AP MALESHERBES
DUPLEX avec MEZZANNE
P. et STUDIOS
LUXUEUSE RÉHABILITATION
paud/vendradi 13/18 h.

VILLIERS 2 PIÈCES entièrement refait, to cft, cuis. équipée, poutres PX: 189.000 F

'18* arrdt PPTAINI VEND MANECH CARACTERE 70 m² CHARME CAMPAGNARD DANS 1 t

18º potaire et murs . 40.400 F nat/an. Belle bounque 40 m². P.V. 350.000 F. annuelle. Tél. **RUE CHAMPIONNET**

w.-c., bain, E. sans ETAT IMPEC., 350.000 F A.C.O.P.A. Tái. SUR RUE ORDENER bel imm. gd eéj. + 2 chbres cuis. w.-o. beins + ceb. de toll. Prix A.G.O.P.A. Tél.

PROPRIETAIRES VOUS DESIREZ VENDRE A Lon specialists MARCAJET Publicité à nos frais.

Mº Jules-Joffrin, rue Ramey, bei imm. ancien, jerd. d'inté-rieur, besu 3 pose, entrée, cuts., w.-c., saile d'esu, 3º ét., ensole\(\) ilé, exceptionnel. 430.000 F. immo Marcadet 252-01-52. BARBES, egréeble 3 poes tt oft, 70 m² en duplex, bel., imm. classé, px expept. 370.000 F. SERIC, 823-33-93. SAINT-CLOUD

19° arrdt A SAISIR BUTTES-CHALIMONT Imm. neuf, issa 2/3 P. à partir de 7.700 f°, is m². PRET A 13 %. 508-18-43, le matin ou 245-24-55, l'après-midi. MEUDON

CORENTIN-CARIOU Bel imm. ancien vue sur part et canal, 2 p. balc. gde cuis., dressing, w.-c. Px 200.000 f crédit possible. T. 208-76-32 PRÊT CONVENTIONNÉ

78-Yvelines BOUGIYAL proximité gare salon, cuis 2 chore bns, cave — 1.000 F.

VERSAILLES. Dans bei imm. ravelé, 4 T. Doutres, carac-tère, T. Exclusivité, MAT HIMOBLER, 953-22-27,

92 Hauts-de-Seine MEUDON
300 m. de la gare
maisons de ville neuves
disponibles de suits
dens petite residence
e pièces, 2 beins, garage
cosables
5/place, 28, rue Jean-Brunen
l'après-midi, du jeudi
dismanche. Tél. : 534-81-71,

BOULOGNE MAIRIE grand sejour 2 chores tt cht 4 at dernier ét. Balc. solei s/square F. J. 5, rue du 8-Juin-1944.

HEUILLY SAUSSAYE Potaire vend dans imm. ravel 1° 2 p. à rénover - 1885 **92 NEUILLY ST JAMES**

e/lerd, 11 cft, bel CHATILLON PRES IN-imm, réc. tr. boau 3 p., gda cuis., piac., 90LEL, CALME, box. 420.000 F. 888-61-59. BOULOGNE 76 m² P., cft, 1" ét., clair, parkg 578.000 F. 522-05-66.

GARCHES GOLF SAINT-CLOUD
Dans résidence
GD 8TAND.
2 CHER 2 beins
LOGGIA + TENT VERDUNG. apparlements ventes PORT-CAMARGUE (30)
Part. BEL en tersht. et vue
l'entree m²
+ 30 m. solar. école

2 P., 70 m² Récent s/jard., vue 💵 déga 550.000 F & C*. 501-78-87.

VUE PANORAMIQUE MMM. PIERRE TAILLE 2 et II P. avec GD III

BOULDGNE BOIS Pataire vend imm. Pierre de L., sejour. 2 70 m², plein 4, 4° étage, 520.000 f. 545-34-28.

BOULOGNE PTE 4 p. à rénover

Val-de-Marne Part, vends F-4 III m² VILLE-JUIF. Séjour III 2 ch., IIII beins, cuiane, parking, calme, verdure. Prix F. T. après-mou,

A 200 M. DU MÉTRO Prêts conventionnés au 4 — Appt-témoir jeudi au lundi. Tél. 672-19-49 ou 500-72-00.

VINCERNES nm. récent appt, 7° et demie t. 140 m². Px 1.200.000 P. LGM 265-55-44. LOUEZ & UN PARTICULIER BORD BOIS

Sans appréhension Sais intérmédiaire OFFICE DES LOCATAIRES VINCENNES 8 sns d'expérime Téléphone : 296 mai 10. TRÈS BEAU SÉJOUR + 153, RUE DE CHARONNE Sur place 11 h . I l h. PLUSIEURS 2 PIÈCES è partir de 2.300 F, charges et chauff. compne. Voir s/place, sem. III ian 8 h 30 à 11 h 30i.

Province non meublées DIEPPE FRONT MER demandes

petit imm. maif exceptions appt de 30 à 23 m² + terrase Tél. (16) 1- 366-11-10 Paris CANTON VAD Vds F2 TUTIET CARTAN VAN plage. 3511.000. Tél. : (77) 21-91-90 part. Collaboratrice journal charche 3-4 pièces 16°, 17°, maximal : 3,500 c.c. TéL : 785-63-58 (répondeur).

GRANDE ADMINISTRATION

1. 1 fonctionnaires pour cadres supérieurs mutés et amployée rach. APPTS 2 à 6 (Région parisienne)

Pour Stás européennes cherche silles pavillons pour CADRES 3 et 6 ans. 283-57-02. 80 m² manimum, 5-, 6-, 7-, Tél. : 280-27-33

locations meublees demandes

> 18 KM DE PUI MORANGIS (91)

gerage attenant terrain old arborisé 410 m². Prix : 730.000 F.

E.T.I.

Pour 1111 448-96-23.

villas

échanges UNIVERSITAIRE AMÉRICAIN échange pour 1 an F 5 centre de New-York, contre équivalent de New-York, contre équivalent Paris rive gauche. Acût 83 à juin 84. Tél. 337-59-89.

PEUT-ETRE 18. AMILITE PIGALLE, 387-71-55. SUREMENT pavillons

633-67-28 VERRIÈRES-LE-BUISSON du 11 avril au 2 juillet

Méth, orale, conversations.
Cours dans la journée et le soir (toute la semaine, se-medi matin compris).
Cours privés.
Cours pour enfants de 8 à 10 ans.

diverses

L'ÉTAT
possibilités d'emplois stables,
blen de toutes et l'experience de toutes et l'experience de l'experienc

100 km inclus PAR JOUR 104 - R5 TL 110 | 104 - R5 TL 110 | 105 | 107 TS - 505 198 |

TRAVAILLEUR INDÉPENDANT Toutes frappes sur IBM. Tarif à la page - 867-80-21.

o p•npilei≥ SAONE-ET-LOIRE 13

LE

stion du

voyages,

au at las

par les

agne de

. versėe

-France,

) francs

l'entre-

et son

hit deac

rds de

2,6 mil-

eloppée

ugmen

ilian et

arée du

'ente-

lecem-

s, and

Bluires

ntation

.5 %),

BRIE B

:00 Gg

1 0/2:-

vsique

nains

rela

aussi

ms de

· a un

10ge :

rxem-

P. les

s de

se de

qu'il I'hui

meni

mble

: tra-

LOU-

aent

les

188

30.

PLAISIR, 78, RESID. PIÈCES. Parc planté. 8.600 | A.V.L. 281-07-94.

LE PARG DE DIANE LL (RING DL DIRING
LES CLAYES-SOUS-BOIS (78) a
dans un parc boisé de 26 ha
maisons 5 et 6 pièces; pnx
farmec et définitifs; P.C. cond.
très except, jusqu'au 30 juin;
en cours; trains de
rects mn) Montparnasse; autoroute Ouest et gars
Saint-Lazare
C. LACHAL S.A.
maisons décorées sur place

maisons décarées sur place Lu, Je, V, 14 à .19 h; Sa, Di, 10 h 30 à 12 h 30 et 14 à 19 h Tél. 056-06-51 - 056-18-02. RECH. URGENT APPTS EXCLUSIVEMENT HAUT DE GAMME, 7°. NEULLY -Discrét. assurée,

MONTARGIS, LOIRET
110 km. Autoroute Sud.
Spiendide villa neuve récept.
sél. 70 m², terrasse sud, cueine,
sménagés office, bureau, bbblothèque, 5 chbres, bains, w-o,
r/sol aménagé, cuis, été, séjour,
chbre, bains, w-c + garage.
Chauffane, cave, selle de jeus,
Le rout sur perc, 5.000 m², clos
murs, très rare, prâte avec
100.000 F comporant, long crédit caisse d'épargne.
Tél. 1 85-22-92

La Justil de Franche-Correi dispose d'une propriété viticole de 17 ha, A.O.C. placement ou viticulteurs. Adresse: B.P. 33 - 39107

DOLE Cédex. Tél. (84) **YALLÉE DE CHEVREUSE** 38 KM PTE (RER à 11 km). PART. THE PETIT MANOIR avec TOUR DU FE I CLE, admirablement restauré, amériagé, 300 m Maison d'amis, jard, agrent, BEAUCOUP DE CHARME DE CHARME

Part. de préférence part. **78 GROSROUYRE**

par Monfort-Lamaury
PROPRIETE ex. sur 27.000 m²
sétano. 300 m² : original
+ caractère +
2 grands usions + 2 grandes
cheminées, four à pain, cuis.,
office, giant d'aau,
3 chambras (mezzanine +
maneardée) carrelage ancien,
in marche en plera de
bourgogna. Hangar et dépand.
Tél. (3) 488-00-13 ap.16 h. Perticulier Vichy. 2000 m villa F4, 3 Vichy. 2000 m de ter., point Ecr. Havas 03201 Vichy, 3872.

terrains Grande Tool 1 Terrain be 3.200 m² COS 0,15. Vue noramique sur mer. Possible 2 villas. Pr. 750.000 F TTC. Ecr. 305 F HAVAS 13000

NICE CENTRAL
Terrain à bâtir,
quarrier République,
avea permis. 58 logements,
prête conventionnés.
57 gar. Très gros rapp.ass,
Prix: 3.500.000 pour
vente rapide.

viagers F. CRUZ 266-19-00 RUE LA BOÉTIE, 8° Pa rentes Indexés geranties. Etude gratuite discrète.

LIBRE, 16" errt, appt 2/3 poes, 50 m, bouquet + rente. F. LODEL 355-00-44.

Lilli e allur Locations

EMBASSY-SERVICE

RECH. 3 A 6 BUREAUX VOTRE A per most CONSTITUTION DE STES G.E.I.C.A. 11 + 56 per r. du Louvre,

ODÉON, 150 m² CARACTÈRE

fonds de commune

Ventes

Vand affaire de jeux à Paris dé-tail, grou exportation serrabliné amorte en 1 an ex-cemir max., 390.000 F. Tél. 380-33-32, 14-19 h.

Mª RÉPUBLIQUE

634-13-18.

..

OFFRES D'EMPLOIS

SUCCURSALE D'UN IMPORTANT GROUPE

emplois régionaux

Pour son siège Européen implanté dans la région Est de la France UN CHEF DE VENTES

INTERNATIONAL DE MATÉRIEL DE TRAVAUX PUBLICS

Ce poste conviendralt à un commercial dynamique, disposant d'une grande expérience dadii le secteur de matériel de T.P., maîtrisant communent l'Anglais.

Italien souhaité.

Il sera besé dais une ville universitaire de l'Est, mais sera appalé à se déplacer fréquemment en France et à l'Étranger Réminération motivante.

Adresser votre C.V. détaillé sous re T 039583 M, à RÉGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumar, 75002 Paris.

NICE PROFESSEUR

Expérience pratique VIF et DVV exigée, partent l'anglais, plain temps, poste partentent. Ecrite avec C.V. détaillé, sous le 17 T039856M, sous le 17 T039856M, SGE RÉGIE-PRESSE. ORGANISME ÉCONOMIQUE A VOC. DÉPARTEMENTALS

UN (E) JOURNALISTE ATTACHÉ (E) de PRESSE

Responsable à part entière d'un Mensuel Economique départemental édité par l'organisme (gestion, sommers, rédection, montage), 12 p., 12,000 exempl.:

Ayant égal la fèle d'ét, de presen de l'organisme.

80 à 100,000 F sel. exp.

Adresser C.V. complet, photo at 8° de till. pour contact repide à RÉGIS-PRESSE sous se 260-622M 85 bis, rue Résumor, Paris-2°. Recherchine DRECTEUR de villager de umances RÉGIQN AUVERGNE Expérience scroée sociée periode sociée. Advesses fetres manuscrite, c.v. photo sous n° 25519 à AGENCE HAVAS, 83002 CLERMONT-FERRAND CEDEX.

EXPERTS AGRONOMES

ALIMENTAIRES AYANT:

SI POSSIBLE : e Expérience dans la production, le conditionmement et le stockage de produits vivriers ;

• Expérience dens la planification agricole et études de faisablies de projets agro-

Postes basés dens grandes villes afri-caines trancophones.

emplois

internationaux SOCIÉTÉ DE CONSEIL INTERNATIONALE DE PREMIER PLAN recrute

ET AGRO-

Transmettre c.v. dét. et pett. à RÉGIE-PRESSE nº T 039665 M, 85 bis. r. Réaumur) Paris-2°.

INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE AGRONOMIQUE

CADRE ADMINISTRATIF

Aux cadres du secteur privé, ayant au moine 6 ans d'expérience dans les domaines filmes ;

Aux fonctionnaires de catégorie A;

Aux titulaires d'ute maîtries de droit public

Adr. condidet. et c.v. | | LNR.A., FINANCIÈRES,

PRODUCTEURS

d'assurance Téléphone : 263-36-17. o spácielisée privée Paris UN DIRECTEUR

ntéressé par la gestion. UN INSTITUTEUR Box. s/nº 8.026 le Monde Pui service ANNONCES CLASSES. 8, rue des Italiens, 75008 Paris. SOCÉTÉ BANLIEUE SUD-EST PARIS

COMPTABLE EXPÉRIMENTÉ (E)

Pour driger le groupe de comp tabilité d'une de ses divisions Libre rapidement. Envoyer C.V. & T.C.P., Personnel, B.P. 2, 94410 SAINT-MAURICE.

DE CARRELAGE 1 RESPONSABLE PARISIEME + NORD
pour ventes = 21 départaaux négociants en
matériaux.
(AUTRES SECTEURS DISPORL)
DEMANDONS

exper. sochabite vente cerre-lege, esprit de gegneur (se) + travailleur (se), personnelle indispensable. Disponibilité inmédiate. PROPOSONS Fixe important + pourcentage. frais payés. Formation + évolution.

ENVOYER C.V. à HAVAS 64100 BAYONNE S/nº 6.084

D'ILE-DE-FRANCE

TECHNICIEN CHIMISTE

Bournis à l'agrément ministrial
B.T.S. ou D.U.T.
— Min. + de 25 ens.
— + 3 ens d'ancienneté.
— Nationalité française.
— Parnis de conduire VI.
— Expér. appréciée dans
C.P.G., H.P.L.C., A.A., etc.,
pour préévament d'atmosphère dans usines et anshyses chimiques en laboratoire.

Adresser C.V. détaillé à La CHEF DU PERSONNEL DE LA CAISSE RÉGIONALE D'AL-MALADIE D'AL-DE-FRANCE 17-19, rue de Flandre, 75935 Paris Cedex 19.

rapreasentation offres

SOCIÉTÉ MINOS 166, route de Lyon 67401 ELLKIRCH-GRAFFENSTADEN Société tantile ayant de sé-neuses assisse, recherche des agants ou représentants déjà introduits dans la clientaile du maiticartes pour toutes régions de France, et pour les produits : « F. L. O. K. A. T. I. S. -COUVERTURES-TAPIS STYLE O. R. I. E. N. T. A. L. -COUVRIS-LITS-KILIMS »

Sérieuses références adgées. Téléphoner pour rendez-vous, ou se présenter à l'adresse indiquée ci-dessus.

J.F., 29 ans, B.T.S. Treductrios Commerciale anglais, chambre de commerce allemand, pariam Japonais, expérience tourisme, recherche posta stable. Tél. (32) 58-40-01.

J.F., trilingue niv. dost cycle diplâme de journalisme, 5 ans d'exp. en cours stage d'artaché de prese ch. poste mi-tempe. Tél. 331-72-92. Infirmière cherche malade demeure, 24 heures sur 24 30 jours sur 30. Esr. s/nº 6.485 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES 5, rus des Italiens, 75009 Paris

par diplômé d'étude sup. Téléphone : 887-71-88.

TRADUCTEUR/INTERPRÈTII

Lic. anglais, fic. allemand, fic. aspagnol, DEUG Droit, apácial. affaires, 585-20-48.

MIDI-PYRÉNÉES
marciel, heut niveeu ind
tries, marchés Etat
rechenche
complément fournitures.
Tal: 11 88-59-79. automobiles

ventes de 12 à III C.V. Particulier vend BMW blanche, vitres teintées, 1976, 98.500 km. Excellent état. Px 18.500 F. Tél. : 889-80-18 à partir de 19 h.

Llocations

EXPRESS-ASSISTANCE 127-27-27 COUIS

Étudiente allemande denne des cours d'allamand. Egr. e/nº 1.147, il Monde Pub., CLASSES, rue des 75009

LA CALIFORNIE L'AMERICAN CENTER

PROMOTION

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeme Femme 30 ans ASSISTANTE DE DIRECTION supérieures, expérience commerciale japonaise. Rompue aux techniques administratives de l'export

poste Responsable.

Paris ou Seint-Lezare. Ecr. s/nº 6484 /e Man - 75009 PARIS.

et leading

едо урнен от immeubles

SESSION TRIMESTRIELLI

T.O.E.F.L. **ANGLAIS SECOURS**

propositions

iravail . a domicile

95 HERBLAY
ile-de-France 1977, m²
corposi + pevillon
sur 4.000 m² paysage,
prix justine.
Téléph. : 260-56-13 h b.

LOZÈRE PALAISEAU, 3' R.E.R.
villa caractère,
séjour triple, 4 chamextre en la chamgarège, cave, jardir
peysage 750 m². Px 1.450.0001
Tél.: 010-51-94. CHEVRY-COSSIGNY
Grand etanding, mason 1978
350 m² hab., sur parc 3.000 m²
55 sc dépendances
Px 2.850.000 F (mobil. compars)
Tél.: 406-25-17 à part. de 13 is

Ventes

boutiques

TABLEAUX CHOISIS

TALIFF LINES

The same points and and are also

Region of the

STREET The state of the s

m tur out of the file

· 新沙田 (1985) gade : A mark.

د از دیشی

de Herry ्रा सर्वातः द्वार्षः कृष्टिकः स्वर्थः । स्वर्थः । स्वर्थः ।

Grèves et menaces d'action dans les Houillères les P.T.T., les collectivités locales

L'appel, le même jour, par la C.F.D.T. puis par L.C.G.T. à la grève dans L.C.G.T. de journées d'action organisées par la C.G.T. dans la métallurgie. P.T.T., les collectivations de journées d'action organisées par la C.G.T. dans la métallurgie. P.T.T., les collectivations de journées d'action de journées de journées de journées d'action de journées de jour bilisation - le plan de rigueur risque de ne pas limiter de simples manifestations symboliques.

Mercredi 13 avril, une de communiqués de de de presse ont que, toujours mal | l'aise | | | | | | marrille politiqe gouvernementale, les syndicats les plus favorables III pouvoir d'élever d'un cran le niveau leur protestation.

Dans la capitale, les organisations parisiennes le la C.G.T., de la C.F.D.T. le la FEN expliquent le le mai unitaire, accord pour un 1e mai unitaire, accord pour un 14 h 30, de la gare de l'Est & la Bastille. Alors que, depuis 1979, la cégétistes la cédétistes, n'arrivaient s'unir le temps d'une journée, viennent, en 1983, d'aboutir i un compromis masquant divertoujours and grandes.

Journée traditionnelle 🌆 solidainternationale, le mai internationale, le mai internationale passé, révélé le fossé qui existait internationale la C.G.T. In C.F.D.T. la douloureuse affaire polonaise. Cette fois, sans graves atteintes ilbertés syndicales Pologne, communique indique que les unions régionales exigent la plein exercice des libertés fondamentales = sur-« la libération a les syndicalistes emprisonnés 🔳 la levée 🚵 toutes les inculpations de ceux-ci dans queique pays que ce soit ». Antre pomme de la main entre cégétistes et cédétistes : problème pouvoir d'achat - une priorité pour

complémentaires :

ment, justifiée -

nouveaux responsables du pouvoir.

- Libres opinions

Charbon, pas mort

par JEAN-MARIE SPAETH (*)

E démonstrat de la grêve de Communi res doit pas libre illusion.

im n'est réglé : im problèmes demeurent, les

tergiversations subsistent, im contradictions continuent. Le

ème du cherbon reste posé au fond dans les termes où il l'était

Il appartient au gouvernement de s'attaquer sans plus music

Les bases de la discussion, c'est-à-dire la connaissance des

· L'avenir · charbon ne peut être dissocié de la politique

Depuis des années, les choix de la France en ce domaine ont été

Cette politique énergétique ne sera crédible et opérationnelle

Charbonnages de France doit prendre sa place dans cette

du pouvoir réel,

au problème et de le faire dans la clarté. S'il tarde ou s'il continue

d'hésiter, il s'apercevra e pe Carmaux n'aura le signe d'un e majeur, généralisé il r

Et que t'on se souvienne que, lorsque les mineurs, poussés à

infiliant acceptable, any time that the sujets are sujets

faits et des chiffres, doivent être claires. Elles doivent être sournises à

débat et à confrontation, notamment en ce qui concerne leur collecte

et leur interprétation. Cela vaut en particulier pour le calcul des coûts

de production, l'importance in réserves, in communication.

le coût des fermetures de puits, ainsi que pour la comperaison des

énergétique de la France. Celle-ci doit être définie ; la priorité absol

à l'option nucléaire, si elle est maintenue, doit être affirmée publique-

confisqués par lobby industrialo-nucléaire, public sami-privé, dont la puissance économique est aussi importante que

son pouvoir d'influence politique. Ce lobby a traversé mai 1 sans

dommage ; il a même réussi il faire des adeptes inattendus parmi les

que si elle est acceptée et reconnue par les différents pertenaires énergétiques (E.D.F., pétroliers, nucléaire...). Or ceut-ci au acceptée

se conduisent comme un État dans l'État | forts de leur durée, ils bra-

politique. Il n'en a pas les movens présentement : Il lui IIII

une véritable entreprise moderne, ce qui est loin d'être le cas ; ab-

sence de stratégie, inconsistance des politiques, faiblesse du com-

concertation avec les partenaires sociaux, caractérisent trop souvent

bout, impattent, ill in institute l'énergie du désespoir.

coûts « réels » des différentes sources d'énergie ;

placent in the la futte pour l'emploi et la ridadim de horaires. L'appel un la mai unitaire ne mentionne pas are revendications mais condamne le plan de rigueur : • Tout en parlageant les buts que en fixe le gouvernement de réduire l'in-flation, le chômage et le déficit en commerce extérieur, les FEN departementales, les unions régio-nales C.G.T. M C.F.D.T. d'Ilede-France. pas d'accord la stratégie 🌆 plus gouvern tal, qui n'apporte pas a solutions problèmes posés ».

La volonté d'action done prevalu. L'effet psychologique auprès salariés manifestations unitaires we vraisembleblement important, au multiplient mappels imitiatives professionnelles. Débordant m C.F.D.T., qui a proposé syndicats le déclenchement d'une - grève genérale = pour réclamer politique indus-trielle, la C.G.T. a lancé, pour dredi, un appel I la grève mélant re-vendications salariales et

■ Tout ■ possible »

Après l'annonce par métallur-21 avril, d'autres fédérations cégétistes pris position pour des journée nationale d'action le 28 avril pour obtenir du gouverne-des crédits de financement pour aller dans le 11 de la satisfaction des revendications; deux journées d'action, les 5 et 🛮 mai, des personnels communaux = pour faire prendre in mesure du mécontente-me dans le domaine du pouvoir amais oser préciser la nature de ces initiatives, ii en laissant ainsi ii syndicats et la maouvrières Fail meatre la température. Le plus calme des leaders syndicaux, M. Jean Bornard, lance possible . tandis qu'à F.O., où le mécontentement est aussi vif. on enmultiplier jours prochains, auprès des ministres des linances et affaires sociales, le type de mise en garde : à trop vouloir ser-rer les écrous, dit-on chez M. Bergeron, le gouvernement risque de provoquer une levée de boucliers et de devoir céder beaucoup plus qu'il ne

Certes, les confédérations out

ser le feu du mécontentement. Fi-dèles à leur première tache - les représenter - L'alle lem intérêts d'être à l'écoute de salariés et de répondre leurs demandes sans trop savoir ment il peuvent accomplir une autre man : dépasser le corporatismes a sauvegarder l'altriciens, journalistes, etc.) — in le peloton de tête au his-parade du pro-

Guider le progrès

(Suite de la première page.)

Pour relance industrielle, pour tenir sa place dans la compétition internationale, la France a et aura plus encore dans l'avenir un besoin impérieux de millions de travailleurs hautement qualifiés. Le projet de ré-forme de la formation continue des adultes que le gouvernement vient d'adopter au dernier conseil des ministres est un pas important en ce

La Prance possède plusieurs acquis en matière de formation continue. A la suite des grandes luttes de mai 1968, un accord entre les partenaires sociaux intervint en 1970 et en 1971. La loi développait l'avan-cée réalisée. Mais cette loi ne donne pas les résultats qu'en attendaient ses initiateurs et ne put répondre aux besoins du pays en ce domaine. Conçue en période de croissance, temps de crise. Si le personnel d'encadrement en fut un des grands bénéficiaires, force est de constater qu'elle ne profita guère aux travailleurs les moins qualifiés, de même qu'aux femmes. Ainsi neuf O.S. sur dix et deux femmes sur trois n'ont pas en accès à un stage de forma-

Pour corriger cet état de fait et face au défi technologique, il fallait une nouvelle loi qui parte des réa-lités spécifiques du système français de formation continue et ouvre le champ des qualifications à la grande masse des salariés. Le projet gouvers'appuie donc sur le rôle décisif que joue la formation à l'entreprise, et respecte le piuralisme des organismes de formation qui caractérise le monde de la formation professionnelle. Lum le man temps, la projet vise à élargir les droits individuels et collectifs des salariés par une plus grande démocra-tie, élément nécessaire à une non-

Ainsi le droit au congé individuel de formation était inscrit dans la loi de 1971, mais la complexité des procédures et le manque de moyens l'ont considérablement amoindri. En ison avec l'accord contractuel du 21 septembre 1982, le projet de loi réorganise le droit au congé individuel. C'est ainsi que des organismes paritaires des entreprises, les salariés pourront voir pris en charge le maintien de leurs rémunérations et leurs frais de formation. Fire important, les 27 de travailleurs des entreprises de la de dix qui étaient jusqu'à présent privés de ce droit au congé individuel de for-mation, bénéficieront désormais des mêmes mesures que celles des autres salariés sans qu'il en résuite de charges pour les entre-

Si cette réorganisation et cette extension du droit au coagé formation revêtent un incontestable progrès, une nouvelle disposition essentie figure dans le projet de loi et a trait à la démocratisation de la formation sionnelle à l'entreprise.

droit consultatif du comité d'entreprise sur le plan de formation pré senté par la direction de l'entreprise

La nouvelle loi apportera à ce su jet des avancées importantes qui tienneut compte à la fois du rôle lé gitime du C.E. et de la nécessaire in tervention des organisations syndi cales.

Elle renforce in droits 🖆 📤 amilé l'entreprise rur le ariante de la politique de l'ar mation professional de l'entreprise. A défaut de convention collec tive 📠 branche ou d'accord professionnel, une négociation col ective devra être engagée dans l'en treprise sur les objectifs et la moyens de la formation profesione nelle des salariés.

Ainsi, II projet de III de la formation profite and met ex - I syndicate s'efforcent

nu général. La grève lancée 🚾 la C.F.D.T. de la Casa d'épargne prêche la solidarité, l'effort, | lutte contre les privilèges, les cédétistes négligent orientations et veulent préserver - certes avec d'autres (élec-

Cette redéfinition des droits indi-viduels collectifs

continue forment le cœur de la nou-

des régions et des entreprises.

tion des ieunes II l'entreprise dans le

champ de la négociation entre l'em-

ployeur et morganisations syndi-

D'autre part, le projet de le dé-

d'existence d'un contrat

de particulier prévoyant sur un jeune une formation alternée. La

réforme pose donc les premiers dié-ments d'une véritable continuité en-

initiale at la forma-

cette tâche sociale prioritaire. Cette

démarche s'articule donc tout à fait

l'indispensable du sys-tème laquelle de l'éducation natio-

rer une multime transparence du marché de la formation profession-

nelle. Ces dispositions sont liées à la

observatoire - du marché 🌬 la

plus de clarié sur les coûts réels de la farmant et l'amond la la

voie d'une meilleure qualité des

prestations offertes par les divers or-

donc un pas significatif vers la créa-

dont le pays a un si grand besoin. Cela dit, la réussite de cette grande

entreprise ne dépend pas que de la

volonté pouvoirs publics,

faut-il que celle-ci

Le prime de lai leur offre de

anté des

développement 📠 🚃

tion de la formation professionnel

mismes dispenseurs de formation.

Cette illime de mire système

intima prochaine d'un

termine les

jaridiques

J.-P. DUMONT.

continue avec la législation au le droits nouveaux des salariés. Cette négociation de la politique en formation dans l'entreprise entraînera un enrichissement significatif plans de la man en intégrant le la logi-que de besoins prévus par la direc-tion celle des travailleurs euxlongtemps en France. »

fois plus restrictif et plus sélectif (au profit des investissements et du logement et au détriment de la ommation) qu'en 1982 =.

« Un point majeur d'incertitude, poursuit l'O.C.D.E., concerne l'évo-lution du solde extérieur. Après les très mauvais résultats de 1982, on coordination efforts de l'Etat. Un autre point important du propeut s'attendre à une amélioration. jet gouvermental des plu-sieurs innovations pour la formation professionnelle des jeunes. Ainsi, compte tenu à la fois des effets posi-tifs de la dépréciation effective du franc, qui devrait commencer à se leurs à tous les salariés de moins de ment de la demande intérieure (1). vingt-cinq Elle inclut, de plus, les modalités d'accueil et la forma-

M. Lambsdorff

« LES DÉFICITS PUBLICS ET L'INFLATION NE COMBATTENT. PASTECHOMAGE»

Le ministre libéral 🖦 l'économiedéclaré que le gouvernement de Bonn trouvait : peu profitable que le premier ministre français, M. Pierre Mauroy, tente de fine en-dosser par les Allemands la responproblèmes français ».

« Ce n'est pas un langage que l'on emploie entre bons voisins, lorsque nous entendons de Paris que les RF.A. ne prennent pas le chômage au sérieux, a-t-il ajouté. Les déficits publics et l'inflation ne combattent pas le chômage, mais, au contraire, le créent. M. Lambsdorff a souligné que cette opinion « était parte-gée » une grande majorité de nos partenaires » la C.E.E.»

velles intéressantes possibilités qui devront devenir concrètes en œuvre en le terc'est à ce prix mun redressement et an opposé aux mesures limitant les sor-ties de devises. — (A.F.P.)

CONJONCTURE

FAUTE D'UNE AMÉLIORATION DE SON COMMENCE EXTÉRIEUR

La France devrait envisager des mesures encore plus restrictives

estime I'O.C.D.E.

et d'emploi -, écrit TO.C.D.E. dans son étude annuelle consacrée à la France: « On pourroit assister à vienne : « Un pourrent assister a une quasi-stagnation du P.I.B. en vienn actuel reste moilés au regard volume en 1983 et à une reprise modeste au premier semestre de 1984.

Après une accalmie provisoire, le peut longempt se pourrait reprendre une alourdir considérablement la courbe ascendante.

digée avant le réaménagement des met expendent un garde contre parités monétaires au sein du « une logique déflationaire poursée parités monétaires au sein du S.M.E. (21 mars) et, donc, avant les mesures de rigueur qui ont suivi-en France (25 mars), souligne qu' - il existe des aspects plus posi-

 On devrait enregistrer une modération des prix et des salaires : les premiers mois de sortie du blocage montrent des résultats encourageants. En particulier, l'indexa-tion des salaires sur les prix est abandonnée dans la piupart des contrats déjà signés entre les partenaires sociaux, ce qui romprait avec une pratique généralisée depuis

Le budget de l'État pour 1983 « devroit se solder par un déficit supportable, la politique monétaire exerçant de son côté un rôle à la

» Si le redressement du solde extérieur s'avérait plus lent et moins

répond à M. Mauroy

Les vives critiques du ministre ouest-allemand de l'économie, M. Otto Lambsdorff, contre la politique économique française, lors du discours d'ouverture de la Foire de Hanovre, au début de la semaine, traduisent le malaise croissant des relations économiques entre Paris et Bonn, estiment les males politiques

Le ministre allemand a toutefois reconnu que les mesures prises par la France en vue de consolider ses finances étaient « un pas direction », même s'il était

tives de l'économie française pour mander s'il ne consiendrait pas d'in-les dix-huit mois ne sont pas fléchir politique conjuncturelle dans un sens eurore plus restrictif. En effet, l'endettement extérieur de las France s'est accru en 1981 et surtout en 1982. Et même si son ni-veau actuel reste moilest au regard charge de la dette extérieure dons L'O.C.D.E. dont l'étude a été ré- les années à venir . LO.C.D.E.

> trop lois .. Finalement, PO.C.D.E. prévoit une crossance très faible en 1983 (+ 0,5 % en volume) à came metemment d'une baisse de 0,4 % de la production industrielle. Le faible du taux de croissants prosupa nne progression de chânage de dre de 150 000 à 200 000 passo d'ici le premier semestre 1964. Les prix à la consonnation augmente-raient de 8,7 %. Mais tonne ous prévisions ne l'ennent pas compte du nouveau plan de rigueur dui va ri-lertir encore l'activité. Elles ne tien-nent pas compte non plus de la batter du pris du pâtrele.

A CONTRACT NAME OF

and the second

£ 50,565

324

 $g_{\underline{\omega}}(t) = \underline{\omega}(t) + |t|$

TRANGER

40 Care - Care

The first to the war was the

The same of the parties

(Carrier and 1944)

The second second

Marine Talle Street

The state of the

Same a contract to the

The state of the s

The second of the second

विश्वत्व । प्राप्तिक विश्वति । विश्वति । विश्वति । विश्वति ।

The same is not to the same

All your and growth

A Committee

7 125 Cal

State of the state

And the report time of

The same of the same

 $\frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} \frac{d^2}{dt} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{dt} \frac{$

Artis Sanuare an

The state of the s

No. of Contrast of States

The state of the American

And the last that the day of the

7206. W

See that

The second state

The second second

The state of the s

The state of the s

1

ITTO E BOOK

The Street .

THE PERSON NAMED IN

A STATE STATE OF

The second of

Strikes In

The fire the

100

的拉线面

ATT ATTEME

Committee the way will

The same of the same

 $\mathcal{G} = \mathcal{G}^{1,2}(\mathcal{G}^{1})$

(1) L'écude de l'O.C.D.E. est basés ser un deflur à 7,16 F.

LES ATTRIBUTIONS IE S. IE SHIRED SURF PLEASEDS

- M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat amprès du premier ministre, est charge, par délégation du pre-mier ministre, des questions concu-paux le Plan et la planification dé-

Detre les estributions définies à l'article précédent, il connatt des affaires que lui confie le premier m

mistre.

Ainsi sont précisées en Journal
officiel du 14 avril les attributions
de M. Le Garnec, qui attra en chargé
le Pine et l'économie sociale, mais
pes explicitement l'aménagement du
territoire comme c'était le cas pour M. Michel Rocard. Le secrétaire d'Etat, qui s'installe à l'hôtel de Clermont, rue de Varenne, a nommé M. Jean-Michel Charpin, ancien élève de l'Ecole polytechnique, comme directeur de cabinet.

Le décret du 14 avril précise encore que le Commissariat général du Plan, le groupe central des villes martelles et la délégation à l'économe sociale sont mis à la disposition du secrétaire d'Etat, qui préside en outre la commission nationale de planification et le Conseil supérieur de la coopération.

Enfin, il est indique que M. Le Gaune - foit appel en tant, que de besoin au concours de la di-légation à l'amériagement du seri-toire et à l'action régionale ».

TEXTILE

LA MONTEDISON ENVISAGE DE SE RETIRER DE L'INDUSTRIE DU NYLON

Le groupe chimique italien Mou-tedison veut se retirer de l'indistrie du nylon. La décision définitive n'a pas été prise officiellement. Elle est encore suspendue any négociations engagées avec les autorités régionales. L'arrêt de certe production implique, en effet, la fermeture défi-nitive des deux usines piécomusises de Pallanza et d'Ivrée appartenant à la filiaie Montefibre où ont été regroupées toutes les fabrications de nylon du groupe (23 000 tonnes par an). Trois milie emplois sont en ba-lance, et les responsables locaux asraient demandé avec insistance à la Montedison de maintenir une activité réduite. L'industrie européenne du nylon, qui traverse une crise sans précédent, perd énormément d'argent, et les surcapecités sont considérables (de 35 % à 40 %).

Pour décongestionner les marchés, à l'automne dermer, les principaux producteurs curopéeus s'étaient mis d'accord pour rédaire leurs capacités (2,9 millions de tonnes par an au total) de 500 000 tonnes d'et à 1985. Les fabricants italians avaient, pour lear part, accepte de porter lear contribution à 150 000 tourses. Si Monteille bre se retire du hylon, la production de la péninsule diminuera de de la peninsule crame de la susse de 100 900 comes civinos. La susse de 10/16 menée par la Montedison est de 10-10/16 menée pa 18 1/8 mence par la Montedison est de 10-18 centrer ses fabrications sur les fibres 19 1/8 polyester et polypropytene, ainsi que 15 sur l'acrylique

المنظم العبد المنظم ال

Associer les mineurs

Depuis des mois, on nous annonce un contrat d'entreprise qui lierait l'État et Charbonnages de France ; depuis des mois, on en retarde la mise en chantier, retard qui suscite le doute et provoque l'ansisse. Est-ce la peur d'une vérité, 🛮 coup sûr difficile ou la crainte de devoir se souvenir des promesses électorales faites voici moins de

deux ans et au plus haut niveau ? Je récieme ici, au mon de mon organisation, l'ouverture d'un dé-bat autour du contenu de ce contrat d'entreprise et, en pertant des trois types de questions que je viens d'évoquer : les bases chiffrées du débat ; le cadre global dans lequel se pose le problème ; enfin le

Ce débat ne peut être bâclé | il lui faudra durer un certain temps et mobiliser des volontés et des compétences. Il faudra aussi que les pouvoirs publics et la direction il Charbonnages de France prennent enfin en compte l'existence de partenaires sociaux bian décidés li être partie prenante dans cette vaste confrontation.

De ce point de vue, il est surprenant que le directeur général des Charbonnages de France appele appele concertation, que, depuis son arrivée, il est sourd aux appels de concertation de la C.F.D.T. il ignore

Car mineurs n'accepteront plus de manuel que me

qu'ils -- être général la Fédérarion des C.F.D.T.

Jusqu'à présent, il n'existait qu'un LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OU JOUR		٠.	UN MO			DEAX	MO	15		SXI	A) II	;
	+ bes	+ lest	the	p. +00 l	Жр. —	Pe	p. +o	Q.	íp. –	Asp	. 1 0	D D	j a
SE-IL	7.3245	7.3265	÷	140 -	195		310	_	378	I.	76		885
Scm	5,9332	5,9362	*.	129 4	150	+	235	Ŧ	290	÷	575	Ŧ	685
Yes (100)	3,9679	3,8768	+	170 +	165	_	285	+		+.			860
Florin	2,9979	3,9000 2,6613	Ŧ	140 ÷	195 167		345 290	+	380	+	940 780	Ŧ	1805 840
F.R. (100)	15,6400	15,0503	+	25 ÷	165	+	100	÷	305	+		Ŧ	465
FS.	3,5590 5,0316	3,5617 5,8347	+	239 ÷	245 138	+	460	, †	500		1295 1435	+	1395
£	11,2248	11,2330	+	- 140 +	295	+	320	+	430	+	925	使 使。	1235 1135

d	NAIES				
oi- sa-	SE-U BM Finds FR. (206) FS L(1000) F. Scang	4 3/16 4 9/ 4 7/8 5 5/1 10 3/4 12 1/ 2 7/8 4 1/: 14 3/4 17 1/:	8 7/8 9 16 4 9/16 4 1 413/16 5 10 5/8 12 4 1/8 4	1/4 9 15/16 4 3/4 7/16 4 13/16 10 9/16 1/2 3 15/16	9 3/8 9 3/16 9 9/16 5 1/8 425/16 5 5/2 5 7/16 5 1/4 5 7/8 11 7/16 11 11 11/16

ige 13

tion du 'Oyages,

par les

i. Faut-ã

gne de

Vérsé**s**

France,

ecettel

francs

entre-

it dost

6 mil-

Lioppés

es sant

auchés e 1982

ente-

lécem-

ntaires

Itation

vité I

oduc-

Drq ue

a pro-

🚃 la

ment

aque les

ment

iné-

ient

98

III.

A qui profite Poitiers ?

La France envisage de lever les mesures restrictives de dédousnement des magnétoscopes. Re-cevant, mardi, l'ambassadeur ministre du commerce extérieur, a indiqué que « l'exames de la levée de cette mesure était en boune roie ».

Many Control of the C

S. S. S. S.

A COMPANY

depends $\mathcal{H}_{i_1,i_2,\dots,i_{d-1}}$

States in

Same and Supering the

The second secon

The second of th

 $\lim_{N\to\infty} \frac{\partial x_{n-1}}{\partial x_{n-1}} = \sup_{N\to\infty} M_{n-1} \xrightarrow{\operatorname{def}} \operatorname{const.} \quad .$

The second secon

Salah Salah Kerangan Salah Sa

The state of the s

A STATE OF S

Craw allows

N N Née dans un bureau de la rue de Rivoli, où l'on assistait sans plaisir à la ruée sur les magnétoscopes avant l'entrée en vigneur de la nouvelle taxe de 471 francs, l'idée d'opérer un dédouanement tâtillon des gnétoscopes à Poitiers et non plus anx monderes, a cie des vins les fins rée par le gouvernement à des fins de politique du commerce extérieur.

Cette mesure décidée par M. Faaux frontières, a été très vite récupé-

Appendix of the second bius, alors ministre du budget, pon-vait aider M. Jobert à gagner quel-ques devises à un moment où le Same Supplied to Substitute of déficit commercial grimpait en fis-che, et signifier aussi aux firmes ja-Man and a second ponaises qu'il y avait une limite au déséquilibre des échanges.

Une mesure de protection temporaire comme en prement tous les Etats, à commencer par le Japon ou les Etats-Unis. Décidée par un gouvernement socialiste, elle allait cependant devenir le symbole d'un « néo-protectionnisme français ». A l'intérieur, le lobby de la vidéo se dénaires » de la France n'étaient pas mécontents de la mettre au banc des accusés. Quitte à récupérer la me-sure pour leur propre compte dans leurs négociations avec les Japonais.

Six mois out passé et un premier bilan peut être tiré. La ruée sur les magnétoscopes a effectivement été cevant, mardi, Famhassadeur du Japon à Paris, M. Cresson, ministre du commerce exis. ventes n'est pas due qu'à Poitiers. Les spéculations sur le futur standard 8 mm et la baisse du pouvoir d'achat y sont aussi pour quelque chose. Inversement, l'Etat a vu une

baisse de ses rentrées de T.V.A., et

le groupe Thomson, premier impor-tateur de magnétoscopes japonais, a

enregistré un manque Il gagner.

Politiers a sans ancun donte permis d'accélérer les négociations commerciales entre la C.E.E. et le Japon, et la mesure française n'est pour rien l'accord d'autoli-untation signé en début d'aunée. Les Japonais se sont engagés à plafonner en 1983 leurs exportations de ma-gnétoscopes en Europe à 4,55 milgnétoscopes en Europe a 4,55 millions et à ne pas les vendre en des-

sous d'un prix-plancher. Cot accord profite d'abord aux constructeurs européens de magnétoscopes : Philips et Grundig. En outre, il n'est pas très contraignant pour les Japonais, qui maintiennent à peu près leur volume d'exportation. Quant an prix-plancher, il va chaînait. A l'extérieur, les aparte-nippones les plus dynamiques, qui vont ainsi accroître leurs marges bénéficiaires sur l'Europe. Sans doute

moteur avec Poitiers, n'en tire manifestement que peu d'avantages.

Aussi ne s'est-on pas pressé de lever les mesures de dédouanement. D'autant qu'elles permettent mieux négocier avec les sociétés japonaises l'instaliation sur le sol français d'une usine de magnétoscopes. Après l'échec de l'opération Grundig-Thomson, ce n'est un secret pour personne que le groupe fransations avec le japonais J.V.C. L'objectif en de conclure un véritable accord de licence qui lui permettrait de fabriquer directement en France des magnétoscopes V.H.S. tout en lui laissant les mains libres pour le futur.

On peut donc penser que les me-sures de dédouanement seront aménagées, voire supprimées, lorsque ces négociations seront proches d'aboutir. 🗀 qui pourrait 🚞 le 🚃 quelques semaines.

M. JACQUES-ANTOINE KOSCIUSKO-MORIZET EST NOMMÉ DÉLÉGUÉ AU COMMERCE EXTÉRIEUR

Morizet a été nommé, en conseil des ministres, le 13 avril, délégué au commerce extérieur. Le norte-parole du gonvernement, M. Max Gallo, a souligné l'importance que le gouvernement attachait à cette fonction pour la réduction du déficit des échanges. Pour sa part; le premier ministre, M. Pierre Mauroy, avait déclaré l l'Assemblée nationale, le avril, we le gouvernement - fonde espoirs de création d'une délégation au commerce extérleur qui aura pour mission d'aider dans les secteurs à forte pénétration (strangère) la timentalità d'une offre (française) compétitive ».

Né le 26 juin 1943, diplômé 🕍 l'Ecole polytechnique et de Massets Institute of Technology (MIT), M. Kosciusko-Morizet est our en chef de l'avietion civile. Ayant étudié le russe à l'Ecole des langues orientales, il a, après un pas-sage au secrétariat à l'aéronantique, participé aux activités internatio-du Crédit lyonnais. A ce titre, il a été en poste à Londres, à Séoul I Sao-Paulo. Auteur, myse M. Jean Peyrelevade, devenu président de la Compagnie financière de il Mi le fils M M. Jacques Kosciusko-Morizot, ambassadeur de France, qui fut notamment en poste à Washington, et le frère de M. François Kosciusko-Morizet, ingénieur en chef des ponts 🖿 chaussées, qui fut conseiller technique de MM. Chalandon, Guichard et Est

ley, alors ministres de l'équipement. Ce n'est pas le MICI (ministère du commerce international et de l'indus-trie), qui est créé, dont certains, notam-ment M. Jean-Pierre Chevènement, rément M. Jean-Pierre Chevènement, ré-vérent pour la France à l'exemple-iaponais, oubliant que dans ce pays le MITI (Ministry of International Trade and Industry) me couronner une structure socio-économique très inté-grée. Il s'agit seulement de la nomina-tion d'un de ces missi dominici qui sont nominés en fonction des circonstances, comme naguère pour les énergies nou-velles, l'emploi, ou les industries agri-coles et alimentaires.]

R.-P. PARINGAUX.

en Suisse a Chômeurs reen me représentant plus que 0,8 de la population active. m calliform officiels, 25 WW call meurs complets have recensés soit 1 960 de moins qu'un mois auparavant, mais 16 423 de plus qu'en mars ITE (0,3 % de la population active). La la est probablement

facteurs saisonniers,

indique-t-on de sur alle Le

nombre des offres d'emplois disponibles a. en revanche, quasiment se gné, s'élevant \$ 5677 L la fin mars.

- (A.F.P.) Le pombre de chômeurs en Snède a atteint au moins 14 000 (124 000 en mars 1981), soit 3,4 \$ de la population. En février, le chô-THE EXCEPT IN PERSONNES. selon POIPM MANA & la statistique, a 47 000 chômeurs avaient moins de vingt-cinq ans et

71 000 chômeurs étaient sans travail

depuis au moins trois mois. --

(A.F.P.).

■ Le Centre de formation aux internationales (CEFRI) organise, les 21 et 22 avril pro-« La République Mattale d'Allemagne - Perspectives politiques et économiques pour la France ». Renseignements et inscriptions : CEFRI, 30, rue Cabanis, 75014 Paris.

••• LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 25

COMITÉ NATIONAL DES INDUSTRIES DE MAIN-D'ŒUVRE

– (Pablicité) –

32. rue de Paradis - 75010 PARIS Téléphone: 770-76-02

LE PROBLÈME DES CHARGES SOCIALES ET DES INDUSTRIES DE MAIN-D'ŒUVRE

Déjà le 13 juin 1956 un débat s'instaurait à l'initiative du journal «LES ÉCHOS» sur la répartition des charges sociales entre les cotisants

Les congressistes voulaient déjà, à cette époque, attirer l'attention des pouvoirs publics sur le poids excessif de ces charges pesant sur les salaires versés et sur l'injustice que constituait en fait la base d'imposition retenue, il savoir : l'assiette SALAIRES, pour toutes les entreprises et métiers employant un forte de la la constituait de la cons pourcentage de main-d'œuvre et dont les main étaient situés, le plus souvent, en dessous du plafond de la

Il y a de cela bientôt trente ans et les progrès réalisés dans la voie de cette réforme sont maigres. En effet, en dehors d'une prise de conscience du problème posé qui a provoqué quelques mesures ponctuelles (diminution de 10 à 12 points de cotisation pour l'industrie textile en échange d'engagements sur l'emploi et l'investissement) et un certain ralentissement dans la progression annuelle des prélèvements opérés, rien n'est vraiment sorti des dossiers, qui pourtant sont nombreux dans les amoires de

- 27-12-1973 : Loi d'orientation du commerce et de l'artisanat (article 10) : «Un aménagement de l'assistte sera recherché...»

28-12-1973 : Loi de finances 1974 (article 28) : «Dene la compart réformes prévues... un aménagement de l'assiette des charges sociales sera recherché...»

13-2-1974 : Avis du Conseil économique et social sur le mode de calcul des cotisations sociales au regalill des industries de main-d'œuvre. 2-4-1974 : Rapport déposé par la la la la de travail en des questions manufes pur les problèmes posés

par le mode de calcul des cotisations au regard des industries de main-d'œuvre.

29-4-1974 : Déclaration du candidat II III présidence de III République, M. Valéry GISCARD D'ESTAING, II propos des charges sociales et des industries de main-d'œuvre.

24-12-1974 : Loi relative II la protection III commune II III III Français (article 3) : «Un aménagement de l'ament de charges sociales aux recherché.... F-1-1775: Milli en œuvre du Malair GRANGER.

III III II : Loi III II III III rectificative pour 1975 (mmble 3) : L'aménagement de l'amena de charges sociales devra faire l'objet d'un projet de loi...» 16-6-1977 : Parauli d'information déposé par la Currindraire des affirmes culturelles, les et

nationale. 16-6-1977 ; Dépôt il la Rapport RIPERT. Conclusions très in the sur changement il manufacture.

- 26-10-1977 : Travaux de la Commission - Allers culturelles, familiales - commission de l'American

20-12-1977 : Proposition de loi organique sur les institutions de Sécurité sociale, présentée par le président Edgar FAURE, 20-12-1977 : Proposition 📺 🔣 tendant 🌡 assurer la perticipation de l'État 📖 financement du régime

la Sécurité sociale. 7-1-1978 : Publication du Programme de Blois. 10-3-1978 : Lettre du premier ministre il M. VENTEJOL, président du Consell économique et social,

sollicitant un Mai du l'ament par l'amente des phones accident 18-4-1978 : Dépôt d'une proposition de loi présentée par le groupe parlementaire d'étude des industries de main-d'œuvre (assiette Valeur ajoutée).

23-5-1978 : Midwarder du M. GAU, député socialiste, à l'Augustée nationale, un la misse d'élargir l'ambaux rim cotisations im Sécurité sociale.

23-5-1978 : Decimand au cours d'une de la l'Augustie de M. SUDREAU, sur les cotisations sociales patronales pour les jeunes. 19-9-1978 : Déclaration en cours d'une séance le l'Americane nationale de M. Ladim NEUWIRTH sur les

todustries de main-d'œuvre pénalisées par le système actuel. 5-10-1978 : Rapport du la Commission des l'Inna culturelles, l'annuelles, l'annuelles, l'Assemblée nationale sur le projet de 🖼 de finances pour 1979 maint ressortir l'inégalité des entreprises 🖦 🖦

cotisations sociales. 21-11-1978 : Regisset général l'ult su mus de la Commission des finances sur la projet de la de l'immai pour 1979 mettant en lumière les difficultés des entreprises de main-d'œuvre face aux cotisations sociales.

Fin 🖿 🖚 🖛 1978 : Dépôt d'un 🛌 du 🗀 🕬 économique 💌 social sur 🕬 🔤 charges sociales et les industries de main-d'œuvre et projet et main-Année 1961 : Toman de Mas Véronique MAILLÉT sur la Paulin la l'Amelia des cotisations estable

1962 : Crambia MANUT et rapport de M. Jacques PESKINE sur les charges Land des

Tous ces auteurs se sont attachés il faire un constat de la situation, sans doute ausal objectif que possible, mels ont montré une prudence qui confine il la pusillanimité dans les recommandations et

Les récents mécomptes de la taxe professionnelle n'ont pas été de nature il modifier cette attitude.

Or la problème a revêtu aujourd'hui, mars la compétition in mars a engagée, une telle ampleur si des mesures urgentes ne pas prises, in nouveaux pans entiers de notre économie, à l'image de la sidérurgie, disparaîtront il leur tour, in d'avoir été in manur imaginatif et prendre in prendre in leur tour. masures - ni-ma qui s'imposent

Le volonté politique en cette matière est la condition sine que non ; il vient ensuite la technique. le plan de la latinus politique, de la contra gue la contra gouvernements qui se sont succédé en manura au strata de manura et de dédennare. Per contra, es le plan de la technique, les simulations

l'on veut allégetre charges industries i fort pourcentage de main-d'œuvre pour permettre d'embaucher et d'exporter plus (ce industries i du rapport RIPERT in l'éventualité d'une telle réforme), il industries procéder il une meilleure répartition in les parties prenantes pour industries plus

de justice entre les uns et les autres I - entre le budget de l'État et les cotisations prélevées sur les entreprises et les salariés;

industries pénalisées, comme le industries de main-d'œuvre, municipal tenu le fort pourcentage le main-d'œuvre, et le le le hautement

qu'en ce qui patronele 9 sur le plafonnés, qu'il s'agit le problème qu'il n'y a lien allocations.

Les graces à trans séleme une l'habitude de die que c'est un fam problème, se si la poids 🖦 FRANCE plus lourd days I was the up the pays country in total, par contre, charges + minimum pratiquement équivalent.

Il serait aisé de démontrer que dans la pratique cette assertion est fausse puisque checun sait que, un pays had selected du nôtre, per charges a selected theoriquement supérieures. intégralement puisqu'elles and prétexte à négociations à l'italienne avec 🔄 administrations lei n'est pas le cas en FRANCE, du moins pour les petites moyennes entreprises.

Vac anna réfuter ce type d'arguments rama en réalité, la result de la que même en l'acceptant beaucoup procéder a supplément aux entreprises françaises qui préféreraient beaucoup procéder aux entreprises procéder aux entreprises qui préféreraient de la completion de la complet res directs pour accorder de justes rémunérations à leur personnel.

Le gouvernement a l'habitude 🖮 rappeler que 🕍 🖛 elections 🕽 📶 🚾 élections tenus ; so en qu'il en aut de comme il l'a promis, la prochaine parlementaire préoccupe de ce problème. choix à faire de ce le peuvent résumer que quelques variantes le façon compenser une diminution de charges de la male uniquement de salaires.

- déplatonnant distrinuant parallèlement le une de la laure actuels ; du moins pour ce qui le la la laure le laure le la re le la laure le la laure le la laure le la laure le laure le la re le la la

faisant appel il une nouvelle clé de répartition entre les cotisants patronaux, basée cette fois sur la VALEUR AJOUTÉE et le disposer d'une le l'intéressement, c'est-à-dire disposer d'une le l'imposition beaucoup plus large que l'assiette salaires puiqu'elle introduirait les notions ill salaires m charges + - definition + definition + frais (and the first of exploitation;

transférant sur le budget de l'État une partie des charges de le le le possibilités : en creur proportionnelle sur les revenus;

b) en l'égèrement T.V.A. ce qui importations importations budget me français elles, en suspension

pouvoirs publics, de vérifier hypothèses, prennent la précaution la en place progressivement cas nouvelles have the financement. Haus avons suffisamment attendu pour sussessi e quelque temps la sussessi forme complète en définitive d'une reserve de mans importance.

Rappelons simplement que wille réforme et fondamentale et une l'avenir 🍱 une industries 🛍 main-d'œuvre, le problème 🕍 l'emploi, 🕍 problème 🕍 exportations, 🖟 problème 🕍 grands équilibres de Tibe française, sont subordonnés 🛘 🖹 📖 💷 place 🕍 📖 mécanismes plus modernes 🔳 plus

J. MOUCLIER,

président La Comité national Le industries de main-d'œuvre, 32, rue Paradis, PARIS (10-). membre 🖶 Comité économique 💌 social d'Ile-de-Françe.

ÉTRANGER

Maigré un recui sensible de ses exportations le Japon accumule d'importants excédents commerciaux (de notre correspondant)

Tokyo. - Récession sur les marchés extérieurs, montées du protec-cionnisme, réduction de la dépen-dance à l'égard des matières de la pro-premières, accroissement de la pro-inctivité : tous ces facteurs ent en-compagnement de la pro-lation de la Proche-tier de la pro-cionnisme de la pro-premières, accroissement de la pro-premières, accroissement de la pro-première de la Proche-tier de la pro-cionnisme de la pro-première résultats du commerce entérieur ja-ponais au cours de l'année budgétaire 1982, terminée en mars 1983. pour les mêmes régions, et dans le même ordre, sont en recul de 8,5 %. Selon le ministère des finances, les exportations, en baisse de 10,1 %, ont dépassé 136 milliards de dollars.

> Les importations, en baisse de dollars. 10,8 %, out atteint 127,3 plus de 9 milliards de dollars - la troisième dans la biérarchie des re-

C'est la promière chute des exportations depuis 1975. Les exportations en direction des Etats-Unis, premier partensire commercial de Tokyo, our baissi de près de 9 %, également pour la première fois deégalement pour la première fois depuis 1975, et les importations d'environ 5 %. Le déficit des États-Usis en favour du Japon s'élève à 12,2 milliards de dollars, contre 14 milliards l'an dernier. Les exportations vers l'Europe de l'Onest ont fléchi de 9.5 %, et les importations de 17,5 %,

trainé une modification notable des résultats du commerce extérieur ja-ponnis au cours de l'année budgé-7%, 5% et 7%. Les importations 15 %, et 14,5 %. Le déficit de Tokyo avec les pays pétrollers du Proche-Orient approche les 19 milliards de

Le surplus avec la C.E.E. s'établit

Par produits, les baisses les plus invocriantes envi concernent l'acier (- 15,2 %) et les véhicules automobiles (- 5,5 %). cords japonais en la matière. Par contre, les exportations de magnétoscopes sont en hausse d'environ I % et celles d'équipements de bureau, y compris les ordinateurs, de plus de 20 %. Pour la troisième année consécutive, les importations de pétrole sont en baisse de 10 %.

Les statistiques montrent que ces tendances persistent : le mois dernier, les exportations étaient en baisse de 3,5 % et les importations de plus de 13 %. L'excédent pour ce seul mois était le plus élevé depuis

L'Arabie Saoudite annonce un budget en déficit de 10.15 milliards de dollars

terminée au moins pour un temps. Contrainte par la baisse prévue de ses revenus pétroliers, l'Arabia Saoudite pouvait soit réduire de façon dracomenne ses dépenses publiques pour équilibrer le budget, soit maintenir les dépenses et puser Water Street dans les réserves de l'État pla l'étranger. C'est la seconde voie qui a été choisie, non sans mal, comme le montre la démission récente du gouverneur de l'agence monéraire saoudienne (SAMA), opposé à

octre option. Le budget pour l'année fiscale 1983-1984, débutant le 15 avril et annoncé mercredi 13 avril à Ryad, prévoit, en effet, un déficit de 10:15 milliards de dollars, les dépenses (75.4 miliards de dollars) excédant largement les recettes (65,25 milliards de dollars), ce qui contraindra le royanne wahabite à rapatrier une pertie des fonds, il est vrai considérables, qu'il détient à l'étranger : cour-ci sont, en effet, évalués à plus de 150 milliards de dollers. Le déficit réel devrait être encore plus important dans la mesure où l'estimation des recettes a été faite sur le base d'une produc-tion pétrobère de 5 millions de berils par sour et d'un partieur de berils par jour et d'un prix de 29 dollars par buril. La production actuelle de l'Arabie Saoudite ne dépassant pas I multions de barils par jour, selon le Middle East Economic Jurvey (Atabia Sacudite devent, pour attendre en moyenne sur l'année, crédit spécialisées.

L'ère du pétrodoller abondant est, sing millions de barils par jour, accroître ventes an cours de la seconde moitié de l'année. C'est là une hypothèse peu probable si Ryad veut respector le rôle de producteur résiduel qu'il a accepté la de la lamant conférence de l'OPEP & Londres & moins d'une reprise très rapide de l'économie mondiale d'ici là.

> Il y a done pen de chances que les aux transferts à des institutions de

recettes puissent atteindre le niveau escompté de 65,25 milliards de dollars, soit 7,4 % de moins seulement que 7 ... passé (70,47 miliards). Les dépenses pourraient également être inférieures aux prévisions, dans la mesure où an cours des années précédentes, les sommes prévues n'étaient jamais dépensées dans leur totalité. Ainsi l'an passé celles-ci n'ont atteint que la milliards de dollars, pour prévision de 90,77 milliards. Les dépenses budgétaires annoncées pour l'année prochaine (75,4 miliards de dollars), en baisse de 17% par rapport aux dépenses au budget précédent, représentent donc en fait une augmentation de 4,7 % par rapport anx réalisations. Sur ce total, 45 mil-Rards de dollars sont préves pour le développement économique du pays, dont 16.2 milliards de dollars pour let nouveaux projets, 21.95 milliards dollars serom à la défense et 5,8 milliards de dollars

The second secon

CHOISIS

FABLEAU

800

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

ENTREPRISE NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES COMPLEXE GRAPHIQUE DE REGHAIA

Avis d'appel d'offres national et international

Nº 3/83

l'acquisition de divers équipements et matériels d'imprimerie, concer-

le lot : Équipements d'atelier d'impression. 2 lot : Accessoires d'atelier d'impression - le reliure

3º 4º lots : Équipements d'analyse papier. 5º lot : Appareils d'electriques électroniques. 6º lot : Équipement photo.

Les firmes par le présent avis d'appel d'offres prices retirer cahier charges spécifications techniques auprès du complexe graphique de Réghaia, industrielle, REGHAIA, contre la somme 200 DA.

Les de l'ambient devront, sous peine de rejet de la offres, fournir complémentairement w documents suivants :

- lettre in soumission; déclaration | souscrire :

- l'engagement exprès du respect le la me no 11 mars

- attestation il qualification in par la chambre de manuel régionale :

- références professionnelles m bancaires ; situation fiscale illim le pays du siège social;

- dernier bilan :

liste principaux actionnaires associés.

Les offres doivent parvenir au Complexe graphique REGHAJA, double enveloppe cachetés. L'enveloppe extérieure ne comportera indication pouvant identifier le soumissionnaire. Elle ne porter que les indication ci-après :

ENTREPRISE NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES COMPLEXE GRAPHIQUE DE REGHAIA B.P. 75 - ZONE INDUSTRIELLE - REGHAIA. Appel d'offres national et international nº 3/83. « A MI PAS OUVRIR ».

Les soumissionnaires engagés par leurs pendant

La présente offre est valable jusqu'au 📖 📖 1983.

· (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE L'POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

> **ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH** DIVISION COMMERCIALISATION DIRECTION PETROCHIMIE

Avis d'appel d'offres national et international

m REF/COM/PEC/EL/N=03/83.EX »

La Sonatrach Direction Pétrochimie invite les ayant soumis skonné ma mana im premier manuta i i i i paur la fourniture de :

- Caoutchoucs synthétiques - Noirs d'acétyline

à soumissionner m titre du deuxième maire 1983. Pour me dernière période les quantités une exprimées des

le cahier charges en leur possession.

Les manual n'ayant soumissionné et désirant participer au présent appel d'offres peuvent retirer 🖹 cahier 🔤 charges ou 🚞 envoi l'adresse suivante :

MANAGEM - Direction pétrochimie Département élastomères mais des Dunes - Cheraga - Alym//Japan Telex: 53 079 - 53 412 DZ

Il est rappelé appel d'offres ne s'adresse qu'aux producteurs et l'une le l'exclusion des représentants et intermédiaires, et ce, conformément aux dispositions le la loi nº 78-02 du 11 février por relative au monopole l'État sur le commerce extérieur. Les prix devront être me révisables jusqu'au 31 dicembre

Les soumissionnaires engagés par leurs offres pendant une durée en 90 jours suivant la date en clôture.

Les devront parvenir | l'adresse sus-indiquée au plus tard le mardi 3 mai 1983 (date limite). L'enveloppe

- Appel d'offres - COM/PEC/EL/03.EX
- synthétiques = noirs de carbone.

(Publicité) =

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE & POPULAIRE

WILAYA DE JIJEL

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

BUREAUX DES MARCHÉS PUBLICS

Avis d'appel d'offres national & international

Opération nº \$.5.731.1.140.00.02

ÉQUIPEMENT D'UN HOPITAL IMPLITS D'EL-MILIA

l'acquisition des équipements relatifs un buanderie, chauffage plomberie sanitaire et climatisation de l'hôpital d'El-

Les cahiers de charges peuvent être retirés auprès du bureau d'études et d'architecture de Béjaiz (B.E.A.B.), Cité Rabéa, BT D BP 161 Béjaia

Conformément un dispositions de la 🖃 🗗 🍱 du 11 février 1978, portant monopole de l'État et le commerce extérieur. Le présent appel d'offres d'arresse aux est fabricants et producteurs le l'exclusion des regroupeurs, représentants 🖿 autre intermédiaires.

La offres devront être accom a ses des pièces réglementaires exigées a adressées la Wilaya de Jijel secrétariat général - Bureau des L'enveloppe extérieure obligatoirement your devra porter mention « Avis d'appel d'offres - hôpital 240 lits d'El-Wilia ».

La date limite de réception des offres est fixée à 45 jours à compter

de la parution du présent avis. Les fournisseurs resteront engages par leurs offres pendant période de 90 jours à partir de la date limite de dépôt.

RÉPUBLIQUE ALSÉRIENNE DÉMOCRATIQUE IL POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION DIRECTION PETROCHIME - DEPARTEMENT CHIMIE

Avis d'appel d'offres international ouvert

La Sonatrach Direction Pétrochimie invite les sociétés ayant soun sionné au cours du premier semestre 1983 pour la fourniture de : - The chiminues industriels Lagumissionner au titre du deuxième semestre 1983.

Les quantités sont celles exprimées pour cette dernière période dans le cahier des charges en leur possession

Les sociétés n'ayant pas sonmissionné et désirant participer au présent appel d'offres au titre du deuxième semestre 1983 peuvent retirer la cahier des charges ou demander son envoi à l'adresse suivante : SONATRACH - Direction pétrochimie - Département chimie Route des Dunes - Chernen - Alger/Algérie Telex: 53 879 DZ - 53 412 DZ

Il est rappelé que cet appel d'offres ne s'adresse qu'aux seuls fabricants et producteurs Il l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le com-

Les prix proposés de la être fermes de la jusqu'au 31 de la 1983 obligatoirement. Les de la jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagés par leurs offres pendant une durée de 90 jours suivant la dissipation de la compagé de 1985 de 1

Les offres devront parvenir en nos bureaux sous double enveloppe enchetée au plus tard mardi 3 mai 1963 à l'adresse sus-indiquée. L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ne comportera que les

Appel d'offres international ouvert Produits chimiques industriels (EX 061/83 = P.C.L - tranche deuxième semestre 1983) A ne nos ouvrir

- (Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE & POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES .

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

Avis de prorogation de délai

L'entreprise nationale des travaux aux Puits, 2, rue du Capitaine-Azzong, Côte-Ronge, Hussein-Dey, Alger (Algérie), informe les sociétés concernées que l'appel d'offres international

0323.1K/MF pour la fourniture de :

Pièces de rechange pour agitateurs lightnin models 324 THRU 339; Pièces de rechange pour agitateurs lightnin

Pièces de rechange pour agitateurs lightmin models 81 Q THRU 89 Q:

Dont la date de ciôture initialement prévue au 2 avril 1983 est proro-gée au 30 avril 1983.

(Publicité) —

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE A POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

Avis d'appel d'offres national & international

Nº 9039.03/OD

L'Entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de 1

- Lot up 1 - Matériel de cuisine. Lot nº 2- Matériel de boulangerie.

- Lot nº 3- Matériel de blanchisserie. - Lot nº 4- Matériel de chaussage.

- Lot nº 5- Cumulus et chauffe-bein.
- Lot nº 6- Matériel de froid.
- Lot nº 7- CONTAINERS FRIGORIFIQUES.

Cet appel de l'acceptance de production à l'exclusion des proposer la représentants de firmes et autres intermé-diaires, et ce, conformément aux dispositions de la loi n° 78.02 du 11 février 1978, portant monopole de l'État sur le commerce

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travanx me puits, 2, rue da Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie - Département approvisionnements et transports, il partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions, établies en cinq (05) exemplaires, devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à

L'enveloppe extérieure, strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Appel d'offres national et international » n° 9039.03/OD, lot » — • • Le pet ouvrir.

Les sommissions devront parvenir au plus tard le samedi 14 mai. 1983, à 12 heures, délai de rigueur.

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de 📧 appel

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

spécialement destinée à ana lecteurs résidant à l'étranger

Exemplaire spécimen sur demande.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE & POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION DIRECTION PETROCHIME - DEPARTEMENT PLASTICILES

Avis d'appel d'offres international ouvert

EX 001/83 PMP » (Tranche deuxième semestre 1983)

La Sonatrach Direction Pétrochimie invite les sociétés ayant nonmissignné au cours du premier semestre 1983 pour la tourniture de :

Matières premières plastiques,
 (Grands polymères et produits spéciaux)
 Plastifiants.

Isocyanates.

A soumissionner en titre du denzième semestre 1983. Les quantités sont celles exprimées pour cette dernière période dans le cahier des charges en leur poss

Les sociétés n'ayant pas numissionné et désirant participer au pré-sent appel d'offres au titre du deuxième semestre 1983 peuvent retirer le cahier des charges ou demander son envoi à l'adresse suivante : SONATRACH - Direction percentage - Disputiement photo Route des Dunes - Checago - Algar/Algista Telex: 53 679 - 53 412 DZ

A 1.4 (24-1)

A 40

M. Francy

The Contraction of

BOURDAIS COM

The second second

The latest process

the training the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section in t

And the same

The same and same

20 TEMP

QUITE

Il est rappelé que cet appel d'offres ne s'adresse qu'aux seuls fabri-cants et producteurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'État sur le com-

Les prix proposés devront être fermes et non révisables jusqu'au 31 décembre 1983 obligatoirement.

Les soumissionnaires resteront engagés per leurs offres pandant une durée de 90 jours suivant la date de ciôture.

Les offres devront parvenir en nos bureaux sous double enveloppe cachetée au plus tard mardi 3 mai 1983 Il Fadresse sus indiquée. L'enveloppe extérieure devra être anonyme et ue comportent que les

Appel d'offres international ossert Matières premières plantiques. A no pas ouvrir REMARQUES: Les produits suivants inclus dans le cabier des charges P.E.D.H. - P.S. - D.O.P., feront l'objet d'un Appel d'offres séparé.

(Publicité) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE BÉMOCRATIQUE & POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH DIVISION COMMERCIALISATION DIVISION PETROCHIMIE - DEPARTEMENT PLASTICHES

Avis d'appel d'offres international ouvert

« EX 003/83 PMP »

Un avis d'appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourni-ture des produits suivants :

A) Matières premières plastiques,

— Polyéthylène haute densité (P.R.H.D.)

Polystyrène (P.S.)

B) Partition pour P.V.C.

Dioctyl phralate (D.O.P.)

Période de livraison :

Les commissionnaires intéressés par cet Appel d'offres pervent ren-rer ou demander l'envoi du Cahier des charges à l'adresse saivante :

SONATRACH - Direction pétrochime - Département plantiques Route des Danes - Chernya - Alger/Algérie Telen: 53-979 DZ - 53-412 DZ Le présent Appel d'offres s'adresse aux seuis fabricants et produc-teurs à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du

11 février 1978 portant monopole de l'État sur le commerce extérieur. Les soumissionnaires devront se conformer aux clauses contenues dans le Cahier des charges relatif à l'envoi des documents exigés par la

Les offres doivent parvenir à l'adresse sus indiquée sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure devra être anonyme et portera de façon apparente uniquement la mention suivante : « Appel d'offres international ouvert ~ 1983/1985 » (EX 003/83 P.M.P. ~ P.E.H.D./P.S./D.O.P.)

A se pas ourrar La date limite de réception des offices en nos bureaux est fixée au

(Publiché)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

Avis d'appel d'offres national et international

Nº 9047.03/00 --

L'entreprise nationale des travaux aux parts lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : Atelier complet d'impression.

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et autres internédiaires et ce, conformément aux dispositions de la loi nº 78.02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur Les sommissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer

le cahier des charges à l'adresse suivante : Entreprise nationale des travanx aux puits, 2, rue du Capitaine-Azzoug, Côte-Rouge, Hussein-Dey, Alger, Algérie - Département Approvisionnements et Transports, à partir de la date de parution du présent avis Les soumissions, établies en cinq (05) exemplaires, devront parvenir

sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat du D.A.T. à l'adresse sus indiquée. L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, porters la mention « Appel d'offres national et international », nº 9047:03:00.

Confidential A ne pas ouvrir. Les soumissions devront parvenir an plus tard le samedi 14 mai 1983, 🛮 🔃 heures, délai de rigueur.

Le délai d'option sera da 180 jours à la date de chame do cot appel.

> THE STREET The state of the s

مكذامن المذعل

royages. au et les igne de Versée ecettes france

HI GOSE 2,6 mi cloppés reprise. to 1982 :mplais 'entepuis à lécem-

an l'an oducorque t claia pro-deux rsique relaaussi aun14ge : P. les iaque les s de

ac de

1cnt rtes, s au les canles

••• LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 27 **AFFAIRES**

CONSOMMATION

LA SÉCURITÉ DES PRODUITS

Une obligation sans restriction

Le projet de loi sur la sécurité des produits, dont l'Assemblée nationale commence l'examen ce jeudi 14 avril, se présente comme un texte de rationalisation, d'harmonisation et de généralisation des textes existants (loi de 1905 et loi de 1978). Il s'agit, tout d'abord, de faire de la sécurité des produits une obligation sans restriction pour le responsable de leur mise sur le marché, de donner aux pouvoirs publics une panoplie plus large et plus souple de

moyens d'intervention et de répres-

sion, de créer une « commission de

la sécurité des consommateurs », et

enfin d'étendre les dispositions législatives aux produits d'importation. Ce texte, né des travaux de la commission de refonte du droit de la consommation, risque de soulever des protestations. Les professionnels, industriels ou importateurs jugent que l'obligation de sécurité va à ce point de soi qu'ils estiment tout à fait inutile de la fonder en droit ; encore accepteront-ils ce prin-cipe. Il sera plus difficile de leur faire admettre que cette obligation de sécurité est maintenue « dans des conditions anormales (d'utilisation) qui auraient du être prévues par le professionnel. Si le ministère est

élégante (comme « mauvaise utili-sation prévisible » |, M= Lalumière, secrétaire d'Etat à la consommation, restera ferme sur le fond : par exemple, lorsqu'un fabricant conditionne un shampooing dans un flacon qui est une bouteille de jus de fruit, il incite enfants et adultes à boire un produit qui n'a rien d'alimentaire,

La composition de la commission fera sans doute aussi l'objet de discussions serrées : doit-elle ne comporter que des sages, nommés ès qualité, ou aussi des représentants des organisations professionnelles et de consommateurs? Le débat reste ouvert, et il semble que le gouvernement tienne avant tout à la création d'un organisme de peu de membres (douze à seize) qui donne toute garantie d'indépendance, en même temps que de secret, pour les fabri-

Au-delà de ces inévitables batailles d'amendement, ce qui importe, c'est de tenter de prévenir au mieux ces accidents domestiques qui transforment un geste simple et quotidien en un cauchemar injusti-fiable.

AGRICULTURE

M. Michel Rocard souligne l'« isolement » de la France dans les négociations européennes

M. Michel Rocard devait clore, jeudi 14 avril, le trente-sixième congrès de la F.N.S.E.A. Maigré les questions en cours (prix agricoles européens et montants compensatoires, menace américaine, organisation des marchés et offices fonciers, notamment), la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles attend le nouveau ministre de l'agricul-ture avec bienveillance. M. Guillanne n'a-t-il pes opposé le « réalisme » de M. Rocard au « dogmatisme » de M[®] Cresson ? Répondant à une question orale à l'Assemblée nationale, M. Rocard s'est par ailleurs engagé, le 13 avril, à préserver le revenu agricole en 1983.

M. Rocard a précisé le mercredi tants compensatoires ont favorisé les 13 avril à l'Assemblée nationale sa exportateurs allemands, danois et position avant les négociations de Bruxelles sur la fixation des prix agricoles. Répondant, lors de la séance consacrée aux questions d'actualité, à MM. Jeng (U.D.F., Orne), Goasduff (R.P.R., Finismands, ce que notre isolement ne rend pas facile », a-t-il souligné. tère) et Chouat (P.S., Côtes-du-Nord), M. Rocard a rappelé que la décision de créer des montants compensatoires, qui désavantagent l'agriculture française, avait été

néerlandais : - Je les aborde avec la ferme détermination d'obtenir ui démantèlement maximum des mon tants compensatoires positifs alle-

La banque britannique Midland capital de B.C.T. Midland Bank par Bank (P.L.C.), l'une des quatre grandes - clearing banks - londo-réserve la possibilité, ainsi qu'il l'a grandes - clearing banks - londo-niennes (banque de dépôts), va pro-fait connaître au Bulletin des

Le groupe Midland va réorganiser

ses activités bancaires en France

céder à une réorganisation de ses activités en France - dont le détail exact sera connu jeudi 14 avril, - et qui devrait déboucher sur la constitution d'un des tout premiers groupes bancaires privés français.

Son pivot sera la B.C.T. Midland, banque spécialisée dans l'immobilier, dont le contrôle avait été racheté en avril 1979 par la Midland Bank au groupe Immobilière Construction de Paris (I.C.P.) pour la somme de 30 millions de francs Dirigée par M. Claude Alphandery la Banque de la construction et des travaux publics (B.C.T.) avait connu une expansion rapide avant d'éprouver de vives difficultés en 1974, dont elle ne s'était jamais complètement remise. En la repre nant, la Midland Bank y avait = fait le ménage • en apurant le bilan et en reconstituant le capital. Après retour à une rentabilité satisfaisante la B.C.T. Midland va devenir Midland Bank tout court et recevoir sous forme d'apports :

 100 % de la Midland Bank France S.A., banque d'affaires du même groupe, qui avait été consti-tuée en 1978 et qui aura pour nouvelle dénomination Compagnie financière Midland:

• 34,50 % de la Banque internationale de placement S.A. (BIP), dont le reste du capital est réparti entre la Société générale (46 %) et la Compagnie financière et de crédit de Lausanne (19,50 %).

Cette restructuration, qui devrait être entérinée le 1" juin, devrait permettre à la nouvelle entité, Midland Bank S.A., désosrmais banque de dépôts multispécialisée, d'offrir à sa clientèle une gamme complète de services destinés aussi bien aux entreprises qu'aux particuliers dans le domaine immobilier, un rôle dévolu jusqu'à présent à la B.C.T. Midland Bank (dont le redressement financier est achevé) ; dans le secteur monétaire et sinancier (du ressort de Midland Bank France S.A.), l'activité de gestion de patrimoine reste confiée à la société Midland Finance, opérationnelle depuis de début de l'année.

Outre cette augmentation du

annonces légales obligatoires (BALO) du 31 mars, de procéder à certaines opérations financières et, notamment, à une émission d'obligations convertibles en actions à hauteur de 200 millions de francs.

LE LECTEUR DE DISQUES A LASER **CONNAIT UN SUCCÈS** EXCEPTIONNEL

Malgré son prix élevé (entre 6 500 F et 8 000 F), le lecteur de disques à laser connaît un franc succès. Trois mille exemplaires, dont la moitié fabriqués par Philips et l'autre par Sony, ont déjà été vendus en France depuis le lancement sin février de cet appareil révolutionnaire destiné à se substituer dans les dix prochaines années aux platines classiques (le Monde daté 20-21 février). Les producteurs assurent que les objectifs de vente sont largement dépassés, et les reven-deurs que leur chiffre d'affaires aurait pu être dix fois supérieur. Mais ces derniers sont en rupture de stocks. La production ne suit pas. En désespoir de cause, des listes d'attente ont été établies.

La demande est à ce point pressante que la clientèle s'arrache les disques avant même d'avoir pu se procurer un reproducteur. Plus de 50 000 exemplaires ont trouvé preneurs. Mais là encore la pénurie s'installe, faute également de moyens de fabrication. Une seule unité de pressage, celle de Polygram (Philips) aux Pays-Bas, fonctionne à ce jour en Europe. Les autres marchés européens (Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Italie), où règne la même cuphorie, sont également confrontés à de graves difficultés d'approvisionnement. Mais le lancement de cet appareil en juin, aux États-Unis, risque d'aggraver la pénurie. La capacité de ventes mondiales pour 1983 est évaluée à 600 000 pièces pour les platines, dont 45 000 pour la France, et à 10 millions pour les disques.

- AFRIQUE NOIRE –

aussi acharné que vous pouvez l'être à nous débarrasser de votre héritage. » Pois il a affirmé : « Il est plus facile d'aller vers la suppression des montants compensatoires monétaires avec une inflation rame-

née en dessous de 10 % - et. espérons-le, voistne de 8 % en 1983

qu'avec une inflation de 13 % ou
 14 % que le gouvernement a trouvée

en errivent eu pouvoir. - S'il a

confirmé que · l'objectif c'est, évi-

demment, d'éliminer les montants commensatoires monétaires », le mi-

nistre de l'agriculture a reconnu

« Ce n'est pas facile. » Il a ajouté qu'il ne fallait pas « se bercer d'illu-

ions - sur une éventuelle modification de la parité du franc vert.

M. Rocard a aussi annoncé que

l'engagement qui a été pris de préserver le revenu agricole sera

tenu », précisant : « Nous nous en-

gageons à faire en sorte que le sys-tème des prix administré pour 1983 garantisse aux agriculteurs français

le maintien de leurs revenus, d'autant plus que, si pour eux l'année dernière a été bonne, le retard pris

par eux par rapport aux salariés des villes était de 15 % à 20 % en

1976. - Mais il a aussi précisé que

les négociations de Bruxelles se-

raient - difficiles -, tant les mon-

Les attributions de M. René

Souchon, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'agriculture, couvrent la politique forestière, les in-dustries de première transformation du bois d'œuvre, mais également la politique d'aménagement rural et de

la montagne. M. Jean Peignaud a

été nommé directeur du cabinet de

 UNEDIC: la C.G.T. demande revalorisation des allocations.

- La C.G.T. proposera une augmen-

ration de 6 % des allocations fixes de chômage et de 4,5 % des salaires de

référence pour le calcui des allocations lors de la réunion du conseil d'administration de l'UNEDIC, le

25 avril. Mais, sionte la C.G.T. dans

un communiqué, . le risque est

grand de voir la délégation patro-

nale refuser ces propositions ».

Aussi, en appelant les « organisa-tions de la C.G.T. et les comités de

chameurs = à se mobiliser, la C.G.T.

précise que le pouvoir d'achat des

chômeurs et des préretraités - doit

être au moins maintenu et même

amélioré pour les plus basses allo-

M. Souchon.

prise en 1969. Et, s'adressant à l'op-position, il a déclaré : « Je serai

Faisant valoir ses droits à la retraite, M. François HECKER a quitté la BANQUE NATIONALE DE PARIS le 31 mars. Eurré à la B.N.C.L en 1945, après six années de guerre, M. HECKER a rapidement détaché à la B.N.C.L (Afrique) en tant que Socrétaire

M. François HECKER

quitte la B.N.P.

LA BANQUE NATIONALE DE PARIS

EN ÉGYPTE

M. René THOMAS, président de la Banque Nationale de Paris, accompagné d'une délégation de la Direction générale, a inauguré le 31 mars, conjointement avec M. Mahamond LABAN, président de la Banque du Caire, le nouvel immetable du siège social de la Banque du Caire et de Paris S.A.E., filiale de la Banque Nationale de Paris et de la banque du Caire.

S.A.E., filisie de la Banque Nationale de Paris et de la banque du Caire. Créée en 1977, le Banque du Caire et de Paris, dont la Banque Nationale de Paris détient 49 % du capital, est une banque commerciale habilitée à traiter toutes les opérations de banque et de crédit en livres égyptiennes et antres monnaies. Outre son siège accial au Caire, 3, rue de l'Amérique-Laine — Gardèn City, elle dispose d'une succursale à Alexandrie, 11, rue Docteur-Ibrahim-Abdel-Sayed — Bab Charki, et va prochainement ouvrinne nouvelle agence dans le district d'Héliopolis de la capitale égyptienne. L'implantation de la Banque Nationale de Paris en Egypte compte également une délégation régionale créée au Caire en 1975, 4, rue de l'Amérique-Latine — Garden City, dont la direction est assurée par M. Jean Brancton.

M. Jean Hruneton.

Lors de son voyage, le président René Thomas a en des entretiens avec M. Maher Abaza, ministre de l'électricité et de l'énergie, M. Wagnih Shindy, ministre de l'investissement et de la coopération internationale, et M. Amin Shalaby, gouverneur de la Benque centrale d'Egypte. Il a également rencontré de nombreuses personnalités égyptiennes du monde des affaires ainsi que les représentants de sociétés françaises présentes en Egypte.

Le comparaison des résultats des années 1982 et 1981 est à apprécier en tenant

Les bénéfices nets des Branches DIM et GUY LAROCHE sont en progression

La branche CONTE a dégagé un faible bénéfice alors qu'elle était déficitaire

DIVIDENDES DE LA SOCIÉTÉ RIC

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire du 30 mai 1983 de fixer au

plafond autorisé la dividende versé su 1983, soit 12,20 F par aution et 18,30 F avoir

DISTRIBUTION D'ACTIONS GRATUITES AUX ACTIONNAIRES

L'Assamblée Générale Extraordinaire est convoquée pour le 30 mai 1983 afin de donner pouvoir au Conseil d'Administration d'augmenter le capital social de 345 600 000 F à 691 200 000 F par incorporation de réserves. Il seus attribué gratui-temest avant le 31 décembre 1983 une action nouvelle pour une action ancienne. Ces actions nouvelles, gratuites, porterout jouissance à compar du 1* janvier 1983.

Variations

1982/1981

+ 16 % + 23 % + 3 %

~ 2%

405 371

50,68

Résultats de Groupe BIC MULTINATIONAL

Ventes hors taxes
Marge brute d'autofinancement après impôt .
Bénéfice d'exploitation avant impôt .
Impôt sur les bénéfices .
Bénéfice net du Groupe

énéfice net Part de BIC

Bénéfice net par action en francs (nombre d'actions : 3 456 900)

compte des observations suivantes:

Les résultats de la branche BIC om été grevés par les pertes subies par l'activité de la filiale BIC-MARINE produisant des planches à voile sous les marques BIC, DUFOUR et WINDGLIDER.

Rappelé en France à la Direction du CONTROLE GÉNÉRAL de la que, il se voyait confier les problèmes de prospective et de recherche opé-onnelle. Son président lai demandant ensuite, en 1968, de prendre la Direcranguelle. Son president an demandat ensure, en 1908, de preside it Dec-tion du RESEAU INTERNATIONAL, ch, s'appuyant sur une conjoneture mondiale favorable, mais asset avec une perception vive des problèmes mon-dianx et une bonne commissance de l'environnement bancaire international, M. HECKER développait très largement ce secteur. Par la suire, il fut chargé de l'ensemble de la DIVISION INTERNATIONALE de la B.N.P., poste

qu'il occupe pendant dix aus.

M. HECKER est Officier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur et anjourd'hai Directeur Général Honoraire de la B.N.P.

BOURDAIS CONSULTANTS

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe des sociétés BOURDAIS a été de 61 millions de francs au cours des donze mois écoulés, soit une progression de plus de 21 % en un an.

sion de plus de 21 % en un an.

C'est pour répondre à la complexité croissants des problèmes immobiliers que les dirigemes de groupe BOURDAIS viennent de créer une notvelle structure : BOURDAIS CONSULTANTS ASSOCIÉS, société civile
rémissant doutre associés, rous hautement qualifiés dans le domaine de
l'immobilier, et sont pertionièrement dans l'immobilier d'entreprise (ils totaisent cent quarante-sex aimées d'expérience). Ces consultants, dégagés
des convaintes habituelles de la transaction, se donnent pour tiche de traiter les problèmes immobiliers qui se se résolvent pas seulement en termes
de transaction, mais nécessitent l'élaboration d'une stratégie immobilière
(politique d'arbitrage de patrimoine privé en d'entreprises, rocherche de financements, valorisation de patrimoine, andit immobilier...). Leur rémunération serait done calcalée su temps passé. ration serait done calculée au temps passé.

timi que les preduits linanciers.

de 10,11 % par rapport à l'exercice prént, soit 21 804 229 Emans contre 19.801 623 france en 1981. Lise distribution Cas dividende de

ECONOMATS DU CENTRE

de 16 716 528 F.

"L'EVASION EST **ENCORE POSSIBLE..."**



BENIN - CENTRAFRIQUE - CONGO - CÔTE D'IVOIRE - HAUTE VOLTA MAURITANIE - NIGER - SÉNÉGAL - TCHAD - TOGO

AIRTOUR AFRIQUE vous propose séjours et circuits à partir de 4.180 F. (8 jours, voyage, logement et petit déjeuner) dans les pays fascinants. d'AIR AFRIQUE. Sans limitation de devises; c'est la zone franc. Allez voir l'agence AIR AFRIQUE ou votre Agence de voyages.

AIR AFRIQUE 104, Champs-Elysees



SMMOR - LELE

State of the state والمواجهة et inter-

A EMERGIE

WYTER !

water co.

to diana

The Bridge and

· De la Contraction

C. Taring and The Total

de la constitución de la constit

Manager & Co.

秦军安徽州(1942-19

A State State of

THE PARTY

ithe same

\$-X-

25,21

MARKET AND IN

F 7

Charles and the

Marrier A.

30 x 30 x 70

Marie Marie et .

** ** *

Grade - Inc.

 $\mathbb{Q}/\sqrt{n} \frac{n}{n+1} \text{ or } n \in \mathbb{Z}_{n} \times \mathbb{R}_{n} \times \mathbb{R}_{n}$

企业实

y ge

والمراجع والمنطوعة

- 120 m

Marin - .

450

M. 456.1)

Same of the same of

God St. . .

State of the last

ta la

200 Apr. - 1.0

1775

MARK TOTAL

STREET AND A STREET

23 2 4 4 4 4 4

在 12 支方

連続なること、 A.

Marie Constant of the second

MATERIAL & POPULAR

WHITE COME : 1 110

製造機能ではからい

AND SERVICE STATE

THE COURSE

MENT OF THE P

TROCHENGUES

ACCULTANT & FORTH

COLUMN TO SERVICE STATE OF THE MIDNEY PLANT

serve tional ouver

Lit mes to the

Plat take and

endage (

Le conseil d'administration, réeni le 28 mars 1983, sous la présidence de M. Hervé Derely, a strété les comptes de l'exercice 1982.

Les levers de l'exercise out attenut 36.651,511 france contre 33.824.449 france en 1981, soit une aug-

Il convient d'y sjouter les indemnités dans par l'Esat en tetre des conventions, Le riquitat d'exploitation augment

12,50 france par action (11.50 france en 1981) serà proposit à l'Assemblée gé-nitule des actionnaires, convoquite pour le 17 min prochain.

Le chiffre d'affaires de l'exercice 1982 (1º janvier-31 décembre) s'est élevé à 3 263 100 241 F motes bases comprises, en augmentation de 9,62 % par rapport à l'exercica précédent (1-181/31-12-81). Le bénéfice net est

Le Conseil d'administration, lors de a résnice de 9 svril 1983, a fixé l'assa résnion de 9 sviil 1983, a fizé l'es-semblés générale ordinaire an samedi 4 juin 1983 à 10 heures. Il proposers à celle-ci un dividende ant per action de 30 F (45 F avec l'impôt déjà payé su

Les irresobilisations netter de l'exer-cice 1982 se moment à 36 569 970 F. A cette somme s'ajoutent les opérations

COMMUNICATION

La nouvelle politique de Télédiffusion de France

- Accélérer la mise en place des nouvelles techniques
- Aider les chaînes de télévision à produire des programmes

M. François Schoeller, nommé le 5 ianvier dernier à la présidence de Télédiffusion de France (T.D.F.), donnera sa emière conférence de presse le 26 avril. Il y évoquera le lancement en France de la télévision codée (quatrième chaîne, magazines ANTIOPE). Dans l'entretien qu'il nous a accordé, le président de T.D.F. précise dès maintenant les grandes orientations de sa nouvelle poli-

C'est sûr, Télédiffusion de France a changé de visage et de style. Hier, c'était le défenseur intransigeant du monopole, le brouilleur des radios libres. Aujourd'hui, un établissement à vocation industrialle et com-merciale, qui raisonne en terme de services et plaide pour la transpa-rence de ses missions. Hier, sous la présidence de M. Maurice Rémy, l'établissement public semblait, à contre-courant, défendre ses propres stratégies et résister à la libéralisation de la communication. Aujourd'hui, le nouveau président, M. François Schoeller, homme des P.T.T. et socialiste de longue date, entend servir la politique audiovisuelle des pouvoirs publics.

La loi sur la communication audiovisuelle a place T.D.F. au cen-tre du déploiement des nouvelles technologies (télétexte, câble, satellite). Le gardien du réseau est devenu le promoteur des réseaux. Il fixe les normes des matériels et des services, contrôle leur diffusion. Plus récemment, le rattachement au ministère de la recherche et de l'industrie de sa principale autorité de tutelle (le ministère des P.T.T.), lié à la perte d'influence de l'autre tutelle (le secrétariat d'Etat aux techniques de la communication), rapproche I.D.F. des grands projets L de la filière indestrielle.

der si T.D.F. n'est pas devenu le bras séculier du gouvernement dans l'industrie audiovisuelle. Pour M. François Schoeller, - la mise en place des nouveaux services pousse T.D.F. à sortir du strict domaine de la diffusion pour s'intéresser à celui de la réception. On y rencontre des problèmes de choix industriels, mais aussi de choix financiers et

sociaux. Il ne faut pas oublier que repose sur la consommation des téléspectateurs. Si ceux-ci acceptent de dépenser un peu plus d'argent, ils seront d'autant plus sensibles aux prix des nouveaux services et à leur qualité. Dans cette situation, le rôle de T.D.F. est de proposer des choix qui tiennent compte de la dynamique industrielle, mais qui minimisent aussi le coût de l'équipement pour les ménages ».

Ces nouveaux équipements, c'est, tout d'abord, ceux de la péritélévision, tous ces appareils qui s'ajoutent au récepteur de télévision, et lui ouvrent de nouvelles possibilités: le décodeur de la quatrième chaîne, par exemple - qui permet-tra d'accéder aux émissions payantes, - mais aussi celui destiné au sous-titrage pour les sourds et malentendants. Antenne 2, qui dif-fuse cette année trois heures d'émissions sous-titrées par semaine, en programmera quinze l'an prochain. Il y a aussi les décodents ANTIOPE qui donnent accès aux magazines télétexte professionnels. Diffusés en clair à titre expérimental, ils seront codés et exploités des l'année prochaine. Sans attendre la parution des décrets d'application de la loi, T.D.F. a reçu l'autorisation d'instruire les dossiers et d'occuper sur les trois chaînes les créneaux

« Un an pour définir de nouvelles normes »

Dans tout ce domaine du « cryptage , les échéances sont à court terme. Les industriels, explique M. François Schoeller, sont restes très rélicents tant que ces services étaient encore à l'étude ou en phase d'expérimentation. Mais le temps de l'expérimentation à assez duré. ment des séries de fabrication : 500 000 à 1 000 000 de décodeurs quatrième chaîne dès 1984 ; 30 000 décodeurs pour les sourds et malentendants en 1984 et 100 000 l'année suivante. Pour ANTIOPE. le marché est plus restreint, mais on peut compter sur un public profes-sionnel de cinquante mille à cent

tout l'enjeu de l'exportation. La concurrence est rude : les Britanniques, avec leur système de télétexte Prestel, ont pris une solide avance, mais les perspectives françaises sont encore larges à condition de faire vite. «La Belgique s'intéresse à ANTIOPE, les Allemands à ses composants. Nous avons signé un accord sur le télétexte avec la chaîne américaine N.B.C. et nous en négocions un œutre avec C.B.S. »

Mais il ne suffit pas d'assurer la production industrielle. Quand on vend des appareils au grand public, il faut penser aussi aux réseaux de distribution et à la maintenance. Nous étudions la commercialisation des décodeurs pour les sourds et les malentendants avec plusieurs chaînes de grands magasins. Nous négocions avec la profession des radioélectriciens des tarifs forfai-taires pour la pose des décodeurs, les modifications d'artennes pour la quatrième chaîne, la mainte de tous ces nouveaux appareils. A l'horizon 1990, tous ces périphéri-ques seront intégrés dans le télévi-seur, ce qui permettra d'en baisser les prix. Nous nous donnons un an pour définir avec les industriels de iouvelles normes. -

Pour fixer ces normes, il faut trancher entre les différentes hypothèses techniques, et, là aussi, la lutte est rude. La quatrième chaîne n'est-elle pas bloquée depuis plusieurs mois par des discussions sans fin sur la définition du décodeur? « Les problèmes sont plus financiers que techniques. Un décodeur sophistiqué est plus sur mais plus couteux. Nous pensons avoir trouvé des solutions qui concilient l'efficacité et l'économie. La gestion des abonne-ments pase des problèmes plus complexes. Les uns plaident pour un système adressable, une sorte de ment l'abonné. Une solution légère, centralisée, mais peu fiable : aux États-Unis, ce type de système est mémoire est plus fiable, mais sa mise en place est coûteuse. Il n'a d'intérêt que s'il sert aussi à la télématique et au télépaiement bancaire. La quatrième chaîne ne doit pas être la seule à en supporter le

marché industriel. M. François Schœller a confiance dans le dynamisme des entreprises françaises. Même s'il faut les stimuler, ajoutet-il en souriant, « avec un peu de concurrence internationale . Mais la priorité reste à la collaboration. oin cette démarche du président de T.D.F. auprès de Thomson pour que le géant nationalisé fabrique enfin des émetteurs compatibles avec les possibilités budgétaires des radios locales privées. « Ce marché est aujourd'hui aux mains des firmes allemandes et italiennes. Mais beaucoup de ces émetteurs ne sont pas aux normes et gênent leurs voisins. Quand nous appliquerons les cahiers des charges techniques des radios locales, il faudra bien les remplacer. Attention, nous ne voulons étrangler personne! Je suis même prêt à racheter le matériel à remplacer. » Quelques années après la guerre des ondes, on croit rèver!

Le coût du câblage

Dans le domaine du câble, les choses aussi ont bien changé. Il y a quelques mois, T.D.F. s'opposait ouvertement aux choix industriels du gouvernement sur la fibre opti-que. Aujourd'hui, l'établissement public accroche son wagon au train des P.T.T. T.D.F. s'occupera des têtes de réseau, de la réception des trois chaînes nationales et, éventuel-lement, acheminera des chaînes étrangères sur le câble. Elle pourra, d'autre part, s'associer eux sociétés d'exploitation commerciales (SLEC). - Nous sommes en mesure de préciser le coût des pres-tations de T.D.F., Il faudra compter pour la tête de réseau environ 3,50 francs par mois et par prise par mois et par prise, nous pouvons acheminer quelques chaînes étran-gères francophones. Si vous ajoutez prévu par la D.G.T. pour le câblage, vous retrouvez le chiffre de 50 francs par prise et par mols annoncé récemment par le ministre des P.T.T. Quant à notre participation aux SLEC, elle aura suriout

technologies: le satellite. Les projets de programmes sur le satellite T.D.F.-I sont encore en discussion. mais la concurrence internationale est déjà vive sur le plan des normes techniques. Les Britanniques out propose à l'Union européenne de radiodiffusion une nouvelle norme de codage couleur qui aurait des répercussions importantes sur les équipements de réception (le Monde Dimanche du 3 avril). L'affaire n'est pas du goût de M. François Schoeller: « Les mégo-ciations internationales nont en cours, mais il n'est pas question pour les Français comme pour les Allemands d'occepter une norm dont les brevets ne sont pas dans le domaine public. Accepter use sonvelle norme couleur du type de celle que proposent les Britaniques entraînerait un surcoût important dans l'équipement des ménages et retarderait certainement la mise en œuvre d'un satellite opérationnel Si les régociations n'aboutissent pas, il y cura en Europe deux stan-dards couleur différents : le PAL-SECAM, que tous les récepteurs modernes peuvent recevoir indifféremment, et le MAC britanni C'est peut-être regrettable, muis, après tout, les zones de couverture des satellites sont assez diffé-

T.D.F. moins cher pour les chaînes

Les industriels français ont donc trouvé en M. François Schoeller an défenseur intransigeaut; mais, chose plus surprenante, T.D.F. compte aussi voler au secours des difficultés financières des sociétés de programmes. M. François ment de T.D.F.! Ce n'est pas une mince affaire: cette contribution des chaînes, presque aufant que-celle qui alimente la Société francaise de production. « Nous allors remplacer cette contribution forfaitaire par une facturation claire des services rendus. Cela permettra

Au-delà du marché français, il y coût. De toute façon, les décisions à pour objet de garantir une boune d'instituer un système de à bonus et de l'exportation. La ce sujet ne tarderont plus. » gestion. • et de pénalités en fonction de la nouvelles qualité de la diffusion et de la coues, avec leur système de télétexte marché industriel. M. François technologies : le satellite. Les projets verture. Mais surtout de tenir compte des gains de productivité dus à la diminution de la masse salariale de T.D.F. De plus, waus elles partagent leurs réseaux avec d'autres services comme ANTIOPE Nous pourrous conclure Mentit des accords contracuels

MARCH

points par al. »

Dans l'esprit da président de T.D. fi, cette baisse des tarifs doit permettre aux chalaes de reconstituer feur potentiel de production:

« Le développique en des programmes n'est par notre domaine, mais è est le véritable enjeu de poute le reditaireme auditairemelle de conla politique audiovisuelle du gou-vernement et la finalité réelle de notre action : Une finalité que M. Schoeller étend à l'exportation. Il contrate que de nombreux pays étrangers souhaitent l'achat de ser-vices « clé en main » confirmant aussi bien les installations rochniaussi bien les installations tochni-ques que la formation du personnel et l'aide à la programmation. « Ces demandes couplées d'ingénierie et de programmes français rejoignent noire sauci de développement d'un marché national. Nous allons donc étudier aine l'institut national de la manufaction audionémelle. La Softrati et la fixure société de comion des procédures com-

Le président de T.D.P., en plein accord avec le politiqué gouverne-mentale de relance de l'audiovisuel. tend donc une main à l'industrie et une autres aux programmes. Mais que pense le personnel de T.D.F. de ce changement soudain de politi-que? Comment réagisseut ces tech-nicient que l'ou disait volontiers repliés sur examisme et quelque pen encins un corporatisme? « Les montralisés car homeourn évolut affirme M. François Schoeller, Les représentants du personnel souhoi-tent que T.D.F. aille de l'avant, tant de verae à l'étranger. Il existe ici un bon consensus pour aider l'audiovi-suel public à sortir de ses retranche-

JEAN-FRANÇOIS LACAN





Le Monde

5, rue des Italians 75421 PARIS CEDER 49 CCP. Paris 4207-23 ABONNEMENTS FRANCE 341 F 354 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 68FF 1874F 1567F 2429F ETRANGER - BELGROUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634F 887F T140 F SUISSE, TUNISIE

edite par la S.A.R.L. le Monde

حكذامن الأعل

••• LE MONDE - Vendredi 15 avril 1983 - Page 29

81

39500

175 90

Actions-Investors Actions selectives Aedificandi

24 76 AGF. 5000
87 90 Crusfirer Cruss Inrebil
230 10 France:
Fractive:
Gest. Rendement
Gest. Sel. France
184
185 10 IAM.S.I.
176 Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
Info-Suzt Valeus:
I

325 272 14 10 14 10 700 700 350 355 83 50 83

275 50 279 1145 1135 284 295 1925 1960

275 50 276 1145 1135 284 285 1925 1960 219 219 407 406

732 720 Size, Mahilipa 1 35 1 35 Size, Mahilipa 1 3600 1650 Size, Mahilipa 1 48 146 20 Size, Mahilipa 275 50 279 Size, Val. Franç. 1 145 135 S.F.J. tr. at fet.

Scavimen Scav 5000 SJ. Est Skettanen Skymmeter

SLLL Softwart

Softwart

Sognarye

Sognar

Sognar

Solal Investion

135 20 Unitence

Unigeston Uni-Japon Uncerte

SECOND MARCHÉ

Hors-cote

70 13 61

519

#15 120 120 #15 120 #1

La Chambre syndicale a décidé da prolonger, eprès la clôture, la cotation des valeurs avant été exceptionnellement l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette reison, nous ne pouvons plus gerantir l'exectrude des demisre cours de l'après-midi.

113 Imp. Chemical
113 Imp. Chemical
113 Inco. Limited
860 SM
40 Inc-Yokado
177
50 Minnesota M.
225 Morsi Minnesota M.
225 Morsi Minnesota M.
225 Morsi Morsi
380 Morsi Mydro
120 Philips
120 Philips
1235 St. Helere Co
1235 St. Helere Co
1235 St. Helere Co
1240 Sonny
188 T.D.K.
1040 Sonny
188 T.D.K.
1040 Unilever
188 Vest Hold
188 Vest Hold
1830 Vest Hold
1830 Vest Hold
1830 Vest Hold
1831 Xerox Copp
1831 Xerox Copp
1832 Xerox Copp
1833 Xerox Copp
1843 Xerox Copp
1853 Xerox Copp
1854 Xerox Copp
1855 Xerox Copp
1857 Xerox Copp
1857 Xerox Copp
1858
AUX GUICHETS

Vante

Achet

9 50

617

VALEURS

7 25

24 70 24 7 48 50 50 300 100 95 4

313 80

335 552 12 655 62 90 273 19 612

VALEURS

95 Cottain-Dugre ...
95 Cotminco ...
96 60 d Communidade ...
250 Courteuide ...
183 Dart. and Krist ...
26 Beers (1971.) ...
24 One Chemical ...
290 Onesdear Bank ...

280 Dreacher Bank
750 d
172 10
96 50 Festures of Asj.
Fissuriners of Asj.
Fissuriner of A

Sud. Allumettes ...

Tensace
Thom BM
Thysein c. 1000
Trony indust. inc
Visite Montages
Wagons-Lits
West Rand

Far East Hotels
Harin Izmobilier
Méralung, Minilare
Méralung, Minilare
Minus
Novatel S.I.E.H.
Sarakraek N.V.
Sodiando
Solitous
Rodamos

Alser
Cobulone du Par
Coperer
F.B.M. (Li)
Isna Industries
La More
Océanic
Petroligaz
Pronupta
Rasier Forest G.S.F.
Rometo N.V.
Sabl. Morillon Corv.

S.K.F.(Applic. cnfc.) S.P.R. Total C.F.N. Ulfiner Voyer S.A.

85 Co 85 60 d Co

Cockerill-Ougre

13 AVRIL

SICAY

Emission Frais met.

173.27 229.60 254.52 286.06

202.21 169.28 463.76 228.07 1135.10 735.16 246.28 838.37 314.28

57384 10 57384 10 404 06 385 74 20477 13 20436 25 12181 11 12060 50

E20 11

359 97

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES

Or fin jen Ingot!
Pèce française (20 %)
Pièce française (10 %)
Pièce susse (20 M)

Pace baser (20 fr)
Pace baser (20 fr)
Scovers
Pace de 20 colers
Pace de 20 colers
Pace de 10 dollers
Pace de 5 dollers
Pace de 50 peses
Pace de 50 peses
Pace de 10 fonts

COURS préc.

100000

352 28

278 36

Comptant

108 55 50

320 85

293 105

38 116

137

832

223 117

119 90

155 259 215 70

446

30 310

200 106 20

151 50 442

10 65 45 45 10 185 160 138 137 26 25 80

1218 406 ----

Cours prisoner cours cou

COURS

13/4

Étrangères

AEG....... 190 Alzo....... 190 190 Alcan Alam 270 50 271

Algemeine Bank
Am. Patrofine
Arbed
Autorierne Mines
Banco Central

52 40

105 204 80 213 150 10 153 88 50 85 85 20 88 6

7 33 80 34 289 290 720 750

VALEURS

OPS Parline
Optory
Optory
Origory Desvroise
Patis: Nonetmoté
Patis: Nonetmoté
Patis: Origon
Patis: Origon
Patis: Origon
Patis: Origon
Patis: Macconi
Plas Wonder
Plos-Haideiack
Porcher
Profile Tubas: Est
Promote est and

272

4 70 1000

1900

519 215 410

210 215 | Porcher | Add | Profile Tubus Est | Providence Est | Profile Tubus Est | Providence Est | Providen

SEP, IND
Serv. Equip. Vift.
Sci.
Scionel
Siconel
Siconel
Siconel
Sirvina
Softo

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

rachats précipités faits par les vendents à découvert.

Les liquidités sont abondantes - affirmait un analyste réputé, et « de bonnes existent de voir le marché poursuive sa progression ». Tout dépendra bien 13,80 % 79/34 ...

Cours du Cours de 12 avril 13 avril

12 and 13 and 32 1/2 32 1/4 32 1/4 34 1/2 64 7/8 41 7/8 41 7/8 41 7/8 42 1/8 40 5/8 10 1/8 40

«Les liquidités sont abondantes », affir-mait un analyste réputé, et « de bonner chances existent de voir le marché poursui-vre sa progression». Tout dépendra bien sûr de la capacité de l'économie américaine à » exdresses

Viniprix, un sitre très chahuté en ce mo-ment, a subt le même sort pour s'adjuger finalement une hausse de 6,5 %, tandis que B.H.V., Navigation Mixte, Pompey, U.F.B. et Penarroya mettalent 3 % à 4 % à leur actif

actif.

Bis, en revanche, a subi le polds des ventes. Après avoir été «reservéo à la baissa», catte action a perdu 5 %, sulvie à quelque distance par Uis. Euromarché et Creusot-Loire, cette dernière payant un tribut normal après l'annonce d'une perte supérieure à 400 millions de francs pour l'exercice 1982.

Sur un cours rond de 100 000 F, le lingot abandoane 1 150 F sur la veille, mais le napoléon s'adjuge 6 F, à 692 F. Dans la City, le métal a régressé à 428,75 dollars l'once au « fixing » contre 433,25 dollars mardi matin.

Le dollar-titre ne varie guère de ses pré-cédents riveaux, à 8,86/89 P.

ont contraint à faire des provisions pour des dépréciations de titres on des abandons de créances (410 millions de francs). En outre, le coût de la réduction des effectifs a encore pesé pour 55 millions environ et d'autres provisions pour couvrir des risques financiers ont dil être constituées. Au niveau du groupe, le chiffre d'affaires a diminué de 10 % à 17,1 milliards de francs. Ce recul provient de la contraction d'activité enregistrée dans le packeire et dans la métalturie.

VALEURS

dans le machaire et dans la métallurgie.

BIC. — Le groupe multinational annonce un bénétice de 212 millions de francs pour 1982 (contre 213 millions de francs (-2 %). Ce résultat, indique le communiqué de la société, doit être apprécié en fenction des pertes subies par Bic-Marine, mais aussi des progrès réalisés par DIM (+37 %) et par Guy Laroche (+36 %). La branche Comte a rééquilibré ses comptes.

La société mère, pour sa part, a dégagé un bénéfice net de 73 millions de francs (-9 %). Cette baisse des profits est Codé (CFA).

à se redresser.

VALEURS

Altan A.T.T.

Du Pont de Nemours
Enstrant Lodak
Ecour
Ford
Ford
Geberal Béteir
General Motors
Goodyeer
LB. M.
LT.T.
Mobil DK
Pfor
Schunsberger
Tasseo
U.A.L. loc.
Union Carbide
U.S. Steel
Westingbouse
Messingbouse
Marce Corp.

NEW-YORK

PARIS, 13 avril

LA VIE DES SOCIÉTÉS

Au plus haut de toujours

Un fort vent de hausse a soufflé mercredi

sur Wall Street. Réamorcé en début de

semaine, le mouvement de reprise s'est étendu et même accentué, si bien que, à la

citture, l'indice des industrielles, battant son précèdent record, le 24 mars dernier à

1 145,90, s'établissait & 1 156,63

(+ 11,32 points), son plus haut rivean de toujours. Le bilan de la séance s'est révélé positif, et, sur 1 954 valeurs traitées, 1 035 ont monté, 553 sculement out baissé, et 366

Cette vigourense avancée du marché

Trois raisons out poussé les investisseurs à reprendre position : la perspective d'une baisse des taux d'intérêt, évoquée devant le Congrès par M. Paul Volcher, président du

Fed (cette mouvelle était pervenue trop tard la veille pour produire son plein effet); la reprise des ventes de voitures en début de

réembaucher seize mille personnes; enfin, l'inévitable facteur technique avec les

mois avec la décision de General Motors de

Beaucoup plus colme que la veille lorsque près de 340 millions de francs om été négociés en actions françaises sur le marché à terme (contre 83 millions de titres étrangers) le marché parisien a observé marcredi un léger repli.

A l'approche de la clôture, l'Indicateur instantané accusait en effet une baisse de 0,4 %, finalement un peu moins importante que ne la laissaient escompter les ordres devente en carnet en fin de matinée.

quete en carnet en fin de matinée.

Queiques titres out naime accompil la prouesse d'être «réservés à la hansse» en cours de séance sous l'effet d'un volume important d'achats. Ce fut notamment le cas de la SCOA après le discours musclé de son nouveau président, M. François Zannetti, lequel prévoit un retour à l'équilibre pour sa société, mais seulement à l'horizon 1983/1984, grâce à un important concours financier du groupe Paribos. La SCOA a gagné environ 12 %.

CREUSOT-LOIRE. - Le redresse-

CREUSOT-LOIRE. — Le redresse-ment opéré en 1981 n'à pas en de suite. Les comptes ont de nouveau viré au rouge l'année dernière. Le société annouce une perte de 465 millions de franca (contre un bénéfice de 41 millions). Le résultat consolidé n'est pas encore définitivement arcté. Mais d'ores et déjà les dirigeants du groupe unhient sur un déficit (part de groupe) de 600 millions (contre un béné-fice de 279 millions). A le busse d'acti-vité dans cerusines branches (Franzonne) s'ajoutent, s'agussant de la société mère, de lourdes portes subjes par les filiales Imphy et Phoenix Steel (Etats-Unix), qui

INDICES QUOTIDIENS

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

Elies pride de 14 and 12 1/4%

COURS DU DOLLAR A TOKYO

13 and 14 and 13 and 14 and 237,95 | 238,29

I dellar (on year) 237,95 | 238,29

s'est faite avec une activité accrue. Au jour, 100.52 millions de titres out changé

de mains, contre 79,9 millions la veille.

n'out per varié.

S Kds da storn, touron

2 104

5 2 1 1

105 90 7 860

99.80 6 568

99 11 435 100 15 6 806

100 35 3 395 108 30 9 9 12 108 50 4 039

107 46 13 545 135 20 3 366 59 50 11 441

38 50 11 441 147 ... 38 61 4 387 96 65 4 387 98 65 4 387

98 83 4 387

Cours proje.

335 3336

15 15

386 385 38 40 38 40 243 247 43 30 42 90

302 303 25 20 26 13 60 12 5 80 80

310 50 323 413 417 50

324 80 50

1090

160 107 169

200

131 80

801 108

71

685

12 93

310 1332

114 55

306 20 217

360 360 Locatel Immeb ...
14 50 16 Locatell Immeb ...
15 57 Locatellencilre ...
184 182 Lorder (left) ...
153 30 153 Locatel ...
155 10 158 Megasis Linjets ...
152 50 252 50 Megasis Linjets ...
16 13 30 Mercaide Cid ...
17 5 15 35 Megasis Cid ...
18 30 Mercaide Cid ...

Marché à terme

Cours précéd.

Pachebronn
Persiont
Persiont
Persont-Ricord
Pércoles (Fos)
— (odd)
— (odd)
— (odd)
— (odd)
Pércoles (Fos)
Persont (Fos)
Pochain
Refore
Pochain
Refore
Pochain
Refore

Vallourec
V. Cicquat P
Vicipius
EB-Gabon
Annas Inc.
Arcer. Express
Arcer.
Arcer.
Bayer
Bay

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL

Exemp-Uses IS 11

Alloratore (100 DM)

Selgoon (100 F)

Pays Bas (100 Int)

Denomer's (100 land)

Norvige (100 land)

Norvige (100 land)

Norvige (100 land)

Seldo (100 land)

Saldo (100 land)

Autoride (100 land)

Autoride (100 sold)

Espagoo (100 pes.)

Potogol (100 pes.)

Cheade (5 can 1)

Lipon (100 land)

61 50 62 508 615

413 335 325

38 90 71 50

103 01 115

13,25 % 80/90 . 13,80 % 80/87 .

13,80 % 81/99 . . 16,75 % 81/87 . . 16,20 % 82/90 . .

CON jacov. 822

VALEURS

Aciens Paugnot ... A.G.F. (St Cent.) ...

A.G.P. Vie Agr. Inc. Mindag. Air-Industrie

Apple, Hydraul, ... Actel

At. Ch. Loise

Bénédictive Bon-Marché

Bras. Glac. Inc. Carebodge

Carrand S.A. ...

C.F.F. Fermiles ...

CETE

C.G.Maritma

Chambourcy (M.)

Champor (Ny) Chim. Gde Paralese

Citram (B)

VALEURS

Degreroont . . . Delalgade S.A. . Delmas-Vinijaux

Dév. Rég. P.d.C (Li) Didot-Bottin Dist. Indochino

Orag. Trav. Pub.

Duo-Laurothe

Dunlop

Eaux Bass. Vichy

Enter Hasts. Viciny
Enter Virtal
Enco
Enconsumer Centre
Bectro-Banque
Electro-Fourne
El-Anterper
El-Anterper
El-Anterper
El-Anterper
El-Anterper
El-Anterper
El-Anterper
El-Anterper
Enterped B-France
Epode-BF
Enconsum
En

Felix Popin Ferra. Vistoy (Lyl ... Files-Formies

naless

RPP.....

Foncine
Forges Gallugates
Forges Strasbourg
Fougardio
France LARD....

France (La)
France

Gassmont
Gaz et Esser
Gennesin
Gér. Arm. Hold.
Gerland (Ly)
Gévalut
Gr. Fin. Conetr.

323
477 50
Ge Moul. Corbail
160
Gds Moul. Paris.
107 50
Groups Victore
B. Transp. Ind.
200
Hustri-LLC.F.
Hydro-Energie
Hydro-Ene

Lampse
La Brosse-Dupord ...
Lebos Ce
Like Sonnikes ...
Locabal Immob ...

270

515 210 408

489 139

430 190 60

655 900

655 501

570

| 150 10 | 150 | Solicons | 103 80 | Solicons | 103 80 | Solicons | 119 240 | Solicons | 119 80 | Solicons | Solicons | 119 80 | Solicons | Sol

287 281 114 70 119 30 54 90 64 90 48 70 49 96 97 25 90 25

896 916 128 128 50

208 206 293 40 301 4 90 4 7

e Franç

grammes

Hanging Haling's 2

diam'

PERM

-

100.77 . 14

...

100

19

-

सम्बद्धाः सुरक्षिः

-

....

والما

A) P

34 "

50g -

s de tou-iné-iné-ines, s au les nan-est les s.

i. unc Italion wite a in l'ap roducorque 2 prodeux vsique nains. est la aussi

ition du /oyages Bu et las i. Faut-B igne de vers**és** ·France. ecetter franci l'entre-Lit dost 2,6 mi 25. . cloppée **場ち 52間** ILION d reprise e 1982

tree du 'ententaires S1 2 rment e un

P. les iague · les

es de reina de la sate
UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE FRANÇAIS CORPS ET AME : « Les courtes nuits de M. Farandiis », par J.-P. Péroncel-Hugoz; « Pour une communauté non politique », par Pierre Mailiard.

ÉTRANGER

3. PROCHE-DRIENT

ISRAEL: le gouvernement lance une campagne pour inciter les Israéliens à iller dans les territoires oc

3. BIPLOMATIE

POLOGNE : M. Walesa a été interrogé pendant quatre heures par la po-

5. AMÉRICUES ÉTATS-UNIS : la politique de M. Resgan en Amérique centrale suscite des

néserves croissantes au Concrès.

G. AFRIQUE - TANZANIE : M. Nyerere déclare la

g guerre totale » au « sabotage éco-RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : M

Hanoi annonce un deuxième retrait

POLITIQUE

7. Les députés adoptent le texte sur les sociétés de gardiennage et de surveil-

Les sénateurs examinent le projet de réforme des caisses d'épargne et de

prévoyance. 8. La mort d'Eugène Frot.

SOCIÉTÉ

9. Après l'incarcération d'un médecin-

JUSTICE : la Ligue des droits de l'homme est partie civile dans l'af-

LE MONDE DES LIVRES

13. LE FEURLLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH : « Un Julien Green souriant » ; le défi de Nathalie Sarraute : « Recréer son enfance » « Un auto-portrait de la roman-

14. LA VIE LITTÉRAIRE

10. MÉDECINE

15. AU FIL DES LECTURES. 16. ROMANS : « André Wurmser et les

combats du siècle a 18. LETTRES ÉTRANGÈRES : Iris Mur-

CULTURE

19. DANSE : Andy de Grost et Alvin Ailey

à l'Opéra de Paris. CINÉMA : *Merry go Round,* de Jacques Rivette ; le Dernier Combat, de

21. LU : le Fils du prisonnier de Mao, de Paul Pasqua 28. COMMUNICATION : la nouvelle poli-

tique de Télédiffusion de France.

ÉQUIPEMENT

22. POINT DE VUE : « La jusant », par

ÉCONOMIE

2454. SOCIAL: « Charbon pas mort »,

libre opinion par Jean-Marie Spaeth.

— CONJONCTURE.

25. COMMERCE EXTERIEUR: à qui pijo-

ÉTRANGER : l'Arabie Saoudite an

nonce un budget en déficit. 27. CONSOMMATION.

AFFAIRES.

RADIO-TÉLÉVISION (21) INFORMATIONS SERVICES » (12):

La maison; Météorologie; Mots croisés; « Journal officiel . Loterie nationale: Loto; Arlequin.

Annonces classées (23); Carnet (22); Programme des spectacles (20-21); Marchés financies (20-21) anciers (29).



à partir de 2850 F A/R

AIRCOM SETI 25, rue La Boétie . 75008 PARIS Tél.: 268-15-70

BCD

LE PROJET DE LOI SUR L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Le « oui mais » des deux UNEF

Le projet de loi sur l'enseignement supérieur doit être examiné par ée nationale au début du mois de mai (le Monde du 1º avril). A cette occasion, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-Solidarité étudiante, proche des communiste) et l'UNEF indépendante et démocratique (animée par des trotskistes et des socialistes) ont précisé en début de semaine leurs positions sur ce texte.

Dans l'ensemble, les deux syndicars sont satisfaits, mais le premier n'en a pas moins exprimé . des interrogations et des inquiétudes », avec l'institution d'un - concours en-

tre le premier et le second cycle ». Pour l'UNEF-Solidarité étudiante, la réforme est positive parce qu'elle propose · des réponses à ces questions esentielles que sont la formation et la réussite des études ». Elle souhaite toutefois des précisions sur le contenu des enseignements, l'organisation du premier cycle et la place de la formation professionnelle. Elle souligne d'autre part l'insuffisance des moyens accordés aux universités. « C'est vrai, lance le président du syndicat, M. Denis Dusien, ça coûte cher, mais ça vaut le coup! . Il préconise pour 1984-1985 'élaboration d'une loi-programme afin d'évaluer les besoins, et ajoute que les universités devraient pouvoir bénéficier de la taxe d'apprentissage et de l'aide des collectivités locales.

Sur le plan social, cette organisation demande une augmentation du montant et du nombre des bourses. Elle réclame une révison de la réparlition des étudiants dans les futurs conseils d'administration et unités de formation et de recherche. Enfin, elle souhaite que l'entrée dans le deuxième cycle sur dossier ou concours ne soit qu'- une exception

LES LIBRAIRES PARISIENS

BOUDENT L'INAUGURATION

DU SALON DU LIVRE

Les libraires de Paris et de la ré-

gion parisienne, en conflit avec les

distributeurs depuis plusieurs se-maines (le Monde des 1" et 8 avril),

viennent d'envoyer une lettre au pre-

mier ministre, M. Pierre Mauroy, in-

diquant qu'ils n'assisteraient pas à

l'inauguration du Salon du livre, ce

jeudi soir 14 avril au Grand-Palais.

tionner par notre présence un dé-

tournement de la loi sur le prix uni-

que du livre, actuellement décidé, et

unilatéralement appliqué par les

services de distribution des princi-

paux éditeurs », affirment les li-

Lundi 18 avril - qui est au Salon

la journée des libraires - le Syndi-

cat des libraires professionnels de

Paris-région parisienne et le Syndi-

at des libraires de Paris-

ile-de-France appellent à un rassem-

blement à 11 heures à l'entrée du

Grand-Palais pour faire part de leur

mécontentement et expliquer le

contenu du projet d'accord remis

aux distributeurs . qui ne nous ont

toujours pas fait part de leur ré-ponse -, nous a précisé M. Smadja, président du Syndicat des libraires

L'auteur anglais de romans policiers Desmond Bagley est mort, mardi 12 avrii, à l'hôpital de Sou-

thampton, en Grande-Bretagne, où il

avait été transporté depuis son domi-

cile, dans l'île de Guernesey. Il était

âgé de cinquante-neuf ans. Membre

de l'Association des auteurs de ro-

mans policiers, dont il avait été le président, Desmond Bagley avait écrit son premier roman en 1963 (The Golden Keet). Plusieurs de ses livres ont été traduits en français,

notamment, la Corde raide, Coupe sombre et Une torpille pour l'hé-roine (tous trois aux Presses de la

cité). Un de ses ouvrages avait été

adapté pour la télévision anglaise, et

un autre par John Huston, qui en avait tiré le film The Mackintosh

Laboratoires

OSIRIS

Nous ne pouvons accepter de cau-

concernant des formations très pointues ..

On retrouve cette préoccupation à l'UNEF indépendante et démocratique dont le bureau national, réuni le mardi 12 avril, a exprimé très clairement son désaccord sur l'organisa-tion d'une sélection. Si · les potentialités de la réforme sont intéressantes , estime son prési-dent, M. Jean-Christophe Cambadelis, nous n'en tenons pas moins à · nous démarquer de toute logique sélective au profit de la qualifica-tion . Cherchant à mobiliser les étudiants autour de ce thème, l'UNEF indépendante et démocratique lance une pétition nationale, Face, enfin, à ce qu'elle considère comme - les flous - du projet de loi, elle attend du ministre des précisions sur les objectifs de la réforme

et ses décrets d'application. Cette idée de consultation à l'échelle du pays n'est pas l'exclusive de ce syndicat puisque l'autre UNEF (Solidarité étudiante) organise, pour sa part, un référendum national dans lequel la réforme fait l'objet de cent cinquante questions. Le questionnaire doit permettre l'instauration d'un débat au sein même des « amphis ». Les réponses seront dépouiliées lors du congrès national qui aura lieu du 28 avril au 2 mai. Elles serviront de base de né-

LES PARFUMS GRÉS POUR-RAIENT ÊTRE RACHETÉS PAR BRITISH AMERICAN

TOBACCO British American Tobacco, so ciété britannique qui détient des intérêts importants dans plus de cent le monde, mais aussi dans l'industrie du papier, les cosmétiques et l'indus trie alimentaire, serait sur le point de racheter la société des parfums Grès S.A.R.L. dont Mª Grès détient encore une partie non négliges-

 ▶ Le cyclone de Polynésie. M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a précisé, lors du conseil des ministres du 13 avril, que le secrétaire d'État chargé des départements et territoires d'outre-mer, M. Georges Lemoine, se rendra, le 17 avril, à Tahiti et dans les autres îles de Polynésie française ravagées, le 13 avril, par le cyclone tropical Veena.



LENTILLES DE CONT

Lentilles souples BAUSCH & LOMB: les plus min-

Nos optométristes sont continuellement formés oux

plus récents progrès, et nous pouvons vous garon-

tir leur compétence et leur gentillesse. Vous ourez vos lentilles le jour même; prendre rendez-vous.

PROMOTION Jusqu'au 30.5.83

(sur présentation de ce bon)

BORDEAUX - 4 cours Alsace-Lorraine (56) 52.96.26

LILLE - 10 rue du Palais Rihour (20) 54.42.78 LYON 6" - 4 quai du Gal Sarrail (7) 824.12.46

NICE - 5 boulevard Gambetta (93) 44.81.22 PARIS 1^{er} - 20 quai de la Mégisserie (1) 233,00,20

PARIS 5° - 127 bd St Michel (1) 326.27.97 PARIS 8° - 21 avenue de Friedland (1) 563.55.99

la paire, forfait d'adoptation compris (sans

adaptation: 496 F)

ces au monde ; confort incomparable.

OSIRIS : LES SPÉCIALISTES FRANÇAIS DES LENTILLES |

DES PERSONNALITÉS DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSI-TION CRÉENT LES CLUBS LIBERTÉS

Des personnalités aussi differentes que M. Gaston Palewski, an-cien président du Conseil constitutionnel, ou M. André Wurmser, chroniqueur à l'Humanité (1), ont décidé de créer l'Association francaise d'échanges et de liaisons (AFEL), laquelle se propose de for-mer, « dans toute la France », des clubs Libertés. Il s'agit, selon un appel rendu public le mercredi 13 avril, de permettre aux « hommes de bonne volonté » d'« étudier de compagnie, dans un climat d'amitté et de confiance réciproque, les grands problèmes de ce temps et tenter de contribuer à leur solu-

Ces personnalités précisent qu'elles n'entendent pas - prendre la place des organisations et responsables politiques auxquels [elles peuvent] accorder [leur] confiance . Elles précisent : « Il ne sauraii s'agir de manipulation ni de récupération au service d'une option particulière, ni de favoriser un œcuménisme où chacun se retrouverait à force de se renier, mais d'accepter e les autres et de tenter de les comprendre, l'expérience nous ayant, au moins, appris qu'il n'y a pas « le camp de la vérité » et celui de « l'erreur ».

(1) Parmi ces personnalités figurent, aussi: M. Gaston Monnerville, ancien président du Sénat: Mes Germaine Tülion, Yvonne Quilès; MM. Christian Pineau, ancien ministre des affaires étrangères; Pierre Emmanuel et Maurice Rheims, de l'Académie Hannése; Pierre Ausse, les Dornes Hannése; Pierre Auger, Jean Dorst et Jean Roche, de l'Académie des sciences; Jean Fou-rastié et Marcel Landowski, de l'Insti-tut; Aifred Sanvy et Emmanuel Le Roy Ladurie, professeur au Collège de France; les écrivains Denis de Rouge-mont, Rosser Ikor, et Georges Conchon. mont, Roger Ikor, et Georges Conchon.

* AFEL, 124, boulevard Suint-Germain, 75006 Paris,

Dans un entretien eu 🗷 Quotidien de Paris :

M. RAYMOND BARRE: la responsabilité est à l'Élysée

Dans un entretien accordé an Quotidien de Paris du 14 avril, M. Raymond Barre déclare : * Je suis très sceptique sur la réalisation des objectifs du plan gouvernemen-tal. La dégradation de l'économie française provoquée par la politique menée depuis mai 1981 est trop profonde pour que de tels résultats puissent être aussi rapidement

Après avoir estimé que « le pre-mier ministre devrait faire preuve de mains de simplisme - le terme est mesuré - dans ses critiques du passé aussi bien que dans son apologie du présent », l'ancien chef du gouvernement de M. Giscard d'Estaing ajoute: « Mais n'accablons pas le premier ministre, car. de tout cela, la resonsabilité se trouve, sous la V. République, à

• ECHECS. - Mené 5 à 2, à un demi-point de l'élimination, le Hongrois Lajos Portisch a sauvé une première - balle de match - en gangnant la huitième partie de son quart de finale contre Victor Kortchnoi. Il reste deux parties à jouer. De son côté, Zoltan Ribli, compatriote de Portisch, a marqué son premier point contre le Philippin Eugenio Torre en remportant la cin-quième partie, et il mène par 3 à 2.

Le numéro du « Monde » daté 14 avril 1983 a été tiré à 503 807 exemplaires

OU SONT LES DÉCHETS TOXIQUES DE SEVESO ?

M™ Huguette Bouchardeau élude la question devant les députés

Le « feuilleton » politique, diplomatique et juridique conti-use à propos des déchets de Seveso, sans que l'on sache où out été enterrés les quarante et un fûts de produits toxiques.

La multinationale suisse Hoffmann-La Roche, propriétaire de l'usine de Seveso (Italie), affirme avoir été trompée par la so-ciété allemande Mannesmann. qu'elle avait chargée de transporter les déchets toxiques.

Dans une interview accordée à un quotidien de Bâle, le 13 avril, le di-recteur général d'Hoffmans-La Ro-che, M. André Fatterknecht, explique qu'en s'adressant à la filiale italienne de Mannesmann, - une maison de réputation mondiale », qui emploie plus de 100 000 peres, sa firme ne se doutait pas que l'affaire serait sous-traitée à un entrepreneur douteux, la société française Spelidec. Pour Hoffmans-La Roche, le contrat passé avec Mamesmann est anjourd'hni considéré comme « une erreur ». . .

En outre, à la suite d'une requête du département fédéral suisse de l'intérieur, le procureur général de la République et du canton de Ge-nève, M. Raymond Foex, a ouvert le 13 avril une information contre X pour infraction éventuelle aux lois helvétiques sur le transport et l'éli-mination des déchets. Cette information contre X vise une société ge-nevoise qui a servi d'intermédiaire entre Mannesmann Italiana et la Spelidec et qui n'est pas inscrite au

Alors que le directeur d'Hoffmann-La Roche estime aujourd'hai que « les déchets pourraient encore se tranver en France », co reste muet à Paris sur la localisation des fameux fâts contenant la dioxine. La question a escore été po-sée le 13 avril à l'Assemblée nationale par M. Soury, député (P.C.) de Charente, mais le secrétaire d'État à l'environnement et à la qualité de la vic, M= Huguette Bouchardeau, n'a pas réponda précisément. Rappelant que son administration avait - activement enquêté en Europe » et que la justice française avait agi « avec désermination (l'incarcération du gérant de la Spelidec, M. Paringaux), elle s'est borsée à annoncer qu'elle allait : prendre des intiatives afin d'éviter qu'une telle afficient des la laine des la laines de la laine de la laines de laines de la laines de laines de la laines de laines de laines de la laines de laines de laines de la laines de laines de la laines de laines de la nes de la nes de la faire ne se reprodutse ».

Quant su proole des cinq respon-sebles de l'accident de Seveso, il s'ouvrira bien le 18 avril à Monza (Iudie), malgré une sentative de dernière minute des avocats pour obtenir son renvoi.

Jean-Paul II nomme Mgr Suquia archevêque de Madrid

De notre correspondant

Madrid. – Jean-Paul II vient de nommer Mgr Angel Suquia Goicoeches archevêque de Madrid, en remplacement du cardinal Esrique y Tarancon, qui avait présenté sa démission en mai 1982, à l'âge de soixante-quinze ans. Principal artisan du renouveau conciliaire on Espagne, le cardinal Tarancon cède la place à un représentant d'une tendance plus conservatrice.

Né à Zaldivia (Pays Basque) en aujourd'hui, les relations entre 1916, ordonné prêtre en 1940 et évé-que en 1966, Mgr Suquia fut évêque d'Almeria puis de Malaga (Ando-El Pais (centre gauche) n'ésite pas que en 1966, Mgr Suquia fut évêque d'Almeria puis de Malaga (Ando-1973, archevêque de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Considère comme conservateur, Mgr Suquia avait adopté une attitude intransigeante sur des questions comme le divorce ou l'avortement qui conditionnent,

à affirmer dans un éditorial : « Là de prudence, Mgr Sugnia risque de faire figure de hérant da dogma-tisme et de l'autoritarisme. Sa nomiustion montre que les secteurs les plus conservateurs de l'Eglise ont, une fois de plus, prouvé leur capa-cité d'influence sur Jean-Paul II. » — Th. M.

Au Honduras

Les évêgues interdisent aux fidèles d'assister aux réunions de la secte Moon

Les évêques du Honduras vien-nent d'interdire à leurs fidèles d'assister aux réunions de la secte Moon (Eglise de la rémification), repré-sentée localement par l'association « Causa ». Son action n'est pas seulement religieuse puisque son chef M. Bo Hi-pak, un ancien colone sud-coréen, a déjà proposé à deux reprises au gouvernement son aide pour soutenir la démocratie hon-durienne

Par cette interdiction, les évêques du Honduras tentent d'arrêter la

progression du « révérend » Moon en Amérique latine, où il a récemment pris le contrôle de la troisième banque d'Uruguay (le Monde du 15 mars). Cette décision est dans la ligne des déclarations de Mgr Quarracino, président du Conseil épiscopal latino-américain (Celam) qui, au moment de son élection le 14 mars dernier, avait souligné son inquiétude devant la progression des (le Monde du 16 mars).





